BEAU ET CHAUD

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 19 août 1934
Vol. VIII — No 45
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

28 NAUFRAGÉS A MONTREAL

(Voir page 3)

Employé de Labatt Assassiné

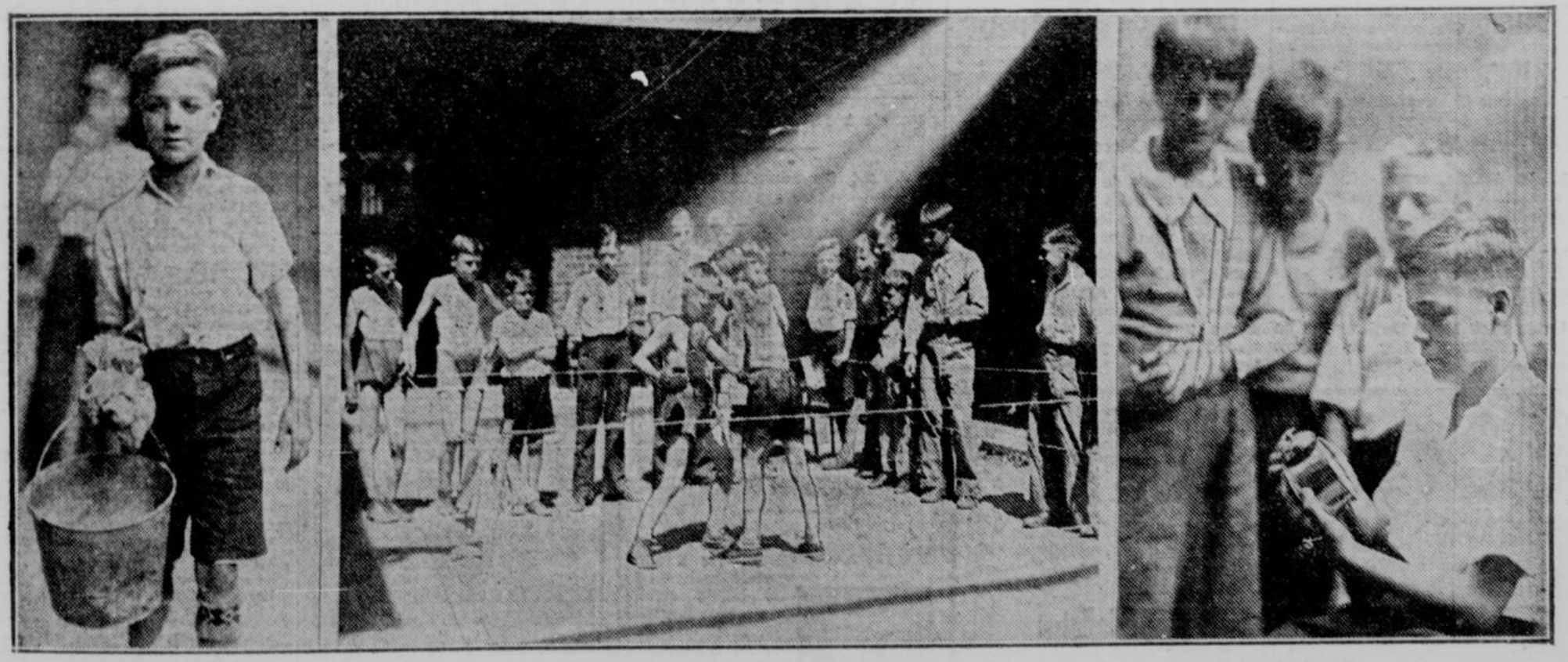
(Voir page 3)

RESCAPES D'UN NAUFRAGE

Un navire morutier, le "Navarin", a heurté un iceberg et coulé au large du Groënland. Après de longues et dramatiques péripéties, les 28 matelots bretons du "Navarin", secourus par la "Ville d'Ys", sont arrivés à Montréal par Halifax. On lira page 3 la pathétique odyssée du trois-mâts et les aventures de son équipage. Voici cet équipage, photographié devant les locaux de l'Union Nationale Française, autour de M. Le Rouzès, l'un des dirigeants de l'Union. On remarquera parmi ces rescapés la présence de deux jeunes mousses, qui peuvent se vanter d'avoir couru, de bonne heure, des aventures mouvementées.

(Photo "Petit Journal")





"POUR BIEN BOXER, IL FAUT COMMENCER JEUNE !" DISENT LES PETITS MONTREALAIS

La jeunesse ne reste certainement pas indifférente au renouveau de la popularité de la boxe dans notre ville. Les jeunes, s'ils ne peuvent pas toujours assister aux combats de boxe, ne manquent pas d'en lire les détails dans les journaux pour essayer, ensuite, d'imiter leurs aînés. Le photographe du "Petit Journal" a réussi à photographier cette scène vraiment exclusive d'une séance de boxe dans une cour de l'Est de Montréal. Au centre, le combat se déroule entre Raoul Jeffries (quel nom ! celui de l'ancien champion du monde?), et Roger DeBellefeuille, pendant que les seconds et les amis des environs suivent avec intérêt les péripéties du combat. Pour bien imiter leurs aînés, les jeunes ont trouvé un tapis pour remplacer la toile de l'arène. Pour les pôteaux, ils se sont servis de tuyaux auxquels ils ont attaché de la corde à linge. A gauche, c'est un second, Roger Bergeron, qui tient la chaudière pour l'eau de son protégé. A droite, Gérard Lafrance, à l'aide d'un cadran, tient le temps des rondes pendant que les seconds de l'adversaire le surveillent. L'un de ces derniers, Maurice Lussier, a été blessé à l'entrainement mais il n'a pas voulu manquer le combat. Au centre, dans le groupe des spectateurs et des seconds, on remarque: Maurice Lussier, G. Lafrance, L. Palmer, R. Hudon, L. Boulé, G. Boulé, Léo. Bernier, Ludger Bernier, J.-L. Boulé, R. Beauregard, A. Caron, A. Beauregard, P. S. Talbot.

(Photo "Le Petit Journal".)

La Société

MM. Lucien Desbiens et Gabriel Langlais, de Montréal, sont partis, mardi soir, pour un voyage de deux semaines dans les Montagnes Rocheuses.

• • •

M. et Mme Paul Blondin, M. et Mme P. A. Asselin et leur fille Aimée sont de retour d'un séjour à Québec.

• • •

Mlle Mariette Bricault a reçu le 15 août à un shower de verres, en l'honneur de Mlle Jeanne Héroux, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Roland Bricault.

• • •

MM. Paul Payette, Ernest et Robert Bertrand, de passage à New-York, sont descendus à l'Hôtel Savoy-Plaza.

• • •

Parmi les membres du Club et les invités qui assistèrent au Tournoi International de Tennis au Seigniory Club, on remarquait: M. et Mme George Kingstone, J. G. Joyce, Thomas Hodge, M. et Mme A. E. Brégent, Mlles S. et G. Gravel, Dr Léon Choquette, M. et Mme W. C. Burpe, Miss Evelyn Burpe, Mrs. A. Browning, Hon. Lorne C. Webster, F. Beauregard, G. A. McGerrigle, A. A. Pecknold, P. del Cerro, J. Emmett et P. Beauregard.

• • •

Mlles Dora et Jeanne Raymond sont de retour d'un voyage dans l'Alberta, au cours duquel elles ont visité leur grand-père M. A. Lechasseur, d'Edmonton, et leur oncle M. H. Lechasseur, de St-Paul.

• • •

Mme Fred A. Lallemand, de retour de Murray Bay, part aujourd'hui pour Bluff Point, N.Y.

• • •

La vicomtesse de Roumefort est attendue d'Europe vers la fin du mois d'août.

• • •

Mme Emile Vaillancourt reviendra au début de septembre, de Sainte-Lucie de Doncaster, où elle a passé la saison.

• • •

M. et Mme Frank J. Kelland passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

• • •

Mme James Calder passe quelque temps à New-York et se retire au Waldorf-Astoria.

• • •

Mme Louis-P. Gélinas est de retour de la Rivière-du-Loup, où elle a passé quelques semaines, l'invitée de l'honorable et de Mme L.-A. Taschereau.

• • •

Mme Albert Tétrault est revenue hier de la Malbaie, où elle a été pendant quelque temps l'invitée de sa soeur, Mme Georges Garneau.

• • •

Le docteur Charles Vézina et Mme Vézina sont de retour d'Europe où ils ont fait un séjour de quatre mois.

• • •

M. R. Aranja, consul-général du Vénézuela, a passé quelques jours au Camp du Lac Mercier.

• • •

M. Henri Dombrowski est parti aujourd'hui, sur l'"Alaunia", pour un voyage en Europe.

• • •

Le juge et Mme Duclos sont de retour de Murray Bay où ils ont passé quelque temps.

M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, et Mme Montpetit sont attendus à Québec, le 27 août, à bord du "Champlain", de retour d'un voyage de quelques semaines en Europe.

• • •

M. et Mme H. B. Beaumont sont partis pour New-York où ils séjourneront quelques jours au Baltimore.

• • •

L'hon. sénateur et Mme Rodolphe Lemieux, qui ont passé quelques mois en Europe, arriveront à Québec, à bord du "Champlain", le 27 août.

• • •

Mme Henry Joseph est partie pour Ste-Agathe des Monts où elle passera quelques semanes.

• • •

M. et Mme Raoul Bourassa, M. Wilfrid Gagnon, M. Albert Audet passeront la fin de semaine à Spencerwood, les invités de l'honorable et de Mme E.-L. Patenaude.

• • •

Ces jours derniers eut lieu le mariage de M. Hyacinthe Leblanc avec Mlle Henriette Trudel. Les nouveaux mariés sont partis pour une croisière au Saguenay.

• • •

QUÉBEC

Mme Albert Sévigny et Mlle Madeleine Sévigny sont retournées à leur résidence d'été, à la Pointe-au-Pic, après avoir passé quelque temps à Old Orchard.

• • •

Mme Antonin Galipeault passe quelques jours à la Pointe de la Rivière-du-Loup, l'invitée de madame L.-Alexandre Taschereau.

• • •

Mlle Simone Routier, de Paris, est attendue à Québec lundi, le 27 août, à bord du "Champlain".

• • •

Mme P.-B. Dumoulin est partie pour la Rivière-Ouelle, où elle passera quelques jours, l'invitée de M. et Mme Antoine C. Taschereau.

• • •

L'honorable juge et Mme G.-F. Gilson et leur famille sont revenus de Métis, où ils ont passé plusieurs semaines.

• • •

M. le docteur et Mme P.-C. Dagneau et leur famille sont de retour du Lac Saint-Joseph.

• • •

Le coroner du district de Montréal, Me Lorenzo Prince, est actuellement en voyage dans la province de Québec. Il sera remplacé pendant quinze jours à ses bureaux par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert.

Peut-on corriger son enfant dans la rue ?

DENVER, Colorado, 18. — Une femme surprise par un agent de police en train de corriger son enfant dans la rue a été condamnée à $10 d'amende et les frais.

—Mais mon fils m'avait désobéi, dit-elle, j'ai bien le droit et même sans doute le devoir de le corriger.

—Pas dans la rue, lui fut-il répondu, c'est contraire aux règlements. Chez vous si vous le voulez, à condition de ne pas brutaliser l'enfant.



INSTINCTIVEMENT !
Tous, ils consultent nos Spécialistes pour leurs YEUX
Tait - Favreau - Ltée
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 8703
SUCCURSALES :
6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355 | 3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière — FR. 5900
270, ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

Bloc-notes

Dimanche La Société des Artisans Canadiens - français a célébré sa fête patronale, avec beaucoup d'éclat. Des sociétaires étaient venus à cette occasion de divers points de la province et même de la Nouvelle - Angleterre. On a dévoilé le monument érigé à Saint-Denis-sur-Richelieu, sur l'initiative de la Société, en souvenir de la bataille de novembre 37.



Lundi Des incidents se produisent à la clinique Laurier, et mettent le quartier en effervescence. Des fonctionnaires de cette clinique, qui ont pris une part active à la dernière campagne électorale, auraient trafiqué de bouteilles de whisky dans la clinique ainsi plus ou moins transformée en buvette. Il aurait eu une scène d'ivresse suivie d'accident.



Mardi Des échevins, membres de la Commission des Parcs, ont visité l'île Ste - Hélène. Ils voulaient se rendre compte des améliorations à apporter à l'aménagement de l'île, en tant que parc public. Ils avaient déjà visité dans le même but le Mont - Royal, et poursuivront ainsi, de semaine en semaine, leurs inspections des parc municipaux.



Mercredi Des commerçants protestent contre la sévérité du code de circulation, en vertu duquel les autos ne peuvent stationner dans certaines rues. Les automobilistes sont ainsi détournés de fréquenter les magasins situés dans ces rues, et le commerce en souffre. L'échevin de Crémazie, M. Monette, a reçu et transmis à l'Exécutif une pétition.



Jeudi On annonce d'une manière officielle la nomination de M. Olivier Maurault, Supérieur de l'Externat Classique St-Sulpice, comme recteur de l'Université de Montréal. Il remplacera Mgr Piette, démissionnaire. M. Maurault, P.S.S., est un écrivain et un érudit de grande réputation, et sa nomination est bien accueillie dans tous les milieux.



Vendredi La compagnie des tramways a supprimé les livrets de 50 billets qu'elle vendait jusqu'ici $3. C'est une mesure d'économie, qui ne fait nullement présager l'augmentation du tarif ordinaire de quatre billets pour 25 sous. Nul ne blâmera cette mesure. Mieux vaut économiser de cette manière que par l'usage du tram à employé unique.



A 3,028 PIEDS SOUS LA MER



On apprend aujourd'hui que les photographies prises par William Beebe pendant sa prodigieuse descente en scaphandre de la semaine dernière n'ont pas réussi, malgré toutes les précautions prises. William Beebe s'était fait construire un scaphandre particulier, gros ballon d'acier hermétiquement fermé et, dans cette "bathysphère", il est descendu jusqu'à la profondeur-record de 3,028 pieds (plus d'un demi-mille). Les savants comptaient beaucoup sur les photos qu'il a vainement essayé de prendre au fond de l'océan.

Un enfant mange un poisson rouge vivant

COLORADO SPRINGS, 18. — Un enfant de 14 mois, le petit Bobby Perkins, a pris un poisson rouge dans son bocal, et l'a mangé vivant. Quand sa mère est arrivée, l'enfant ne tenait plus entre les mains qu'un fragment de la queue du poisson, il avait mangé la tête et le corps. La maman en fut d'ailleurs quitte pour la peur, car à la suite de ce repas singulier Bobby Perkins n'a eu aucune indisposition.

Un homme se noie dans treize pouces d'eau

MOULINS, 4. — En puisant de l'eau M. Louis Bourdin, 59 ans, fermier à Cerilly, est tombé dans un réservoir et s'est noyé dans treize pouces d'eau.

Mariage princier



BLED, Yougoslavie, 18. — La rumeur veut que le prince Georges, quatrième fils du roi d'Angleterre, choisisse pour sa femme la princesse Marina, troisième fille du prince Nicholas et de la princesse Olga de Grèce. On dit que la princesse Marina, qui a 27 ans (le prince Georges en a 31) a hérité de toute la beauté et du charme russes de sa mère. Le prince Nicholas est le frère de l'ancien roi Constantin de Grèce.

NECROLOGIE

BEAUDOIN. — A Montréal, le 17 août 1934, à l'âge de 73 ans, est décédé François Beaudoin.

COURCHESNE. — A St-Ambroise, Co. Joliette, le 17 août 1934, à l'âge de 83 ans, est décédé Dieudonné Courchesne, veuf de Marie Lord.

DEPRATER. — A Montréal, le 17 août 1934, à l'âge de 52 ans, 9 mois et 26 jours, est décédé Joseph-Henri Deprater, époux de Dame J.-H. Toussaint.

DESROSIERS. — A Montréal, le 16 août 1934, à l'âge de 73 ans, 9 mois est décédée Rose-Anna Ménard, épouse de feu Hormisdas Desrosiers.

LAPIERRE. — A Montréal, le 17 août 1934, à l'âge de 64 ans, 5 mois, est décédée Marie Boudreau, épouse de feu Hector Lapierre.

BEAUCHAMP. — A l'Hôtel-Dieu, le 17 août 1934, est décédé Treffié Beauchamp, époux de Georgiana Lemire, de St-Henri de Mascouche.

COULOMBE. — A Saint-Barthélemy, est décédée Marie-Louise Bédard, épouse de Victor Coulombe, Montréal.

LEMIEUX. — A Montréal, le 16 août 1934, à l'âge de 69 ans, est décédée Madame Alexis Lemieux, née Eliza Lavigueur.

MARTIN. — A Montréal, le 17 août 1934, à l'âge de 68 ans, est décédée Mlle Emma Martin.

McKEOWN. — Décédé subitement à bord du vapeur "Tadoussac", jeudi le 16 août, Henry McKeown, commis de la compagnie Canada Steamship.

PAPINEAU. — A Montréal, le 17 août 1934, à l'âge de 80 ans, 9 mois, est décédée Mme Louis-Adrien Papineau, autrefois de St-Henri.

PATRY. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 33 ans, 11 mois, est décédé Joseph-Emile Patry, fils de M. et Mme Léopold Patry.

PELLETIER. — Madame Louis-Conrad Pelletier, née Bernadette Roberge, décédée le 16 du mois courant.

ST-MARTIN. — A Montréal, le 16 août 1934, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme A. St-Martin, née Emma Dufresne.

VINET. — A Lachine, le 17 août 1934, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Regis Vinet, époux de feu Marie-Louise Labre.

VINGT-HUIT NAUFRAGES A MONTREAL

Le "Navarin" heurte un iceberg. — La "Ville d'Ys" au secours. — Les 28 rescapés sont ici.

Une coïncidence poignante fait qu'au moment même où nous nous apprêtons à fêter le quatrième centenaire de la découverte de notre pays par un grand pilote malouin, d'autres Malouins, naufragés et harrassés, viennent de trouver refuge sur le sol canadien. Samedi matin sont arrivés à Montréal, venant de Halifax après une extraordinaire odyssée, le commandant et les 27 hommes d'équipage du trois-mats "Navarin", de Saint-Malo, coulé au large du Groenland.

LE CHOC

Le commandant Eugène Desjardins, le second Jean Beaulieu et leurs hommes poursuivaient leur campagne de pêche à la morue. Partis des bancs de Terre-Neuve, ils remontaient vers le Groenland. Le 9 juillet, ils naviguaient dans une brume épaisse à couper au couteau. Ils heurtèrent un iceberg à la dérive, et une voie d'eau se déclara dans la coque. Les hommes se mirent aussitôt à pomper, mais les progrès de l'infiltration étaient inexorables. Le commandant et ses loups de mer voulurent lutter cependant, dans l'espoir de mener leur bateau jusqu'à une côte. Il n'y avait nulle embarcation dans les environs, et le brouillard était toujours aussi dense. Il n'était même pas impossible qu'on rencontrât un autre iceberg.

AU GROENLAND

Au bout de dix jours de lutte, il fallut bien se résoudre à abandonner le "Navarin", qui enfonçait. Les 28 matelots, les larmes aux yeux, malgré leur endurcissement aux hasards de la mer, quittèrent le trois-mats, et se répartirent dans les chaloupes du bord. C'est alors qu'ils furent recueillis par deux petits bateaux français. Mais c'étaient des bateaux de pêche de très faible tonnage, qui n'avaient pas assez de provisions pour garder longtemps ces bouches supplémentaires. On mena les naufragés sur les côtes du Groenland. Ils débarquèrent à la première petite rade.

Il y avait là une agglomération d'Esquimaux, sujets du Danemark, incapables de comprendre un mot de français. Ils étaient eux-mêmes bien pauvres, et partagèrent avec les matelots leur mince provision de riz et de poisson.

LA "VILLE D'YS"



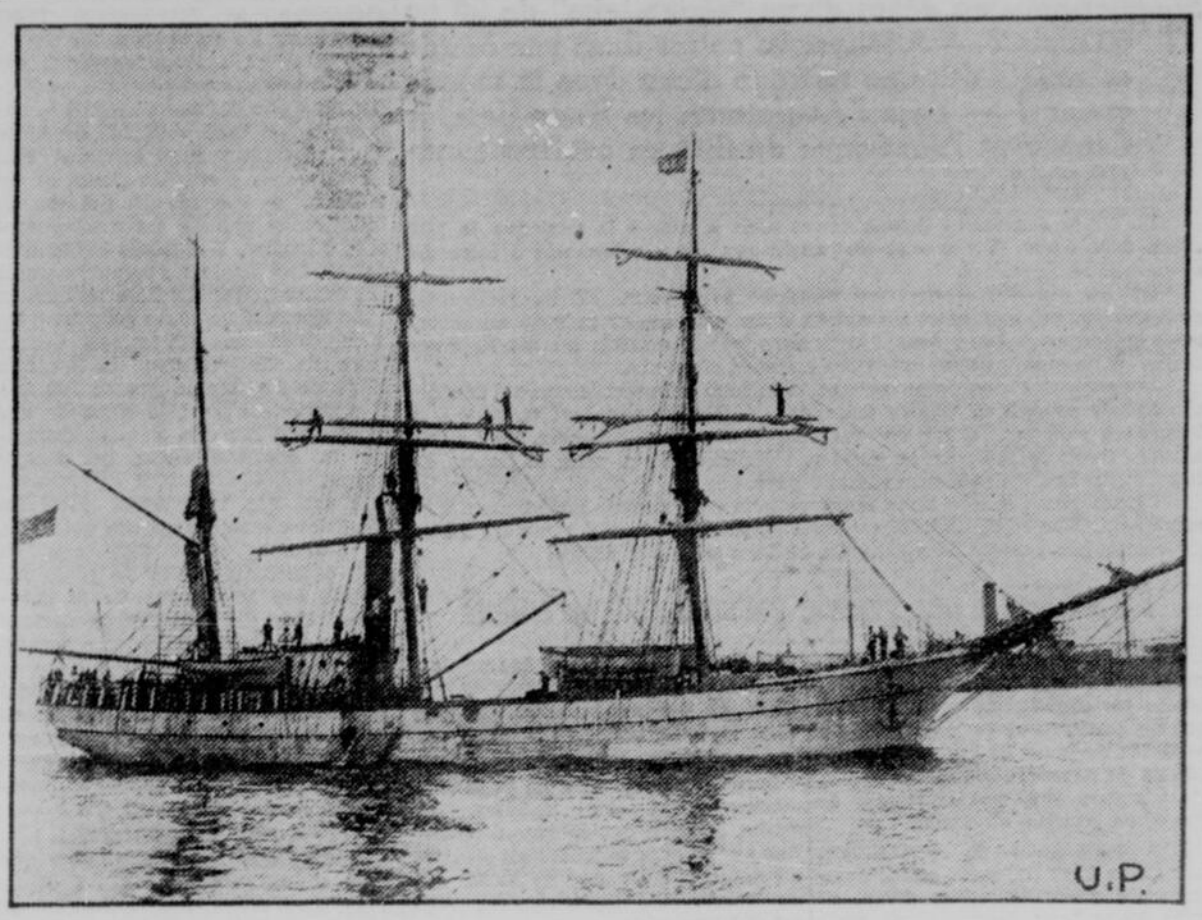
La "Ville d'Ys" étaient venus au secours des hommes du "Navarin".

Enfin arriva la "Ville d'Ys", le vaillant petit garde-côte français si populaire à Québec et à Montréal, et qui croise tout l'été dans les parages de Terre-Neuve afin de protéger les morutiers. La "Ville d'Ys" avait pu être alertée par les deux petits bateaux qui, les premiers,

Les naufragés étaient tous sains et saufs: ils s'étaient tirés sans trop de mal, estimaient-ils courageusement, de cette aventure. La bonne Sainte Anne, patronne des pêcheurs bretons et canadiens, ne les avait pas abandonnés.

La "Ville d'Ys" amena les 28 hommes à Halifax, où ils prirent le train du C.N.R. pour Montréal. Ils sont arrivés samedi matin, après un mois et neuf jours de tribulations. Le consulat de France va les faire rapatrier dès aujourd'hui, ou demain. Ils logent, en attendant, dans les locaux de l'Union Nationale Française.

Autour de leurs deux officiers — le commandant trapu, le second grand, fort, aux mouvements balancés — ils sont là 26, visages tannés par le soleil, burinés par le vent du large, muscles et caractères trempés à toute épreuve. Ce sont des gars de Bretagne et de Normandie, compatriotes de notre Jacques Cartier, cousins des Canadiens-français. Ils ne sont pas loquaces, et ne s'attardent pas au récit de leur infortune. Ils coupent leurs paroles de lourds silences; et devant leur regard un instant voilé passe alors la silhouette pathétique d'un trois-mats, qui dans la brume et dans l'eau confondues s'enfonce, s'enfonce...



Un trois-mats, frère du "Navarin", dont les rescapés sont aujourd'hui à Montréal après de longues et pénibles aventures.

Un employé de Labatt est assassiné

Deuxième victime dans ce premier cas de rapt au Canada. — Le mystère s'épaissit davantage chaque minute. — Une arrestation.

H. C. Hatch, autre distillateur millionnaire, reçoit à son tour une demande de rançon.

Le mystère qui entoure l'affaire Labatt, le millionnaire canadien qui fut enlevé puis remis en liberté au cours de la semaine dernière, s'épaissit de plus en plus, malgré le fait que la victime ait été remise en liberté, et que, d'après les apparences, les bandits n'aient pas reçu un seul sou des cent cinquante mille piastres réclamées comme rançon. Dans la nuit de vendredi à samedi, un employé de confiance de la brasserie Labatt, Gordon McKenzie, a été trouvé assassiné en pleine rue par un chauffeur de taxi, et l'on se perd en conjectures sur le motif de cet acte. La malheureuse victime avait le crâne fracturé; on l'a transportée à l'hôpital Royal Victoria, mais il est mort quelques minutes avant midi, samedi, sans avoir repris connaissance.

D'autre part, une lettre a été reçue par Harry C. Hatch, un des plus riches brasseurs du Canada résidant à Toronto, le menaçant lui aussi d'enlèvement. M. Hatch a communiqué la note à la police, malgré les avis des bandits de n'en rien faire. On s'accorde pour reconnaître, cependant, que le meurtre et cette menace d'enlèvement sont l'oeuvre du groupe responsable de l'enlèvement de John S. Labatt.

SUR UNE BONNE PISTE

Une personne intime de la famille Labatt a déclaré aux journalistes que la police s'attendait à arrêter d'ici quelques heures les bandits qui ont enlevé John Labatt. Les recherches se poursuivent dans le voisinage de la scène du crime, et les détectives croient qu'ils ont affaire à des gangsters américains versés dans les enlèvements. M. Labatt est lui-même chez son frère Hugh, et on croit généralement qu'il dirige lui-même les recherches.

EMPREINTES DIGITALES

Les détectives de Détroit ont envoyé à la police canadienne les empreintes digitales de "Three-Fingered Abe", un criminel de cette place dont la signature a été retrouvée sur l'un des messages envoyés à Hugh Labatt.

UNE ARRESTATION

Edouard Chard, 26 ans, a été arrêté par la police pour avoir tenté d'extorquer une somme de $5,000.00 de Hugh Labatt en promettant de remettre en liberté son frère.

DES MENACES

Des menaces proférées contre la famille Labatt ont empêché jusqu'ici John Labatt de rendre publiques ses expériences aux mains des bandits pendant les quelques jours qu'il fut entre leurs mains. On sait que le millionnaire canadien a été enlevé par trois hommes mardi matin, à 9 heures 30. On ne veut même pas révéler l'endroit exact où l'enlèvement a été accompli.

UNE DECLARATION

Le procureur-général d'Ontario a déclaré que le contrôle de la police serait renforcé afin de prévenir une nouvelle crise d'enlèvements. Un officiel du département de la police a émis l'opinion que l'arrestation des bandits pourrait bien se faire dans le district de Montréal ou dans l'Est des Etats-Unis, parce qu'on croit qu'ils ont profité de la concentration de la police sur la frontière du Michigan pour se diriger vers des endroits moins surveillés.

Il se remet aux mains de la police

ATLANTIC CITY, 18. — Tiraillé par les remords, Henry-S. Daggs, 40 ans, 279, rue Elgin, Ottawa, s'est remis entre les mains de la police, hier soir, et a avoué qu'il était recherché par la justice canadienne pour avoir encaissé des chèques du gouvernement pour une somme de $1,500. Dagg était un employé du département des Finances, où il était auditeur depuis plusieurs années. Il était recherché depuis le début du mois. Il n'était à Atlantic City que depuis une journée. Il a déclaré que l'argent dérobé avait été pris pour parier aux courses et qu'il avait perdu.

Victime de l'auto

Jeannine Pétrin, 4 ans et demi, domiciliée à 2222 Panet, a dû être transportée à l'hôpital Notre-Dame, hier matin, vers 10 heures, à la suite d'un accident survenu à l'angle des rues Sherbrooke et Panet.

La fillette a été heurtée par un auto que pilotait M. Albert Desrosiers, 5303 Delanaudière, lequel stoppa aussitôt sa voiture et se porta à l'aide de la victime. Un officier de la radio-police passant par hasard sur les lieux transporta la fillette à l'hôpital Notre-Dame où elle reçut les premiers soins. Elle a été admise sous observation souffrant de blessures à la tête, à la partie inférieure du tronc et aux deux jambes. Son état est considéré comme sérieux par les médecins.

Betty Gow s'en va !



NORTH-HAVEN, 18. — Une rumeur non confirmée répandue aujourd'hui veut que Betty Gow, gouvernante de Jon Lindbergh, fils du célèbre aviateur, ait démissionné et qu'elle ait été remplacée par Shirley Grant, de North-Haven, Maine. A la maison d'été des Morrow, on n'a pas voulu rien dire quant à cette nouvelle. On se rappelle que Betty Gow, née en Ecosse, était gouvernante lors de l'enlèvement, de triste mémoire, du bébé Charles Lindbergh. Ses services avaient été retenus par la famille à la naissance du second bébé.

LES AERONAUTES BELGES BATTENT TOUS LES RECORDS

Le ballon de Max Cosyns a atteint hier une hauteur de 72,178.37 dans la stratosphère.

BRUXELLES, 18. — Le ballon de Cosyns a atterri à deux milles de Saarbruecken, annonce-t-on, après avoir grimpé à 72.178.37 pieds dans la stratosphère.

BRUXELLES, 18. — On annonce que le ballon de Max Cosyns et Nérée Vanderlist, les deux ascensionnistes belges, a brisé tout les records d'altitude en montant à 72.178.37 pieds, aujourd'hui. Les premières nouvelles rapportaient que le ballon était au-dessus du territoire tchécoslovaque et qu'il pouvait tenir l'air encore cinq heures. La dépêche mentionnait en même temps que les aviateurs souffraient du froid mais que par ailleurs ils étaient très bien. Le message a été reçu à 9 heures 20, heure normale de l'Est. On attend avec anxiété la confirmation officielle de l'altitude atteinte par les deux belges.

Quelle saveur! Quel arome!



681F

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

AURONS-NOUS L'ENFER SUR LA TERRE ?

Sommes-nous au début d'une "série sèche" de 50 ou 60 mois ? — Allons-nous entrer dans une ère de calamités dues au manque d'eau dans le monde entier ? — Déjà l'Angleterre, les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique du Sud en souffrent cruellement.

La chute des pluies depuis douze mois a accusé la moyenne la plus basse depuis que, il y a cent cinquante ans, on a commencé à faire des observations régulières.

Or, les grandes sécheresses viennent par cycles. Et les météorologistes craignent que nous n'entrions dans une longue période de sécheresse analogue à celle dont l'Angleterre eut à souffrir au dix-huitième siècle. Il ne plut presque pas, alors pendant trois ans.

Les sources et les puits tarirent. Les plus importants cours d'eau devinrent de minces et fétides ruisselets. A Westminster, on traversait la Tamise à pied sec. Il n'y eut plus de récoltes. Les bestiaux, qu'il fallut abattre faute de pouvoir les nourrir, n'avaient que la peau et les os. La faim et les épidémies ravageaient le pays.

Or, on constate que toute notre planète est menacée maintenant d'un semblable fléau ! Si pareille calamité se produisait, voici selon les géologues ce qui se passerait au Canada, et dans le monde entier:

Disparition d'une grande partie du règne animal

La consommation d'eau serait farouchement réglementée, et les robinets ne couleraient probablement qu'une heure ou deux par jour. On cesserait de laver les rues; des tourbillons de poussière les envahiraient. Il y aurait épidémie de maux de gorge, de poitrine et d'yeux.

Les marchands de comestibles, notamment les bouchers et les poissonniers, n'auraient plus d'eau, ni pour laver leur boutique, ni pour entretenir leurs réfrigérateurs. Il y aurait donc aussi de nombreuses intoxications alimentaires.

Pendant un certain temps, la viande serait pour rien. Les producteurs la vendraient à n'importe quel prix; les détaillants aussi, ne pouvant la conserver.

L'ENFER SUR TERRE !

Mais ensuite le prix de la viande, comme celui des légumes, des fruits, du pain deviendrait fabuleux. Les restaurants et les hôtels seraient condamnés à fermer: de même que de nombreuses industries où l'eau est indispensable.

Il faudrait aussi compter avec les dégâts dus à d'innombrables incendies, à de monstrueux feux de forêt, provoqués par la chaleur et la sécheresse, se développant faute d'eau pour les combattre.

Petit à petit disparaîtraient des espèces animales améliorées, perfectionnées par l'homme. Les verts pâturages qui font l'orgueil de notre pays périraient sans remède. Puis les ouvrages d'art, les ponts et les viaducs, les monuments publics, les habitations privées commenceraient à se dissocier. Les mines s'effondreraient. Les falaises s'écrouleraient...

LE CONTROLE EN ANGLETERRE

La quantité de pluie qui tombe est enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles, sous un contrôle digne de foi, depuis plus de 200 ans. Il a donc été possible d'établir une moyenne à laquelle on peut comparer la quantité d'eau de chaque année.

Il est très intéressant dans les conditions météoroligiques actuelles, de constater qu'en onze ans, de 1922 à 1932, la chute de pluie n'a jamais été au-dessous de la moyenne. C'est la plus longue période de laquelle on puisse en dire autant, depuis 207 ans. Vient ensuite le groupe des neuf années humides 1875 à 1883, après quoi, sur les 26 années qui suivirent 8 seulement furent humides. Il y eut aussi, entre 1730 et 1766 deux séries d'années sèches, de quatre années chacune.

L'ERE DES SECHERESSES ?

Il n'est donc pas improbable que nous soyons maintenant au début d'une série sèche, non seulement en Angleterre, mais dans le monde entier, comme on peut facilement le constater. Du reste, même si les semaines qui viennent étaient humides, mouillées et trempées, l'état des sources et des puits est tel qu'il leur faudrait plusieurs mois de pluies fréquentes pour retrouver leur niveau normal.

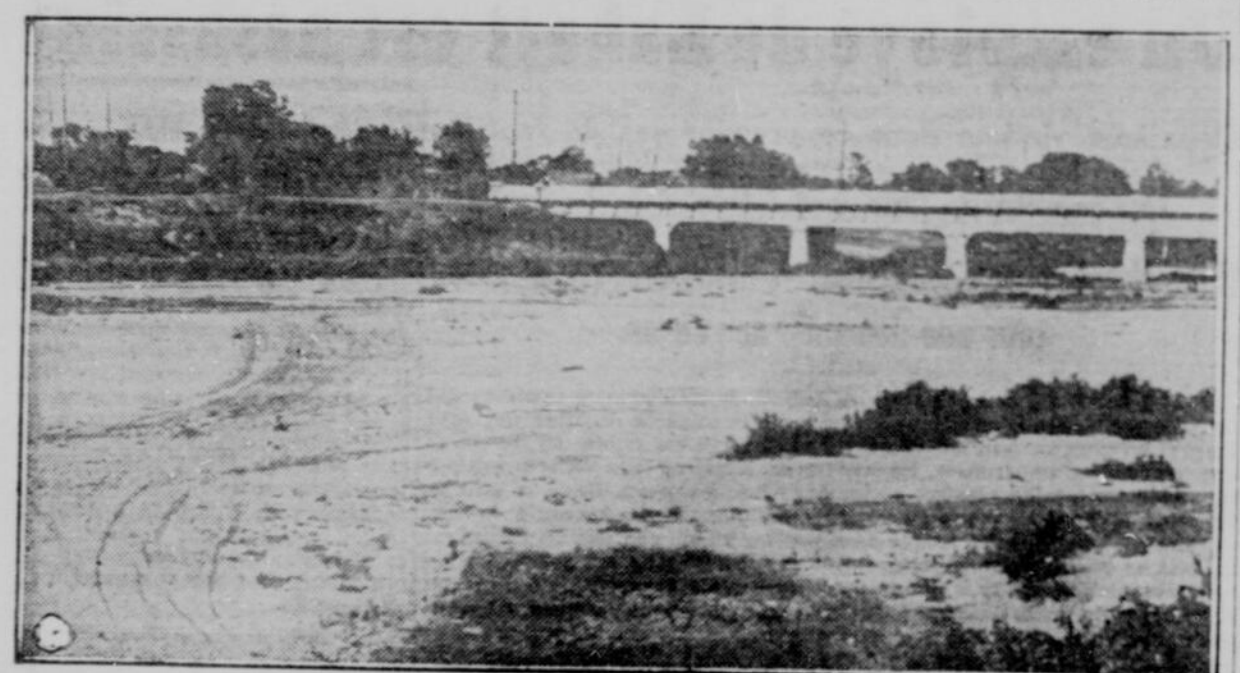
Heureusement encore, l'ingéniosité de l'homme est là.

Les géologues s'inquiètent déjà de la possibilité d'aller chercher, au fond de puits spéciaux et profonds, l'eau des nappes souterraines. Une méthode américaine permet de creuser un puits de mille pieds en dix jours, et à cette profondeur on est sûr, si l'endroit est bien choisi, de rencontrer l'eau salvatrice.

Que cette belle perspective nous console un peu des autres...



LA LUTTE POUR L'EAU. — Si la "série sèche" qui nous frappe actuellement doit durer plusieurs années, les calamités sur le genre humain seront innombrables. Ce sera véritablement l'enfer sur terre! Voici des fermiers canadiens des Montagnes Rocheuses, obligés d'aller puiser, à une distance de quarante-deux milles, l'eau nécessaire à leurs familles et à leurs animaux. Que deviendrons-nous, si cette sécheresse revient régulièrement pendant cinq ou six ans ?



LES FLEUVES DEVIENNENT RUISSEAUX ! Exemple caractéristique des méfaits de la sécheresse. On voit ici la rivière Arkansas, photographiée à Wichita, Kan. Le grand cours d'eau est réduit à un ruisseau "large d'un pied !" Les voitures le traversent à sec. Remarquez les traces de roues à gauche. Le pont à l'arrière-plan devient inutile. Combien de millions de poissons et autres créatures aquatiques ont trouvé la mort cet été, à cause de la sécheresse ?

UN VOLEUR APPRIVOISE LES CHIENS POLICIERS

La police bafouée.

COLORADO SPRINGS, 18. — La police du Colorado renonce à l'espoir de ne jamais capturer Harvey Lee, le plus habile fugitif à qui elle ait jamais eu affaire.

Harvey Lee qui fut quelque temps pensionnaire à l'asile des fous de Pueblo n'est pas si fou que cela, si l'on en juge par son habileté diabolique à déjouer les recherches de la police. Il vit en homme des bois. On l'accuse en particulier d'avoir mis le feu à la propriété d'un capitaliste, Spencer Penrose, causant ainsi $11,000 de dégâts.

On a pu capturer deux chevaux qu'il avait volés et dont il se servait dans sa fuite; sans doute les a-t-il trouvés à la fin encombrants. Il les avait munis de fers fabriqués par lui-même et laissant sur le sol une empreinte inversée (le devant derrière), de façon à tromper ses poursuivants.

Mais le plus extraordinaire est que les chiens policiers lancés sur ses traces soient revenus en se refusant de conduire les détectives. Ils n'ont jamais agi ainsi, et pour tout autre fugitif accomplissent fort bien leur tâche. Harvey Lee aurait trouvé quelque moyen de se les rendre favorables, et là-dessus l'on se perd en conjectures. Harvey Lee est âgé de 26 ans.

360 lettres de Napoléon sont retrouvées

VARSOVIE, 18. — On mande de Moscou à l'"Illustrowany Kurjer Codzienny" qu'au cours de travaux d'aménagement au Kremlin on a découvert dans une cassette 360 lettres de Napoléon Ier qui furent abandonnées en 1812. La cassette contenait en outre des plans stratégiques de l'empereur et sa correspondance avec le tsar Alexandre Ier, avec son frère et avec le prince Murat.

SEULE LA
"CONNOR"
Vous offre autant de garantie et de protection, et c'est aussi la laveuse
LA PLUS BELLE
LA PLUS MODERNE
LA PLUS ECONOMIQUE
2 ans de service gratuit et une garantie de 12 ans
ACHETEZ LA VOTRE A ST-HENRI CHEZ:



TERMES DE $1.00 par semaine

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST
RADIOS — RECORDS — BRULEURS — LAVEUSES
BALAYEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE RADIOS ET LAVEUSES

QUALITÉ insurpassée
VALEUR non égalée...
...et "MAINS de POKER", en plus !



Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES
TURRET
"FINE CUT" Nous recommandons les papiers à cigarettes "Chantecler" ou "Vogue"

TOUTE L'AMERIQUE SE COUVRE DE JARDINS

Il en surgit sur les toits des édifices. — L'art de dessiner des jardins. — Un grand précurseur: Le Nôtre.

NEW-YORK, 18. — M. Ralph Hancock, grand expert anglais en l'art des jardins, a fait un séjour prolongé en Amérique. Et il constate que, de plus en plus, les Américains aiment les jardins et les arrangent avec goût. D'après M. Hancock, cet heureux résultat serait dû en grande partie à l'influence de clubs féminins. Les expositions d'horticulture ont eu aussi leur influence. Aujourd'hui, les femmes du monde, lorsqu'elles ont des invités, aiment à faire savoir que leur table est garnie de fleurs coupées dans leur propre jardin — ou dans leur parc.

LES HOMMES S'Y METTENT

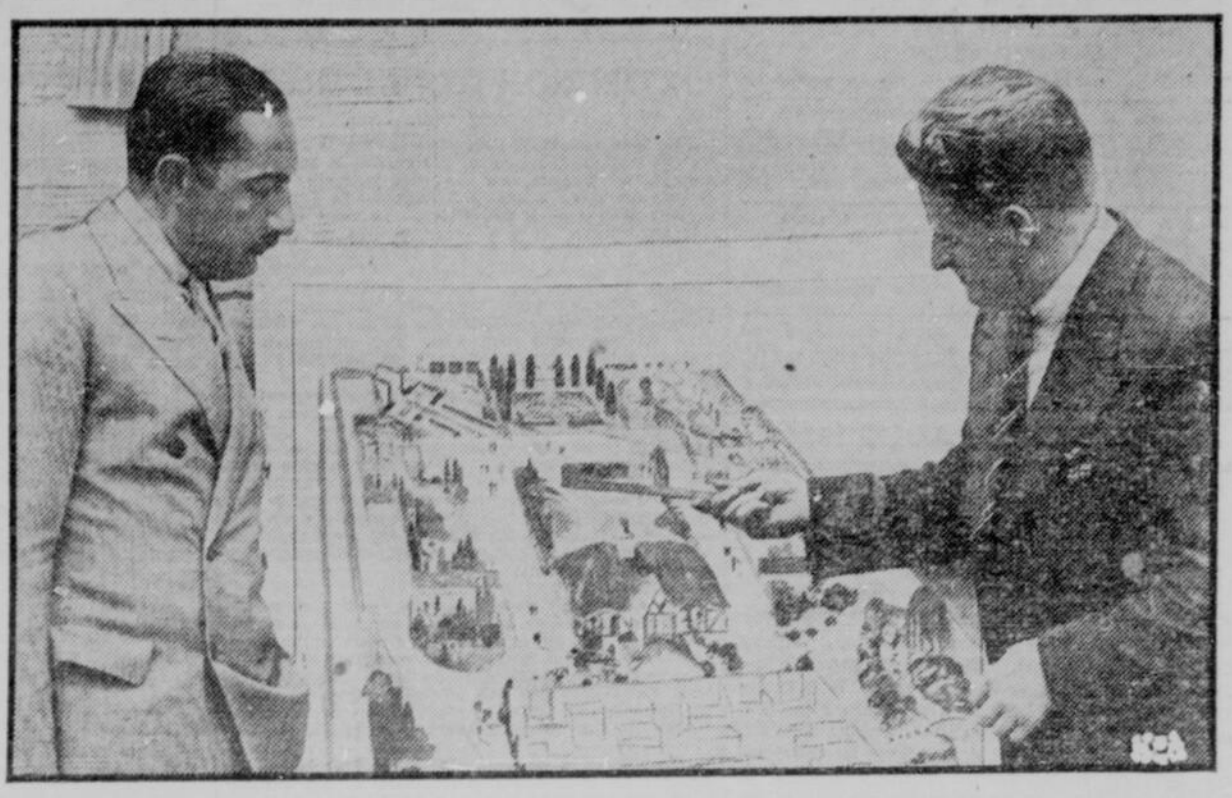
A leur tour, les femmes ont influencé les hommes, dans ce domaine comme dans bien d'autres, et le jardinage n'est plus considéré comme une occupation futile. Plus d'un homme d'affaires a recours à ce délassement à ses jours ou à ses heures de loisir.

Une transformation importante dans les grandes villes américaines est dûe à la mode, très répandue ces années-ci, d'entretenir un jardin sur les toits des maisons et des édifices. L'exemple vient de haut, c'est cas de le dire, puisqu'il est donné aux étages supérieurs des grands édifices new-yorkais. On y voit des jardins délicieux, ombragés, ornés de fontaines. Les réalisations pratiques de la science moderne facilitent ces entreprises. Elles sont aussi, dans le cas des édifices appartenant à de riches compagnies, minutieusement étudiées et préparées. Des architectes spécialisés dans l'art des jardins dessinent au préalable les plans. Plusieurs d'entre eux ont été encouragés par un amateur qui n'est pas le premier venu: John-D. Rockefeller.

UN GRAND JARDINIER

Ainsi l'on adapte le style du jardin à celui de la maison, du quartier, et au goût du propriétaire. Il pousse sur tel toit un jardin espagnol, sur tel autre un jardin japonais éclairé le soir par de minuscules lanternes de papier huilé. Ailleurs c'est un jardin hollandais. On cite un jardin alpestre, où l'on a fait pousser la flore des Alpes. N'oublions ni les jardins italiens, ni les mexicains, ni même les chinois, ceux-ci avec des lotus dans des vasques, ceux-là avec d'énormes cactus. Plus d'un abritera un sanctuaire d'oiseaux.

Et qui sait si l'émulation naissant de cette vogue ne révélera pas, parmi les maitres-jardiniers, quelque grand artiste destiné à la célébrité? Rappelons à ce sujet le souvenir du plus grand jardinier de tous les temps, le Français Le Nôtre, qui dessina les jardins de Vaux pour le surintendant Fouquet, puis entra au service du Roi-Soleil Louis XIV, et dessina pour lui Versailles, Trianon, Chantilly, Saint - Cloud, Meudon, Sceaux. Aujourd'hui encore ces jardins magnifiques font l'admiration universelle. Louis XIV l'anoblit et lui permetait des familiarités comme il n'en permettait à personne. Le Nôtre sautait au cou du roi et l'embrassait, tandis que des grands seigneurs étaient contraints d'observer la plus stricte retenue.



Des architectes américains, experts en l'art de dessiner les jardins, étudient la maquette du jardin qu'ils se proposent de faire surgir sur le vaste toit en terrasse d'un édifice new-yorkais.

Tanks et cuirassés n'ont plus qu'à se bien tenir

LONDON, 18. — Sir Robert Hadfield, le grand métallurgiste anglais, a annoncé à l'assemblée générale de la Société Hadfield Ltd., dont il est le président, la création d'un projectile d'artillerie qui serait le plus efficace au monde pour perforer les plaques de blindage des cuirassés et autres engins de guerre.

Pesant plus d'une tonne, ce projectile a été essayé sur une plaque de blindage moderne, en acier durci, d'une épaisseur égale à celle du calibre du canon; non seulement l'obus a traversé entièrement la plaque sans se briser, mais à la sortie de celle-ci, il possédait encore une vitesse suffisante pour parcourir près de six milles.

Un autre obus du même modèle a été essayé sur une plaque inclinée à 30 degrés. Il l'a traversée sans se briser et a pu parcourir encore onze milles et demi!

L'HEROISME DES JAUNES

5,000 Japonais veulent conduire la torpille de la mort

TOKYO, 18. — L'Amirauté japonaise vient d'expérimenter une nouvelle torpille qui est l'arme la plus extraordinaire qu'on puisse s'imaginer. Elle ressemble à une torpille habituelle, mais elle contient, dans son corps, un moteur puissant ainsi qu'un compartiment juste suffisant pour contenir un homme chargé de diriger la torpille à une vitesse horaire de 30 à 40 noeuds.

Ainsi qu'on le sait, le grand défaut des torpilles ordinaires est de ne pouvoir être dirigées sous l'eau. La torpille japonaise, conduite par un homme, échappera à cet inconvénient, et le bateau le plus rapide ne pourra l'éviter.

L'Amirauté japonaise avait demandé 400 volontaires pour le nouveau corps de conducteurs de torpille, prêts à s'exposer à la mort inévitable; 5,000 jeunes Japonais se sont présentés, heureux de pouvoir sacrifier leur vie pour la patrie, ce qui est, aux yeux des Nippons, la mort la plus glorieuse qui soit.

Lors des expériences, une torpille non chargée fut lancée contre une jonque chinoise achetée pour l'épreuve. La jonque filait rapidement, toutes voiles déployées. La torpille la manqua, revint, la manqua de nouveau, mais parvint enfin à atteindre la jonque et à lui porter un coup qui la secoua terriblement. Les marins se trouvant sur la jonque hissèrent rapidement la torpille sur le pont de leur navire avant qu'elle ne coulât, et en firent sortir le conducteur, un peu étourdi par le choc.

Les experts navals japonais croient que cette torpille révolutionnera la guerre navale.

Neuf resquilleurs terrorisent une ville

ANNAPOLIS ROYAL, Nouvelle-Ecosse, 4. — Neuf resquilleurs, chassés de wagons de chemins de fer dans lesquels ils avaient pris place sans billets, se sont livrés à toutes sortes de déprédations dans la ville. Ils sont entrés dans une taverne et se sont fait verser à boire. Ivres, ils ont refusé de payer et sont partis en menaçant de mettre le feu à l'établissement. Ils sont ensuite entrés dans divers magasins, prétendant se faire livrer des marchandises sans payer.

La police alertée a eu beaucoup de mal à s'emparer d'eux. Conduits à la prison, ils ont voulu briser tout ce qui se trouvait à leur portée. Il a fallu mettre aux deux plus furieux la camisole de force. En attendant leur procès, par décison spéciale du directeur de la prison, ils seront mis au régime du pain et de l'eau, afin de leur servir de leçon, à eux et à ceux qui seraient tentés de les imiter.

Les carrosses du roi

MADRID, 18. — La France possède, à Compiègne, un "Musée de la voiture", qui est fort réputé et qui contient des spécimens remarquables des instruments de locomotion à travers les âges.

A l'instar de la France, l'Espagne a décidé de créer un "Musée de la voiture". Il sera placé à Madrid et abritera la collection de carrosses historiques qui appartenaient à la cour exilée. Ces carrosses étaient logés dans les "Caballerizas", qui dépendaient du palais royal. Ils constituaient une attraction pour les Madrilènes et pour les touristes. Mais les Caballerizas ayant été démolies récemment, les carrosses furent entassés dans un local provisoire.

Ils seront présentés d'une façon plus pompeuse dans le musée qui va leur être affecté.

Depuis quand le noir est la marque du deuil?

Depuis la plus haute antiquité, le deuil a été marqué par des manifestations extérieures, des couleurs particulières. Les matrones romaines, à la mort de leur enfant, portaient des voiles bleus. Les anciens Grecs s'habillaient déjà de noir pour les funérailles.

En France, la coutume des vêtements de deuil n'a guère fait son apparition que vers le XIVe siècle, et encore pour les veuves seulement. A partir du XVIe siècle, on commence à porter le noir publiquement en signe de deuil. Par contre, pour le roi et le clergé, la couleur funèbre est le violet. Mais le noir, particulièrement attristant, continue à être le signe du deuil dans la noblesse, la bourgeoisie et plus tard le peuple. On sait que cette coutume s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Tragiques débuts d'un officier bolivien

LONDRES, 18. — Le correspondant du "Daily News" à Buenos-Aires raconte qu'un élève officier bolivien âgé de 15 ans, José Baltramo, vient d'arriver dans la capitale de la République argentine, après avoir enduré de terribles épreuves. Le jeune homme s'est enfui de La Paz (Bolivie), il y a six mois, et a parcouru à pied les 1,400 milles qui séparent cette ville de Buenos-Aires.

Il a raconté qu'ayant reçu l'ordre de tuer ses deux frères à coups de mitrailleuses, il refusa. L'officier le fit alors tirer au sort avec deux de ses camarades pour savoir qui exécuterait les prisonniers. Le sort tomba sur un caporal. Par la suite, Beltramo déserta avec un de ses compagnons et traversa la frontière après avoir assommé un homme pour se procurer des vêtements civils.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

"IL N'Y A RIEN DE MIEUX QU'UNE LAVEUSE CONNOR"
La reine des laveuses depuis 1875
Une autre Excellente Occasion
D'ECONOMISER DE FAÇON SUBSTANTIELLE . . .
8
LAVEUSES ELECTRIQUES "CONNOR" REMISES A NEUF
Et portant notre garantie absolue et un service, après achat, qui est unique à Montréal à partir de
$22.00
$1.00 comptant $1.00 par semaine
Vous serez agréablement surpris de la modicité du prix de ces laveuses remises à neuf
MAGASIN DE LAVEUSES CONNOR
Le seul magasin sur la rue Mont-Royal ne vendant que la Laveuse Connor
1562 Mt-Royal E. — FRontenac 3102



Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

CONSEIL DES ARTS DE LA PUBLICITE MONTREAL P.Q. No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 19 AOUT 1934

Québec et la Confédération

ON discute beaucoup, ces temps-ci, des mérites et des inconvénients du régime de la Confédération. Parmi la jeunesse intellectuelle canadienne-française, un fort mouvement d'opinion hostile à ce régime semble se dessiner. A la suite de M. l'abbé Groulx, plusieurs écrivains ont conclu que la province de Québec a rarement obtenu justice à Ottawa, et n'a pas grand'chose de bon à en attendre dans l'avenir. D'autres, allant moins loin, reconnaissent cependant que le pacte fédéral a joué contre nous plus souvent que pour nous. C'est, disent-ils, que nos chefs n'ont pas su en tirer parti.

La question est importante, et même grave, puisqu'il s'agit de l'avenir de la patrie. Elle ne peut être traitée à la légère, et ceux qui l'abordent doivent le faire avec le plus grand sérieux. Il est bien possible que le lien confédéral, s'il doit être rompu, le soit par d'autres que par nous; il y a eu à ce égard des symptômes dans l'Ouest et aussi dans les Provinces Maritimes. Pour nous, il faut juger de sang-froid les avantages et les risques d'un changement.

Il ne faut pas avoir une peur systématique de la nouveauté. Il ne faut pas non plus changer son cheval borgne pour un aveugle. A parler franc, plusieurs dangers dont on nous fait un épouvantail en cas de rupture ne nous paraissent pas si redoutables. La perte du marché canadien? Ce serait loin d'être si dommageable, pour cette bonne raison que sur ce marché nous sommes plus acheteurs que vendeurs. Si nous nous trouvions forcés de produire et d'acheter ici un tas de choses que nous faisons venir d'ailleurs, ce ne serait pas si mal. L'émigration de capitaux anglais? D'abord l'argent n'a guère de patrie, et il n'y a pas de raison pour que les capitaux émigrent s'ils s'emploient ici avec avantage. Puis, il faut bien reconnaître que ces capitaux travaillent le plus souvent pour d'autres que les Canadiens-français. Avoir des entreprises moins énormes, mais qu'elles soient entre nos mains, voilà encore qui ne semble pas si fâcheuse perspective.

Le gros argument en faveur du statu quo est différent. C'est que la rupture nous ferait abandonner nos minorités des autres provinces. Ce sont des groupes vivants et vaillants, qui ont travaillé et bataillé, et qui méritent notre soutien. Deux d'entre eux au moins, celui du Nouveau-Brunswick et celui de l'Ontario (ce dernier fort de 300,000 âmes), sont nettement en voie de croissance. A condition que nous ne les abandonnions pas, un grand avenir leur est peut-être réservé. Cette considération peut être de nature à faire hésiter. Elle mérite au moins d'être soigneusement pesée.

Le R. F. Marie-Victorin en Europe

NOUS avons, il n'y a guère, à propos d'un excellent petit livre de M. Claude Mélançon, constaté avec plaisir comme le goût des sciences naturelles se répand dans notre province, singulièrement parmi la jeunesse. Le mérite en revient pour une très large part à un savant doublé d'un animateur, le R. F. Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal.

Le R. F. Marie-Victorin accomplit en ce moment un grand voyage d'études en Europe. Il se livre en particulier à des études comparées sur la flore méditerranéenne. Or, partout où il passe, ce botaniste canadien est reçu avec les plus grands égards et même les plus grands honneurs. Il a été présenté à l'Académie des Sciences de Paris et a prononcé une allocution devant un aréopage de savants. Nous ne pouvons pas nous retenir de dire notre plaisir et notre fierté.

Le R. F. Marie-Victorin fait honneur au Canada français. Il n'est d'ailleurs pas le seul Frère canadien des Ecoles Chrétiennes dans ce cas; et le Mont-Saint-Louis s'énorgueillit à juste titre de posséder parmi ses professeurs un mathématicien et astronome de très grande réputation, tandis que d'autres institutions des Frères possèdent des historiens de marque. Les critiques pleuvent sur notre enseignement à toute occasion; n'est-il pas d'élémentaire justice de rendre hommage à celles de ses institutions et à ceux de ses membres qui le méritent? Et ils sont, Dieu merci, plus nombreux que les pessimistes ne disent.

L'OPINION DES AUTRES

La langue française en péril. — Par la faute des ignares bonimenteurs qu'on y emploie, la radio sera bientôt, au Canada, un des plus puissants agents de corruption de la langue française. Le journal — surtout le journal à nouvelles — ne vient pas bien loin en arrière. Il y a vraiment lieu de craindre pour la survivance du français en notre pays quand une feuille, lue de tout le monde, met spontanément "avenue Portage" pour "avenue du Portage" (Winnipeg), "Praha" pour "Prague", "Baghdad" pour "Bagdad", et cent curiosités semblables par numéro, sans qu'un lecteur sur mille s'en formalise. — (Olivar Asselin, dans l'"Ordre", de Montréal.)

* * *

La campagne anglaise pour le renforcement de la marine. — La campagne est recommencée. Elle suit les déclarations faites en Angleterre par les partisans d'une plus grande marine. Elle se développe dans les journaux... Qu'on ne s'imagine point que la crise opposera aux propagandistes un invincible obstacle. Il est trop visible déjà qu'il n'en sera rien. Mais que l'expérience ancienne nous soit au moins de quelque bénéfice, qu'elle nous apprenne à nous tenir sur nos gardes. — (Omer Héroux, dans le Devoir, Montréal.)

* * *

La misère des temps présents. — Il y a, par le monde, environ deux milliards et 200 millions d'êtres humains. Sur ce nombre 500 à 600 millions se demandent chaque matin en se réveillant s'ils pourront manger dans la journée. Les autres vivent, dans l'ensemble, une vie tellement étriquée, qu'elle est indigne de l'homme maître des forces de la nature. — (La Correspondance Coopérative, Paris.)

* * *

Le rôle et la responsabilité de la Finance. — La Finance est plus vorace que jamais, et elle s'entête à ne pas comprendre le rôle du Capital dans une société; sauf d'honorables exceptions, elle persiste à ne travailler que pour elle-même, au lieu que, par définition, elle rentre dans un cadre général. Cette Finance aux longs doigts, c'est elle qui, par ses moeurs, alimente le mieux le répertoire des socialistes et le carquois des émeutiers. — (Noël Bernier, dans la Liberté de Winnipeg.)

* * *

La Bourse n'est pas le seul indice économique. — Si on ne jugeait que par ce qui se passe à la Bourse, on aurait certainement raison de ne pas être très optimiste sur la reprise des affaires. Heureusement qu'il y a d'autres facteurs plus encourageants. Citons-en quelques-uns... — (L'Information, Montréal.)

* * *

Une spéculation qui tourne bien. — La hausse du blé sera d'un grand secours aux spéculateurs canadiens qui ont de gros stocks de cette denrée. Et M. Bennett, en sa qualité de chef du gouvernement fédéral, est le principal intéressé dans cette affaire. Depuis deux ans, pour venir en aide aux cultivateurs et aux exportateurs de l'Ouest, des achats considérables de blé ont été faits pour le compte du gouvernement canadien. Nous ne savons au juste quelle quantité de froment détient ainsi l'Etat ni à quel prix il s'en est porté acquéreur. Mais il appert que cette réserve étatisée dépasse cent millions de boisseaux. — (L'Evènement, Québec.)

Billet du dimanche

Jouissons du présent !

Par une claire journée d'été, je me trouvais assis sous un chêne, auprès d'une fontaine, regardant le soleil triompher des brumes matinales.

Un petit écureuil sautait de branche en branche, s'arrêtait, s'asseyait, redressait la tête, me jetait un petit coup d'oeil, se sauvait de toute la rapidité de ses pattes agiles. Rien ne pouvait dépasser la grâce exquise de ses mouvements. Il avançait par une série d'exquises ondulations, il courait sur les branches comme une vague sur la mer. Son dos arqué et sa queue ondulante représentaient des courbes parfaites.

Quelle merveille que cet assemblage de muscles et de nerfs, quel petit chef-d'oeuvre du plus grand de tous les artistes: la nature!

Et pourtant, me disais-je, incapable d'échapper à ce fléau qu'est la pensée, à quoi sert tant de beauté, où conduit tant de grâce? Dans quelle intention cet écureuil a-t-il été créé? Quelle sera sa fin? Quelque jour, il tombera sous la dent d'un ennemi cruel, il sera dévoré. et de toutes façons ce petit être exquis, cette fourrure flamboyante, ce petit oeil si vif, ce coeur léger iront rejoindre la terre pour se confondre avec elle. Ainsi les oiseaux, les fleurs et les jolies jeunes filles, tous ces joyaux vivants dont la nature se pare. elle les rejette après quelques jours dans son laboratoire pour se créer de nouveaux ornements.

Mais la cruauté de ce sort fragile, l'être jeune l'ignore et plus encore l'animal, la fleur, la plante. Toutes les créatures semblent heureuses, satisfaites de leur destinée, hormis l'être humain. Lui seul a reçu le don fatal de la mémoire et de l'appréhension. Lui seul brise le coeur du présent entre les meules de l'avenir et du passé. Les autres êtres boivent la coupe du plaisir tandis qu'on la passe. Il n'en va pas de même pour nous. Combien rares sont les humains qui savent jouir du bonheur présent, qui peuvent savourer une heure de joie sans retour vers le passé douloureux, sans crainte de l'avenir incertain? F. C.

PROPOS DE VACANCES



Le citoyen en vacances, à son ami: "Il n'y a rien de beau à voir par ici, mon vieux. Mais tu aurais dû venir la semaine dernière. Ils ont donné un beau film de Greta Garbo au village!"

Nos petites entrevues

CROYEZ-VOUS A UNE GRANDE GUERRE PROCHAINE?



Philippe VADEBONCOEUR, président de la succursale Ville-Marie de la Légion Canadienne.

Il y a des événements inévitables, mais dont il est impossible de fixer la date. Une grande guerre un jour ou l'autre, cela paraît bien probable mais nul ne peut dire si elle doit être immédiate, ou simplement prochaine, ou encore éloignée. Ceux qui se sentent menacés ont le devoir d'être sur leurs gardes, prêts à faire face aux événements.



Sergent-Major Joseph SEGUIN, chauffeur.

Je ne crois pas que ce soit encore pour cette fois-ci; l'Allemagne a si maladroitement manoeuvré qu'elle s'est mis tout le monde à dos. Mais il est bien certain que ces continuelles rumeurs de guerre entretiennent une fièvre, qui peut un jour entraîner l'irréparable. Le traité de paix a sans doute trop épargné l'Allemagne, qui troublera encore la paix du monde.



Capitaine Raoul PIGEON, M.M., vendeur.

Il est malheureusement certain que les auteurs du traité de paix de 1919 n'ont pas résolu les multiples et graves problèmes qui se posaient à eux. Que la fermentation actuelle, avec des points de friction nombreux, aboutisse à du grabuge, c'est bien possible. Il ne faut pas perdre son sang-froid ni tomber dans un noir pessimisme.



Edmond LABERGE, commis-épicier, vétéran du 22e.

Je ne crois pas à la guerre prochaine. D'autre part il y a deux questions différentes: la possibilité d'une guerre, et la participation canadienne à cette guerre. Il n'est pas du tout certain que le Canada se laisse entraîner, cette fois, dans une tourmente européenne. Je ne dis pas qu'il faut dormir sur nos deux oreilles, mais je dis qu'il ne faut pas s'effrayer outremesure.



Philippe DUHAMEL, peintre-décorateur, vétéran du 22e.

On voudrait bien qu'il n'y eut plus de guerre, mais il faudrait être utopiste pour le croire. Comment voulez-vous que ces meurtres, ces révolutions, ces provocations, ces mobilisations, — sans parler des ambitions de dictateurs — ne finissent pas mal? Autour d'un baril de poudre on promène des torches enflammées; comment ne se produirait-il pas une explosion?



Eugène DUMAS, entrepreneur, vétéran du 22e.

Les menaces de guerre se multiplient en Europe, sans parler des points noirs sur le Pacifique, où Japonais et Américains finiront par se heurter. Quelle sera dans tout cela — le cas échéant — l'attitude des Canadiens? On peut redouter une guerre sans penser que le Canada y prendra part. Les anciens combattants sont les derniers à souhaiter la guerre.



R. JACQUES, ferblantier, M.M.

Je ne crois pas à la guerre pour demain; et je souhaite de ne pas me tromper. Car, une fois le mécanisme déclenché, qui sait où et quand il peut s'arrêter? Les peuples résolus à se tenir à l'écart peuvent finir par être entraînés dans la tourmente, même à leur corps défendant. Puissent les responsables faire l'impossible pour écarter ce fléau!

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 13 août 1934.

SUJET: **Les conditions modernes créent de nouveaux problèmes des tarifs**

A nos abonnés:

L'évolution du service d'électricité domiciliaire qui de simple éclairant devient une servante infatigable chargée des divers travaux de ménage soulève un nouveau problème . . . problème de justice envers chaque client et d'équité pour tous.

Autrefois, tous les abonnés avaient à peu près les mêmes besoins. Evidemment le nombre des ampoules variait avec les maisons, mais le TEMPS que l'abonné dépensait de l'électricité à s'éclairer était à peu près le même partout.

L'usage des appareils . . . dont la plupart fonctionnent le jour . . . change le caractère du service et allonge la période de demande.

Dans ces nouvelles conditions, la justice demande que le tarif, pour être équitable, reconnaisse le droit qu'a l'abonné de bénéficier des économies que permet l'augmentation de sa propre consommation et de recevoir sa part de ces économies proportionnellement à l'utilisation qu'il fait du courant.

Notre compagnie a toujours reconnu ce droit . . . en fait, c'est la base solide sur laquelle tient toute notre tradition en matière de tarifs. L'augmentation de la consommation et l'amélioration des conditions d'exploitation ont été invariablement suivies de diminutions de tarifs.

La nouvelle ère électrique, née de la vulgarisation des appareils domestiques fait en puissance de chaque abonné un gros consommateur de la production aux heures de moindre utilisation . . . condition qui élèverait le coefficient d'utilisation du réseau et diminuerait le coût par unité.

NOS INTERETS SONT IDENTIQUES

Dans les circonstances l'intérêt public et le sens des affaires demandent que la vulgarisation de ces appareils soit encouragée au moyen de tarifs scientifiquement établis, parce que l'augmentation de la consommation serait très avantageuse et pour les abonnés et pour la compagnie.

Plus on considère sans préjugés la question du service d'électricité, plus on conçoit que le seul moyen sûr et raisonnable pour arriver à un abaissement progressif des tarifs est l'utilisation plus générale des facilités de production et de distribution.

Quand toutes les dépenses inhérentes à la construction, à l'exploitation et au maintien d'un réseau électrique et à la distribution du service DOIVENT être défrayées à même les recettes provenant de la vente du courant et des services rendus, la question du tarif n'est plus qu'un simple calcul mathématique que ni la rouerie de certains tribuns ni une éloquence aux effets calculés ne peuvent changer.

POLITIQUE ET ECONOMIE POLITIQUE

Il y a toutefois une tendance, d'aucuns diraient désir, dans certains milieux à laisser la politique plutôt que l'économie politique déterminer les tarifs d'électricité. Une telle pratique ne peut que donner lieu à de l'injustice et à du mécontentement . . . ou produire des déficits.

Le plus entêté théoriste ne peut faire tenir un gallon dans une cruche d'une chopine.

Toute compagnie qui veut subsister par elle-même ne peut fournir et assurer un service satisfaisant si ses revenus ne sont pas suffisants pour défrayer tous les frais encourus.

Bien que le changement de caractère du service résidentiel et la vulgarisation des appareils donnent lieu à une utilisation de plus en plus considérable de l'électricité disponible, les économies réelles dans l'exploitation sont encore plutôt du domaine de l'avenir.

C'est pourquoi, la compagnie doit d'abord déterminer comment elle pourra le mieux stimuler l'utilisation des appareils et augmenter la consommation sans rien sacrifier du caractère sain que doit nécessairement présenter un tarif pratique et constructif.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

LE GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

110-F

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR $0.. par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

OPERATRICES de robes de soie et d'après-midi de première classe. S'adresser à 1740 Peel, Edifice Hermes, premier plancher.

DIVERS

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 9816 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

DON NATUREL du Professeur Fournier, Clairvoyant, Lit l'avenir, guéris tous maux. Conseille en affaire. Ramène amitiés. Expérience de 48 années. Laissez-lui guider votre vie. Répond à 3 questions pour 25 sous et donne deux ans de votre vie pour 50 sous. Adressez toute communication: Professeur P. X. Fournier, Ponteix, Sask., Canada.

PROFESSEUR LAODSTONE, le sorcier blanc, dépeint vos amoureux, découvre secret, réunit les personnes que vous aimez, trouve l'ouvrage, succès d'affaires, guérit, etc. 964 Lagauchetière ouest. MA. 3468.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal. CHerrier 6760.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932.

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

AUX LISEURS

LIBRAIRIE CIRCULANTE: Roman national, populaire, cinéma, roman cape-épée, historique, policier, espionnage, aventures; romans littéraires, grands classiques en français Librairie Amherst, 1474 Amherst.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

ESSEX contre radio ou poêle combiné. 5712 Des Erables.

LIT double complet, chaise, table contre poêle à bois et charbon. DU. 4079.

SCIE à découper, scie ronde, tour, moteur ¼ contre carabine. 520 Létourneux.

MOBILIER salon contre mobilier rotin ou autre. 487 Sherbrooke ouest.

LAPINS. Qu'avez-vous? CH. 6204.

TERRAIN rue Rachel, manteau mouton Perse 42, tapis, etc., contre petite maison dans le nord, etc. 8051 St-Dominique.

DISQUES de gramophone. Qu'avez-vous? 8460 Nicolet, Ville St-Michel.

RENARD argenté, poêle-fournaise avec brûleur à l'huile. Qu'avez-vous? 7011 Des Erables.

CHESTERFIELD contre ameublement chambre. 7559 Delanaudière.

DEUX logements et petit cottage contre terre. DU. 2205.

RADIO, Chesterfield, meubles contre salon barbier. DU. 5803.

TERRAINS St-Jean de Matha contre terre près Montréal ou maison campagne. 6767 Hadley.

ORTHOPHONIQUE, phonographe portatif, disques. Que voulez-vous? 5 Ste-Ursule, Québec, Qué.

JEU croquet, table, patins roulettes, écouteurs radio. Qu'avez-vous? 4842 boulevard Lévesque, St-Vincent de Paul, Qué.

PIGEON voyageur contre chaloupe, musique à cordes. 13411 Notre-Dame.

CHEVROLET Sedan contre terrain grève. DO. 5981.

CARROSSE pliant, bassinette, set de baptême. Qu'avez-vous? FA. 2919.

RESTAURANT. Qu'avez-vous? 768 Atwater.

TRANCHE-bois, scie à découper, contre scie à ruban ou outils. 5948 Mazarin.

POELE à gaz, carpette. Qu'avez-vous? 3367 Ste-Catherine est.

CARROSSE de bébé contre paletot d'hiver, 10 ans. 8218 Berri.

GRAMOPHONE, bibliothèque, piano contre poêle combiné, automobile. CR. 6902.

GRAMOPHONE portatif contre bicyclette. 6567 Molson.

BICYCLETTE C.C.M. Qu'avez-vous? 6780 Casgrain.

CAMION Dodge 1½ tonne, contre automobile. 2184 Orléans.

SELLE anglaise pour l'équitation. Qu'avez-vous? 2271 Joliette.

MOBILIER de salle à manger contre machine à coudre, etc. 2754 Châteauguay.

FITCH et fourrure, cage à lapins contre baril acier, chèvre, volailles. DU. 2205.

ROMANS et feuilletons, montre contre outils de menuisier. 2184 Orléans.

CHANDAIL et vêtements. Qu'avez-vous? 810 Ontario est.

ARTICLES à électricité contre "tester" de radio, moteur. FR. 7293, soir.

GRAND miroir, oreillers plume, lit fermant. Qu'avez-vous? MA. 7835.

FUSIL 12 contre scie à ruban, scie à découper, tour, sableuse, etc. 420, 9ème avenue, Pte-aux-Trembles.

DESIRE petit pressoir à fruits, raisin. Que voulez-vous? DO. 2819.

CAMION Chevrolet 1½ tonne. Qu'avez-vous? 1267 Panet.

CARROSSE-chaise contre lit d'enfant. CH. 9422.

GRAMOPHONE cabinet et disques contre serin, etc. FA. 2064.

LIT d'enfant contre petite fournaise. 1686 Dorchester est.

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse contre carabine, fusil. DO. 9718.

PALETOT printemps gris, vêtements dame, poêle électrique, phonographe portatif. Qu'avez-vous? FR. 4937.

DEMANDE armoire murale vitrée. Que voulez-vous? 325 Faillon.

INSTRUMENTS dentiste et diathermie. Qu'avez-vous? 3051 Workman.

TERRAIN Lanoraie contre roadster. MA. 0376.

YACHT. Qu'avez-vous? CL. 4943M.

FUSIL et ceinture contre radio, serin et cage. 7724 Châteaubriand.

DEMANDE poêle-fournaise. Que voulez-vous? FR. 2385.

TERRAINS, balance, accessoires boulangerie, carrosse. Qu'avez-vous? AM. 4079.

COUPE Ford 26 contre restaurant, meubles, etc. CL. 5291J.

MAISON meublée contre automobile. 1817 Le Caron.

RAQUETTE tennis anglaise, bureau dessus roulant. Qu'avez-vous? PL. 1833.

RADIO pour automobile, éliminateur, chargeur. Qu'avez-vous? CR. 3398.

CLAVIGRAPHE Remington, jeu de crapaud contre bicyclette. 5203 Delanaudière.

POELE à gaz, robe toilette, 14 ans. Qu'avez-vous? 5611 Bordeaux.

RADIO, horloge carillon contre auto. CR. 3398.

MARBRE de bureau, chaufferette Lion, lit plume. FR. 6647.

TOURING Star 27 contre emplacement Laurentides. 7125 Denormanville.

TERRAIN contre auto. 5950 Jogues.

TERRAINS Montréal-Nord. Qu'avez-vous? DO. 5539.

GRAMOPHONE. Qu'avez-vous? 6545 Drolet.

FORMULE pour peinture lumineuse et Liquid Transfer. Qu'avez-vous? DO. 2355.

CHEVROLET 28 contre restaurant, etc. 4380 Papineau.

BICYCLETTE et accessoires contre outils de menuisier. 2670 Workman.

RADIO batterie, haut-parleur, accordéon italien. Qu'avez-vous? CH. 7445.

TERRAINS rue Drake contre commerce ou camp bord de l'eau. 5203 Delanaudière.

TERRES bâties à Ste-Thérèse et L'Annonciation. Qu'avez-vous? 8454 Drolet.

COUTURE ou travail de bureau contre épiceries ou chauffage. AM. 5233.

RADIO, bicyclette contre auto. 7226 Iberville.

TIMBRES-poste, cartes cigarettes, romans. Qu'avez-vous? 1108 Sherbrooke est.

DEMANDE bottines sport de chasse contre jig-saw ou que voulez-vous? 1850 Demontigny.

RADIO batterie. Qu'avez-vous? 6298 Châteaubriand.

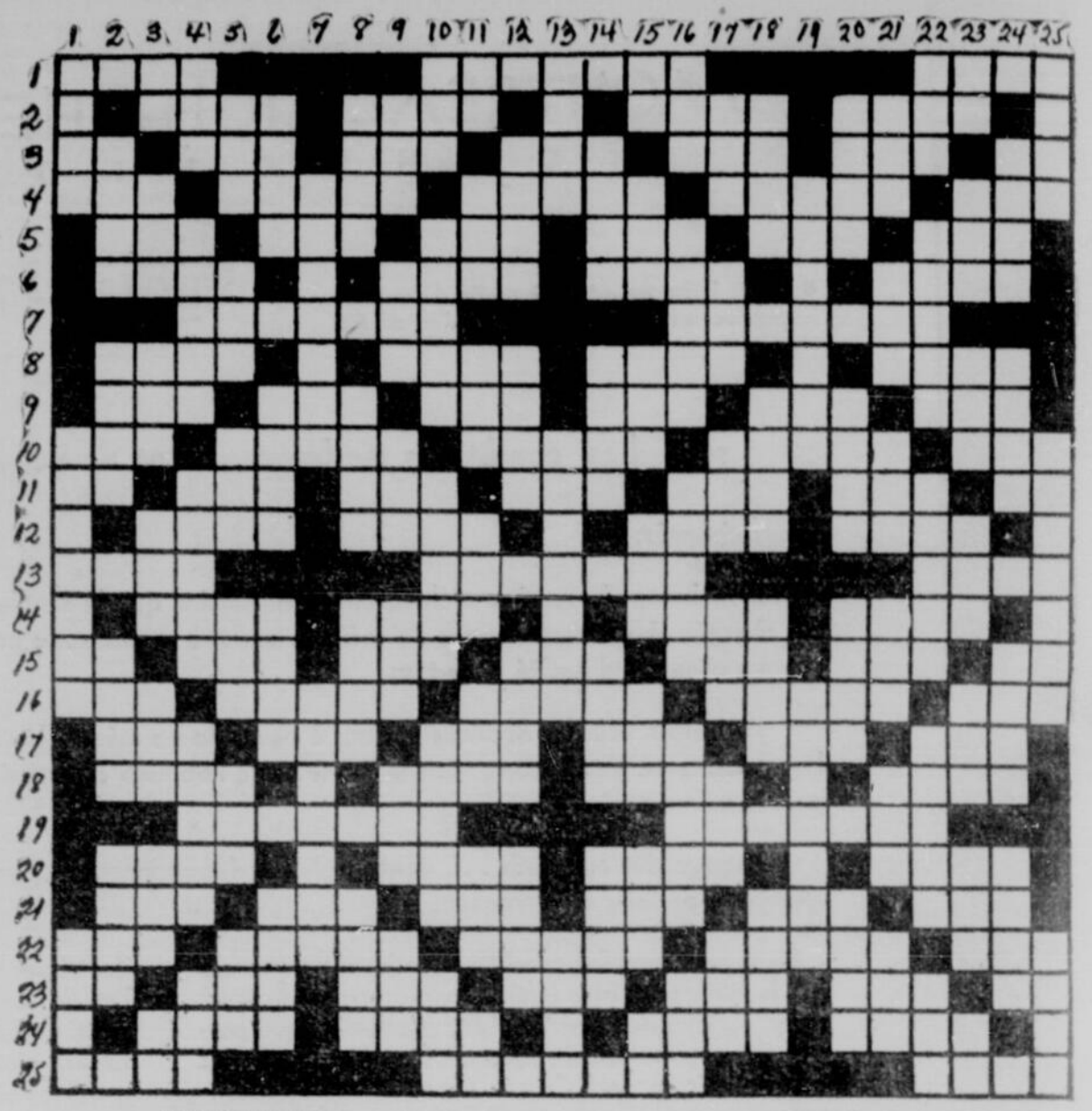
CARTOUCHES cal. 20. Qu'avez-vous? 1668 William-David.

MAISON de chambres. Qu'avez-vous? 356 Sherbrooke est.

MARTEAU électrique, porte moustiquaire, dessus comptoir en bois franc. Qu'avez-vous? HA. 9557.

CARABINE Winchester, poêle à gaz et chaufferette à gaz. Qu'avez-vous? 2214 Mercier.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

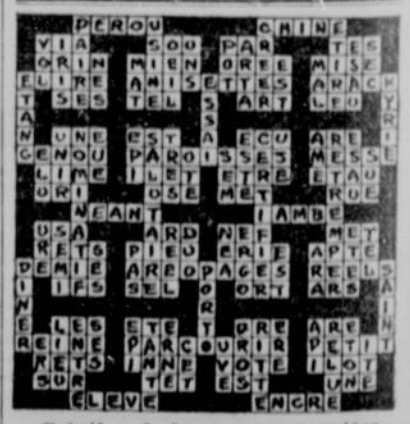


HORIZONTALEMENT

1—Rivière d'Arménie. — Fils d'Hector. — Vaste péninsule de l'Asie méridionale.
2—Grande île du Japon. — Héros de l'Enéide. — Femme de Booz. — Amiral vénitien né en 1338.
3—Fleuve côtier de France. — Cardinal et savant italien. — Ile portugaise dans le golfe d'Oman. — Ville du Pérou. — Breuvage commun. — Fils d'Apollon. — Fleuve d'Italie.
4—Homme politique français né en 1841. — Rivière des Pays-Bas. — Impératrice de Byzance. — Royaume de la péninsule arabique. — Port de l'île de Ré.
5—Ile portugaise. — Mystérieux aventurier français. — Gendre de Mahomet. — Rivière d'Allemagne. — Rivière de Sibérie. —Rivière de l'Asie centrale.
6—Petite île italienne dans la Méditerranée. — Nom de plusieurs rois de Sparte. — Petit prophète hébreu. — Prophète juif.
7—Fils d'Aaron. — Compositeur italien né à Pesaro.
8—Rivière italienne. — Ile française de l'Océanie. — Poète bucolique grec. — Romancier français, chef de l'école naturaliste.
9—Chef-lieu des possessions portugaises de l'Hindoustan. — Système montagneux au Maroc. — Ile anglaise de la mer d'Irlande. — Les lettres ici sont: OON). — Fleuve russe. — Rivière de Bavière, affluent du Danube.
10—Pape de 66 à 78. — Commune de Meurthe-et-Moselle. — Général espagnol né à Lima. — Ministre de Louis XI. — Ile de la côte française de l'Atlantique.
11—Cité légendaire bretonne. — Rivière de Sibérie. — Juge d'Israël. — Rivière du Wurtemberg. — Tribu hébraïque dans le pays de Galaad. — Gendre de Mahomet. — (Les lettres ici sont: LR.)
12—Nain de Stanislas, roi de Lorraine. — Ville maritime du comté de Kent. — Fleuve de Tchécoslovaquie. — Fils de Jupiter
13—Rivière d'Allemagne. — Le Grand Esprit chez les Indiens. —Comté d'Ecosse.
14—Esclave de Mahomet. — Poète anglais né à Londres. — Village dans l'Eure. — Prophète juif au temps d'Achab.
15—Fleuve italien. — Roi d'Israël. — (Les lettres ici sont: AUO.) — Rivière du Wurtemberg. — Isthme asiatique. — Artiste dramatique français. — (Les lettres ici sont: PE.)
16—Orient. — Sainte que l'on fête le 13 décembre. — Ecrivain écossais. — Mathématicien et astronome français. — Fleuve de Russie.
17—Général américain. — Fleuve égyptien. — Ville de l'Indochine. — Patrie d'Henri IV. — Auteur du juif errant. — Sans valeur.
18—Diplomate français. — Vallée de Normandie. — Port anglais très actif. — Fécond romancier français né à Paris.
19—Gastronome du temps de Tibère. — Amiral français.
20—Messagère des dieux. — Famille princière d'Italie. — Loi, ordonnance. — Ville d'Italie.
21—Ville d'Amérique. — Une des Sporates. — Poète tragique athénien. — Célèbre Méditation de Lamartine. — Ville du Pérou. — Ile de l'Atlantique.
22—Ancienne capitale du Béarn. — District de Roumanie. — Général et physicien français. — Tout ce qui agit. — Monnaie japonaise.
23—Douze mois. — Homme politique français. — Village sur le Guioult. — Auteur du Juif Errant. — Fleuve égyptien. — Pic des Pyrénées. — Lac du Soudan.
24—Capitale de la Lettonie. — Ministre de la religion mahométane. — Peintre italien né à Bologne, surnommé Le Guide. — Ville d'Angleterre sur la Tamise.
25—Personnage de Shakespeare. — Ville d'Angleterre. — Ville de Perse.

VERTICALEMENT

1—Cinquième fils de Sem. — Statuaire grec. — L'Apôtre des Gentils.
2—Fleuve de France. — Roi de Sparte. — Ancien nom de Christiania. — Grand-duc russe.
3—Village sur la Marne. — Fleuve égyptien. — Fleuve russe. — Chef-lieu de canton, arrondissement du Puy. — Petit fleuve de France. — Orientaliste allemand — Dieu du Soleil, en Egypte.
4—Fils de Noé. — Ville d'Espagne. — Roi légendaire de Thrace. — Village français, dans la Meuse. — Commune rurale en Russie.
5—Fondateur de la doctrine libre. — Echangiste. — Roi d'Israël. — Personnage biblique. — Rivière d'Alsace. — Femme de Saturne. — Fleuve de Russie.
6—Rivière de France. — Ville éternelle. — Général autrichien. — Lieu où Jésus fit son premier miracle.
7—Région de l'Afrique orientale. — Comtesse espagnole qui apporta le quinquina en Europe.
8—Paradis terrestre. — Roi d'Egypte en 1922. — Helléniste français. — Le plus grand poète persan.
9—Fleuve d'Egypte. — Rivière de Suisse. — Auteur de Robinson Crusoé. — Village dans la Somme. — Ville d'Allemagne. — Rivière de Sibérie.
10—Archipel de Magellan. — Ancien nom de Zagreb. — Ville portugaise de l'Hindoustan. — Ville de Roumanie. — Méditation de Lamartine.
11—Ile de l'Atlantique. — Rivière d'Asie. — Patrie de Bernadotte. — Fleuve de Vendée. — Fleuve de Russie qui se jette dans la Mer Noire. — Fleuve de Sibérie. — Lac du Soudan.
12—Messagère des dieux. — Mère de la Sainte Vierge. — Patrie de Zénon. — Ville et golfe de la Turquie.
13—Patrie de Garibaldi. — Un des Etats-Unis d'Amérique. — Sculpteur né à Dijon.
14—Rivière d'Italie. — Personnage biblique, époux de Ruth. — Désert de Palestine. — Prophète juif.
15—Ville de Chaldée. — Ville d'Autriche. — Fils d'Apollon. — (Les lettres ici sont: EOE.) — Orientaliste allemand. — Cinquième fils de Jacob. — Ile de l'Atlantique.
16—Romancier français auteur des "Mystères de Paris". — Empereur romain — Compositeur de musique allemand. — Duc de Wurtemberg. — Prince de Moskova.
17—Fleuve d'Ecosse. — Aventurier français. — Réformateur persan. — Fleuve de France. — Affluent de la Garonne. — Rivière qui sort du Jura.
18—Prélat et érudit français. — Etat de l'Allemagne. — Ancienne ville égyptienne. — Oasis du Sahara.
19—Ville du Turkestan. — Tragédie de Cervantès.
20—Peintre français, né à Beaume. — Ile américaine de la Micronésie. — Fils de Pandion. — Saint que l'on fête le 5 mai.
21—Aventurier français. — Rivière du Wurtemberg. — Roi d'Israël. — Rivière de France. — Ville de Tunisie. — Petit fleuve né au Pic de Prigue.
22—Rivière d'Allemagne, affluent du Danube. — Un des noms de Troie. — Ville russe sur la Nitza. — Patrie de Carnot. — Ministre des finances sous la Restauration.
23—Lac d'Afrique. — Gendre de Mahomet. — Fleuve de la Vendée. — Auteur des "Sept Péchés Capitaux". — Architecte né à Paris. — Maréchal de France, duc d'Eichingen. — Abréviation de nord-est.
24—Favorite du duc de Bourbon. — Frère de Caïn. — Onzième président des Etats-Unis. — Chancelier de Dagobert Ier.
25—Dieu de l'amour. — Pays de Suisse, canton d'Uri. — Détroit entre l'Ecosse et l'Irlande.



Solution de la semaine dernière

D'où vient le prestige des bandits auprès des femmes?

Essai d'analyse psychologique. — Un double instinct féminin. — Navrante histoire d'une jeune fille.

NEW-YORK, [illegible]. — Les bandits sont réprouvés par la morale et aussi par l'opinion publique. Dans le sentiment populaire, ce sont des brutes ne méritant pas de quartier, et ne pouvant attirer l'affection. Et cependant chacun de ces réprouvés, chacun de ces bandits, a pu trouver dans la vie sa part d'amour — et largement. A chaque nom de criminel notoire on peut accoler au moins un nom de femme qui a tout quitté, tout risqué pour le suivre. Comment cela s'explique-t-il?

FASCINATION

Mauvaise éducation, dit Mme Jeannette Brill, magistrat à la Cour féminine de New-York. Les parents sont le plus souvent responsables par l'absence de franchise, d'affection et d'intelligence, dans l'éducation de leurs filles.

D'autre part, l'esprit d'aventure est toujours latent parmi la jeunesse. Cet esprit d'aventure est séduit par l'existence pleine de péripéties des gangsters. Ces hommes vivent d'une manière analogue à celle de certains personnages de romans. Et même lorsqu'elle blâme le hors-la-loi, la jeune fille ne peut s'empêcher de l'admirer secrètement. Cette admiration peut aller jusqu'à la fascination.

Il y a autre chose. Toute femme apporte, plus ou moins, dans l'amour, un instinct maternel, un goût, un besoin, de protéger. Or le bandit, recherché par la police, traqué, menacé de punitions terribles, est l'homme ayant besoin plus que tout autre de protection. Il est à la fois très fort et très faible; de cette manière il satisfait un double instinct féminin : besoin d'admirer et besoin de protéger.

LES HOMMES TRAQUES

Cela explique pourquoi les gangsters, poursuivis par la police, ont si souvent trouvé abri chez des femmes. Comment n'auraient-elles pas eu pitié de celui que tout le monde honnit? Elles oublient le criminel pour ne plus voir que l'homme traqué.

Parmi les admiratrices et amies des gangsters, on compte des jeunes filles ou jeunes femmes élevées dans un bon milieu, et plus d'une ayant fait ses études.

Un cas spécial est celui de la femme qui a découvert assez tard la vie criminelle de son mari ou de son ami. Par exemple, ce fut le cas d'une jeune fille du Centre-ouest, venue à New-York il y a deux ans. Elle fit la connaissance d'un homme très séduisant, bien habillé, désinvolte, beau parleur, et apparemment fort riche. Il l'emmena dans les bals et dans les théâtres, dépensant largement. Il lui fit des cadeaux. Elle devint son amie.

Le jour où elle s'aperçut que l'argent dépensé pour elle provenait de vols [illegible] crimes, elle fut au désespoir. Mais elle s'aperçut qu'elle aimait le criminel, tout en le blâmant, et peu à peu elle lui trouva des excuses. Elle finit par devenir sa complice, et fut arrêtée en même temps que lui. Sa vie était gâchée.

Jeunes filles, réservez plutôt votre amour pour quelque honnête et brave travailleur, dont le mérite moins éclatant est autrement noble.



EVELYN FRECHETTE
Amie de John Dillinger



JEAN CROMPTON
Amie de Tommy Carrol



NORMA MILLEN
Amie de Murton Millen



MAE BLALOCK
Amie de Basil Banghart



BONNIE PARKER
Amie de Clyde Barrow



KATHRYN KELLY
Amie de 'Machine Gun' Kelly

La grand'mère record

Il y a quelques mois, la mode était aux mariages (et même aux divorces) entre jeunes gens tellement jeunes, qu'il leur fallait une dispense spéciale pour convoler.

Des événements plus importants nous ont fait oublier ces ménages puérils.

Et du coup l'Australie s'attaque aux records que nous négligeons. Elle s'enorgueillit de compter parmi ses habitantes "la plus jeune grand'mère du monde".

C'est une demoiselle (sic), de Canberra, âgée de 28 ans, et dont la fille, qui en a quatorze, vient de donner le jour à un enfant.

A qui le tour, petites filles?

LE SYNDROME DU CHACO

GENEVE, 18. — Syndrome veut dire: "ensemble de symptômes qui caractérisent une maladie".

Or, dans ce Chaco qui fit tant parler de lui, s'est rendue une mission médicale d'études, organisée par la Croix-Rouge de Genève.

Cette mission a parcouru l'âpre région du Chaco, dévorée par les batailles.

Elle y a découvert le "syndrome du Chaco", c'est-à-dire la maladie qui frappe spécialement les montagnards boliviens obligés de camper dans de telles contrées.

Comme les médecins ne sont pas d'accord sur l'étrange épuisement qui les frappe presque tous, ils ont baptisé ce mal "syndrome du Chaco".

Et ne trouvez-vous pas, hélas! que ce "syndrome du Chaco" a toute la valeur d'un symbole?

MAL DE DENTS
Les gouttes du Dr BARRETT
VOUS PROCURENT UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT 25¢ EXIGEZ LES DE VOTRE PHARMACIEN
LA CIE DESBERGERES - 345 RUE CÔTÉ - MONTREAL

PROFONDEUR DU PACIFIQUE

SAN DIEGO, 18. — Le pétrolier "Ramapo", au cours d'un sondage, a découvert sur une ligne située entre San Diego et le Japon, une cuvette ayant une profondeur de 29,250 pieds; cet endroit serait le plus profond du Pacifique, après celui découvert au nord-est de l'île Mindanao, aux Philippines.

Une fillette de 8 ans sauve sa soeur

KAMSACK, Saskatchewan, 18. — Les citoyens de Kamsack organisent une pétition demandant qu'une médaille soit décernée à la petite Leona Hilton, âgée de huit ans.

Le feu ayant pris à la maison, en l'absence de la mère qui était au travail, Leona a été chercher dans son berceau sa soeur âgée de moins d'un an, et l'a portée dans ses bras, à travers la fumée et les flammes. Elle est sortie de la maison avec son précieux fardeau, courant alerter des voisins.

Ce trait de bravoure a suscité l'enthousiasme et la sympathie de la population, et chacun apporte des vêtements et des secours aux sinistrés. Si la pétition obtient son effet, Leona Hilton sera sans doute la plus jeune titulaire d'une médaille de sauvetage.

Week-end pour prisonniers

BUDAPEST, 18.—Les prisonniers hongrois sont des gens heureux.

Un décret vient d'être pris à Budapest, qui prévoit un "week-end" pour les détenus. Le samedi, le travail dans les prisons cessera à 5 heures au lieu de 7 et les prisonniers seront autorisés à faire la grasse matinée le dimanche.



Au Crépuscule
UNE FÉERIE
... DE PLAISIR

Quoique tout d'abord et fondamentalement une exposition industrielle, culturale et agriculturale l'"Etalage Des Nations" est un rendez-vous des gais lurons au crépuscule.

Le pageant colossal, avec une troupe de 1500 acteurs costumés décrivant l'évolution de notre Dominion à partir de l'état sauvage où le découvrit Cartier jusqu'à nos jours, est un merveilleux déploiement de brillant et de couleur, une vivante image du développement de ce grand Dominion.

La gaie route centrale d'un mille de long remplie d'émotions, d'aspects étranges et de sons magiques remplit de plaisir le coeur des jeunes et des vieux et, comme grande finale, les dômes, les tours et les mats resplendissants des magnifiques palais de l'Exposition jettent dans un ciel multicolore les feux brillants de mirifiques pièces pyrotechniques. Pour tous il y a là récréation, éducation et plaisir, c'est votre Exposition. C'est la grande année.



Colonel F. H. Deacon, Président.
Ellwood A. Hughes, Gérant général.

1834 — ANNEE DU CENTENAIRE DE TORONTO — 1934

EXPOSITION CANADIENNE NATIONALE TORONTO
24 AOUT au 8 SEPTEMBRE

LES ILES HAWAÏ, PARADIS DU PACIFIQUE

Les Canaques, intelligents et primitifs. — La magie des Tropiques. — Américains et Japonais face à face.

Les plus pittoresques parmi toutes les possessions américaines sont sûrement les îles Hawaï. On les appelle parfois "Le Paradis du Pacifique". Elles sont situées sous le tropique du Cancer, à 2,000 milles de la Californie, et ne font pas beaucoup parler d'elles dans la chronique politique mondiale. Ce qui ne veut pas dire que le peuple des îles Hawaï soit sans histoire.

LE CHARME DES TROPIQUES

L'archipel se compose de huit grandes îles et cinq plus petites, mais les plus petites sont quasi désertes. Il est très volcanique, et, en contraste, la mer environnante est d'une grande profondeur. Le climat est doux, assez chaud, et égal toute l'année. Il ne se vend pas beaucoup de charbon pour le chauffage. La végétation est tropicale: palmiers, cocotiers, bananiers, bambous, canne à sucre. Les plages abondent et les indigènes aiment à se baigner par les nuits tièdes, au clair de lune. D'ailleurs tout respire la poésie dans ces îles, entourées de récif de corail. Les femmes ont des gestes indolents et souples, de belles dents qu'elles montrent volontiers en éclatant de rire. Il n'est pas surprenant que les îles Hawaï aient ensorcelé bien des voyageurs. Il y en eut, de toutes les races, qui, de passage aux îles, désertèrent leur bateau, leur patrie, leur foyer, pour vivre à la mode indigène. Le charme de ce pays est indéniable.

L'ILE DES LEPREUX

Cela fait que la population est très mêlée. Le premier fonds indigène est constitué par les Canaques, qui sont de beaux hommes intelligents et cependant primitifs. Mais il y a eu des apports français, espagnols, anglais, américains, et aussi chinois, japonais, et portugais. La population est aujourd'hui fort mêlée. Elle s'élève en tout à 160,000 âmes. La capitale, on le sait, est Honolulu. C'est une ville avec des quartiers modernes, une université, une très grosse usine où l'on met les ananas en conserves, et des touristes américains.



Voici quelques photos prises aux îles Hawaï, dont la capitale est Honolulu, et qu'on appelle parfois "Le paradis du Pacifique". En haut, de gauche à droite, la cueillette des noix de coco; une plage frangée de palmiers; une Américaine se régale de tranches d'ananas frais cueillis. En bas, à gauche, types de femmes indigènes. A droite, on s'en donne à coeur joie sur les belles plages de sable de ces îles fortunées.

Il faut mettre à part l'île Molokai, où les lépreux sont parqués. Des missionnaires témoignent à leur égard d'un dévouement sans bornes. Tous autres que les missionnaires s'écartent d'eux et les abandonnent.

LA QUESTION JAPONAISE ..

On sait que ce pays enchanteur est parfois troublé par des querelles de race. Tout le monde a présent à l'esprit l'affaire Massie. La domination américaine n'est pas toujours supportée sans impatience. Et cependant les Etats-Unis estiment qu'ils ne peuvent pas se passer des îles Hawaï comme base éventuelle d'opérations navales dans le Pacifique. Cela les met en opposition avec le Japon.

Or il se trouve qu'aux îles mêmes se pose un problème japonais. En effet les Japonais, que leur surcroît de natalité force à émigrer, viennent nombreux s'installer aux îles Hawaï, et s'y multiplient très vite. Ils sont maintenant presque le tiers de la population totale, et détiennent tout le petit et moyen commerce. De sorte que, en cas de conflit entre l'Amérique et le Japon, les Etats-Unis pourraient éprouver des difficultés dans les îles mêmes sur lesquelles ils ont compté comme base navale.

Depuis 1920, l'Oncle Sam a dépensé beaucoup d'argent à faire construire à Honolulu et en différents autres points de Hawaï des quais, des cales-sèches, des stations de T.S.F., des dépôts de munitions, etc. Stations et dépôts seraient-ils à la merci des Japonais habitant les îles ?

Et n'est-ce pas une des caractéristiques les plus tristes de notre temps que l'on ne puisse décrire un paradis terrestre sans aborder aussitôt après les possibilités de guerre ?

INVITATION AU VOYAGE



Tout l'été les Parisiens passant au coin du Boulevard des Capucines et de la rue Scribe ont pu voir dans l'une des montres du bureau du Canadien National à Paris cette remarquable invitation à visiter le Canada. Comme résultat de cette publicité, sans doute, plusieurs touristes français se rendront aux fêtes de Gaspé à la fin du mois et visiteront ensuite diverses parties du Canada. A Gaspé, ils rencontreront les Canadiens-français qui partiront de Montréal et de Québec, le 23 août prochain, dans un train du Canadien National. (Photo Canadien National.)

Le Vatican congédie ses ouvriers

CITE DU VATICAN, 18. — Tous les ouvriers qui travaillaient dans la Cité du Vatican, au nombre d'un millier, ont été licenciés pour la fin d'août.

L'aménagement de la Cité du Vatican après les conclusions du traité de Latan est presque achevé, ce qui explique cette mesure.

LA CHALEUR HUMAINE

Nous nous réchauffons. Du moins la température du corps humain augmente, s'il faut en croire une étude publiée récemment par un professeur tchèque.

Ce savant nous apprend, par la voie d'une revue médicale viennoise, que nous devons reviser les données admises jusqu'à présent sur la température du corps humain.

On considère en effet, à tort, comme anormale, une température de 100 degrés le soir.

"Il y a quelques années, dit-il, la température normale était en effet de 98 1-5 à 99 degrés. Actuellement, une température de 100.5 degrés, surtout chez l'habitant des villes, ne signifie nullement un état fiévreux".

Et le médecin tchèque attribue cette hausse au rythme accéléré de la vie moderne, à l'irritation constante du système nerveux et à l'exaltation perpétuelle dans laquelle vit l'homme de nos jours.

Célibat scolaire

AMSTERDAM, 18. — Pourquoi diantre le gouvernement hollandais veut-il que ses institutrices ne se marient pas ?

Il est vrai qu'en France, Napoléon Ier prétendit bien imposer le célibat aux professeurs de lycée.

En tout cas, le gouvernement des Pays-Bas vient de déposer un projet de loi portant que les institutrices qui contractent mariage seront, de ce chef, relevées de leur emploi.

Actuellement, l'état de choses était déjà assez anticonjugal, puisque les conseils municipaux avaient la faculté de licencier une institutrice si elle convolait en justes noces avant d'avoir atteint l'âge canonique de quarante-cinq ans.

La peine du fouet est la plus efficace

SANDWICH, Ont., 18. — Le juge George-F. Mahon, de Sandwich, a été accusé de distribuer trop facilement dans ses jugements la peine du fouet. Il s'en explique en déclarant que d'après son expérience, cette peine est la plus efficace. On ne trouve pas de récidivistes parmi les coupables ayant subi la peine du fouet. "Ils n'y reviennent pas", affirme le juge.

Cette opinion serait partagée par les criminalistes experts du Canada. Le grand connétable de la ville de Sandwich, James-D. Proctor, se déclare du même avis que le juge. Il dit : "Depuis vingt ans que je suis officier de police, j'ai vu des milliers de condamnés de toutes sortes, dont beaucoup récidivaient par la suite. Je ne me souviens pas d'avoir vu récidiver un seul des coupables auxquels on avait infligé l'humiliation des coups de fouet".

LES NUDISTES INDESIRABLES EN ALBERTA

WABAMUN, Alberta, 18. Décidément, aucune province ni aucune municipalité du Canada ne veut donner l'hospitalité aux nudistes. Dernièrement, une propriété de Wabamun, appartenant à un professeur de l'Université d'Alberta, et louée par lui à un garagiste, a été sous-louée à des étrangers. Sur le moment, on ne s'est pas inquiété de ce que les étrangers voudraient y faire. Mais on vient d'apprendre que leur intention est d'installer là une colonie de nudistes dans le courant du mois prochain. Aussitôt la municipalité s'est alarmée, et le conseiller Donald McKay a déclaré formellement qu'on ne tolérera pas une colonie nudiste sur le territoire de Wabamun. Au besoin, on demandera l'aide des autorités provinciales pour empêcher ce scandale.

ACHETE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

Procurez-vous une machine à coudre électrique pour faire votre couture avant la rentrée des classes



MOTEUR WHITE
"Spécial"
Fabriqué spécialement pour la compagnie

Si vous avez une vieille machine à coudre, nous vous allouerons $10.00 sur le prix de vente.

Profitez de cette offre spéciale :

Machines à coudre électriques "WHITE ROTARY"

A 1/2 PRIX

Telle qu'illustrée. Bobine ronde, cabinet en noyer naturel, mécanisme fini chromé. Une fois fermée cette machine électrique devient un joli meuble. La veille de la rentrée des classes... les mamans ont beaucoup de couture au programme... le travail se fera plus rapidement avec cette machine à coudre électrique parfaite.

PRIX ORDINAIRE
$169.00
PRIX DE VENTE

84.50

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
2.50 COMPTANT, Solde en 15 paiements mensuels égaux, plus un léger supplément.

Les machines à coudre sont en vente sur la nouvelle mezzanine, rue DeMontigny.

GRANDE VENTE D'ENTREE DES CLASSES DE SOULIERS POUR FILLETTES

Lisez attentivement tous les item suivants,... faites une liste des souliers qu'il faut acheter pour votre fillette... venez ensuite de bonne heure lundi matin CHEZ DUPUIS, en emmenant la fillette avec vous. Ce sera la meilleure économie et l'achat le plus justifiable à la veille d'une période qui exigera des déboursés assez nombreux. Cette vente est l'événement le plus important de l'année au RAYON DES SOULIERS POUR FILLETTES.



Voici un item intéressant. Modèle lacé uni ou genre brogue avec langue, aussi sandale ou à courroie. En cuir verni ou cuir de bonne qualité. Fabrication MACKAY, 11 à 2. La paire **1.59**

Marque PACKARD si avantageusement connue. Lacé ou à courroie. Cuir verni ou cuir de veau souple. Fabrication à trépointe (NU-WAY). Semelle tannée à l'huile. 11 à 2, largeurs: B et D. La paire **2.99**

Modèle lacé ou à courroie et de fantaisie. En cuir verni ou cuir kip de bonne qualité. Fabrication à trépointe (O. K. WELT). Pointures 11 à 2, largeurs B et D. La paire... **1.98**

Souliers de la populaire marque PACKARD à trépointe Goodyear (GOODYEAR WELT) Modèle lacé ou à courroie. Pointures 11 à 2, largeurs: B et D. La paire.. **3.75**

Modèle lacé ou à courroie et de fantaisie. Cuir verni ou cuir de veau noir. Fabrication à trépointe (GENUINE WELT) avec fausse semelle solide en cuir. Pointures 11 à 2, largeurs B et D, La paire **2.50**

Souliers de fabrication à trépointe (O.K. WELT) genre de fantaisie, lacé ou à courroie. Cuir verni de qualité supérieure. Petit talon de caoutchouc. Pointures: 5 à 7½. La paire **1.29**



Soulier lacé ou à courroie en cuir verni ou cuir de veau souple. Fabrication à trépointe (PILOT WELT) Fausse semelle coussin. Pointures 5 à 7½. La paire **1.75**

Un autre modèle de marque PACKARD lacé ou à courroie, cuir verni ou cuir de veau souple. Fabrication à trépointe (NU-WAY). Fini de fantaisie, 5 à 7½. La paire **2.29**

SPECIAL Quelle aubaine !... Les mamans voudront en acheter au moins 2 paires!... Véritable cuir verni ou cuir KIP noir. Bonne fabrication. Genre à courroie avec perforations de fantaisie. Fabrication MACKAY bien réputée. Fausse-semelle en cuir solide. Semelle durable, bien cousue, petit talon de caoutchouc. Pointures 8 à 10½ et 11 à 2. LA PAIRE .. .. .. **.99**

Pas de commandes postales, C.O.D., ni téléphoniques pour ce spécial lundi.

Au deuxième — (Ste-Catherine)





Si vous ne pouvez venir au magasin, commandez par téléphone en donnant la pointure exacte du pied de l'enfant.

PLateau 5151

Local 202

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Rubrique de l'Auto

La haine de l'automobile

Il y a beaucoup de gens qui haïssent l'automobile; ceux, d'abord, qui n'en possèdent point. Pour ces derniers, l'automobiliste est une manière de bandit, coupable de voyager vite et confortablement, de troubler, par sa présence, la sécurité des piétons rêveurs, de franchir les passages cloutés, même quand personne n'a eu l'idée de s'y aventurer.

Je sais que tous les automobilistes ne sont pas dignes d'intérêt. Il y en a beaucoup qui exagèrent et qui mériteraient d'être condamnés, pendant une période à apprécier, à devenir piétons eux-mêmes. Mais je sais aussi la mentalité... particulière de certains piétons qui, par esprit de fronde, alors qu'ils se trouvent sur un passage clouté et qu'une automobile vient sur eux à soixante à l'heure, s'arrêtent délibérément pour narguer l'ennemi du volant.

Le problème de la circulation se trouverait à peu près résolu si la dualité haineuse qui oppose les "roulants" et les "rampants" pouvait s'apaiser. Avec, de part et d'autre, un peu de bonne volonté, les choses s'arrangeraient et moins d'accidents seraient à déplorer.

Mais il y a des irréductibles. Certains esprits retardataires poussent la haine de l'automobile jusqu'aux limites de l'incompréhension.

Témoin ce vieil Italien, négociant à Pérousse, qui refusa toute sa vie de mettre les pieds dans une automobile.

Sa haine pour ce genre de locomotion vient de se manifester avec éclat, au lendemain de sa mort.

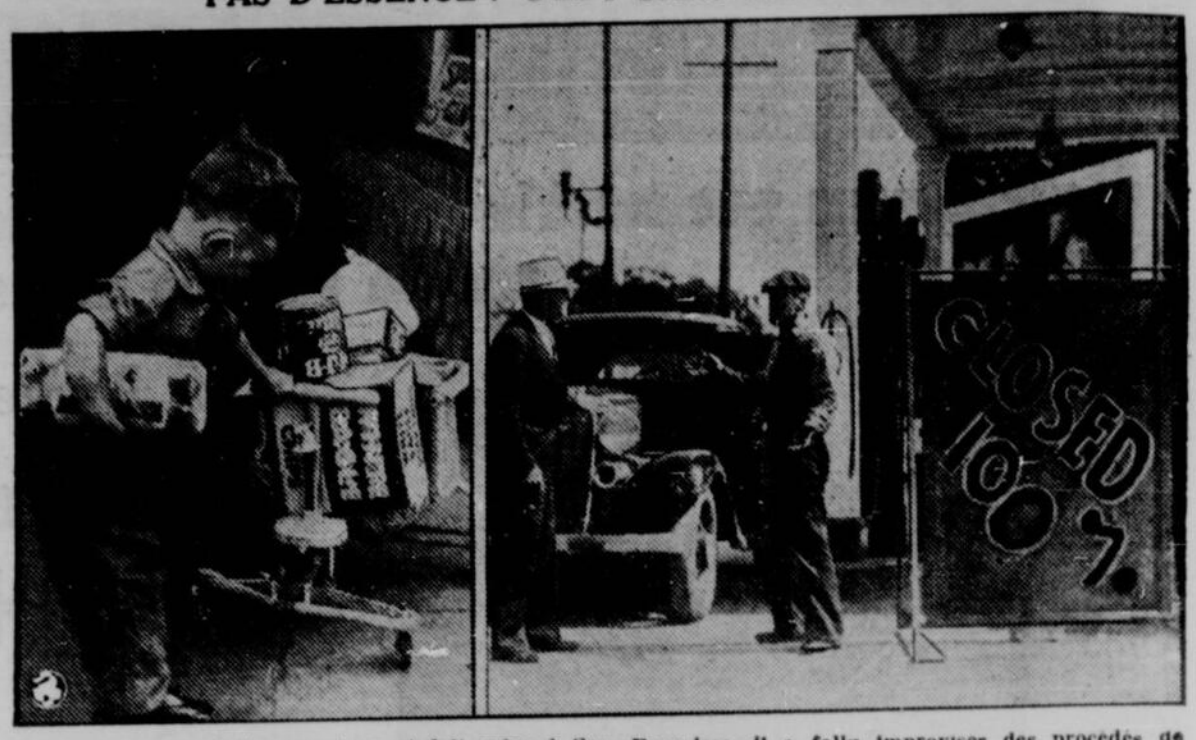
En ouvrant son testament, le notaire n'eut-il pas la surprise d'y lire que le bonhomme laissait toute sa fortune aux cochers de la ville !

Rossinante eut, ce jour-là, double ration de picotin.

En manière de reconnaissance, les automédons de Pérousse décidèrent, en leur qualité d'"héritiers", de suivre le corps de leur bienfaiteur sur le siège de leurs sapins.

Un court voyage en fiacre a, évidemment, sa grâce et ses avantages. Tout de même, l'auto a bien son agrément et, au siècle où nous vivons, si elle n'existait pas... on l'inventerait sans plus tarder, afin que les piétons deviennent, eux-mêmes, des automobilistes !

PAS D'ESSENCE ? C'EST SANS IMPORTANCE !



Tous les moyens de transport ayant fait grève à San Francisco, il a fallu improviser des procédés de livraison, comme celui du petit garçon de gauche qui s'en va livrer le pain. Ceux qui possédaient des autos s'en sont servis plus que jamais. Au point que toute l'essence disponible en ville fut bientôt vendue, et des stations d'essence durent fermer (à droite). L'enfant de notre vignette se passe facilement d'essence !

Le réseau ferroviaire mondial

Le réseau ferroviaire mondial ne se développe plus guère depuis quelques années.

Voici, d'après des statistiques, de source allemande, la longueur des voies ferrées existantes à la fin de chacune des années indiquées :

1927	749,264	milles
1928	751,362	"
1929	753,432	"
1930	762,523	"
1931	763,808	"

Le ralentissement de la construction des voies nouvelles ne peut être que pour très peu attribué à la crise actuelle. Il faut y voir une conséquence du développement depuis longtemps pris par les réseaux dans les vieux pays et, d'autre part, la conséquence des progrès des transports automobiles.

Soins d'urgence pour les accidentés de l'automobile

Question toujours d'actualité : la colonne des faits-divers en fait foi chaque année, malheureusement.

La suppression du verre sur les voitures modernes a réalisé un progrès considérable dans la prévention des accidents de la route. Il y a quelques années seulement, les blessures par éclats de vitres étaient les plus fréquents et souvent aussi les plus graves. La face était toujours menacée par les brisures des glaces et les yeux payaient un lourd et grave tribut à cette sorte d'accidents auxquels les constructeurs ont eu le mérite de mettre un terme.

Il n'en reste pas moins que, dans tout accident de la route, les plaies contuses plus ou moins importantes, les fractures quelquefois très graves exigent un minimum de soins d'urgence; de la correction de ces premiers soins dépend souvent l'avenir de ces lésions.

Il est facile de faire, pour une plaie, un pansement correct, qui doit viser seulement à être purement protecteur en attendant que le médecin fasse, le plus tôt possible, le nécessaire. Il faut ne pas ignorer qu'une plaie, à condition d'être nettoyée et protégée, peut attendre quelques heures pour être traitée comme il convient. A la face surtout, l'importance des cicatrices dépendra souvent du premier pansement.

En règle générale, il suffit de nettoyer le pourtour de la plaie avec un peu d'alcool à 90 degrés, puis d'appliquer un pansement protecteur composé d'une simple compresse de gaze, d'un peu de coton hydrophile et d'un tour de bande, pour empêcher l'infection secondaire. Et le pansement dit individuel, si utilisé pendant la guerre, trouverait là une très heureuse indication.

Généralement, il ne faut pas s'effrayer d'une plaie superficielle qui saigne beaucoup; il suffira de faire un pansement légèrement compressif pour arrêter cette hémorragie, le plus souvent d'origine veineuse. Mais si un gros vaisseau artériel saigne, il est nécessaire de savoir mettre un garrot : théoriquement, bande élastique, pratiquement une simple bande bien serrée au-dessus du point qui saigne. Le garrot ne pourra, dans aucun cas, être laissé en place plus de deux ou trois heures, mais ce laps de temps est largement suffisant pour trouver les soins chirurgicaux nécessaires.

En présence d'une fracture, la seule chose importante est d'immobiliser, si cette fracture est fermée; si elle est ouverte, de mettre un pansement protecteur.

Quant aux accidentés graves (fractures du bassin, fractures du crâne, qui se révèlent souvent d'une manière sournoise), il convient de les transporter avec une extrême prudence, et mieux vaut attendre sur place les secours éclairés que de chercher, dans l'affolement de l'accident, à aller au plus vite, n'importe où, à l'aveuglette, sans être certain de trouver en arrivant tous les soins qui sont nécessaires.

Ne pas oublier l'importance de la piqûre de sérum antitétanique et s'assurer si, auparavant, le blessé n'a pas reçu d'autre injection de sérum.

En somme, tout automobiliste prudent, en dehors des soins qu'il peut attendre — d'une manière irrégulière d'ailleurs — des postes de secours disséminés sur les routes, devrait toujours emporter un petit nécessaire de soins qui lui rendrait, en cas d'urgence, les plus grands services.

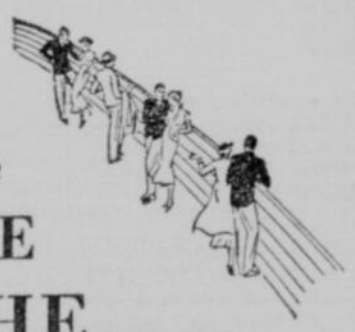
L'AUTOMOBILE AUX COLONIES

On compte actuellement dans les colonies françaises 205,896 voitures automobiles.

On relève 100,711 autos en Algérie; 7,791 au Maroc; 14,483 en Tunisie; en Afrique Occidentale, en Afrique Equatoriale, 1,060; à Madagascar et à la Réunion, 4,085; en Indochine, 22,039, et 12,717 dans les Etats sous mandat du Levant.

En Nouvelle-Calédonie 900 autos et 100 à la Guyane. En 1932 les colons ont acquis 11,081 autos, ce qui représentait 52 pour cent des exportations totales de la France.

Faites
une belle excursion sur le
FLEUVE
DIMANCHE



Venez avec un ami ou un groupe passer sept heures agréables à bord d'un chic bateau du service du Saguenay, qui fera une croisière sur le fleuve, jusqu'à Sorel. Vous pourrez vous amuser ou vous reposer en prenant le frais, selon vos préférences. Vous jouirez de chaque minute de cette belle excursion dominicale.

•

Le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. a.m., dimanche matin (H.N.E.), à destination de Sorel. Retour à 4 h. p.m. Les enfants paient demi-place.

$2
à SOREL
et retour

•

Y compris le lunch à bord

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à toute agence de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal
LAncaster 0231

Hotel Mont-Royal: PLateau 1863
Hotel Windsor: PLateau 7443
Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Queen's: MArquette 8536

QUAND
vous décrochez une forte commande qui vous vaudra une augmentation de salaire



...et que tous en seront heureux à la maison...

Téléphonez-leur... pour leur annoncer immédiatement la bonne nouvelle.

Pour annoncer une heureuse nouvelle, une visite amicale, ou dans les cas d'urgence, rien n'égale le service interurbain comme messager rapide et personnel. Vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL SERVICE
L'ONC
DISTANCE
TELEPHONE

On préconise la polygamie en Angleterre

LONDRES, 18.—Un M. W. H. Phillip a fait sensation dans une assemblée qu'il présidait en déclarant qu'il ne voyait qu'un seul remède à l'alarmante diminution de la natalité, en Grande-Bretagne et en d'autres pays: la polygamie. Le mariage d'un homme avec plusieurs femmes est le seul moyen, affirme-t-il, de sauver l'espèce humaine de l'extinction qui la menace.

Si l'on veut éviter d'avoir recours à la polygamie, dit-il, il faut revenir à l'ancienne pratique de se marier très jeune.

Au cours d'un orage la statue d'Urbain II est foudroyée

REIMS, 18. — Hier soir un orage d'une extrême violence s'est abattu sur la commune de Châtillon-sur-Marne. La foudre est tombée sur la statue monumentale d'Urbain II, construite près des usines du Vieux Château. La statue dominant la vallée de la Marne, frappée à la base, a été fendue. De gros blocs de granit, pesant plus de trois cents livres jonchent le plateau. L'escalier intérieur de la statue est détruit. Une pierre pesant plus de 25 livres a été projetée à plus de cent verges à travers le toit de l'école. De nombreuses installations électriques, le téléphone, la T.S.F. ont été détruits et des habitants commotionnés.

* * *

Urbain II naquit à Lagery, près de Châtillon-sur-Marne, au début du onzième siècle. Elève de Saint-Bruno, il devint pape en 1088, excommunia le roi de France Philippe Ier, qui avait répudié sa femme, approuva au Concile de Clermont la prédication de la première croisade et mourut peu après la prise de Jérusalem par Godefroy de Bouillon.

La terre s'ouvre et engloutit un village

LAHORE, Indes, 18.—Après une série annonciatrice de grondements et de tremblements de terre, le sol s'est ouvert dans la région au sud de Maimna, et a littéralement avalé le village afghan de Patava. Puis l'énorme faille qui s'était produite s'est refermée sur les maisons, à tout jamais englouties.

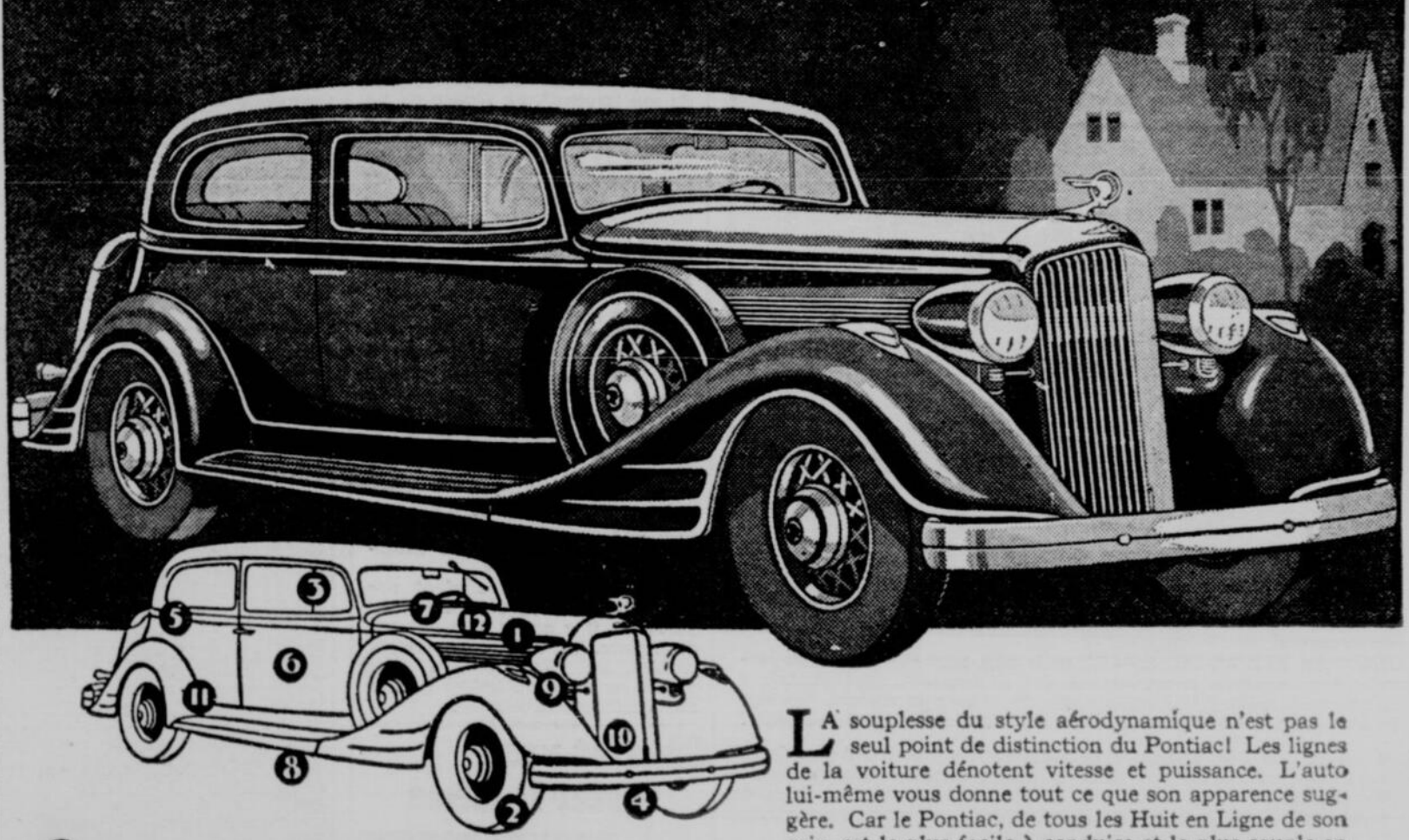
Le village de Patava abritait 150 personnes, mais devant les phénomènes sismiques qui s'y produisaient depuis plusieurs jours toute la population avait fui. De sorte qu'il n'y a pas d'accident de personnes à déplorer.

Pourquoi les nains sont-ils si petits ?

CHICAGO, 18. — On peut voir cet été à la foire de Chicago le plus grand rassemblement de nains des deux sexes qui se soit encore vu. Les médecins qui sont curieux de savoir pourquoi les nains ne sont pas développés comme les autres, et qui désirent se livrer à des observations, pourront venir, et toutes facilités leur seront accordées. Jusqu'ici on a tendance à attribuer l'anomalie des nains à des défauts de glandes, mais les physiologues ne sont pas d'accord, et la question n'est pas définitivement tranchée.

Saurons-nous, à la fin de l'été, pourquoi les nains sont si petits ?

Regardez le Pontiac au *dehors* et au *dedans* !



1 MOTEUR HUIT EN LIGNE DE 84 C.V.
2 GENOUX MECANIQUES COUVERTS
3 VENTILATION SANS COURANTS D'AIR AMELIOREE
4 FREINS BENDIX A CABLES D'ACIER
5 STYLE AERODYNAMIQUE DISTINCTIF
6 GROSSES CARROSSERIES FISHER SPACIEUSES
7 VERITABLE ECONOMIE D'OPERATION
8 POIDS ADDITIONNEL SCIENTIFIQUEMENT EQUILIBRE
9 PHARES A RAYONS MULTIPLES
10 RADIATEUR A CIRCULATION CROISEE
11 STABILISATEUR DE BALANCEMENT
12 CHANGEMENT SYNCRO-MESH

LA souplesse du style aérodynamique n'est pas le seul point de distinction du Pontiac! Les lignes de la voiture dénotent vitesse et puissance. L'auto lui-même vous donne tout ce que son apparence suggère. Car le Pontiac, de tous les Huit en Ligne de son prix, est le plus facile à conduire et le plus souple en fait de roulement. C'est le seul auto de sa classe à vous donner *toutes* les caractéristiques importantes énumérées ci-contre. Plus que cela, le Pontiac est une véritable valeur General Motors . . . un sage placement qui rapportera un riche dividende de service durable, satisfaisant et économique.

Essayez-en un modèle! Comparez le roulement avec celui de tout autre auto. Ce que le Pontiac vous fera connaître nous suffit . . . *vous ne pouvez acheter mieux pour le prix!*

Les prix des autos Pontiac, sur livraison à Montréal, tout compris (sauf la licence), commencent à - - - $1064
Termes GMAC Faciles

Conduisez un PONTIAC 8 EN LIGNE ECONOMIQUE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS PRODUITE AU CANADA

P-94AF

CLERMONT MOTOR, LTD.,
5363 rue St-Denis,
DO. 1144
MONTREAL.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LTD.
Succursale de Détail Pontiac
1953 rue Ste-Catherine Ouest
Wilbank 5151
MONTREAL, QUEBEC

OMER BARRE, LIMITEE,
5987 avenue Verdun,
YOrk 1441
VERDUN.

LE CINEMA PEUT-IL SERVIR LA JUSTICE?

Les tribunaux modernes ne craignent pas de faire appel aux récentes découvertes du cinéma pour former leur jugement dans les causes difficiles. — Preuves à conviction par le film, et tentatives de reconstitution du crime.

Dieu sait si la Justice passe pour une très vieille dame, boiteuse ajoutent les malins, et ennemie de toute innovation !

Va-t-il falloir abandonner cette opinion irrévérencieuse et reconnaitre que Dame Justice ne craint pas de faire appel aux récentes découvertes de la science cinématographique pour former son jugement ?

Pour la première fois croyons-nous dans les annales judiciaires anglaises, les magistrats d'un tribunal vont voir une preuve à conviction filmée. On est en train d'installer dans la salle où se déroule ce procès un écran et un appareil de projection. Sitôt cette installation cinématographique sommaire terminée, on y déroulera le film.

Voici le cas expérimental qui forme l'objet de cette curieuse et très intéressante innovation: l'employé d'une épicerie de gros, faisant les fonctions de veilleur de nuit, est accusé par ses patrons d'avoir volé de grosses quantités de marchandises. Il se défendait surtout en arguant qu'on n'avait rien trouvé chez lui et que l'on manquait de preuves pour maintenir une semblable accusation. C'est alors que l'avocat représentant la partie civile annonça que ses clients apporteraient la preuve irréfutable de ce qu'ils avançaient, qu'ils avaient installé un appareil de prise de vues automatique dans leurs magasins et qu'ils avaient ainsi obtenu un film où l'on voyait le veilleur de nuit fracturer les caisses pour s'approvisionner généreusement en produits de toutes sortes.

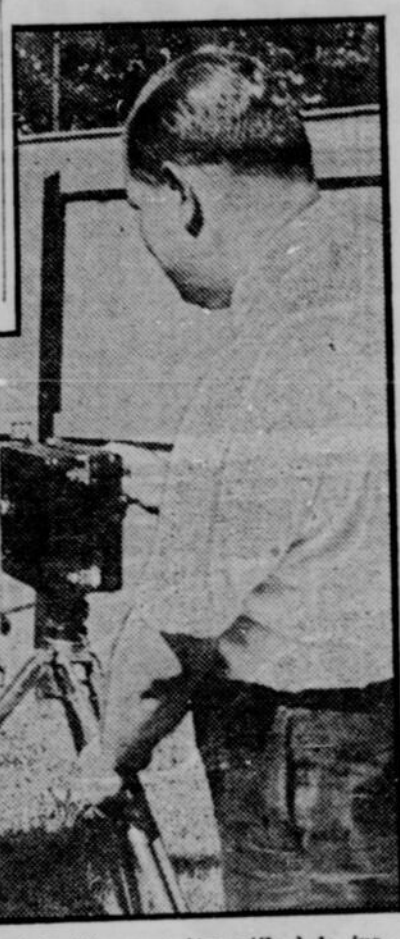
Mais ceci est un cas exceptionnel, prévu d'avance, et, à vrai dire, l'on conçoit mal, au premier abord, comment le film pourrait efficacement contribuer à la répression du crime, car il n'est pas encore en usage que les criminels convoquent les opérateurs de la police, quand ils ont décidé d'opérer un "hold up" ou de perpétrer quelque crime.

Néanmoins il est des cas où le cinéma peut être d'une grande utilité, par exemple pour l'enregistrement des actes de violence commis au cours d'une manifestation, lors d'une réunion publique. Dans plusieurs circonstances déjà, on a pu enregistrer de telles scènes, et la projection de celles-ci au ralenti a pu éclairer la justice sur les vrais coupables, ou encore sur la réalité de la légitime défense. On croit généralement que le cinéma pourrait être d'une grande utilité en filmant la reconstitution d'un événement dont le tribunal est saisi.

CRIMES RECONSTITUES

On sait que la police aime assez jouer à cette sorte de drame rétroactif où l'on demande à l'assassin de recommencer ses gestes meurtriers et où un inspecteur se substitue à la victime qui, la malheureuse, n'a plus rien à dire.

Qu'on enregistre cette reconstitution. En la salle sombre où elle sera projetée, peut-être les magistrats en pourront-ils tirer enseignement, notamment en matière d'accident d'automobile. Et peut-être le président du jury n'aura-t-il plus demain à prêter serment devant Dieu et devant les hommes, mais bien devant l'écran où s'inscrira une image du passé.



PREUVES PAR LE FILM. — Là où le film peut être utile à la justice, c'est dans la reconstitution des événements dont la trame demeurerait souvent très obscure sans le secours du cinéma. On voit ici une curieuse scène prise au cours d'une reconstitution de ce genre.

Par ailleurs, des criminalistes, disons-le, fort optimistes, estiment que la vue de son forfait reconstitué est de nature à entrainer le coupable dans la voie fatale des aveux et que la vue de son délit supposé emplit l'âme du délinquant de remords.

On peut être assez sceptique quant à l'efficacité de ce dernier procédé et plus utile nous paraît être l'aide du cinéma quand il se limite à l'identification d'un individu recherché. Autrement dit, au lieu de donner simplement dans les journaux la photographie des gens que la police recherche, photo souvent incertaine et toujours morte, on passerait dans les salles un film pris du même individu, ce qui serait certes autrement vivant.

Mais ne nous leurrons pas. Il faudra que beaucoup de temps se passe avant que le cinéma ait son entrée au prétoire.

Nous ne le laissons que bien timidement pénétrer à l'école; nous ne lui ouvrons les portes des facultés qu'à regret. Ce n'est point pour lui permettre de sitôt l'accès du tribunal.

DE RETOUR !

HOLLYWOOD, 11. — Le célèbre metteur en scène Mervyn Le Roy est de retour aux studios de Hollywood après une absence de trois mois.

Le voyage de noces est alors terminé et il faut maintenant se remettre au travail !

Quel nouveau chef-d'oeuvre Le Roy nous fera-t-il ?

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

Les chapeaux au théâtre !

Un théâtre bruxellois vient d'inventer un curieux moyen de forcer les dames à enlever leurs chapeaux. Avant le lever du rideau l'annonce suivante parait sur un écran lumineux : "Désireux de garantir le maximum de confort aux dames d'un certain âge, la direction leur fait savoir qu'elles sont autorisées à garder leur chapeau". Il va sans dire que toutes les dames se précipitent au vestiaire.

LES TRAITRES A L'ECRAN

La charge de secrétaire général de l'organisation Hays, dont dépend, en fait, la censure de l'industrie cinématographique américaine, n'est certes pas, une sinécure. Ainsi, il suffit de considérer le problème du "traître" à l'écran pour voir à quelles difficultés se heurte la souple politique de M. Carl-E. Milliken.

Le producteur d'un film fait-il de son "traître", un Italien ou un Bolivien ? La diplomatie de ces pays intervient immédiatement et menace de boycotter la production américaine. Le traître est-il alors mué en un Anglais, un Allemand ou un Juif ? D'autres protestations s'élèvent. En fait-on un citoyen de quelque pays qu'on ne nomme pas — de nombreuses petites puissances y voient une allusion désobligeante à leurs citoyens.

Dans un film comique, un personnage déclarait qu'il y avait, à une réunion, autant de monde qu'il y a de mouches dans un restaurant grec. Une association grecque a immédiatement protesté. Il en a été de même lorsqu'un autre film appelait des tricheurs aux cartes "les grecs".

Les Chinois semblent flattés au contraire lorsqu'on représente leurs compatriotes comme assassins et empoisonneurs.

Seuls les Canadiens n'ont pas fait entendre de protestations. Et pourtant, il y aurait lieu souvent de le faire. Nos voisins ne peuvent réaliser un film du nord sans mettre en scène un traître qui est inévitablement Canadien.

Charlot veut rester le même pauvre bougre

LONDRES, 11. — On s'est souvent demandé comment Charlie Chaplin résoudra le problème du dialogue dans son prochain film. Au début, le grand artiste avait songé à jouer un immigrant en Amérique, autour duquel tout le monde parle, mais que nul ne comprend: symbole d'un homme sans nation, d'un pauvre "heimatlos".

Mais Chaplin a changé d'avis: son prochain film sera muet, comme "Les lumières de la ville". Ainsi, le monde entier pourra le comprendre.

L'action de ce film se déroulera dans une grande ville, avec ses taudis et ses boutiques. Chaplin restera le même pauvre bougre qui a fait rire et pleurer tant de gens. Paulette Goddard sera une gamine. En outre, on reverra bien des personnages connus d'après les autres films de Chaplin.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 533F

LE CINEMA, MAITRE D'ECOLE

Le ministre de l'Instruction publique du Caire vient de décider d'utiliser le cinéma comme agent pédagogique. Ceci à deux fins : pour faire connaître aux écoliers des villes tout ce qu'ils ignorent et de la vie de la campagne, et des beautés de leur propre pays, pour les perfectionner aussi, dans la pratique de la langue anglaise.



En effet, le plan du ministère comprend la projection de films montrant les monuments les plus importants du pays, les industries principales, et certaines organisations publiques : des jardins zoologiques, par exemple. Certaines de ces bandes ont déjà passé dans quelques écoles, où elles ont évidemment servi à ouvrir l'esprit des enfants et à augmenter leurs connaissances générales.

Chaque film comprend une introduction et des explications en anglais, ce qui accoutumera les écoliers aux intonations anglaises justes, car la prononciation des instituteurs indigènes laisse souvent à désirer. Les enfants augmenteront ainsi leur vocabulaire et s'habitueront à "voir" les mots qu'ils n'avaient fait qu'entendre.

Les autorités compétentes songent-elles, ici, au cinéma comme agent pédagogique. Le film complète parfois admirablement la leçon du maitre.

Avertissement aux producteurs de films



Quatre évêques américains ont convoqué à Cincinnati un certain nombre de magnats du cinéma. Ils leur ont exposé leurs exigences: plus de moralité, plus de décence dans les films, sans quoi les prêtres useront de leur influence pour détourner leurs ouailles d'aller au cinéma. De gauche à droite: Mgr Boyle, évêque de Pittsburgh; Mgr Cantwell, évêque de Los Angeles; Mgr McNicholas, archevêque de Cincinnati; Mgr Noll, évêque de Fort Wayne.

Excursion d'Une Journée

à

OTTAWA

$1.50 ALLER ET RETOUR

de MONTRÉAL

MERCREDI le 22 AOÛT

ALLER—Départ gare Windsor TRAIN SPÉCIAL RAPIDE à 7.30 a.m. Arrivée à Ottawa 10.00 a.m.—Aussi train régulier à 7.40 a.m.

RETOUR—Départ d'Ottawa par trains réguliers à 3.05 p.m. et 4.10 p.m.—Aussi TRAIN SPÉCIAL RAPIDE à 8.10 p.m. arrivant à Montréal 10.40 p.m. L'heure SOLAIRE est indiquée partout

1043F

PACIFIQUE CANADIEN

Gardez ce Rire
DANS LES PHOTOS



SPORT enivrant, amis sympathiques — revivez encore ces jours heureux, avec des instantanés. Avec des instantanés clairs et pleins de vie — le genre que le Film Verichrome vous donne si aisément. Essayez Verichrome pour vos prochaines photos et voyez quelle différence cela fait. Ne vous occupez pas du temps — sombre ou clair. Oubliez de faire poser vos sujets. Prenez ces rires au vol, tels que vous les voyez. Les qualités améliorées du Film Verichrome vous donneront les instantanés que vous apprécierez. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.

N'acceptez rien autre que la boîte jaune bien connue avec la rayure quadrillée.

KODAK
VERICHROME
FILM



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

BLUE DANUBE NIGHTS: (Capitol). — Aimable comédie musicale qui se recommande du "Congrès s'amuse" et des meilleures opérettes viennoises, par la grâce de ses musiques signées Strauss et Lanner.

* * *

TOBOGGAN: (St-Denis). — Pour toute une génération, Georges Carpentier demeure comme une sorte de héros légendaire. Aussi ses films sont-ils appelés à avoir beaucoup de ses tableaux et par l'entrain de vogue. Comme acteur, Carpentier possède une qualité rare: le naturel; comme boxeur, c'est un champion infiniment sympathique.

* * *

I GIVE MY LOVE: (Capitol). — Un bon spectacle de famille! Produit sans doute du nouvel esprit qui règne désormais à Hollywood sous l'influence des "nouveaux gardiens de la moralité".

* * *

LA DACTYLO SE MARIE: (Cinéma de Paris). — Voici la suite de "Dactylo", avec les mêmes interprètes! Bien que le second film ne vaille pas le premier (trop de détails invraisemblables ou ridicules), il est quand même amusant et facile et Marie Glory est toujours aimable et sympathique.

* * *

MURDER IN PRIVATE CAR: (Loew's). — Mélange de roman de mystère, de film policier, et de comédie, capable de tenir le spectateur éveillé pendant plus d'une heure... grâce surtout à l'excellent travail du comédien Charles Ruggles.

* * *

ALL MEN ARE ENEMIES: (Loew's). — Il est regrettable que ce film n'ait eu aux Etats-Unis qu'une vogue moyenne, car il comporte beaucoup de qualités. Serait-ce l'absence des noms de vedettes dans la distribution?

* * *

HIS GREATEST GAMBLE: (Princess). — Les idées neuves sont rares au cinéma. Nous sommes ici en présence d'un roman-feuilleton, purement et simplement. Il est assez bien fait d'ailleurs et interprété par quelques bons acteurs.

* * *

BULLDOG DRUMMOND STRIKES BACK: (Princess). — Le meilleur film policier mis à l'affiche depuis six mois. C'est un spectacle bien balancé, captivant à plus d'un moment, et, (ce qui fait souvent défaut au cinéma américain), interprété par des acteurs qui savent quelque chose de l'art dramatique.

Aux Théâtres

ARCADE : Sur la scène, "Le Mariage Fatal" et à l'écran, "L'Homme à l'Hispano" et "Igloo".

NATIONAL : Sur la scène, "Mère et Martyre" et à l'écran, "Plein aux As".

Au Cinéma

AMHERST: Ramon Novarro et Lupe Velez dans "Laughing Boy"; Boris Karloff et Bela Lugosi dans "The Black Cat".

BELMONT: Shirley Temple et Adolphe Menjou dans "Little Miss Marker"; Burns et Allen, Guy Lombardo dans "Many Happy Returns".

CAPITOL: "Blue Danube Nights" et "I Give My Love".

CARTIER: "Fanatisme", avec Pola Negri; "War of the Range", avec Tom Tyler; vaudeville.

CHATEAU: "Remorse", avec Ruth Chatterton; "Beggars in Ermine"; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "La Dactylo se marie" interprété par Marie Glory et Armand Bernard.

CORONA: Richard Dix et Irene Dunne dans "Stingaree"; Charles Farrell et Wynne Gibson dans "Aggie Appleby".

DOMINION: "Chourinette"; "La Dame de chez Maxim's".

GRANADA et REGENT: Clark Gable, William Powell et Myrna Loy dans "Manhattan Melodrama"; Hal LeRoy et Rochelle Hudson dans "Harold Teen".

IMPERIAL: "Emma", avec Marie Dressler et programme de vaudeville.

LOEW'S: "Murder In Private Car" et "All Men Are Enemies".

MAISONNEUVE: "Judex", avec René Ferté et Madeleine Guitty; "Hell bent for love", avec Tim McCoy et Lillian Bond.

OUTREMONT et EMPRESS: "The House of Rothschild", avec George Arliss; ainsi que, à l'Outremont, "Fury of the Jungle", avec Donald Cook, Peggy Shannon; et à l'Empress, "The Loud Speaker".

PALACE: "Wonder Bar" et "We're Rich Again" (2e semaine).

PAPINEAU: Richard Dix et Irene Dunne dans "Stingaree"; Charles Farrell et Wynne Gibson dans "Aggie Appleby".

PLAZA et ROSEMONT: "Murder at the Vanities", avec Duke Ellington et son orchestre; "She made her bed", avec Richard Arlen, Sally Eilers et Robert Armstrong.

PRINCESS: "His Greatest Gamble" et "Bulldog Drummond Strikes Back".

REX : "Les Bleus du Ciel" et "Flying Down to Rio".

RIALTO: William Powell, Myrna Loy et Maureen O'Sullivan dans "The Thin Man"; Joel McCrea et Sally Blane dans "Half a Sinner".

RIVOLI: Shirley Temple et Adolphe Menjou dans "Little Miss Marker"; Burns et Allen, Guy Lombardo dans "Many Happy Returns"; vaudeville.

SEVILLE et MONKLAND: Laurel et Hardy, Jimmy Durante et Charles Butterworth dans "Hollywood Party"; Kay Francis et Ricardo Cortez dans "Mandalay".

ST-DENIS: "Toboggan" avec Georges Carpentier et "Professeur Cupidon".

STRAND et FRANÇAIS: Wallace Beery, Léo Carrillo et Fay Wray dans "Viva Villa"; Warren William et Ginger Rogers dans "Upper World". Au Français, vaudeville.

WESTMOUNT: John Barrymore, Carole Lombard et Walter Connelly dans "20th Century"; Ralph Bellamy et Shirley Grey dans "One is Guilty".

Divers

PARC BELMONT : Attractions spéciales gratuites, vues animées en plein air.

PARC DOMINION : Réunit les amusements les plus en vogue, dont plusieurs sont gratuits. Extraordinaires numéros d'acrobatie.

CHEZ MAURICE, 1244 Ste-Catherine Ouest, semaine d'adieu de Nan Blakstone et de sa troupe, qui termine à Montréal l'un des plus brillants engagements de la saison.

DIMANCHE, 19 août, au Parc Maisonneuve, 2e grand pique-nique annuel de l'Ordre Canadien des Amis Choisis.

DIMANCHE, 19 août, excursion des employés de la boulangerie Brosseau à Contrecoeur.

LUNDI, à l'hôtel Windsor, réunion de l'Association des Jeunes Conservateurs de Dorion.

MERCREDI, 22 août, excursion d'un groupe de chorales de dames à la colonie des Grèves.

Prochainement

LE 27 AOUT, au Stadium de Verdun, une soirée de lutte et de böxe sera donnée sous les auspices du conseil des Chevaliers de Colomb.

LE COMITE Franco-Canadien du Cercle National Français inaugurera en octobre sa double saison artistique.

"Dactylo se marie" au Cinéma de Paris



"Dactylo se marie", l'un des films les plus plaisants montés à l'écran français, prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris. Marie Glory, Armand Bernard et Jean Murat en sont les principaux interprètes.

A L'ARCADE

Pour l'ouverture de la saison d'automne, M. A.-L. Talbot, artiste bien connu, sera la vedette du "Mariage Fatal", drame offert par l'Arcade. Mlle Simone de Varennes fera ses débuts à ce théâtre. Les



M. A.-L. TALBOT, artiste bien connu, qui sera la vedette de "Mariage Fatal", la pièce à l'affiche du théâtre Arcade cette semaine.

principales scènes de la pièce sont: l'assassinat, le diamant noir, les coureurs de dot, l'arrestation, l'évasion, projets de vengeance, le fugitif, justice et châtiment.

M. Louis Préville présentera au cours de la saison prochaine un programme de mélodrames et de drames choisis et écrits par M. A.-L. Talbot.

A l'écran, cette semaine, Marie Bell et Jean Murat dans "L'homme à l'Hispano" et Rod. Larocque dans "Igloo". — (Communiqué.)

Semaine d'adieu de Nan Blakstone

La troupe de Nan Blakstone a connu pendant les quatre semaines de son engagement au cabaret Chez Maurice, une vogue qui est toujours allée en grandissant. Malheureusement ces artistes que l'on aurait voulu conserver plus longtemps parmi nous sont obligés de retourner à New-York à cause d'engagements antérieurs. Cette semaine est donc leur semaine d'adieu.

Nan Blakstone a réservé aux habitués de Chez Maurice pour ces derniers huit jours un programme qui ne le cède en rien aux autres précédents. Elle introduira même plusieurs nouveaux numéros au programme, de sorte que même ceux qui ont fréquenté le cabaret au cours des dernières semaines, pourront y retourner cette semaine et être assurés d'assister à un spectacle renouvelé.

Charles Kramer et son Orchestre se charge encore des frais de la musique et c'est toujours avec son entrain inimitable. — (Communiqué.)

AU REX

A l'affiche du cinéma Rex on voit cette semaine, "Les Bleus du Ciel", avec Albert Préjean et Blanche Montel et "Flying Down to Rio", avec Gene Raymond et Dolores Del Rio.

"Les Bleus du Ciel", quel joli titre, n'est-ce pas, plein de fraîcheur, de jeunesse et de gloire! Car les bleus du ciel vous l'avez deviné, ce sont les apprentis pilotes, les aviateurs en herbe, les gamins de l'air. Cette histoire est traitée d'une façon gentille, avec un laisser-aller, une modestie et beaucoup de sans-façon qui sont sympathiques.

"Flying Down to Rio" est une comédie musicale fort agréable à voir, surtout avec la belle Dolores Del Rio. — (Communiqué.)

La prochaine saison du Cercle National Français

Sous le patronage conjoint de LL. EE. MM. les consuls-généraux de France et de Belgique au Canada, le comité Franco-Canadien du cercle National Français inaugurera en octobre une double saison artistique, divisée en 8 concerts et 7 causeries.

Voici le programme général de la saison qu'il serait important de conserver afin de le consulter en temps opportun:

GALAS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

3 octobre 1934. — La musique russe: (Balakirev, Borodine, Cui, Moussorgski, Rimski-Korsakov, Tchaikowski).

7 novembre 1934. — La musique française: (Chabrier, d'Indy, Fauré, Debussy, Honegger).

5 décembre 1934. — La musique hongroise: (Bela Bartok et autres).

9 janvier 1935. — La musique belge: (Les Flamands Franck, Boeck, Jonker et les Wallons Jongen, Leken, Herberigs).

6 février 1935. — La musique italienne: (De Pisetti à Castelnuovo).

6 mars 1935. — La musique anglaise: (depuis Purcell).

3 avril 1935. — La musique espagnole: (Albeniz, Granados, Pedrell, Falla).

8 mai 1935. — La musique allemande: (Richard Strauss et autres).

LES NEUF A DIX LITTERAIRES

Soirées intimes exclusivement réservées au membres du C. N. F.

22 octobre 1934. — Un Précurseur: Charles Baudelaire.

19 novembre 1934. — Deux romancières physiologistes: Colette et Rachilde.

17 décembre 1934. — Le grand bohème: Paul Verlaine.

21 janvier 1935. — L'Exotisme: Loti-Farrère.

18 février 1935. — La Poésie Féminine: Lucie Delarue-Mardrus.

18 mars 1935. — Maurice Barrès et le Culte du Moi.

22 avril 1935. — Rémy de Gourmont le Symboliste. — (Communiqué.)

Au Parc Dominion

La direction du Parc Dominion a réservé pour la semaine prochaine, les services d'une troupe d'acrobates extraordinaires.

"L'homme sans nerf" exécutera des tours à une hauteur de 80 pieds au-dessus du sol et donnera le vertige à la foule qui le balancera deux personnes: l'une se tiendra à un trapèze, et l'autre gardera l'équilibre, debout sur les barreaux d'une chaise.

Cette attraction sera montrée pour la première fois au Canada. Tous les mardis et jeudis, à neuf heures, le parc offre un combat de lutte qui dure 30 minutes. Des concours de danse ont lieu au son de l'orchestre "Syd Flood". Mardi et mercredi, jours de festival, des prix en argent sont offerts pour divers concours. Aussi, on donne des prix de présence. — (Communiqué.)

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

Théâtre REX

3900 ST-DENIS

Nouveau numéro de Tél. PL. 2361

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

"LES BLEUS DU CIEL"

avec ALBERT PREJEAN et BLANCHE MONTEL

"FLYING DOWN to RIO"

avec Dolores Del Rio et Gene Raymond

Théâtre ARCADE

CH. 3455

OUVERTURE SAISON D'HIVER

Pour la première fois à Montréal

M. Louis Préville présente

"LE MARIAGE FATAL"

avec

Les débuts de A. L. TALBOT et SIMONE DeVARENNES

2 — FILMS — 2

Jean Murat et Marie Bell

"L'HOMME A L'HISPANO"

"IGLOO" troupe d'étoiles

Matinée: tous les sièges 10c

Soirée: 10c et 17c — plus taxe

CINEMA DE PARIS

France-Film présente

MARIE GLORY - JEAN MURAT

ARMAND BERNARD

AUJOURD'HUI



DANS LA DACTYLO SE MARIE

RÉALISÉ PAR RENÉ PUJOL

MISE EN SCÈNE DE JOE MAY ET FRANZ KHULZ

PRODUCTION MILO FILM

PARC DOMINION

LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS DU CANADA

OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 H. A MINUIT

Attraction Spéciale Gratuite

SCHNEIDER ET SA TROUPE

Equilibristes merveilleux — Actes d'acrobatie unique

LUTTE Tous les mardi, jeudi et dimanche soir à 9 p.m.

DIMANCHE — PAUL LEBRUN vs REMI LACROIX

SYD FLOOD et son ORCHESTRE

Danse gratuite tous les jours de la semaine de 8 à 9 heures.

12 ATTRACTIONS GRATUITES POUR TOUS

TOUS LES JOURS

STATIONNEMENT GRATIS — LICENCE DE BIERE

Admission: Après-midi sur semaine, 10c; fins de semaine: adultes, 20c; enfants 10c. Taxe comprise.

PAGEANT NAVAL

PARC LAFONTAINE

18-28 AOUT

JACQUES CARTIER

400 ans — Découverte du Canada

Radio-concerts

DIMANCHE, 19 AOUT

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Sera annoncée.
1.45—Un Momento Mexicano.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Dancing Shadows.
4.30—Orchestre de Pedro Via.
5.00—National Vespers.
5.30—Sera annoncée.
5.45—Shura Cherkasaky, pianiste.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—Ross Fenton Farms Orch.
7.00—"K-7"
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasley.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière.
10.00—Hall of Fame
10.30—Canadian Capers.
11.00—Fin des activités du poste.

CRCM

7.00—Programme d'Ottawa.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Pour faire revivre les ans passés".
8.00—Revue musicale: "Goin' to Town".
9.00—Anna Moncrieff Hovey, pianiste, et Isaac Mamott, violoncelliste.
9.30—"Les fables de LaFontaine".
10.00—"Within the Abbey".
10.30—"Canadian Capers".
11.00—Gaieté lyrique.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.

CKAC

10.00—"Imperial Hawaiians". (C.B.S.)
10.30—"Patterns in Harmony". (C.B.S.)
10.45—Alex. Semmler, pianiste. (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—L'A.C.J.C.
1.15—Récital d'orgue.
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Chant par Edith Murray. (C.B.S.)
2.15—"¼ Hour in ¾ Time". (C.B.S.)
2.30—"Beale Street Boys".
2.45—Tito Guizar, ténor (C.B.S.).
3.00—Concert symphonique de Détroit. (C.B.S.)
4.00—"Buffalo Variety Workshop". (C.B.S.)
4.30—"Oregon on Parade". (C.B.S.)
5.00—"The Playboys". (C.B.S.)
5.15—La Ligue Catholique Féminine.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Causerie sociale.
6.15—Programme musical. (C.B.S.)
6.45—Emission commerciale.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Education familiale.
7.30—Programme religieux.
9.00—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Fred Waring's Pennsylvanians (C.B.S.)
10.30—"Ferde Grofe's Americana". (C.B.S.)
11.00—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CHLP (Silencieux)

POUR ÉVITER LA CENSURE

On se rappelle que le dernier film de Mae West, "It ain't no sin" avait été refusé par la censure de l'Etat de New-York.

Pour éviter le reproche d'indécence adressé au film, les producteurs ont décidé d'intercaler une scène au cours de laquelle Mae West se marie.

Il n'en faut pas plus, aux Etats-Unis, pour que ce ne soit pas un péché!

Chez les chauffeurs de taxis

Une nouvelle union vient d'être fondée sous le nom de l'Union Nationale Indépendante des chauffeurs d'autos de l'Ile de Montréal. Une grande assemblée de propagande et de recrutement aura lieu mercredi soir, 22 août, à 8 h. 30, en la salle numéro 11 du Monument National, rue St-Laurent. Tous les chauffeurs de taxis et de camions sont priés d'y assister. M. Bernard Rose, avocat, sera le principal orateur.

LES INDIENS AU CINEMA

REGINA, Saskatchewan, 18.—Deux cents Indiens Cris de la vallée Qu'Appelle sont descendus à Regina pour toucher les $25 par tête prévus dans le traité de leur tribu avec le gouvernement canadien. Ces Indiens ne viennent en ville que pour cette occasion. Ils ont été au cinéma, et se sont aussi donné une indigestion de crème à la glace. Une notable fraction de leurs dollars était dépensée le soir même, avant qu'ils retournent dans leur réserve.

$1,000 PAR SEMAINE



Shirley Temple, la déjà célèbre petite actrice de Hollywood, recevra désormais, d'après une entente qui vient d'être conclue par sa mère, $1,000 par semaine pendant sept ans. On voit ici la gentille fillette apposant sa signature au contrat.

"La Symphonie inachevée" portée à l'écran

LONDRES, 18. — Willy Forst entreprend pour le moment à Vienne une version anglaise de "La Symphonie inachevée".

On sait que ce film est la première oeuvre de cinéaste de Willy Forst, dont la carrière d'acteur est par contre bien remplie.

ORCHESTRE DE BEBES

HOLLYWOOD, 18. — On applaudit des orchestres d'enfants où les jeunes artistes ont entre huit et douze ans. L'orchestre de bébés de New-York ne compte pas un membre au-dessus de six ans, et l'on y entend même un petit prodige qui avait vingt-trois mois quand il fit ses débuts en public. Le chef de cette troupe lilliputienne est M. Karl Moldrem, dont la patience égale l'expérience, car c'est le vingt-sixième orchestre de ce genre fondé par lui.

Le plus fameux fut celui de Hollywood. On fit jouer ces petits phénomènes chez Charlie Chaplin, chez Douglas Fairbanks, ils prêtèrent leur concours à de nombreux concerts de charité, si bien que leur renommée s'étendit au loin et qu'on pria M. Moldrem d'amener ses élèves à New-York. Mais la loi sur le travail des enfants exigeait une autorisation du gouverneur de chacun des Etats à traverser. Quand M. Moldrem vit qu'il lui avait fallu plus de deux mois pour obtenir simplement le consentement de la Californie, le professeur jugea que, à ce train-là, les enfants-prodiges auraient de la barbe au menton en atteignant l'Atlantique et qu'il serait plus simple de former là-bas un orchestre nouveau. Ce qu'il fit. Et alors seulement l'idée lui vint qu'il aurait pu amener par mer son petit monde de Hollywood et qu'il aurait de la sorte évité toutes les formalités!

Pélerinage à Rigaud

On est prié de ne pas oublier le pélerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, le 19 août (aujourd'hui). Les orgnisateurs fout tout en leur pouvoir pour assurer le succès de ce pélerinage.

La compagnie du Pacifique Canadien met à la disposition des pelerins un train spécial qui quittera Montréal (gare Windsor) à 8 hrs 50 (heure avancée) pour se rendre à Rigaud en arrêtant à toutes les gares. Les billets sont en vente à l'Académie St-Jean-Baptiste, 4290 Henri-Julien, Montréal. Tél. BElair 1340; à la Librairie des C.S.V., 5199 rue St-Dominique, Montréal. Tél. DOllard 9465; à la Maison Provinciale des C.S.V., 1145 St-Viateur ouest, Tél. DOllard 2517; à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 Boulevard St-Laurent, Tél. DOllard 8679.

La messe de pélerinage commencera à 11 heures (heure avancée).

Geste galant de Leslie Howard

Deux jeunes figurantes se restauraient dans un café en bavardant gaiement. Près d'elles se trouvait un jeune homme, les yeux dissimulés par de grosses lunettes noires.

L'une des figurantes racontait fièrement qu'elle était une amie intime des Howard, et que Leslie l'emmenait souvent au studio dans sa voiture. Alors, le jeune homme qui se trouvait à côté d'elle enleva brusquement ses lunettes et la petite actrice, médusée, reconnut le célèbre acteur.

Celui-ci s'inclina galamment vers elle, lui demanda le plus naturellement du monde de bien vouloir lui présenter son amie, et fut si charmant que les deux petites partirent émerveillées.

Plus tard, lorsque la bavarde le rencontra sur le set, elle lui fit mille excuses.

Myrna Loy et son nouveau Dodge



Photo représentant Myrna Loy, la populaire artiste de l'écran, et son auto Dodge modèle 1934.

DEUX BONHEURS A LA FOIS



Gilda Gray, vedette de comédies musicales, épousait dernièrement le baron Brinceno de Saa qui, au moment de son mariage, recevait la jolie somme de $1,000,000. Deux bonheurs à la fois, c'est suffisant, n'est-ce pas, pour susciter un aussi large sourire.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

pour la constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée

1566, rue St-Denis
Montréal

MYRNA LOY

l'étoile de "Stamboul Quest"

PREFERE LE NOUVEAU

DODGE

Cette jolie étoile de l'écran choisit son auto avec autant de soin qu'elle le fait pour ses toilettes...pour la beauté et le confort. Le nouveau Dodge est à lignes aérodynamiques — dessiné pour être beau et fait mécaniquement parfait pour être facile et confortable à conduire. Jarry Automobile Limited sert le pubic automobiliste depuis plus de 20 ans et depuis ce temps plus de 30,000 autos ont été livrés à des clients satisfaits.

VOYEZ JARRY pour votre nouveau Dodge. — Vous serez plus que satisfait de leurs honnêtes procédés en affaires et de leur service.

Jarry Automobile Ltée

Tél. PLateau 8221

Dépositaires de DODGE et De SOTO

4450 RUE ST-DENIS

Ouvert le soir

AU NATIONAL

Commençant aujourd'hui jusqu'à vendredi soir inclusivement la direction du National présentera à son public une pièce fameuse écrite par des maîtres du genre MM. d'Aigremont et Dornay et intitulée "Mère et Martyre". Ce drame vigoureux tourne autour d'un empoisonnement dont on accuse bien à tort une vénérable mère de famille.

Un drame de l'argent bien fait pour passionner le public. Mme Bella Ouellette tiendra le rôle principal avec M. Raoul Léry. Tous deux seront soutenus par la troupe du National qui, renforcie chaque semaine d'éléments nouveaux, est devenue fort homogène. Le spectacle sera coupé d'intermèdes au cours desquels le public entendra M. Hector Pellerin dans son répertoire. Il offrira les récentes créations lyriques de Montmartre. A l'écran, un joyeux film de Tramel "Plein aux As". C'est l'histoire d'un vagabond qui est pris pour un millionnaire et qui ne tarde pas à prendre goût à la mystification. Un film drôle, plein d'humour et de bons mots.

AU SAINT-DENIS

Pour célébrer avec éclat sa première année d'affaires la nouvelle direction du Saint-Denis, ouvrant simultanément sa saison d'automne offre, commençant aujourd'hui même un programe d'une formidable envergure. Deux primeurs sont à l'affiche. D'abord "Professeur Cupidon", avec Pierre Bertin, la très grande vedette de la Comédie-Française entouré d'artistes de premier plan.

Imaginez un professur de lycée pour jeunes filles, timide à en mourir, apprenant que l'une de ses élèves l'aime. La coquette a répandu cette nouvelle dans le seul but de se payer la tête du professeur mais ce dernier véritablement amoureux souffre de ne pouvoir dire, comme les autres jeunes gens, la flamme qui le dévore. Cependant une occasion lui fournira le moyen de se faire aimer. On notera les débuts de Mlle Tania Doll, une Slave, très jolie et dont le talent est notoire.

Le second film à l'affiche s'intitule "Toboggan" et a pour vedette le fameux boxeur français Georges Carpentier. Il joue avec Arlette Marchal, Raymond Cordy et son gérant tout aussi célèbre que lui François Deschamps. — (Communiqué.)

INNOVATION CHEZ MAURICE

Toujours soucieuse de procurer à ses habitués le meilleur confort possible, la direction du cabaret Chez Maurice vient de faire installer un nouveau système de ventilation comportant de multiples avantages. Non seulement cet appareil fait circuler dans les salles un air plus frais, mais il purifie de plus l'atmosphère, par un dispositif ingénieusement conçu, qui fait disparaître rapidement la fumée si désagréable dans les salles où il y a foule.

Voyage des chorales de Dames à la Colonie des Grèves

Plusieurs chorales de dames feront un voyage à la Colonie des Grèves, près de Contrecoeur, mercredi le 22 août prochain, en faveur de la Colonie Ste-Jeanne d'Arc, pour petites filles et dirigée par les religieuses Consolatrices du Divin Coeur de Jésus.

Le départ aura lieu au quai Victoria au cadran, à 9 hrs (heure avancée). Il y aura arrêt au quai Pie IX à 9 hrs 30. Le voyage se fera par le vapeur "Beloeil".

Le public est admis. Pour informations on est prié de s'adresser à la secrétaire du comité d'organisation, AM. 7189 ou FR. 0034.

Apprenez à Danser — 50c

10 Leçons de FOX-TROT et VALSE



Un nouveau livre de danse, 16 pages illustrées, 30 photographies. Envoyez mandat de poste ou en timbres. Adressez:

PROF. VACHON, Boite 104. Station G, Montréal, P.Q.

Leçons privées de 2 à 9 heures. **371-375 Ontario O., PL. 0837.**

Entendu au cinéma

PARIS, 18. — Tous les cinémas parisiens changent de programme le vendredi. Le "Paramount" est l'une des seules salles de la capitale dont les renouvellements de spectacles aient lieu le jeudi.

Jeudi dernier, deux spectateurs entrent dans la salle dix minutes après le début du grand film, "Le Masque qui tombe", roman policier d'espionnage avec vol de documents secrets, poursuites, coups de revolver, etc...

Lorsque le mot fin apparut sur l'écran, la jeune compagne de nos voisins s'étonna:

"C'est curieux, s'écria-t-elle, il n'y a même pas un enfant dans ce "Chant du berceau!..."

"Le Chant du berceau" avait quitté l'affiche la veille.

Le film "Amok" interdit en France

Le film "Amok", dernièrement achevé par le cinéaste Fedor Ozep, vient d'être interdit par la censure française. Il est curieux de noter que c'est le premier film interdit en France pour des questions morales. En effet, jusqu'à présent la censure n'y sévissait, d'ailleurs avec sévérité, que pour des motifs d'ordre politique.

CAMPAGNE CONTRE LES FILMS INDECENTS

REGINA, Saskatchewan, 18. — Le Rév. Harry Joyce, pasteur de l'église Saint Andrews à Regina, s'est mis à la tête d'une campagne contre la littérature et surtout contre les films indécents. Le pasteur a constitué un comité d'hommes et de femmes, qui exerceront une surveillance vigilante, agiront de toute leur influence auprès des pouvoirs publics, et essaieront de faire boycotter les productions scabreuses. "La coupe de notre indignation déborde", déclare le pasteur. Il a fait des démarches—sans grand résultat jusqu'ici, semble-t-il, —auprès des directeurs de salles de spectacle, afin de les engager à faire eux-mêmes la police des pièces et des films qu'ils offrent au public.

Changements de "shorts" à chaque représentation

Nul n'ignore plus que le "short" est une très courte culotte, lancée par les as de la raquette, mais que des baigneuses, ou des femmes sûres de leur anatomie, n'hésitent point d'arborer sur les plages ou sur les scènes.

Or, l'autre jour, devant un cinéma londonien, qui fait aussi music-hall, on pouvait lire cette pancarte:

Changements de "shorts" à chaque représentation

Et les gens pudiques de s'effarer et de se demander si, à titre d'attraction les femmes anglaises changent de short devant les spectateurs?

Que l'on se rassure, "short" signifie également: film à court métrage.

NOUVEAUTES AUTOMNALES



La Maison Woodhouse a ouvert un nouveau département tout spécialement pour les dames. Ce département consiste en fourrures et en confection, depuis la petite robe de rue jusqu'à la robe plus habillée d'après-midi. Les manteaux, costumes, etc., sont d'un choix élégant. Il faut visiter le quatrième étage de la maison Woodhouse, Mesdames, vous y trouverez des surprises pour votre garde-robe d'automne.

AU ST-DENIS CETTE SEMAINE



Le programme du St-Denis comporte cette semaine deux primeurs, dont voici les principaux interprètes: à gauche, M. Pierre Bertin que l'on voit dans "Le Professeur Cupidon", et à droite Georges Carpentier dans "Toboggan".

GRANDES FETES COMMEMORATIVES CETTE SEMAINE AU PARC LAFONTAINE

A l'occasion des grands anniversaires historiques que 1934 fait revivre.

Du 18 au 28 août, l'un des endroits les plus pittoresques de la Métropole, le Parc Lafontaine, sera témoin de manifestations inoubliables à l'occasion des grands anniversaires historiques que 1934 rappelle: le quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada ; le troisième centenaire de la fondation de Trois-Rivières par Laviolette et le premier centenaire de la fondation de notre Société Nationale, la Société St-Jean-Baptiste.

Des pageants navals inspirés du plus pur patriotisme feront revivre aux yeux de la population de Montréal, du Canada et même des Etats-Unis, quelques-unes des plus belles pages de notre histoire : Jacques Cartier avec l'Emérillon, la Grande Hermine, la Petite Hermine; et puisque ce doit être la fête de notre grand fleuve, pourquoi ignorer Christophe Colomb, puis Champlain avec son Don de Dieu ?

Louis Hébert rappelle les premiers agriculteurs de ce pays: la Chute de Montmorency (1634); Trois-Rivières avec Laviolette (1634) nous rapprochent de Montréal qui en 1642 nous montre Maisonneuve au Mont-Royal.

Dollard (1660); Catherine Tekakwita (1672); Louis Joliet (1673); le Cavelier LaSalle (1682) remémorent l'héroïsme des missionnaires, des voyageurs, des saints, des martyrs. Frontenac (1690); Madeleine de Verchères (1692) continuent admirablement cette ère de bravoure. Evangéline (1755) rapproche la belle famille acadienne avec Montcalm, Wolfe et Lévis (1760) qui ferment avec tant de grandeur l'époque française.

Puis c'est Salaberry à Châteauguay, 1813; Duvernay entouré de ses patriotes, 1834. Nos bonnes chansons de France revivent avec "A St-Malo, beau port de mer", "Alouette", "Il était un petit navire", "Envoyons d'l'avant nos Gars", et pour clore: "O Canada", "God Save the King".

Chaque jour est consacré à l'une des neuf provinces, le dixième jour est celui du Canada.

Les plus hautes personnalités, qui ont accepté de former le Comité d'honneur de ces fêtes, président à tour de rôle ces démonstrations grandioses.

Le premier prix va à "Little Women"

VIENNE, 18. — A l'occasion d'une semaine du cinéma organisée à Vienne, "Little Women", le film charmant de Georges Cukor, s'est vu décerner le premier prix.

SEMAINE D'ADIEU!

L'engagement de

Nan BLAKSTONE



Se termine positivement samedi le 25 août

CHAS. KRAMER et son orchestre— Frank Padilla et sa "Marimba Band" — Danse ininterrompue.

20 BEAUTES D'HOLLYWOOD 20

DINER DE LUXE de 6 à 10 p.m. — Pas de couvert

Chez Maurice

Réservations : MA. 4114

1244 rue Ste-Catherine Ouest

NATIONAL

Aujourd'hui jusqu'à samedi soir — M. R. Léry présente

BELLA OUELLETTE dans le grand drame populaire

"MERE ET MARTYRE"

Avec MM. R. Léry, Pierre Durand, Gaston Dauriac, H. Pellerin, H. Germain et autres; Mmes Jeanne Demons, Eugénie Verteuil, Lucie Mitchell, Aurore Alys, Eva Préjean et autres.

A l'écran : "PLEIN AUX AS", avec TRAMEL

Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20c et 25c. Plus la taxe. Tous les jours en matinée et en soirée.

Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite

Magistrale ouverture de la saison d'automne

Un programme sans précédent

"LE PROFESSEUR CUPIDON"

avec Pierre Bertin et Tania Doll

En programme double avec Georges Carpentier dans

"TOBOGGAN"

avec Arlette MARCHAL

Prix: Matinée jusqu'à 6 h. 20 sous taxe incluse. — Soirée: 25c et 30c plus la taxe. Représentation de midi 30 à minuit

CHEZ WOODHOUSE

OFFRE POUR DEMAIN



18 MOIS POUR PAYER SUR ACHATS DE : MANTEAUX DE FOURRURE

PAS D'INTERET

Ces brillants exemples d'élégance — de luxe et d'économie dans les rayons décorés à neuf de

Fourrure et Confection pour Dames

AU QUATRIEME ETAGE

C'est maintenant le meilleur temps d'acheter un manteau de fourrure, à notre grande vente d'inauguration, alors que vous pouvez faire votre choix parmi notre splendide assortiment de manteaux de fourrure: des vêtements tout à fait nouveaux. Les peaux de chaque manteau ont été choisies à cause de leur excellente qualité et elles ont été transformées par des experts dans les plus nouvelles et les plus élégantes créations de 1935. Magnifiques garnitures en pareil ou riches et splendides collets de superbes fourrures.

Manteaux de pattes de caracul

En pattes de caracul de très belle qualité, brun, platine ou noir. Richement doublés.

$44.95

$4.50 de dépôt. $2.25 par mois.
Régulier $59.50
PAS D'INTERET

Manteaux de Broadtail

Très élégants manteaux de broadtail et rat musqué foncé. (Unis ou garnis d'écureuil.)

$98.00

Régulier $125.
$9.85 de dépôt. $4.90 par mois.
PAS D'INTERET

Manteaux de Seal Chapal

Manteaux de vrai Seal Chapal importé d'une teinte noire permanente. Qualité de choix.

$79.50

Régulier $98.00
$7.95 de dépôt. $3.98 par mois.
PAS D'INTERET



Un choix splendide de

ROBES

Robes de modèles splendides — chacune avec bord et d'élégante confection, manches longues et ¾ — joliment garnies de cols et poignets en moiré imprimé doré — les tissus garantis de crêpe. D'autres en lainages anglais et soies de textures claires et nouveauté. Chaque robe est l'élégance même. Nouvelles garnitures. — Nouvelles modes. — Chaque robe choisie pour son chic et sa nouveauté pour l'automne.

Tailles : 14 à 20; 38 à 46.

Rég. $9.95	*Rég. $12.95*	*Rég. $17.50*
5.95	**7.95**	**9.95**
$3.00 de dépôt.		*$2.00 par mois*

PAS D'INTERET



MANTEAUX

de luxueuse fourrure

Tissus suède et en diagonal — écorce de cèdre — doublures garanties — très chaudes entre doublures. Voyez la nouvelle disposition des fourrures et des manches sur ces chics manteaux. Chaque manteau a été choisi séparément et est garanti sous le rapport de l'élégance et des qualités de durée. Les fourrures comprennent: Genet, seal Chapal, castor français, castor platine, caracul, krimmer, loup, etc.

Régulier $24.50	*Régulier $29.50*	*Régulier $35.00*
19.50	**25.00**	**29.50**
$1.95 de dépôt	*$2.50 de dépôt*	*$2.95 de dépôt*
$2.95 par mois	*$3.75 par mois*	*$4.45 par mois*
PAS D'INTERET	*PAS D'INTERET*	*PAS D'INTERET*
Tailles 13½ à 19½	Tailles 14 à 20.	Tailles 13½ à 19½, 14 à 44.

Un léger dépôt retiendra jusqu'à demande tout manteau de fourrures, robe ou manteau de drap.

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest. Montréal.

LE CHAMP D'ACTION DES CONSEILLERS MUNICIPAUX SUBIT UNE NOUVELLE RESTRICTION

Ils ne pourront intervenir dans les affaires de la commission de chômage. — La condition "sine qua non", disent les journaux, de l'acceptation du général E. de B. Panet, lequel remplace M. Terreault. — Avant et après ou la morale de la sortie de M. l'échevin Goyette contre l'administration au sujet d'une nomination politique. — Le rôle des fonctionnaires. — M. Filion et M. Monette et la "cuisine d'été de ce dernier". — Les finances de la commission métropolitaine. — Une amélioration.

Nous avons annoncé vers le commencement de juin le remplacement de M. Terreault à la tête de la Commission de chômage par le général Panet, actuellement au service du "C.P.R.".

La nouvelle vient juste d'être confirmée. M. Panet est "prêté" à la ville par la grande compagnie ferroviaire et touchera un salaire nominal d'un dollar par année. Il sera assisté du lieutenant-colonel K.-M. Perry et de M. Alphétus Mathieu. Ce dernier est un ancien chef ouvrier actuellement à l'emploi de la ville.

On prétend que M. Panet a exigé que la commission fut entièrement soustraite aux influences échevinales. Cela semblait un obstacle insurmontable. Mais le gouvernement de Québec, qui aura à défrayer désormais la moitié du coût des secours directs (moins la contribution fixe du gouvernement d'Ottawa) a insisté pour que le changement projeté se fasse, d'accord en cela avec le *brain trust* de M. le maire.

On peut tout de même s'attendre à des protestations. La ratification du conseil manque encore à la nomination des nouveaux commissaires, mais on compte qu'elle sera acquise dès la prochaine séance.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES ?

M. Goyette, qui représente le quartier Saint-Jean-Baptiste, a servi à l'administration Houde l'un de ces arguments cruels que les casuistes appellent *ad hominem*.

On sait que cette dernière a remercié de ses services un fonctionnaire municipal, dont le nom importe peu, pour le remplacer par un autre.

—Pourquoi, deux poids et deux mesures ? demande le conseiller municipal, épris de la logique. Qu'on congédie un fonctionnaire qui s'est permis de faire des discours en faveur d'un candidat, très bien; mais pourquoi nommer à tel poste important tel autre personnage qui a ouvertement appuyé pendant la dernière campagne, la candidature de M. le maire ?

* * *

Nous sommes ici d'avis que les fonctionnaires, tous les fonctionnaires, doivent s'occuper uniquemen de l'administration de la ville! C'est à cause de leurs qualifications spéciales à cette fin que l'on est *censé* les engager, c'est pour faire cela qu'on les paie. Nous sommes également d'avis que l'on doit, dans l. bornes de leurs attributions, laisser aux fonctionnaires toute la latitude possible. Nous avons même reproché récemment à certains d'entre eux de se montrer pusillanimes et d'abdiquer trop facilement leur opinion. La ville sera d'autant mieux administrée qu'elle sera défendue par des fonctionnaires qui n'auront rien à craindre ou qui ne craindront rien des politiciens.

Mais ceci dit, il faut noter que l'argumentation de M. Goyette pèche. Le serviteur municipal qu'il veut défendre était au service de la ville quand il est allé faire des discours pour un membre du comité exécutif qui briguait de nouveau les suffrages. On dit même que c'est un récidiviste, en ce sens qu'il avait pris la même attitude en 1930 avec les mêmes conséquences pour lui qu'aujourd'hui.

Le soutien du maire n'était pas fonctionnaire municipal pendant la dernière campagne. Il y a donc entre les deux cas cette différence qu'on ne peut pas voir du premier coup mais qui est tout de même fondamentale : l'un a fait de la politique *pendant* qu'il était au service de la ville, l'autre *avant* d'y être.

LA QUERELLE MONETTE-FILION

Détournons-nous pour une fois des graves problèmes de la finance — il faudra bien y revenir et bientôt car la ville a à faire face à de graves échéances — pour nous occuper d'un incident piquant.

M. Monette dirigeait, sous l'ancien régime, les travaux publics. M. Gabias, qui était président de l'exécutif, a démissionné; M. Legault a été battu; mais M. Monette, qui jouit d'une réputation d'invulnérabilité, est revenu au conseil.

M. Filion, échevin de Villeray, faisait également partie de l'ancien conseil et s'est acquis une réputation d'indépendance et de franc-parler. Or il est constructeur de son métier, tout comme M. Monette du reste. En cette qualité il a suivi de près l'édification de la nouvelle aile de l'Hôtel de ville que l'on a appelé plaisamment "la cuisine d'été de M. Monette". "Cuisine d'été" parce que, plus basse que le reste de l'édifice, cette aile rappelle les "allonges" que les habitants construisent à leur maison pour y "faire l'ordinaire" pendant la saison chaude en gardant fraiche la maison principale et "de M. Monette" parce que c'est celui-ci qui a pris la paternité du projet à un moment, rappelons-le, où il semblait inopportun d'agrandir le palais municipal puisque l'administration mettait à pied à la centaine des fonctionnaires.

Or cette cuisine d'été de luxe a coûté la somme de $288,000 à date et on demande une somme additionnelle de $74,000 pour la terminer, ce qui ne fera pas loin en tout de quatre cent mille dollars. C'est beaucoup trop cher, dit M. Filion qui s'engagerait quant à lui à construire un édifice semblable pour les deux tiers du prix. Cela provient du fait qu'au lieu de demander des soumissions d'un seul coup pour la construction de l'édifice en entier on les a morcelées.

Mais M. Monette, qui est philosophe, a refusé de continuer la discussion. Il ne tient pas à une polémique où son collègue et lui, dit-il, amuseraient les badauds. De son flegme il a touché la prime, puisque l'extra de $74,000 a passé à la dernière séance presque sans coup férir, M. Filion ayant expliqué que son opposition n'avancerait à rien, puisqu'il est impossible de laisser la construction en plan.

LES FINANCES DE LA COMMISSION METROPOLITAINE

Elles sont très sensiblement améliorées. On a serré la vis et les pauvres contribuables en défaut crachent leurs arrérages sans plaisir, évidemment, mais avec régularité. Ceci sans vouloir blâmer la commission qui ne peut tout de même tolérer le laisser aller qui s'était introduit dans certaines municipalités.

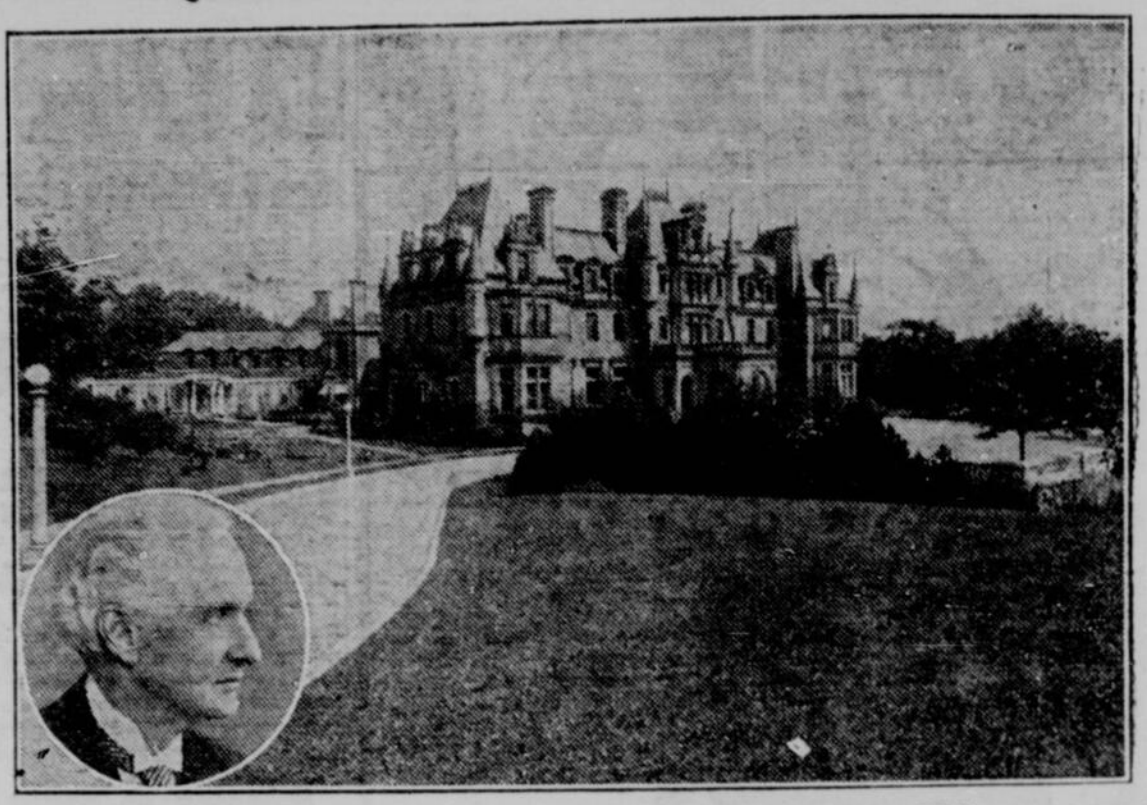
Mais pour améliorer la situation financière de certaines municipalités, la proposition de M. le maire de Lachine vaut encore mieux. Il a signalé un grave abus : les exemptions ou les commutations de taxes accordées aux grandes compagnies par des conseils ingénieux qui trouvent moyen de contourner la loi.

Quand les particuliers sont saignés à blanc pour acquitter leurs impôts, il n'est pas juste que les cartels qui disposent de revenus considérables soient dispensés de leur juste part.

M. Carignan a fait un très bon travail auprès de la commission et il y a lieu d'espérer que celle-ci trouvera le moyen de fermer la porte à de tels abus, ce qui, encore une fois, sera un moyen efficace d'assainir la situation financière des municipalités confiées à sa garde.

SANS-QUARTIER.

QUEL SERA LE SORT DE CHORLEY PARK ?



Voici Chorly Park, résidence des lieutenants-gouverneurs de l'Ontario, et, dans le médaillon, son occupant actuel, l'Hon. Herbert Bruce. On sait que le nouveau premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, propose de supprimer l'allocation annuelle de $7,000 payée par sa province pour l'entretien de Chorley Park. Il veut qu'à l'avenir les lieutenants-gouverneurs se logent chez eux et à leurs frais.

Un homme d'affaires éminent

L'anniversaire de M. Albert Dupuis. — Un prodigieux effort.

Mardi dernier, les chefs de rayons de la maison Dupuis frères ont présenté leurs félicitations et leurs voeux au président de cette grande firme, M. Albert Dupuis, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Le "Petit Journal" présente aussi à ce Canadien-français éminent ses félicitations et ses voeux.

TRADITION DE FAMILLE

M. Albert Dupuis maintient une belle tradition de famille, puisque le magasin Dupuis frères, fondé en 1868, est resté un magasin entièrement et parfaitement canadien-français.

Le personnel est au complet membre du Syndicat catholique et national des employés de magasin. Et à l'occasion de l'anniversaire du président, la maison Dupuis a fait un joli geste à l'égard de ce personnel. On sait que la loi oblige les magasins à observer, à partir du 1er septembre prochain, la semaine de 48 heures. La maison Dupuis a devancé cette date, et depuis le lundi 13 la semaine de 48 heures y est en vigueur.

Les heures nouvelles sont : ouverture à 9 heures du matin, et fermeture à 5 heures 30 au lieu de six heures, le soir. Le samedi le magasin reste ouvert jusqu'à dix heures comme par le passé, pour accommoder une nombreuse clientèle.

CHANGEMENT DE DECOR

Ces efforts coïncident avec des efforts considérables pour améliorer, moderniser, le décor. Les dames aiment à faire leurs emplettes dans un magasin vaste, clair, sobrement mais artistement orné. Elles ont à cet égard parfaite satisfaction dans les magasins Dupuis rénovés. On a pu s'en rendre compte déjà, en passant, par le cachet des nouvelles vitrines aux panneaux modernes. La délicieuse surprise est complétée à l'intérieur.

Au rez-de-chaussée, le vieux plancher de bois est entièrement remplacé par un plancher de tuiles très moderne, très beau, agréable à fouler. Au rayon des tissus, changement total de décor; on peut y constater comme le magasin Dupuis, tout en restant bon marché, est véritablement "à la page" et chic. Et l'on fait la même constatation au rayon des vêtements de garçons, et ainsi de suite. Conformément à un programme ambitieux mais sage, le magasin se transforme à vue d'oeil, rayon par rayon. L'essentiel de ces transformations est déjà accompli.

Bientôt, Dupuis frères ouvriront au sous-sol un nouveau rayon de confection bon marché pour hommes et garçons. Mais d'ores et déjà,



M. ALBERT DUPUIS

il convient d'admirer la mezzanine, gracieuse de forme et pratique de conception. Elle relie l'entrée de la rue DeMontigny avec tous les étages du magasin. Là sont aussi exposés les appareils électriques, frigidaires, radios, balayeuses, lessiveuses, machines à coudre, etc.

Tout cela est aligné dans un décor élégant et moderne, qui peut se comparer avantageusement à ceux des magasins les plus renommés du pays et même du continent.

De tout temps on a considéré qu'il était économique d'acheter chez Dupuis. On doit ajouter aujourd'hui qu'il est chic d'acheter chez Dupuis. Et nous nous réjouissons de voir une firme canadienne-française marcher de l'avant d'un pas aussi ferme.

Pas d'entente sur le blé

LONDRES, 18. — Les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine, dans un rapport soumis aujourd'hui même à la Commisison Internationale du Blé, ont admis qu'ils n'avaient pu en venir à aucune entente au sujet du chiffre des exportations pour l'année 1934-35.

Deux enfants dans l'eau bouillante

Un bambin de 3 ans, Roland Trifillette, domicilié à 982 avenue Galt, Verdun, est mort vendredi soir, à l'hôpital Général de Verdun, des suites de brûlures généralisées.

Le cadavre a été transporté à la morgue où l'enquête a eu lieu. D'après les informations obtenues, l'enfant est tombé dans un seau d'eau bouillante que sa mère avait préparé pour faire le lavage du linge. L'accident est survenu le 16 et le docteur E. Lefebvre, de Verdun, avait été appelé auprès de la victime. Il ordonna le transport immédiat de la victime à l'hôpital. Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert.

Le sergent-détective Elie Paquette, de la Sûreté de Verdun, fit enquête sur les circonstances de l'accident.

SECONDE VICTIME

Irène Perron, 5 ans, 8680 Tellier, s'est infligé de graves brûlures, hier matin, en tombant dans un seau d'eau bouillante que sa mère avait préparé pour laver les planchers. Transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, la fillette est dans un état critique. Les médecins ne répondaient pas de son cas. Un officier de la radio-police fit enquête sur les lieux.

Mort de Mme Rose-Anna Chevrier

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Rose-Anna Chevrier, née Gadoua, épouse de M. Josaphat Chevrier, survenue vendredi soir, à l'âge de 38 ans et 11 mois.

Mme Chevrier était la fille de M. E. Gadoua, depuis une cinquantaine d'années surintendant chez Vlau & Frères. Outre son mari et son père, Mme Chevrier laisse pour pleurer sa perte trois enfants, Fernand, André et Guy. Lui survivent également huit soeurs, Mignonne, Simone, Régina, Juliette, Blanche, Yvonne, Rose et Alma, ainsi que trois frères, Alfred, Ernest et Wilfrid.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7 h. 30, à l'église du Saint-Rédempteur. L'inhumation sera faite au cimetière de l'Est. Les restes mortels sont exposés au salon mortuaire Lapointe, 4156, rue Adam.

Le "Petit Journal" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

Enfants volés retrouvés après vingt-cinq ans

DENVER, Colorado, 18. — M. et Mme Charles Plummer, de San Diego, Californie, viennent de retrouver après vingt-cinq ans de recherches ininterrompues leurs deux filles enlevées par vengeance par une gouvernante. A la suite des divers avatars, les deux enfants ont été adoptées dans des familles de Salt Lake City. Elles ont grandi et se sont mariées. L'une s'appelle aujourd'hui Mme Dalton Spencer, et l'autre Mme John Pluemel. Les régistres d'adoption ont grandement aidé à établir la vérité.

Une coopération unanime pour le congrès routier

Six ministres de la Voirie ont déjà promis de se rendre à la Malbaie.

QUEBEC, 18. — L'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a promis d'être présent au vingt-et-unième congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes qui aura lieu au Manoir Richelieu, à la Malbaie, P.Q., les 11, 12 et 13 septembre, a-t-il été annoncé aujourd'hui, par l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie dans la province de Québec et président de l'Association. Il a ajouté que huit des neuf provinces du Canada avaient promis d'envoyer des représentants officiels au congrès et qu'au moins six ministres de la Voirie seront présents en personne, les autres provinces envoyant les sous-ministres ou les ingénieurs-en-chef à leur place.

Douze conférences seront données par des autorités reconnues sur différents sujets se rapportant à la finance, la construction et le maintien des systèmes routiers; l'uniformisation des règlements et des taux pour le transport sur routes; la standardisation des règlements de la route et les signaux et, enfin, l'avancement du tourisme.

L'un des plus importants sujets d'étude sera la route trans-Canada maintenant presque terminée.

Naissances prochaines





La princesse Marie-Jose (en haut), femme du prince héritier d'Italie, attend un enfant. Toute l'Italie, fidèle à ses souverains, souhaite que ce soit un garçon, un futur roi. Moins joyeuse, hélas! sera la naissance de l'enfant attendu prochainement par madame Dollfus (en bas), veuve du chancelier autrichien assassiné par les nazis.

Découverte d'un mammouth

MOSCOU, 18. — Aux environs d'Irkoutsk, on a découvert un mammouth parfaitement conservé. Le cerveau même est intact. Les dents pèsent près de seize livres. Les défenses, longues de huit pieds, pèsent 350 livres.

Le mammouth a été transporté dans un musée.

LE LAC ERIE A LA NAGE



Une jeune fille de dix-huit ans, Mlle Florence Brushaber, vient de tenter, hier, la difficile traversée du lac Erié à la nage. Elle a parcouru 14 milles sur les 33 milles de largeur du lac. Les eaux de l'Erié ont la réputation d'être traîtresses, et la courageuse jeune fille l'a éprouvé. Battue par des lames de fond presque glacées, elle était épuisée quand elle a renoncé à poursuivre sa tentative. Elle est incapable de quitter le lit aujourd'hui.

EN COUR DE POLICE, SAMEDI

Vols divers. — Histoires de faux. — Mari brutal.

—Un Polonais du nom de Bill Vasinouff a plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé des parties d'automobile pour la somme d'environ $25 dans un garage. Le magistrat Bugeaud l'a sentencié à 8 jours de travaux forcés.

—Un nègre du nom de J. O'Connor, âgé de 39 ans, domicilié à 210 Ontario Est, a plaidé non-culpabilité à l'accusation de s'être introduit par effraction dans un magasin situé au numéro 1892 rue Wellington et d'y avoir volé différents objets pour la somme de $200 et d'avoir recelé la marchandise. Le magistrat a exigé un cautionnement de $950 qui s'appliquera dans les deux causes. L'enquête a été fixée au 23 août.

—Armand Fiore, 24 ans, 1709c rue Maisonneuve, est accusé d'avoir obtenu sous de faux prétextes la somme de $13.10 de la commission du chômage, propriété des gouvernements fédéral, provincial et de la cité de Montréal. Fiore est en plus accusé de s'être parjuré en fournissant les renseignements qu'il a donnés aux officiers de la commission du chômage de Montréal en les trompant sur sa situation de vie. Il a plaidé non-culpabilité. Son enquête est fixée au 23 août et la Cour a exigé un cautionnement de $950 dans son cas. C'est en pleurant qu'il a regagné la cellule des prisonniers en attendant son enquête.

—Le magistrat J.-Fabien Bugeaud, frère du sergent-détective J.-Elie Bugeaud, de la Sûreté municipale, a refusé tout cautionnement samedi matin, en Cour de police, à Philipp Gregory, 46 ans, 283 rue Sherbrooke est, qui avait à répondre à l'accusation d'avoir fabriqué un faux chèque au montant de $40 et d'avoir tenté de le négocier au préjudice d'une personne responsable. Son enquête a été fixée au 23 août.

—Le magistrat J.-Fabien, frère du sergent-détective J.-Elie Bugeaud, de la Sûreté municipale, a refusé tout cautionnement samedi matin, en Cour de police, à Philipp Gregory, 46 ans, 283 rue Sherbrooke est, qui avait à répondre à l'accusation d'avoir fabriqué un faux chèque au montant de $40.00 et d'avoir tenté de le négocier au préjudice d'une personne responsable. Son enquête a été fixée au 23 août.

—Emilien Lavoie, 42 ans, 2314 Le Caron, comparaissait samedi en cour de police et plaidait non-culpabilité à l'accusation de s'être porté à des voies de fait graves sur la personne de sa femme et de lui avoir par là causé des blessures corporelles graves. Il pourra retourner chez lui d'ici à l'enquête qui a été fixée au 23 août à la condition de fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa présence à l'enquête.

—Mme Camille Lanthier, âgée de 42 ans, ménagère, domiciliée au numéro 389 rue Bellechasse, a plaidé non-culpabilité samedi matin en Cour de police à l'accusation d'avoir vendu des boissons alcooliques sans autorisation légale. Son enquête a été fixée au 23 août prochain et elle a obtenu un cautionnement de $500.

—Mary Bogaska, 34 ans, 2063 Clarke, une Polonaise, comparaissait samedi matin en Cour de police pour enregistrer un plaidoyer de non-culpabilité à l'accusation de vol à l'étalage. Elle est accusée d'avoir volé un manteau d'une valeur de $59.50 chez Dupuis Frères. Elle a obtenu un cautionnement de $900 et son enquête a été fixée au 23 août.

Uniformes de luxe... utilitaires

VENISE, 18. — On mande de Rome que, dans un communiqué spécial qu'il a signé, en tant que ministre de la Guerre, M. Mussolini recommande aux officiers de l'armée et de l'aviation de porter des uniformes de soie.

C'est après avoir reçu un rapport alarmant sur les stocks qui s'amoncellent dans les fabriques de soie que le Duce a pris cette décision afin de remédier à la crise provoquée en Italie par la concurrence japonaise.

La vente anniversaire se continue chez Bonin & Frère Limitée

Pour la célébration de son trentième anniversaire de fondation, la maison Bonin & Frère Limitée, 901, Ste-Catherine Est, coin de la rue St-André, organisait il y a deux semaines, une grande vente qui a réuni depuis l'ouverture, des foules considérables. C'est que la Maison Bonin est reconnue dans tout l'Est de Montréal comme l'une des bonnes maisons canadiennes-françaises, et



M. THEO. BONIN, président et fondateur de la Maison Bonin & Frère Limitée, dont la firme célèbre cette année le 30e anniversaire de sa fondation.

l'anniversaire de cette firme est en quelque sorte la fête de tout un quartier de la Métropole.

Le président et fondateur, M. Théo. Bonin, se déclarait aujourd'hui enchanté du succès remporté à date, et il a ajouté qu'il est heureux d'annoncer à sa nombreuse clientèle que la grande vente se poursuivra jusqu'à mercredi prochain 22 août. Il reste encore un bon choix de vêtements et merceries et M. Bonin invite cordialement le public à venir bénéficier d'aussi intéressantes aubaines.

Où sont les richesses de Mme Smith-Scollard

On est maintenant sûr que Mme Smith-Scollard, la millionnaire excentrique qui mourut à l'hôtel Mont-Royal et dont on recherche actuellement la fortune, avait sur elle, lors de sa visite à Montréal, des valeurs fabuleuses, tant en argent qu'en bijoux. Ces détails ont été connus à la suite d'une déclaration d'une jeune servante de table actuellement à l'emploi du café "Prince of Wales", avenue McGill College. Il appert que cette jeune fille avait souvent été préposée au service de Mme Scollard, à l'hôtel, et qu'elle était devenue en quelque sorte l'amie de cette dernière. Elle put ainsi se rendre compte que sa riche cliente avait dans son sac à main un gros rouleau de billets, dont quelques-uns de mille piastres, sans compter un superbe collier de perles et des bagues de grande valeur.

La gagnante du gros lot est-elle empoisonnée?

MORRIS PLAINS, N.-J., 18. — Il est exact que Mlle Eleanor Hanley, qui a gagné $100,000 il y a deux ans à la loterie irlandaise, est internée dans une institution pour malades mentaux à Morris Plains. Les médecins déclarent qu'elle souffre d'un empoisonnement du sang, mais reconnaissent que sa maladie est étrange et reste pour eux d'origine mystérieuse.

Le bruit court dans la région que Mlle Hanley aurait été victime de personnes de son entourage trop pressées d'hériter des cent mille dollars.

Mlle Hanley était bibliothécaire dans un collège avant de gagner son gros lot, et démissionna à ce moment.

Union des Municipalités de la Province de Québec

EXCURSION à GASPE

pour la célébration du 4ème centenaire du débarquement de Cartier

Pageants pittoresques — Evocation historique

DU 23 AU 29 AOUT

Profitez de cette excursion à très bon marché pour assister aux fêtes de Gaspé, commémorant le 4ème centenaire du débarquement de Jacques Cartier. Tout un programme a été préparé pour la circonstance, avec le concours de l'Eglise et de l'Etat. La découverte du Canada sera dignement commémorée.

Le vapeur S.S. "Richelieu" quittera Montréal, le 23 août, pour Gaspé et en reviendra le 29 août. Les prix de passage sont excessivement modiques et couvrent TOUS FRAIS à bord du bateau.

TARIFS

Cabine extérieure, $65
Avec véranda.... $70

ITINERAIRE
Sujet à changements

Dép. de Montréal	23 août	6 h. p.m.
Dép. de Trois-Rivières	23 août	11 h. p.m.
Dép. de Québec	24 août	5 h. a.m.
Arr. à Gaspé	25 août	8 h. a.m.
Dép. de Gaspé	26 août	4 h. p.m.
Arr. à Québec	27 août	7 h. p.m.
Dép. de Québec	28 août	7 h. p.m.
Dép. de Trois-Rivières	29 août	12:30 a.m.
Arr. à Montréal	29 août	7 h. a.m.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à

L'Union des Municipalités, chambre 617-628
132, Ouest, rue St-Jacques — Tél.: HArbour 8077

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carre Victoria, Montreal — LAncaster 0231

Hotel Mont-Royal: PLateau 1863 — Hotel Ford: PLateau 7019
Hotel Windsor: PLateau 7443 — Hotel Queen's: MArquette 8336

HITLER VEUT REGNER PAR LA TERREUR

Son gouvernement établit une nouvelle "liste de terreur" de 500 noms. — Hitler avait préparé tout un plan de guerre avec l'Europe pour le début d'août. —La guerre microbienne. — Comment ce plan a échoué.

Juifs et catholiques désignés sur la liste.

LONDRES, 18. — Le gouvernement de Hitler a établi une nouvelle "liste de terreur", comprenant 500 noms d'"Ennemis de l'Empire" qui seront poursuivis aussitôt que le plébiscite de demain aura définitivement confirmé Hilter dans l'exercice du pouvoir suprême. Des Juifs en vue, des social-démocrates et des catholiques sont portés sur cette liste.

En même temps, le chancelier, lançant un dernier appel au peuple allemand avant le plébiscite, a transformé cet appel en un véritable défi aux autres peuples. La race germanique dit-il, est prête à défendre sa sécurité et son indépendance contre n'importe qui. Il ajoute bien qu'il désire maintenir la paix, mais cette phrase rituelle vient après de violentes provocations. Et n'est-elle pas démentie de manière bien dramatique par la nouvelle ci-dessous, que nous donnons d'après les meilleures sources.

PARIS, 18. — Des renseignements précis concordants, provenant les uns d'émissaires secrets de la France en Allemagne, les autres d'agents de l'Intelligence Service britannique, permettent d'affirmer ce qui suit. Hitler, estimant les circonstances favorables, et croyant nécessaire à son prestige de frapper un grand coup, avait préparé la guerre pour le début du mois d'août 1934.

HITLER ET MUSSOLINI

Son plan comportait d'abord de se débarrasser à l'intérieur et à l'extérieur de ceux qui pouvaient mettre obstacle à ses visées. D'où l'exécution sommaire des nationaux-socialistes hostiles au dictateur, et l'assassinat de Dollfuss. Ce dernier crime était destiné à livrer le pouvoir en Autriche aux nazis, qui auraient fait cause commune avec Hitler et auraient fait marcher l'Autriche aux côtés de l'Allemagne.

Hitler s'était flatté que l'Italie se rangerait aussi aux côtés de l'Allemagne. Pendant l'entrevue de Venise, il demanda carrément à Mussolini son concours. Il proposait qu'en cas de victoire sur la France l'Italie eût pour sa part la Tunisie, la Corse et la région de Nice. Mais Mussolini, loin d'accepter, repoussa les offres de Hitler en lui disant : "Si vous partez en guerre contre la France, vous serez battu dans les cinq jours et assassiné le sixième".

POURQUOI DOLLFUSS EST MORT

Démonté par cet échec, Hitler se rendit bien compte qu'il ne pouvait se lancer dans une folle aventure. Mais les nazis d'Autriche, plus impatients et belliqueux que leur chef, et voulant agir à tout prix, refusèrent de renoncer au projet d'assassinat de Dollfuss. Ils comptaient forcer la main du dictateur allemand.

Les Allemands sont coutumiers des fautes de psychologie grossières. Celle-ci en était encore une, et de taille. Ils ont par cette série de crimes achevé de monter contre eux l'opinion du monde, et achevé du même coup de rendre impraticable le plan de Hitler.

Les agents qui ont fait connaître ce plan de source sûre ont donné des détails impressionnants et incontestables sur ses détails. La guerre devait être microbienne au premier chef. Paris et Londres eussent été infestés de microbes terriblement dangereux.



A la veille de se faire plébisciter, Hitler lance un appel au peuple allemand qui est un véritable défi aux autres peuples, et annonce le règne de la terreur contre les "Ennemis de l'Empire", c'est-à-dire contre ses ennemis personnels.

LA FAMILLE DE MUSSOLINI VA AUGMENTER



Madame Mussolini, épouse du dictateur italien, attend un sixième enfant. Ainsi le Duce, grand ami des familles nombreuses, prêche d'exemple. Voici Mussolini et Mme Mussolini avec leurs cinq enfants: Anne-Marie, Victor, Edda, Bruno, et Romano.

LES FUNERAILLES DE SOULGIKOFF ONT ATTIRE UNE GRANDE FOULE

Aucune manifestation n'a été faite, malgré ce que craignait la police. — L'enquête au sujet de cet assassinat ne fait pas grand progrès.

Les funérailles d'Alexandre Soulgikoff ont eu lieu hier après-midi, à deux heures, à l'église orthodoxe russe située à l'angle des rues Champlain et Dorchester. Une heure avant la triste cérémonie, l'église était remplie à sa pleine capacité. Plus de mille personnes étaient présentes, parmi lesquelles on remarquait le chef Jargailles, de la police provinciale, ainsi que plusieurs constables en uniforme dissimulés dans la rue. On craignait évidemment du trouble de la part des communistes. Mademoiselle Walley Waver, la jeune fille que Soulgikoff avait recueillie sous son toit avec son frère, fit une crise de larmes lorsqu'elle s'avança pour embrasser le cadavre, selon la coutume russe. Le corps était exposé depuis vendredi dans la chapelle. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Royal au milieu d'un grand concours de personnes et de dignitaires russes.

UNE CAUSE DIFFICILE

L'escouade municipale des homicides est sur les dents depuis quelques jours, à la suite de l'assassinat d'Alexandre-W. Soulgikoff, survenu au cours de la semaine dernière, alors que trois hommes lui tendirent une embûche sur la rue Delanaudière. Il y a tellement de pistes plausibles pour expliquer ce meurtre à l'américaine, que la police ne sait plus où donner la tête. On sait que la victime était interprète à la cour et que plusieurs de ses compatriotes lui avaient engendré querelle depuis quelques mois. La police a le nom de l'un d'eux qui, par deux fois, avait menacé de mort Soulgikoff. Ce dernier était également à l'emploi de la police provinciale dont il avait été l'informateur dans plusieurs circonstances, principalement lors des derniers troubles de Royun et de Thetford-Mines. Le malheureux interprète se savait menacé et il avait obtenu la permission de porter un revolver. Il se peut aussi que ses activités anti-communistes soient pour quelque chose dans le drame qui lui a coûté la vie.

SUR UNE PISTE

On nous annonce en dernière heure que la police de l'escouade des homicides, dirigée par le sous-inspecteur Brodeur, assisté des détectives Greenberg et Bond, est sur le point d'opérer l'arrestation de cet individu qui menaça Soulgikoff par deux fois quelque temps avant sa mort, une fois dans le bureau d'un avocat et la seconde fois au Palais de Justice. La police n'a pas voulu divulguer son nom. On sait toutefois qu'il était un compatriote de la victime.

Le premier journal publié en mongol

PEIPING, Chine, 18. — Voici un nouvel exemple des particularismes et des nationalismes qui se manifestent partout. De même qu'en Irlande l'Etat s'efforce de ressusciter le gaélique, dans le Mandchoukuo, on veut s'efforcer de ressusciter le vieux langage mongol, auquel le chinois s'est substitué au cours des âges.

On enseignera le mongol aux enfants dans les écoles, et l'on s'apprête à publier le premier journal qui ait jamais été imprimé dans cette langue. Ce journal aura naturellement une tendance nationaliste marquée, et sa devise pourra être: "La Mandchourie aux Mongols"; il combattra l'influence chinoise et l'influence soviétique, et sera favorable aux Japonais, protecteurs du nouvel état du Mandchoukuo.



Rue Kelly, une auto fait dérailler un monotram

Collision d'une violence inouïe. — Le tramway saute des rails. — Un homme et une femme gravement blessés. — L'auto est complètement démolie.

Le tramway pesant 46,000 livres, à moitié retourné !

Un terrible accident est survenu hier soir, vers sept heures, aors qu'un coupé Ford frappa avec vioence un tramway, avec le résultat que ce dernier dérailla sous la brutalité du choc et que les deux occupants de l'auto furent grièvement blessés. Ces derniers sont: Monsieur Ulric Lemay, 1926, rue Beaudry et Madame William Vincent, 10,648, rue Hamelin, actuellement à l'hôpital Notre-Dame. Au moment de l'accident, avons-nous appris sur les lieux mêmes, Monsieur Lemay conduisait son auto du nord au sud, rue Lajeunesse, à une assez vive allure, lorsque, au coin de la rue Kelly, il alla donner sur un monotram du circuit de Bordeaux qui filait de l'est à l'ouest. Le choc fut si violent que le tramway sauta des rails et qu'il tourna de moitié dans la rue. On peut s'imaginer la force de la collision si l'on songe qu'un tramway pèse 46 mille livres.

Deux constables de la radio-police qui parvinrent sur les lieux presque immédiatement, Chaput (1160) et Bouchard (1087), donnèrent les premiers soins aux blessés et demandèrent l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Pendant ce temps des citoyens alertaient deux autres hôpitaux qui dépêchèrent leur ambulance sur les lieux, tellement la confusion était grande et que l'on croyait à un nombre beaucoup plus considérable de blessés. Dans le monotram, M. Léonard Sabourin, 7478, rue Henri-Julien, et un passager, M. Raoul St-Jacques, 1912 est, boulevard Gouin, en furent quittes pour la peur.

La compagnie des tramways dut faire venir un camion pour replacer la voiture sur les lignes.

A l'hôpital, on nous apprend que l'état des deux blessés est très grave.

CHUTE DE 100 PIEDS DANS LA MONTAGNE

Terrible accident survenu à un garçonet. — Sa chute lui brise la colonne vertébrale.

Un terrible accident est survenu, hier soir, vers 6 h. 10, à la montagne lorsqu'un garçonnet de 10 ans a perdu l'équilibre au haut de l'escalier conduisant à la Croix du Mont-Royal et a fait une chute de cent pieds. Il a été transporté mourant à l'hôpital Saint-Luc, dans l'ambulance. La victime est René Fournier, domicilié à 181 ouest, rue Sherbrooke.

L'agent Massicotte, de la police à cheval, a fait enquête sur les lieux. Il apprit que le garçonnet était seul au moment de l'accident. Il montait dans l'escalier vis-à-vis la rue Duluth, pour se rendre sur la montagne. Rendu à une centaine de pieds de hauteur, il se pencha pour regarder en bas. Il fut pris d'un étourdissement et perdit l'équilibre. Il tomba d'abord d'une vingtaine de pieds dans le vide et roula ensuite cent pieds dans la montagne se frappant la tête contre les roches. Il fut relevé inconscient par des passants et conduit en vitesse au poste de la montagne où les premiers soins lui furent donnés. Les médecins ne se prononcent pas sur son cas. On suppose qu'il ne survivra pas. On croit qu'il a la colonne vertébrale brisée, sans compter plusieurs autres blessures graves.

Encore un cycliste tué par une auto !

Mort tragique du jeune Albert Loranger, du Cap-de-la-Madeleine.

TROIS-RIVIERES, 18. (Spécial au "Petit Journal".)—Un autre enfant du Cap-de-la-Madeleine, le jeune Albert Loranger, 13 ans, fils de Louis Loranger, de Ste-Marthe, a perdu la vie à la suite d'un accident, frappé par une automobile alors qu'il se promenait dans la rue en bicyclette, près du cimetière au Cap, vers 7.45 heures, hier soir.

D'après les renseignements obtenus du service provincial du trafic, un groupe de trois cyclistes, y compris le jeune Loranger, se promenaient dans le milieu de la rue. L'automobile, appartenant à M. H. Michelin, voyageur de Québec, avertit à plusieurs reprises, mais les enfants ne semblaient pas comprendre. Le chauffeur tenta tout de même de ne pas les frapper, mais le jeune Loranger ne put être évité.

L'enfant fut affreusement mutilé et l'ambulance de l'Hôpital Saint-Joseph, mandée sur les lieux transporta le blessé qui, malgré les soins prodigués par le Dr C. Baribeau, succomba ce matin à 4.10 heures.

Le chauffeur de l'automobile arrêta et fit rapport à la police. L'enquête aura lieu aujourd'hui à la Morgue Rousseau & Frères, sous la présidence du coroner A. Tétreault.

75 AVIONS AMERICAINS A MONTREAL

Samedi après-midi sont arrivés à l'aérodrome Saint-Hubert les 75 avions américains de la tournée internationale de bonne entente. Ils nous ont amené 165 pilotes, venant de quinze camps différents. M. F. W. Zelcer, président du camp Roosevelt, était venu pour les recevoir. L'échevin W. S. Weldon leur a souhaité la bienvenue au nom du maire et de la municipalité de Montréal.

Le premier arrivé fut le pilote Arlen Hull, de Rockville Centre, Long Island, qui gagnait ainsi une gageure. Il montait un vieil appareil, ne pouvant dépasser la vitesse de 50 milles à l'heure, tandis que la plupart de ses camarades disposent d'appareils ultra-modernes. Hull est parti 24 heures avant les autres, qui devaient s'efforcer de le rattraper, et de le dépasser. Mais il est arrivé bon premier. Il a été l'un des héros les plus fêtés au banquet donné samedi soir à l'Hôtel Mont-Royal.

Toute l'après-midi, les Montréalais s'étaient rendus nombreux à St-Hubert, et les avions croisant au-dessus de Montréal à leur arrivée ont aussi remporté un légitime succès de curiosité sympathique.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Renouvellement de l'alliance anglo-japonaise ?

TOKIO, 18. — On dit que l'alliance anglo-japonaise, interrompue depuis 1922, serait prochainement renouvelée.

Bataille acharnée et mortelle entre fermiers

TOLUCA, Mexique, 18. — Sept fermiers se sont livrés à coups de hache et de revolver une bataille si acharnée que six d'entre eux furent tués ou succombèrent à leurs blessures.

20 blessés dans des incidents de grève

CHICAGO, 18. — De graves incidents se sont produits à propos de la grève des conducteurs d'autobus. Il y a eu 20 blessés dans des bagarres. La police a dû lutter contre une foule de 5,000 personnes.

Wall Street n'a jamais été aussi calme

NEW-YORK, 18. — La Bourse n'a jamais été aussi calme depuis onze ans. On n'a échangé que 164,000 titres. Le prix du blé a enregistré une hausse.

La paix revenue dans les pénitenciers

NEW-YORK, 18. — Après une période d'agitation très vive, la paix est revenue dans les institutions pénales de l'état de New-York. On a promis aux détenus de leur rendre leurs anciens privilèges.

Distribution de viande aux pauvres

WASHINGTON, 18. — Le gouvernement américain a décidé l'achat de deux milliards de livres de viande de boeuf, et 150 millions de livres de viande de mouton, qui seront distribuées aux nécessiteux.

La tension russo-japonaise en Mandchourie

TOKIO, 18. — Le ministère des Affaires étrangères japonais annonce l'envoi d'une note d'avertissement — non de menace, spécifie-t-on, au gouvernement russe, au sujet des provocations et empiètements soviétiques en Mandchourie.

Victime d'un enlèvement libérée

NASHVILLE, Tenn., 18. — Le révérend R.-H. Askew, pasteur à Goldsboro, Caroline du Nord, et enlevé près de son domicile mardi soir, a été libéré aujourd'hui, à dix milles d'ici, par ses trois ravisseurs.

Fatal évanouissement au bord de la mer

SAINT-GEORGE, Nouvelle-Ecosse, 18. — Mlle Gertrude MacMahon, 45 ans, s'est évanouie sur la plage. Pendant son évanouissement prolongé, la marée a recouvert son corps, et Mlle MacMahon a été noyée.

La répression contre les Nazis à Vienne

VIENNE, Autriche, 18. — Quinze nazis subissent aujourd'hui leur procès, et défendent leur tête. En même temps, on vient d'arrêter 39 officiers et agents de police, accusés d'avoir pris part au complot du 25 juillet.

Jeune fille de 16 ans victime d'un bandit

SAN DIEGO, Californie, 18. — On a trouvé dans une cour, derrière son domicile, le cadavre d'une jeune fille de seize ans, Celia Cota. La malheureuse a été étouffée par un bandit dans les conditions les plus odieuses.

Crise ministérielle à La Havane

LA HAVANE, 18. — Deux membres du gouvernement cubain ont donné leur démission du cabinet Mendieta. Ce sont le Dr Santiago Verdeja, secrétaire de l'Hygiène, et le Dr Daniel Compte, secrétaire des Travaux Publics. Ils sont connus pour leurs sympathies à l'égard de l'ancien président Menocal.



NEUF FUTURS POLICIERS POUR TORONTO — La chienne appartenant à Frank Price, 247 rue Beverley, à Toronto, et sa nombreuse famille, déjeunent de bon appétit. Leur donner leur pitance était d'ailleurs le seul moyen de les faire poser devant le photographe. Ils se soucient plus de leur assiette que de l'appareil photographique. Voilà neuf futurs policiers pour Toronto.

DECES

CHARBONNEAU. — Le 18 août 1934, à l'âge de 47 ans et 7 mois, est décédé Achille Charbonneau, époux de Matilde Guilbeault.

Les funérailles auront lieu mardi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2102 Blvd Gouin est à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église de la paroisse où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière du Sault-au-Récollet, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

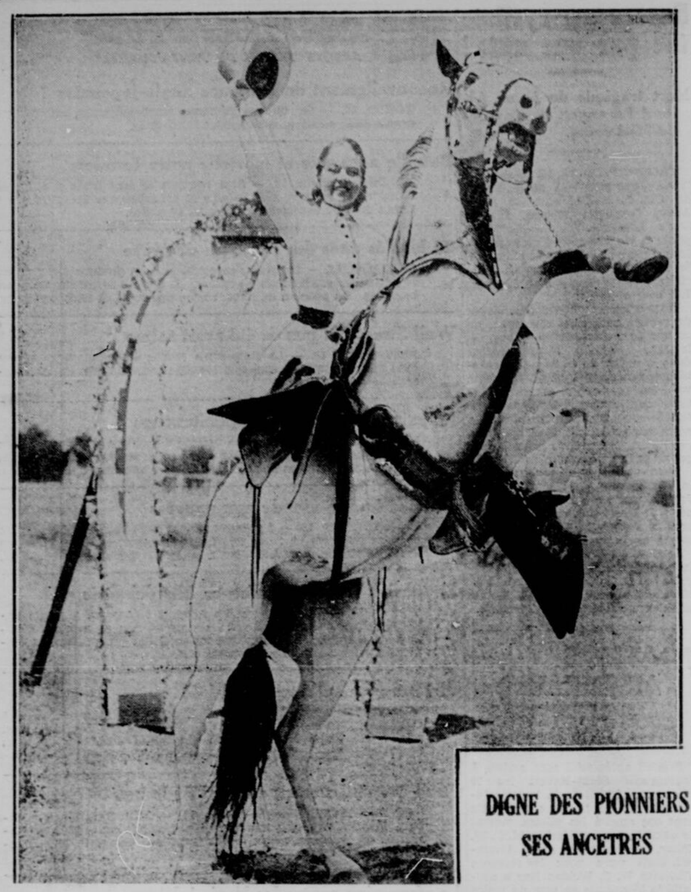
CHEVRIER. — A Montréal, le 18 août 1934, à l'âge de 38 ans et 11 mois, est décédée Rosanna Gadoua, épouse de Josephat Chevrier.

Les funérailles auront lieu lundi le 20 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire, 4156 rue Adam, à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église du Saint-Rédempteur où le service sera célébré à 7 hrs 30 et de là au cimetière de l'est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESROCHERS. — A Montréal, le 18 août 1934, à l'âge de 66 ans, est décédée Irène Champagne, épouse de Joseph Desrochers et mère de J. A. Desrochers, secrétaire-trésorier de la Brasserie Frontenac. Le corps sera exposé chez son frère, Jos. Champagne, 5967 ave du Parc.

Avis des funérailles plus tard.



DIGNE DES PIONNIERS SES ANCETRES

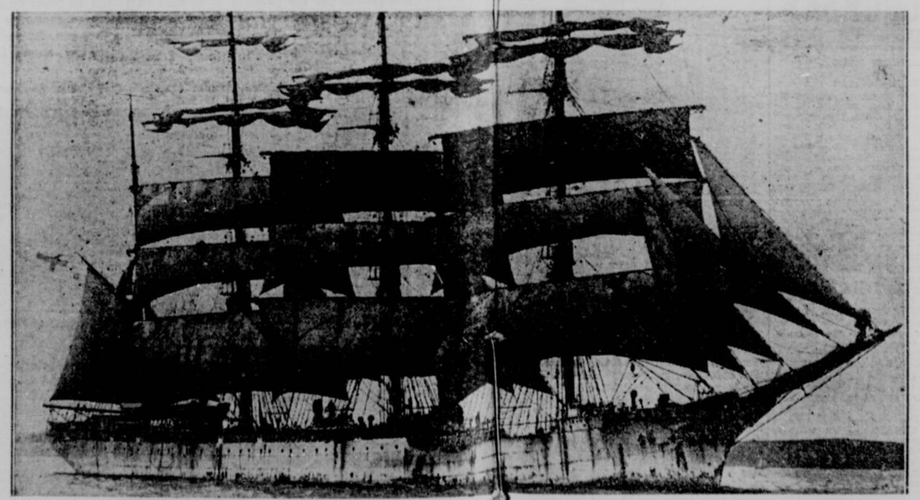
Cette hardie cavalière, Mlle Gloria Kemmerer, de Bell, Californie, a de qui tenir. Elle descend en effet de la famille Moranga qui a fondé San Francisco. L'Américaine d'aujourd'hui ne le cède aux pionniers ses ancêtres ni en bravoure ni en habileté sportive.



Exhibition de costumes de bain du temps jadis — A la piscine Molitor, aux portes de Paris, on a exhibé quelques costumes de bain anciens. L'effet fut pittoresque, ainsi qu'on peut en juger par ces échantillons. Eh oui, il fut un temps où l'on s'affublait ainsi pour aller faire trempette sur la plage. Les costumes et les moeurs évoluent, Madame.



Au pays où naissent 2,000,000 d'enfants par an — Voici un concours de bébés... à Tokio. La natalité est très forte au Japon, où naissent deux millions d'enfants par an. Comme il ne meurt qu'un million de personnes en chiffres ronds, la population de l'Empire du Soleil Levant s'accroit avec une régularité qui fait l'orgueil du pays. Elle fait peut-être aussi le danger et l'inquiétude des voisins...



Saluez ce vétéran d'une époque révolue ! — On est si bien en mer; à quoi bon se hâter sur les modernes transatlantiques ? Ce quatre-mâts finlandais a mis 136 jours pour se rendre de Port Victoria, en Australie, à Falmouth en Angleterre. Quelle allure majestueuse il a ! Quel tableau il doit composer, en plein océan, dans la gloire du soleil couchant ! Hélas ! Il est un des derniers de son espèce, et le jour où il sera désarmé, ses armateurs le remplaceront par un cargo chauffé au charbon, si ce n'est au mazout.



50 fractures en naissant

La petite Caroline Mercer est née, il y a un peu plus d'un mois, avec cinquante fractures des os. Soignée à l'hôpital d'Indianapolis, elle croit normalement, et les médecins espèrent guérir ses fractures et en faire une enfant vigoureuse.



UNE FAMEUSE PECHE

Ce petit garçon n'a pas capturé l'espadon auprès duquel il est photographié. C'est au large de la Nouvelle-Ecosse que cette pièce splendide a été pêchée. L'espadon pèse 313 livres. On se doute que la pêche comporta bien des péripéties avant qu'il fût hissé à bord.

Petites mères nourricières

Une jeune biche est l'animal favori des fillettes du camp de vacances d'Arden, dans l'état de New-York. On se doute que l'animal est bien traité. Voici la biche prenant son biberon matinal, pour la plus grande joie de ses petites mères nourricières.





Tirées d'un sommeil de 5,000 ans — Une mission archéologique de Chicago, procédant à des fouilles, a mis à jour une notable partie de l'ancienne et fastueuse capitale de la Perse, Persepolis. Voici, en haut, les vestiges d'un escalier monumental, et des colonnes qui ornaient sans doute le péristyle d'un temple. En bas, voici la statue d'un dieu (le dieu de la Fertilité, pense-t-on) et la statue d'une déesse, tirées par les archéologues américains d'un sommeil cinq fois millénaire.



2 MENAGES BRISES — A Chicago, deux ménages ont été tragiquement brisés par un amour illégitime. Les Nelson (à gauche) et les Hamm (à droite) étaient amis et se voyaient souvent. Hamm et madame Nelson établirent une liaison coupable. En la découvrant madame Etna Hamm se suicida. Le bonheur des trois survivants est à jamais saccagé.



LE MARIAGE DE "MISS UNIVERS"

M. Clifford Parliman, de Newburgh, état de New-York, a été condamné à la prison pour défaut de paiement de la pension alimentaire qu'il doit à son épouse divorcée. A cette occasion l'on a révélé que Parliman, il y a quelques mois, a secrètement épousé Dorothy Britton (ci-dessus), qui eut son heure de célébrité comme Miss Univers" en 1927.

MONTREAL NE PEUT VAINCRE BALTIMORE

Les Orioles gagnent par 9 à 7.

Malgré une avance dans les premières manches, les Orioles parviennent à toucher les balles de Munns. — Pomorski et Kimsey passent après Munns.—Les Royaux tentent un ralliement à la neuvième mais ne peuvent compter plus d'un point. — Les deux clubs ont chacun neuf coups sûrs.

PREMIERE MANCHE

Baltimore. — Oliver est gratifié d'un but sur balles. Sturdy s'évente. Kroner frappe dans le panier de Ripple. Sankey prend soin du roulant de Puccinelli et retire Oliver au second, Sankey à Thompson. — 0-0-0.

Montréal. — Sankey meurt, Darrow à Sturdy. Grigsby est retiré, Sturdy à Darrow qui couvrait le sac. Thompson est aussi retiré, Darrow à Sturdy. — 0-0-0.

DEUXIEME MANCHE

Baltimore. — Jeffries meurt à Grigsby. Abernathy est passé. Atwood est retiré au bâton. Abernathy tentant de voler le deuxième se rend au troisième but à la suite du mauvais lancer de Reiber. Molesworth meurt sur un "pop fly" à Thompson. — 0-0-0.

Montréal. — Puccinelli prend soin du ballon de Rhiel. Reiber est retiré de Darrow à Sturdy et Ripple de Jeffries à Sturdy. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Baltimore. — Darrow fend trois fois l'espace. Oliver est retiré Thompson à Shevlin. Sturdy est passé et vole le deuxième sous le nez de Thompson endormi et malgré l'effort de Munns qui se rendit jusqu'au 2ème. Sturdy compte sur le simple de Kroner dans la gauche. Puccinelli est retiré Thompson à Shevlin. — 1-1-0.

Montréal. — Les gars de Roettger ne perdirent peu de temps à rattraper le temps perdu et compter 3 points. — Dans cette manche O'Rourke, jouant à la place de King à qui Roettger a bien voulu donner un repos bien mérité, meurt à Oliver. Shevlin tape un long deux-buts sur la ligne des "fouls" de droite. Munns meurt à Abernathy. Sankey est passé. Grigsby fait compter Shevlin et Sankey sur son deux-buts sur le tableau indicateur; il se rend au troisième sur le simple de Thompson et compte sur le coup réussi de Rhiel au centre. Reiber est retiré Kroner à Sturdy. — 3-4-0.

QUATRIEME MANCHE

Baltimore. — Jeffries est retiré, Thompson à Shevlin. Abernathy meurt à Thompson. Atwood suit de Sankey à Shevlin. — 0-0-0.

Montréal. — Ripple frappe dans les mains de Jeffries. O'Rourke est gratifié d'une passe. Shevlin est sauf au premier sur une erreur de Jeffries. Munns s'évente. O'Rourke vole le troisième et compte sur le double de Sankey au tableau indicateur. Grigsby est sauf au premier sur une autre erreur de Jeffries et durant ce temps Shevlin et Sankey comptent. Thompson est retiré via Jeffries à Sturdy. — 3-1-2.

CINQUIEME MANCHE

Baltimore. — Molesworth est passé et compte sur le deux-buts de Darrow dans la gauche, la balle éludant Grigsby après avoir fait un faux bond. Oliver meurt à Thompson. Sturdy est exterminé, O'Rourke à Shevlin. Rhiel prend soin du haut "fly" de Kroner dans la droite. — 1-1-0.

Montréal. — Molesworth retire Rhiel au premier. Reiber meurt à Sturdy sans aide. Ripple s'évente. — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Baltimore. — Puccinelli débute par un deux-buts sur la clôture du centre droit. Grigsby prend soin du ballon de Jeffries dans la gauche, Puccinelli compte sur le coup simple de Abernathy dans la droite. Abernathy se rend au 2ème sur le mauvais lancer de Munns. Atwood frappe dans le panier de Ripple. — 1-2-0.

Montréal. — O'Rourke réussit un coup sûr au centre. Shevlin frappe dans un double-jeu sur un dur "liner" à Kroner qui retire O'Rourke au premier. Munns est retiré Kroner à Sturdy. — 0-1-0.

SEPTIEME MANCHE

Baltimore. — Munns retire Darrow sur la ligne du premier. Oliver meurt à Ripple et Sturdy est retiré Thompson à Shevlin. — 0-0-0.

Montréal. — Sankey frappe aux mains de Oliver. Grigsby à Abernathy et Molesworth retire Thompson au premier. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Baltimore. — Kroner marche au premier et court au 3ème sur le deux-buts de Puccinelli sur la clôture de droite. Pomorski vient remplacer Munns. Jeffries l'accueille avec un simple dans la gauche et fait compter Kroner et Puccinelli, lui-même compte sur un autre deux-buts de Abernathy dans la droite. Sankey retire Atwood au premier, Abernathy compte sur le hit de Molesworth dans la gauche. Darrow est passé, et tous deux comptent sur le hit de Oliver au centre. Sturdy est sauf au premier sur l'erreur de Sankey. Kroner pour la deuxième fois au bâton dans cette manche frappe dans un double-jeu, Sankey à Thompson à Shevlin. — 6-5-1.

Montréal. — Rhiel meurt à Puccinelli. Reiber est frappé par le lanceur. Ripple réussit un hit au centre mais O'Rourke roule dans un double-jeu via Molesworth à Jeffries à Sturdy. — 0-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Baltimore. — Puccinelli frappe un "pop fly" à Thompson. Jeffries meurt à Rhiel. Abernathy est passé et vole le 2ème. Atwood frappe dans le panier de Rhiel. — 0-0-0.

Montréal. — Shevlin réussit un hit au 2ème, il se rend au 3ème sur le deux-buts de Outen frapant à la place de Kimsey. Darrow retire Sankey au premier.. Grigsby frappe un long fly à Abernathy et Shevlin compte pendant que Outen se rend au troisième. Thompson meurt à Oliver. — 1-1-0.

BALTIMORE

	AB	R	P	PO	A	E
Oliver, c.c.	4	0	0	3	0	0
Sturdy, 1b.	4	1	0	13	1	0
Kroner, 3b.	4	1	2	1	2	0
Puccinelli, c.g.	5	2	2	2	0	0
Jeffries, 2b.	5	1	1	2	3	2
Abernathy, c.d.	3	1	2	3	0	0
Atwood, r.	5	0	0	2	0	0
Molesworth, a.c.	3	2	1	0	3	0
Darrow, l.	3	1	1	1	4	0
Totaux	36	9	9	27	13	2

MONTREAL

	AB	R	P	PO	A	E
Sankey, a.c.	4	2	1	0	4	1
Grigsby, c.g.	5	1	1	2	0	0
Thompson, 2b.	5	0	1	7	5	0
Rhiel, c.d.	4	0	1	3	0	0
Reiber, r.	3	0	0	3	0	1
Ripple, c.c.	4	0	1	3	0	0
O'Rourke, 3b.	3	1	1	0	1	0
Shevlin, 1b.	4	3	2	8	0	0
Munns, l.	3	0	0	1	0	0
Pomorski, l.	0	0	0	0	0	0
Kimsey, l.	0	0	0	0	0	0
aOuten	1	0	1	0	0	0
Totaux	36	7	9	27	10	2

a-Outen frappe à la place de Kimsey à la 9ème.

Baltimore	001 011 060—9	9	2
Montréal	003 300 001—7	9	2

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de: Kroner, Grigsby 5, Riel, Sankey, Darrow, Abernathy, Jeffries 2, Molesworth, Oliver 2. Deux-buts: Shevlin, Grigsby, Darrow, Sankey, Puccinelli 2, Abernathy, Outen, Laissés sur les buts: Baltimore 7, Montréal 5; Double-jeux: Kroner à Sturdy, O'Rourke à Thompson à Shevlin; Molesworth à Jeffries à Sturdy. Buts sur balles: contre Munns, 5; contre Darrow, 2; contre Kimsey, 2. Coups sûrs: contre Munns, 5 en 7 manches; contre Darrow, 9 en 9 manches; contre Pomorski 2 en 0 manche; contre Kimsey, 2 en 2 manches. Retirés au bâton: par Munns 3; par Darrow 1. Mauvais lancer: Munns. Frappé par le lanceur: Darrow (Reiber). Buts volés: Sturdy, Abernathy. Lanceur gagnant: Darrow; lanceur perdant: Pomorski.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Albany à Buffalo — Partie du soir.

Syracuse	010 000 001—2	6	0
Toronto	130 102 01x—8	14	0

Syracuse: McKeitham, Elliott et Cronin; Toronto: Melcher et Hinkle.

DEUXIEME PARTIE

Syracuse	010 100 000 1—3	6	1
Toronto	—000 110 000 0—2	9	2

Syracuse: Fussell, Coombs et Taylor; Toronto: Frazier et Heving.

Newark	021 002 000—5	10	2
Rochester	000 100 003—4	12	1

Newark: Tamulis, Makoski et Glenn; Rochester; Harrell, Michaels et Lewis.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	100 020 100—4	12	0
Washington	000 200 001—3	4	2

Chicago: Jones et Madjeski; Washington: Weaver et Bolton.

DEUXIEME PARTIE

Chicago	000 000 001—1	6	1
Washington	000 001 21x—4	5	2

Chicago: Kinzy et Ruel; Washington: Russell et Sewell.

Cleveland	000 010 000—1	7	0
Philadelphie	000 110 00x—2	4	0

Cleveland: Hudlin et Pytlak; Philadelphie: Marcum et Bercy.

Détroit	000 004 012—	7	11	1
Boston	001 142 00x—8	11	0

Détroit: Bridges, Hamlin, Hogsett et Cochrane; Boston: Welch et R. Ferrell.

DEUXIEME PARTIE

Cleveland	000 102 160—10	15	0
Philadelphie	000 000 000— 0	5	0

Cleveland : Harder et Pytlak; Philadelphie: Mahaffey, Wilshere, Hagger et Berry, Hayes

St-Louis	000 000 010 001—1	6	1
New-York	010 000 000 001—2	9	0

St-Louis: Wells, Andrews et Hemsley; New-York: Ruffing et Dickey, Jorgens.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000 000 024—6	7	1
Pittsburgh	000 101 000—2	6	0

Brooklyn: Mungo, Clark et Lopez; Pittsburgh: Grimes, Swift et Grace.

New-York	400 000 010—5	14	0
Cincinnati	000 000 000—0	2	3

New-York: Fitzsimmons et Mancuso; Cincinnati: Freitas, Stout et Manion.

Philadelphie	000 000 000—0	2	2
Chicago	100 000 01x—2	10	0

Philadelphie: Hansen et J. Wilson; Chicago: Malone et O'Farrell, Hartnett.

Boston	000 000 000— 0	5	3
St-Louis	236 210 01x—15	20	0

Boston: Cantwell, Mangum, Brown et Hogan, Spohrer; St-Louis: Hallahan et Delancey.

JEU DE CRAPAUD

Voici le programme qui sera donné cet après-midi lors de la deuxième série de parties pour le championnat du Canada, au jeu de crapaud. 1ère: course, 12 milles, entre Sammy Richman et Félix Forget. Le départ se fera du No 1965 rue Ontario est, à 1 heure.

Les autres numéros du programme se dérouleront à la terrasse Belhumeur. 3 heures: joute de balle molle entre les clubs Belhumeur all stars et les Bouffons Dollard. 5 heures: rencontre entre Réal Lachapelle et A. Glaude, pour le championnat du Canada, au jeu de crapaud. L'entrée du terrain est libre à tous et l'on peut s'y rendre par le tramway du Boutde-l'Ile.

Une femme traverse la Manche

DOUVRES, 18. — Emma Faber, nageuse autrichienne, a abattu tous les records pour la traversée de la Manche, lorsqu'elle a accompli cet exploit en huit heures et quarante-cinq minutes, aujourd'hui, étant partie du Cap Gris-Nez à 6 h. 30 a.m., pour arriver à Douvres à 3 h. 15.

Les statistiques de l'Internationale

Les frappeurs se rapprochent de Boone. — Les Royaux mènent au champ.

La bataille pour la première position des frappeurs de la Ligue Internationale de baseball s'est faite plus serrée, cette semaine, alors que six, parmi les meilleurs, augmentaient leur moyenne pour se rapprocher du leader, Ike Boone, gérant des Leafs de Toronto. Boone a actuellement une moyenne de .378. Alvin Powell, du Albany, a augmenté son pourcentage à .373 avec 16 coups sûrs sur 4 apparitions au bâton en dix parties. Le gérant des Leafs, de son côté, a frappé 9 fois en lieu sûr sur un total de 25 fois au bâton et 7 parties. Ollie Carnegie, du Buffalo, a augmenté sa moyenne de 13 points tandis que Puccinelli, du Baltimore, et Jesse Hill, du Newark, obtenait une augmentation de 10 points. Dale Alexander a pu passer dans le "Big Ten", grâce au départ pour les Majeures de George Selkirk. Voici des moyennes: Boone, .378; Powell, .373; Puccinelli, .368; Hill, .359; Carnegie, .351; Tom Winsett, Rochester, .348; Murray Howell, Toronto, .347; Fred Sington, Albany, .346; Alexander, .344; George McQuinn, Toronto, .342.

Powell garde la tête pour les points comptés et le total des coups sûrs. Dans la semaine, finissant mercredi, il a compté sept fois pour arriver au total de 124, soit 12 de plus que Moe Mullevvy, du Buffalo.

Howell a frappé deux coups de deux-buts pour garder la tête avec 35, un de plus que Bissonnette, du Albany. Clarence Blair n'a pas frappé de trois-buts mais il est quand même en tête avec 12, en avant de Winsett, et Joe Mowry, de Albany, qui en ont 11. Woodley Aberbathy a dépassé Vince Barton pour les circuits, soit 31 comparativement à 29 pour Barton.

Tout en n'ayant fait compter que trois points, Sington est en tête avec 133, soit 27 de plus que Abernathy dont les circuits l'ont aidé à envoyer 12 hommes au marbre en avant de lui. Hubby Walker mène toujours en buts volés avec 32. Walker est du Montréal.

Walter Brown, de Newark, est encore en avant chez les lanceurs avec seize victoires et quatre défaites. Viennent ensuite Gene Schnott, de Toronto, avec 16-7; Nerbert Kleine, de Rochester, avec 15-7; John Berly, de Rochester, avec 14-7.

Les Sénateurs ont perdu cinq points comme équipe pour le bâton mais sont en tête quand même avec .296 cependant que les Royaux sont en tête, au champ avec .971.

Lebrun vs Lacroix au parc Dominion

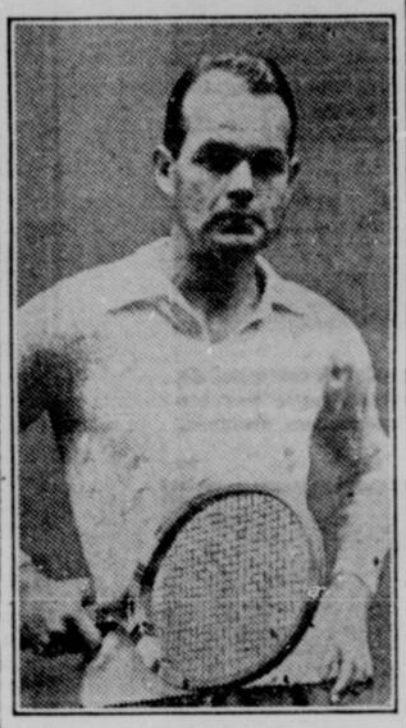
Ce soir, au parc Dominion, il y aura un numéro spécial de lutte qui promet de l'intérêt. Paul Lebrun, champion de la province, rencontrera Rémi Lacroix, ce jeune prodige de Verdun, qui n'a que des victoires à son crédit. A cause de l'encouragement du public qui se rend nombreux aux séances de lutte qui ont lieu les mardi, jeudi, dimanche, la direction offre onze attractions gratuites. La séance de lutte commencera à 9 heures.

Phillips et Casselman lanceront dans le double programme de cet après-midi

Phillips, le nouveau lanceur que les Royaux viennent d'obtenir des majeures, lancera dans la première partie du programme double de cet après-midi avec le Baltimore. Casselman sera sur le monticule lors de la deuxième partie.

Comme le Montréal a encore une chance de passer dans la première division et comme le club quittera notre ville mardi, on s'attend à une forte assistance.

Longtin gagne sur Rainville



CLUB MONT-ROYAL, 18. (Spécial au "Petit Journal"). — Roland Longtin a réussi à triompher de Marcel Rainville pour la coupe Montréal au tennis. Il a fallu cinq sets à Roland pour l'emporter. Voici les résultats des sets : 1-6, 6-3, 0-6, 9-7, 7-5.

A FOREST-HILLS

FOREST-HILLS, 18. (Spécial au "Petit Journal"). — Dans les semi-finales de Forest-Hills, jouées aujourd'hui, Mlle Sarah Palfrey, de Brookline, Mass., a défait Madame Dorothy Andrus, de Stamford, Conn., par 6-3, 6-4.

Mlle Helen Jacobs, de Berkeley, Calif., a défait Caroline Babcok, de Los Angeles, par 7-5, 6-0.

Dans le double, Carolin Babcock et Madame Andrus ont défait Betty Nuthall et Freda James, 4-6, 6-4, 6-2.

LES COURSES

CONNAUGHT PARK

CHEVAUX RETIRES

1ère: Hey Kelly, Edyth M, Fanny, En Avant, Sam Gaff, Jack D'Or. — 2ème: Red Grange, Cornelia Clara, Cherry Point, Lenaweep, Hogarty Vic. — 3ème: Baton d'Amour, Foggy Dew, Hollandaise, Spring Violet, Kebbie. — 4ème: Air King Bob F., Canmas, William C, Visionneray Hour, Golden Storm. — 5ème: Arson. — 6ème: Grand Duchess, Indian Dance, Brown Wren, Imagale, Jean Gaffney, Hot Spring. — 7ème: Irish Maiden, Popcorn, Playabit, Don Carlos, Risneur, Kalla.

* * *

PREMIERE COURSE. — Six furlongs. Vandis, 100, H Peden, $9.20, 4.40, 3.40; Chanson Belle, 107, Erwin, 7.55, 4.05; Dress Circle, 108, Passero, 3.80. Temps: 1.16.

DEUXIEME COURSE. — Six furlongs. Chile Gold, 116, Erwin $5.60, 3.75, 3.10; Mintmagi, 116, Peake, 6.75, 5.10; Fly On, 116, Passero, 3.50. Temps: 1.16. Retiré: Thunderdrop.

TROISIEME COURSE. — Six furlongs. Sophron, 104, Passero, $5.90, 4.45, 3.00; Die Cast, 111, Ralls, 2.95, 2.50; Wee Toddler 2nd, 104, Jelley, 3.65. Temps: 1.15 3-5.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille. Washington Belle, 98, Erwin, $27.20, 11.45, 6.25; Traumagne, 103, Horn, $15.55, 9.00; Log Wood, 107, Beecroft, $4.15. — Temps : 1.42 1-5. — Le pari double a payé $286.20.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Learoyd, 103, Gibson, $3.20, 2.80, 2.25; Cousin George, 103, Ralls, 4.70, 2.60; Euxine, 113, Jelley, 2.60. Temps: 1.47.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. — Sir Michael, 107, Guerra, $6.00, 4.10, 3.50; Bainwawa, 105, Gibson, $4.20, 3.55; Fife, 105, Erwin, $6.20. — Temps : 1.42 2-5.

SEPTIEME COURSE. — The Final. — Bourse $300, pour 3 ans et plus, un mille et un furlong. Ruby Stone, 99, Barker, $15.95, 4.85, 3.90; Big Business, 114, Ralls, 3.10, 2.60; Phil R., 114, Passero, 3.40. Temps: 1.58. — La Quinella a payé $12.10.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	74	41	.643
Chicago	68	46	.596
St-Louis	66	46	.589
Boston	57	56	.504
Pittsburg	54	58	.482
Brooklyn	48	63	.432
Philadelphie	44	68	.393
Cincinnati	40	74	.357

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Détroit	74	40	.649
New-York	69	44	.611
Boston	62	54	.534
Cleveland	58	52	.527
Washington	52	60	.464
St-Louis	48	61	.440
Philadelphie	46	62	.426
Chicago	40	76	.345

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	80	49	.620
Rochester	77	54	.588
Toronto	71	59	.546
xAlbany	65	62	.512
xBuffalo	64	65	.496
MONTREAL	63	66	.488
Syracuse	50	77	.394
Baltimore	43	82	.344

x—Albany et Buffalo ont joué hier soir.

Coups de circuit de samedi

Solters, Boston; P. Waner, Pittsburgh; Trosky, Cleveland; Rothrock, St-Louis; Barton, Newark; Durocher, St-Louis.

Champion canadien



LAVAL-SUR-LE-LAC, 18.—Albert "Scotty" Campbell, de Seattle, a remporté les honneurs du championnat canadien, mais non sans difficultés puisque le résultat était égal à la fin des 36 trous réglementaires. L'Américain a fini par l'emporter lors du jeu pour le trou supplémentaire. Voici le résultat de la ronde du matin :

Par	534	454	344—36
Somerville	434	455	335—36
Campbell	524	554	345—37

Ronde de l'après-midi :

Par	535	344	434—71
Somerville	534	354	435—72
Campbell	445	344	434—72

ESCOBAR SIGNE POUR RENCONTRER AL BROWN

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le langage des raquettes

La façon de lancer les raquettes contre le sol est une coutume nouvelle dans le monde du tennis; elle est, toutefois, moins connue en Amérique qu'en Europe. Ainsi, ceux qui ont assisté aux derniers tournois de Wimbledon ont pu voir les Américains Stoefen et Lott, lorsqu'ils perdaient, donner libre cours à leur énervement en lançant violemment leurs raquettes sur le sol.

Cependant, il ne s'agit que d'une nouvelle manifestation. Tous les joueurs de tennis, en effet, ont toujours eu leurs petites habitudes. On ne connaissait pas, toutefois, avant la guerre, cette façon dépitée de jeter sa raquette par terre.

On se souvient que feu Zimmerman reçut plusieurs fois des avertissements à cause de son emportement un peu exhubérant sur le terrain et non conforme à la tradition de Brighton. Zimmerman promit alors de se surveiller. Lorsqu'il eût gagné le double-mixte, il ne put s'empêcher, cependant, d'exprimer son admiration pour sa partenaire en lui sautant au cou et en l'embrassant chaleureusement. Mishu, le champion roumain, exprimait son émotion en redoublant de violence dans l'envoi de ses balles. Madame Mathieu est connue pour sa façon de lancer délibérément la balle hors du court pour soulager sa mauvaise humeur. Grant, le champion sur court couvert des Etats-Unis, était à tel point énervé par les manières de Tuckey qui lui envoyait des balles non destinées à être renvoyées et il perdit la partie en s'évertuant à retourner les balles dans le vide.

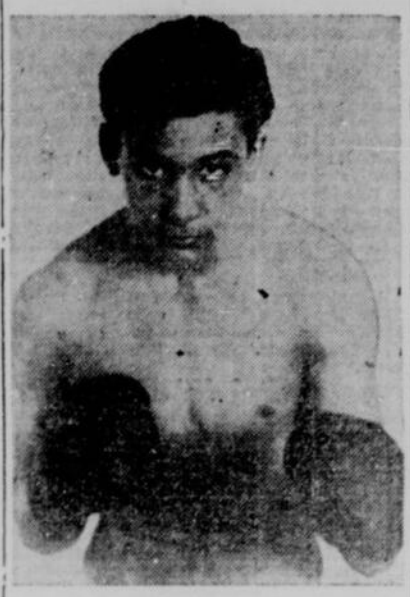
Et pour parler plus près de nous, on connait les tactiques assez étranges de plusieurs de nos joueurs canadiens. On se demande, cependant, où cela peut bien conduire. On en viendra, à cause de ces manies ou, simplement, à cause de ces velléités à imiter les champions, à adopter des règlements destinés à supprimer ces tactiques que plusieurs déplorent ou trouvent inutiles.

Les circuits de Babe Ruth

Au moment même où la retraite de Ruth est décidée et annoncée même par lui, il ne sera pas sans intérêt de rappeler les faits qui l'ont le plus illustré : ses circuits. Le Babe rappelait récemment le premier coup de circuit qu'il ait frappé dans les majeures. C'était le 16 mai 1915, aux Polo Grounds. Il lançait, alors, pour les Boston Red Sox contre Jack Warhop, des Yankees. C'était ce coup de circuit qui faisait gagner la partie par 4 à 3.

Voici maintenant comment Ruth a atteint le total extraordinaire de 700 circuits au cours de sa brillante carrière : 1914 : 0; 1915 : 4; 1916 : 3; 1917 : 2; 1918 : 11; 1919 : 29; 1920 : 54; 1921 : 59; 1922 : 35; 1923 : 41; 1924 : 46; 1825 : 25; 1926 : 47; 1927 : 60; 1928 : 54; 1929 : 46; 1930 : 49; 1931 : 46; 1932 : 41; 1933 : 34. Lorsque Ruth frappa 54 circuits, en 1920, c'était sa première saison pour les Yankees. Son total de 1927 reste un record pour les majeures.

IL LANCE UN DEFI



Le jeune et brillant Harry Gerson, par l'entremise de son gérant Lou Wyman, vient de lancer un défi officiel à Bobby Leitham pour le championnat du Canada poids-coq. Harry est très sérieux et il prétend, avec raison, croyons-nous, qu'il a droit à une rencontre avec le protégé de Gibbs. Wyman a envoyé le défi officiel à la Commission athlétique et, pour prouver sa bonne foi, il déclare que son protégé est prêt à rencontrer Eugène Huat auparavant si c'est là l'objection. On s'attend à des développements prochains au sujet d'une rencontre avec Huat et avec Leitham.

Les cercles de l'A.C.J.C. à la Palestre

Tous les cercles de l'A.C.J.C. de la région de Montréal sont invités à une assemblée spéciale convoquée à la Palestre, mardi le 21 courant, à 8 heures et 30 minutes du soir.

L'an dernier, les membres acéjistes étaient les invités de la Commission de la Palestre tous les samedis soirs. C'est dans le but de continuer cette tradition et définir un programme social et sportif pour la nouvelle saison que cette assemblée est convoquée.

Des primeurs seront annoncées aux acéjistes qui, nous l'espérons, seront largement représentés à cette réunion importante.

Le Canada Athletic Club obtient la signature importante du Porto-Ricain tandis qu'il a la certitude que Brown sera forcé par toutes les Commissions de boxe de rencontrer Escobar s'il ne veut pas être déchu définitivement de son titre. — La rencontre aura lieu au Forum le 11 ou le 13 septembre. — Brix, seul gérant d'Escobar. — La rencontre Ross-McLarnin.

JACK DEMPSEY ARBITRERA, ICI.

Sixto Escobar et Panama Al Brown se rencontreront au Forum le 11 ou le 13 septembre. Telle est la nouvelle sensationnelle que nous ont apportée, hier après-midi, à leur retour de New-York, le président John McKay, du Canada Athletic Club, et Armand Vincent, matchmaker de cette importante organisation sportive.

Escobar, reconnu comme champion du monde par la Commission athlétique locale, a signé son contrat en bonne et due forme pour rencontrer le champion suspendu Panama Al Brown, ici, en septembre.

S'il est vrai que le Noir n'a pas encore donné son consentement, il n'en reste pas moins vraisemblable qu'il acceptera s'il ne veut pas être déchu définitivement et s'il ne veut pas voir reconnaitre Escobar comme champion par toutes les organisations athlétiques du monde entier.

Dès que Vincent présentera à la Commission le contrat d'Escobar pour rencontrer Al Brown à la Commission locale, celle-ci se mettra immédiatement en communication avec la Commission de New-York et la puissante organisation qu'est la National Boxing Association. On demandera à ces autorités sportives de la boxe de forcer Brown à rencontrer Escobar à Montréal ou bien à le destituer de son titre pour reconnaitre officiellement le Porto-Ricain comme détenteur incontesté du titre mondial.

BROWN SE SOUMETTRA

D'après les informations que nous tenons de New-York, il est certain que la New York Boxing Commission et la National Boxing Association donneront ordre à Brown de faire face à Escobar. On s'attend à ce que celui-là, dans les circonstances, accepte immédiatement de signer le contrat que lui enverront incessamment MM. McKay et Vincent.

Montréal aura donc l'occasion de voir se disputer dans ses murs un combat pour le titre mondial et, cette fois, de façon incontestée.

DEMPSEY, L'ARBITRE

Comme autre développement important de la soirée que l'on prépare, on dit qu'il est fort probable que Jack Dempsey, l'ancien champion, sera l'arbitre de l'importante bataille. Dempsey est prêt à venir à Montréal et il sera, ici, avec son épouse et sa fille qui vient de naitre, il y a quelques semaines.

BRIX, SEUL GERANT D'ESCOBAR

On apprend de plus que Tony Rojas ne fait plus partie de la direction d'Escobar. Lou Brix a été reconnu comme seul gérant par la Commission de New-York.

LA RENCONTRE ROSS-McLARNIN

Enfin, comme autre nouvelle au sujet des activités du Canada Athletic Club, on apprend que cette organisation a pu obtenir 200 des meilleurs billets possibles pour la rencontre du championnat mondial entre Ross et McLarnin, rencontre qui sera disputée à New-York, le 6 septembre. On peut immédiatement obtenir des billets en s'adressant au Canada Athletic Club, hôtel Mont-Royal.

A ceux qui disent à Robert qu'il a pris un gros risque en s'attaquant à Lutze, le Canadien-français répond qu'il veut prouver sa valeur et ses prétentions au titre mondial

La raison du refus de Lutze d'aller en Europe. — Pojello vs Wallace. — Malacuso vs Demetrof.—Bartush vs Maloney. — Dr Sarto vs Legrand.

Championnat canadien

Demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, avec Yvon Robert et Nick Lutze en finale, commence la série de programmes de valeur vraiment exceptionnelle promise par le promoteur Riopel pour les temps frais qui sont maintenant arrivés. Il n'y aura pas, en effet, que la finale qui promet multiples sensations aux amateurs de belle et bonne lutte, mais il y a aussi toute une série de numéros enlevants comme on peut le constater en prenant connaissance des divers combats à l'affiche : semi-finale, 45 minutes : Carl Pojello et J. Wallace; 30 minutes : Len Malacuso vs Boris Demetroff; 20 minutes : Billy Bartush et Big Jim Maloney; 15 minutes: Dr Sarto vs Oscar Legrand.



On connait l'expérience et les nombreux tours de Nick Lutze, l'adversaire de Robert, demain soir, à l'Aréna. On voit, ici, Nick faisant terriblement souffrir nul autre que l'ancien champion de New-York, Jim Browning. Nick réussira-t-il cette prise terrible contre le Canadien-français ?

LE CHAMPIONNAT CANADIEN

On l'a constaté, il y a cinq numéros au programme au lieu de quatre comme d'habitude. Le cinquième numéro a été ajouté pour marquer les débuts de l'élimination pour le championnat poids-lourd du Canada. Sarto et Legrand ont été choisis champion. On a même dit que c'était pour la première rencontre éliminatoire. D'autres excellents numéros suivront à chaque semaine et les lutteurs qui sont intéressés dans ce tournoi sont priés de s'adresser immédiatement au promoteur Riopel pour s'inscrire. Ce tournoi a été autorisé par la Commission athlétique de Montréal et on comprendra de ce fait, tout de suite, son importance.

LA FINALE

Inutile de dire que de tout le programme, la rencontre qui attire le plus d'attention et qui provoque le plus de commentaires, c'est la finale entre Robert et Lutze. Certes, le jeune Canadien-français a entrepris une lourde tâche lorsqu'il a accepté de s'attaquer au redoutable et à l'expérimenté Nick Lutze. Nick n'est sans aucun doute, pas un enfant et sa réputation n'est plus à faire. Récemment encore, il rencontrait Henri Deglane, à Boston, et celui-ci ne pouvait obtenir aucune chute sur lui.

LUTZE ET LE CHAMPIONNAT

Il avait été question, pendant quelque temps, que Lutze irait en Europe lutter pour le promoteur Jeff Dickson. Cependant, Nick a résisté à l'attrait du franc français en disant qu'il aimait mieux rester ici pour arriver à enlever le titre au champion Don George. Il sait que Robert a rencontré George récemment et qu'il lui a donné beaucoup de fil à retordre. S'il parvenait donc à triompher de Robert, il serait en mesure de réclamer un match autait en vue de la rencontre contre Robert que Lutze s'était ménagé contre Bartush avec qui, cependant, il a pu apprendre plusieurs tours de rudesse. Que fera Robert contre Lutze ? C'est ce que l'on se demande avec anxiété. On sait que Robert est très fort et qu'il possède une série de prises qui font souffrir et qui épuisent un adversaire. D'autre part, on connait la résistance de Lutze qui en a vu bien d'autres. Bref, ce sera une rencontre enlevante à laquelle on assistera.

POJELLO vs WALLACE

Dans la semi-finale, Carl Pojello, qui n'a pu se rendre ici, lundi dernier, devrait fournir beaucoup d'action dans sa rencontre contre Wallace que l'on n'a pas vu depuis longtemps.

MALACUSO REVIENT

Dans le 30 minutes, Malacuso, qui réussissait à tomber George, il y a quelque temps, à l'Aréna, s'attaquera à Boris Demetroff, qui veut signaler son retour dans nos murs par une victoire éclatante.

BARTUSH ET LE BARBU MALONEY

Billy Bartush, le rude et violent lutteur, s'attaquera au fameux barbu Big Jim Maloney. Ce dernier est très fort; on l'a déjà vu à l'oeuvre, ici. Il porte maintenant une longue barbe et se prétend le Samson de la lutte. Bartush réussira-t-il à le faire tomber sans lui couper la barbe ou, plutôt, sans remplir le rôle de Dalila ? C'est ce qu'on verra.



Yvon Robert, qui a entrepris une lourde tâche et qui a pris un gros risque en acceptant comme adversaire le fameux Nick Lutze. On sera anxieux de voir ce que le Canadien-français peut faire avec un homme de la valeur de Lutze.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI
BALTIMORE vs ROYAUX
Deux parties à 2 p.m.
Billets en vente: au Metropolitan News, angle Peel et Sainte-Catherine; A. Bergeron, 4522 St-Denis; Chez Yvon, 3666 St-Denis et au Stadium. Tél.: CR. 1144.

AVIS AUX PROPRIETAIRES D'IMMEUBLES
Avez-vous besoin
D'ARGENT?
Nous vous offrons de payer vos taxes municipales que vous nous rembourserez facilement par petits versements mensuels.
NOUS REFINANÇONS AUSSI les AUTOMOBILES et les CAMIONS
The COMMERCIAL LOAN COMPANY
3485 avenue du Parc. MArquette 7774.

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE:—Stade: Baseball: Baltimore vs Royal.
Détails dans l'Association des gérants et la Ligue Métropolitaine.
LUNDI.—Stade: Baseball: Baltimore vs Royal.
Aréna Mont-Royal: Lutte (Yvon Robert vs Nick Lutze).
MARDI.—Stade: Baseball: Baltimore vs Royal.
Stade Exchange: Lutte.
JEUDI.—Aréna Mont-Royal: Lutte, championnat poids-léger du monde, Eugène Tremblay vs René Angrignon.

Baseball

Le club St-Marc désire rencontrer tout club de baseball amateur senior de la ville ou de la campagne, Ste-Anne des Plaines, Mile End, Chambly Canton, Terrebonne préférés. Georges Forgues, 6618, 1ère avenue, Rosemont, CR. 7683.

* * *

C'est cet après-midi, que le C. P. St-Vital, resté inactif dimanche dernier à cause du double engagement pris par le club Iberville, ira à cet endroit rencontrer l'équipe du gérant Lareau. Comme cette dernière a complètement déclassé l'équipe Farnham All Stars dimanche dernier, il sera intéressant de voir ce que feront les joueurs du cercle, contre une telle équipe. Les joueurs du C. P. sont priés de prendre note que le départ aura lieu des quartiers généraux du club à midi précis. Ayant des dates libres durant le mois de septembre, le C. P. St-Vital aimerait visiter tous forts clubs de campagne tels que: Ste-Thérèse, St-Jérôme et Ste-Anne des Plaines préférés. Gérard Boucher, Tél. DU. 0096 ou DU. 4327.

* * *

La Ste-Thérèse a remporté sa 11ème victoire en triomphant du Georges V par 11 à 5. Les Thérésiens, ne pouvant trouver d'asses bons clubs chez les amateurs, ont décidé de s'attaquer aux professionnels. Les Fils d'Italie, de l'Association des Gérants, viendra donc nous visiter. La partie aura lieu à 2 heures, aujourd'hui.

* * *

Aujourd'hui, le Fullum reprendra ses activités et jouera au Stade Poupart, angle Ste-Catherine et Frontenac. Il recevra le club de la Police de Montréal. La partie commencera à 2 heures et demie. V. Robert, 6400 Des Erables, DO. 8043.

* * *

Le Laval des Rapides a triomphé trois fois du Christin par 15 à 9, 15 à 12 et 14 à 11. Cet après-midi, le club local recevra le Nantel.

* * *

Le club Idéal de St-Rémi a défait le Grand Saint-Rémi par 9 à 5, dimanche dernier.

* * *

Le club Gilbert, de St-Paul de la Croix, visitera le Canada Cola dans la première élimination de la ligue Starr, au parc Lafontaine, cet après-midi, à 2 heures et demie. Le Sault A.A.A. recevra le Abuntsic, à 2 heures. A. E. Saucier, AM. 3447 ou J. Armand Hébert, CH. 8945.

* * *

Cet après-midi, le Bordeaux rendra visite au Sault. Après cette date, le club est libre et lance un défi à tout club de la province, particulièrement Mont-Rolland, Granby, Berthier et Joliette. A. Desèves, 1331 Blvd Gouin ouest. BY. 0037.

Balle molle

Dimanche prochain, aura lieu sur le terrain du club de balle molle Dom. Textile, un grand festival au cours duquel on jouera une partie de balle molle contre les Comédiens (Chez Manda). Il y aura aussi musique, courses, concours, lutte, jeux. Plusieurs prix seront donnés. Lire les détails dimanche prochain dans ce journal. FR. 6160, Henry E. Parent.

* * *

Le club R. Beaudet, après avoir défait les clubs Mont LaSalle, 7-3; Eladale, 13-10; Morgan Hat, 9-1; R. Sabourin, 10-2; P.O.C., 9-4 et 10-2; Côte-des-Neiges, 14-1, aimerait à recevoir le club L. Renaud. E. Mondello, CR. 4343.

* * *

Le club Bouchard a remporté ses 38ème et 39ème victoires en battant le Chez Manda de la Ligue St-Eusèbe et le club des pompiers par 15 à 13 et 13 à 6. Le Bouchard lance un défi à tout club amateur senior. Omer Mathieu, 2198 Visitation.

* * *

Voici le programme de la semaine de l'Association de balle molle des marchands de St-Eusèbe: lundi, 20: R. Chez Manda vs Mercier Billard; mercredi: White Eagle vs Social St-Eusèbe; vendredi: Mercier Billard vs White Eagle. Toutes ces parties sont jouées au Stade, angle Harbour et Rouen et commencent à 7 heures. Dimanche, 26, il y aura grand festival sportif organisé par M. L. Courtemanche, L. Thériault et L. Meloche. Il y aura partie de balle molle à 2 heures, concours de saut de sable et 3 courses de 15, 6 et 3 milles. Ernest Lalumière, organisateur, 1807 rue Fullum.

* * *

Le Mont-Lasalle recevra, aujourd'hui, la visite du Morgan Hat à l'angle de Fle IX et Masson. Le club a battu le Marchand de Victoriville par 16 à 3; les Marchands d'Youville par 11 à 5, et le parc Rosemont par 11 à 1 pour porter ainsi à M.M.M., et au Kid-A-Walker. Roger Pouliot, CL. 4862W.

* * *

Le club des Amis Choisis, nouvellement composé de cadets, rencontrera l'équipe Cadi Saint-Jacques, au parc Lafontaine, ce soir, à 6 heures et 30. Il y aura des prix et admission. Les organisateurs sont A. Turgeon et G. Perreault. Le club laisse un défi à toute équipe de la province. A. Turgeon, AM. 1967.

* * *

Le club R. Perron et Neveu de Repentigny recevra, aujourd'hui, sur son terrain la formidable équipe du Renaud. La partie commencera à 2 heures et 30. E. Dufort, CH. 3693.

* * *

Le club Marchands d'Youville a défait l'Epervier par 17 à 1, au parc Jarry. Labonté, Collerette, Coallier et Masson se distinguèrent. Demain, lundi, le Marchand d'Youville recevra le Sainte-Cécile, à 7 heures, angle Henri-Julien et boulevard Crémazie. Cet après-midi, le Marchand d'Youville ira visiter le St-Jean Berchmans dans un programme double. Dimanche dernier, le Mont-LaSalle a triomphé du Marchand d'Youville mais non sans difficultés, la partie ne se décidant qu'à la 9ème manche. La direction compte obtenir une revanche du Mont-LaSalle. Omer Héroux, 9311 Berri ou René Ouellette, DUpont 0526.

* * *

Le Brochu rendra visite à 2 heures, cet après-midi, au R. Dupuis, comme partie du tournoi. Mercredi, le club est prêt à visiter tout club tandis qu'il peut recevoir vendredi. X. Brochu, WI. 9364.

* * *

Le club de balle molle L. Renaud, visitera cet après-midi la fameuse équipe du Del'provost et Neveu de Repentigny. Le Renaud possède un record fort enviable, celui d'avoir remporté 48 victoires cette saison, tandis que le club de campagne compte des triomphes sur des clubs tels que Omer, Bouffons, etc. Nul doute que la coquette petite ville de Repentigny sera témoin de la plus sensationnelle rencontre de l'année. Lundi soir le Renaud reviendra jouer sur son terrain et recevra pour la circonstance la fameuse équipe du Montreal Mechanic qui a battu le Eladale 7 à 6, dernièrement. Mercredi soir les Bouffons seront les hôtes du Renaud. Roland Tardy ou Rosario Drolet, DO. 0164 ou DO. 1629.

Le club de balle molle Fortier, qui possède un record impressionnant de 38 victoires et une seule défaite, lance un défi à tous les clubs amateurs de la province. Ce défi vise en particulier les clubs E. Petit, Sauvé et Dominion Textile. O. Lachance, BY. 0296.

* * *

Le club de balle molle R. Dupuis a remporté une belle victoire en battant le Molini Star par le score de 5 à 4. On peut dire que le club R. Dupuis a battu un des meilleurs clubs de la province, R. Boulé frappant un coup de circuit qui donna la victoire à son club. Cet après-midi à 1 heure le club R. Dupuis jouera deux parties sur son terrain, la première avec le club Roger et la deuxième avec le club Brochu. Ces deux parties seront pour le tournoi du club R. Dupuis. On demande aux clubs amateurs de rentrer dans ce tournoi. Nous avons encore des dates libres. M. Dupuis, CR. 5180.

* * *

A sept heures, ce soir, le club de jeunes filles Dominion Textile recevra sur son terrain, rue Notre-Dame, près Nicolet, le club Blue Birds. On s'attend à une belle joute.

* * *

Le club Parc Laurier recevra demain soir, à 7 heures, à son terrain au parc Laurier le Voyer Transport. Mardi dernier, le Laurier a été défait par 3 à 0 par le Barry Stars pour un enjeu de $25.00; vendredi, il a fait partie nulle avec le R. Pelletier, 12-12. A. Léveillé, AM. 1936.

Lutte

Voici le programme de lutte de demain soir au Stade Brown de Verdun, angle Dickson et Cool: 20 minutes: John Biondi vs Billy Wells; 30 minutes: Bob Steele vs Ben Davis; 45 minutes: Lou Kelly vs Pit Lemieux; finale, 2 dans 3, à finir: Bill O'Brien vs Sam Chuck.

* * *

Voici les programmes de lutte d'aujourd'hui au René Log Cabin, chemin de Chambly, près Longueuil: 30 minutes: Jimmy Ross vs Roméo Picard; 45 minutes: Paul O'Brien vs Frank Gingras; finale, 2 dans 3: Jack Labbé vs Lou Gagnon. Pour ce soir, le programme sera le suivant: Ernie Poirier vs Jack Miller; combat royal entre Jimmy Ross, Paul O'Brien, Chs. Laurendeau, Tiger Lewis et Saw Chuck. La finale sera entre Bill O'Brien et Jim Tiger Delisle. Bill O'Brien fera aussi une démonstration de lutte imaginaire. L'admission est gratuite.

* * *

Voici le programme de lutte pour cet après-midi au camp Pigeon: finale: Lou Kelly vs N. A. Arbour; 45 minutes: Kid Deglane vs S. Barney; 30 minutes: combat spécial. Pour ce soir, le programme est le suivant: finale: Lucien Grégoire vs Sam Chuck; 30 minutes: combat spécial; 45 minutes: Kid Lyon vs Bod. Girard. L'arbitre sera Kid Connelly.

* * *

Voici le programme de vendredi 24 août, au Stade Lavigne, angle Ontario et Létourneux: finale, 2 dans 3, Marcel Ouimet vs Sam Chuck; 45 minutes: Charles Brouillette vs le roi du nord, Willie Bourque; 30 minutes: Roger Mayer vs le Visage Noir; 20 minutes: Mike Paulin vs Mike Pauchuck.

* * *

Voici le programme du camp Montarville, angle boulevard Queen et Saint-Charles, à Longueuil, pour lundi soir: 45 minutes: Plouffe vs Jos. Lutard; finale: Pit Langlais vs Roger Groulx. Il y aura, en plus, une préliminaire. L'intérêt est très grand pour la finale qui a été difficile à bâcler. Le vainqueur rencontrera Dan Chartrand, le favori de Longueuil.

* * *

Le promoteur Médard Parent présente le programme suivant pour ce soir au camp St-Michel: finale, John Marchand vs Bob Birno; 45 minutes: Arthur Proulx vs Kid Lyon; 30 minutes: Nick Marra vs Gaston Trudeau; 20 minutes: B. Naybor vs Beauregard. Le camp St-Michel est à l'extrémité de la ligne de tramways St-Michel.

* * *

Voici le programme du Stade Vézina, à Laprairie, pour ce soir: finale, Lou Kelly vs Billy Wells, champion de Winnipeg. Il y aura combat de six rondes entre E. Mecteau, de Laprairie et Joe Cotoyer, de St-Jean. La semi-finale de lutte sera entre W. Thériault, de St-Jean et Kid Deglane, de Laprairie. Tiger Boyer sera opposé à Roméo Duchesne. Le Stade Vézina est situé à Laprairie, à l'extrémité du boulevard Taschereau. Tél. 54W.

* * *

Voici le programme du Stade de Verdun pour mercredi soir: finale: Fred Lebel contre Bill O'Brien; 45 minutes: R. Brosseau vs Tiger Jim Delisle; 30 minutes: Bob Birno vs J.-L. Renault; 20 minutes: John Bélanger vs R. Lacroix.

Potins des ligues majeures et mineures



GEORGE GRENTHAM, qui vient d'obtenir son congé des Giants, est maintenant avec Nashville... Lorsque PHIL WEINTRAUB s'est rapporté aux Giants, en quittant Nashville, il a laissé une moyenne à atteindre pour les frappeurs de la Ligue Southern, soit .401... Les amateurs de Chicago ont bien confiance de voir les Cubs remporter le championnat mais ils semblent oublier que les Giants le détiennent et semblent vouloir le conserver par leur avance... Les expert prétendent que GENERAL ALVIN CROWDER rendra plus de services aux Tigers qu'on ne s'y attend en certains milieux... Le service des lanceurs du Cincinnati occupe surtout, de ce temps-ci, l'attention du gérant CHUCK DRESSEN... Incidemment, les Reds ont d'excellents "prospects" dans les mineures avec AL HOLLINGSWORTH et GENE SCHOTT, de Toronto, pour ne mentionner que les deux noms... Oui, il semble encore possible que le vieux SHERIFF BLAKE ait encore une chance de retourner dans les Majeures. Peut-être, en effet, les Reds le demanderont-ils pour du travail de relève... LYN LARY, à l'arrêt-court, et BILL WERBER, au troisième, semblent composer la meilleure combinaison que les Red Sox aient eue depuis EVERETT SCOTT et LARRY GARDNER... Le baseball semi-professionnel semble avoir tant de succès à Portland, Me., que l'on parle d'inclure cette ville dans le circuit plus complet de la Ligue Northeastern, l'an prochain...

Marcheur à la recherche d'un promoteur

Lorenzo Lagacé, marcheur bien connu, qui, il y a deux ans faisait le tour de la Gaspésie, a l'intention d'entreprendre un autre voyage, cette fois, jusqu'à Halifax en passant par la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick. Lagacé aimerait à porter l'annonce d'une compagnie. Inf.: 6791 rue Waverley.

Croquet

Les Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe organisent, pour dimanche prochain, un tournoi provincial de croquet. Tous les clubs sont priés d'envoyer leurs équipes. Il y aura une coupe donnée par l'hon. T.-D. Bouchard, maire, et par M. T.-A. Fontaine, c.r., député de St-Hyacinthe-Rouville, et député de district des Chevaliers. D'autres prix seront donnés. Les parties commenceront à 10 heures a.m. et se joueront aux terrains de la rue du Palais. Les amateurs sont les bienvenus. Pour inscriptions et autres détails, J.-Armand Guilerie, 20 Lafontaine. Tél. 690 ou 895.

(Suite à la page 28)

LA FAMEUSE EQUIPE FEMININE DE BALLON AU PANIER EDMONTON GRADS



L'équipe féminine de ballon au panier Edmonton Grads est arrivée, ici, hier soir, de Toronto à bord d'un navire de la C.S.L. On sait que cette équipe jouera au Forum, samedi soir prochain. Ce club a remporté 35 victoires sur un total de 384 parties jouées. L'équipe est championne du Canada depuis 1923 et championne internationale de 1924 à 1930. Le club est encore champion du monde. On remarque, de gauche à droite, rangée du haut: Helen Stone, Gladys Fry, J.-P. Pape, coach; Noel MacDonald, Edith Stone; rangée du bas: Mabel Ryston, Evelyn Coulson, Dagie Pettit, Marjorie MacBurney, Babe Billamper, Jessie Innes.

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

M. Jean-Paul Talbot, Robertsonville, Co. Mégantic. — Question: Seriez-vous assez bon de faire paraître: 1o. L'adresse de Howie Morenz et celle de Aurèle Joliat. — 2o. Quelle langue parle Morenz?

Réponse: 1o. Bien que nous connaissions les adresses de Morenz et de Joliat nous ne croyons pas qu'il serait délicat de notre part de vous les donner. Mais si vous voulez bien adresser vos communications au bureau du club Canadien à l'Hôtel Windsor, on les transmettra à qui de droit. — 2o. Morenz ne parle qu'anglais.

• • •

Question: M. Henri Roussel, 351 St-Jean, Québec. — Seriez-vous assez bon d'insérer dans votre colonne, les records de R. Lépine, poids-moyen, et de Paul Pierard, champion mi-lourd des poids et haltères, ainsi que leurs adresses si possible.

Réponse: Nous avons referé vos questions à la fédération des poids et haltères de la province et voici ce qu'elle vous répond: Les adresses sont d'ordre confidentiel, pour information générale: Club de l'Est, 2057 rue Aylwin.

Les seules pesanteurs officielles de Roland Lépine sont: arraché à droite, 141¼ livres, record du Canada; arraché à gauche, 1[illegible]¼ livres; enlevé du bras droit, 129 livres, record du Canada; jeté du bras droit en barre, 152½ livres, record du Canada; jeté du bras gauche en barre, 141½ livres, record du Canada; dévissé en haltère à droite, 113¾ livres; soulevé de terre à deux bras, 435 livres, classique; développé en barre à deux bras, 162 livres; arraché à deux bras, 167 livres; jeté en barre à deux bras, 219 livres. Tous les épaulements sont d'un temps. Lépine est un poids-moyen et pèse 162 livres.

Paul Piérard, poids mi-lourd (174 livres) est à l'entrainement depuis deux mois à peine, et détient déjà un record du Canada. Arraché du bras gauche, 135½ livres, record du Canada; ses autres performances sont: jeté du bras droit en barre, 137 livres; arraché à deux bras, 162 livres; développé en barre à deux bras, 162 livres; jeté en barre à deux bras, 219 livres. Ces pesanteurs sont officielles ayant été accomplies en match et pesées en présence d'une arbitre, deux juges et un peseur officiel. (Comme d'ailleurs tout ce que publie la Fédération Canadienne Haltérophile de la Province de Québec.)

• • •

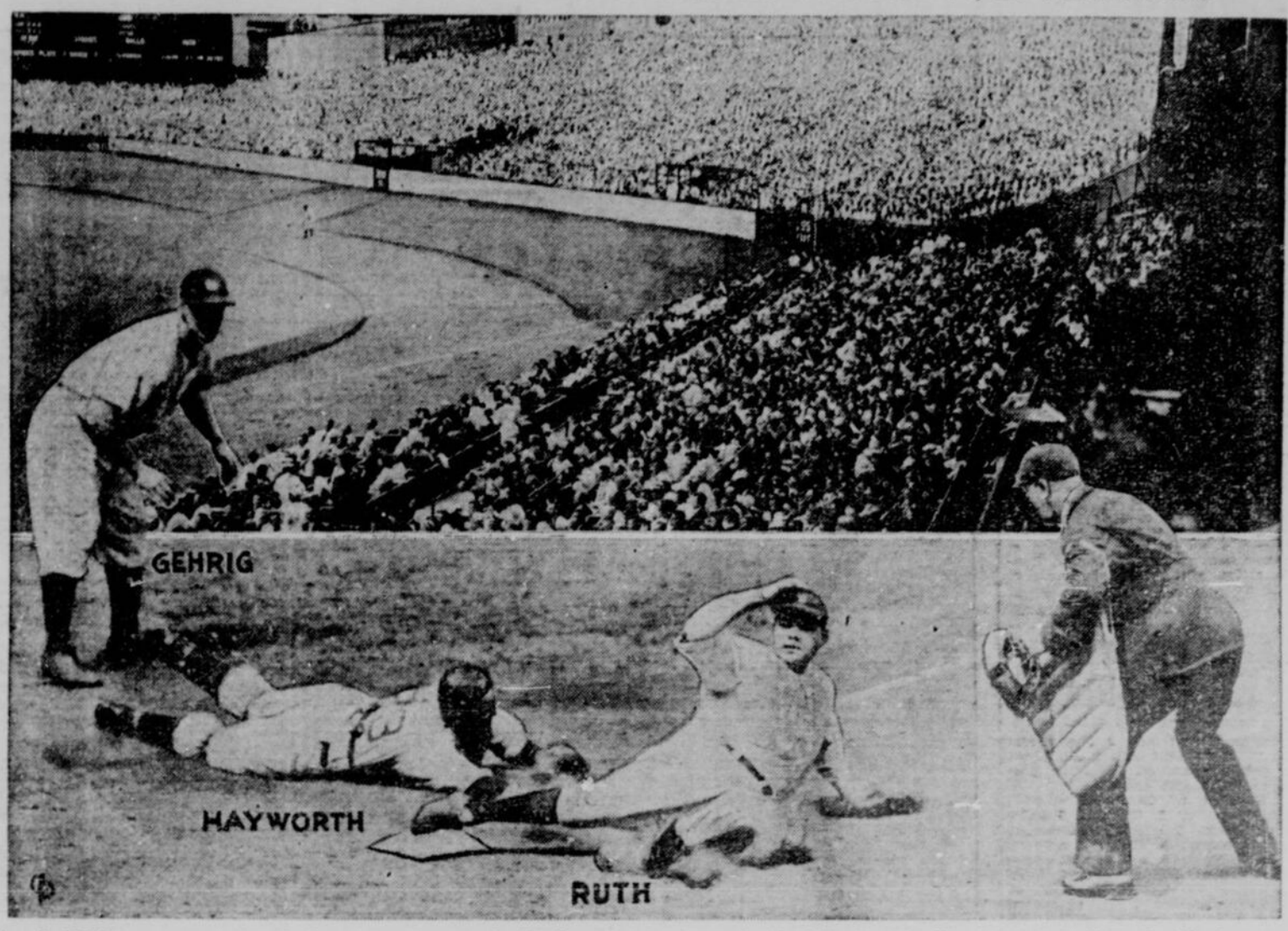
Question: Rosaire Houde, 3589 Ste-Catherine est. — Je désirerais devenir jockey. J'ai 15 ans et je ne pèse que 95 livres. Auriez-vous la bonté de me dire à qui je devrais m'adresser et où?

Réponse: Aux propriétaires de chevaux, si vous en connaissez. Sinon, adressez-vous aux clubs qui organisent les courses. Les autorités de ces clubs transmettront votre demande aux intéressés. Vous savez sans doute qu'il n'y a plus de courses dans notre province avant le printemps prochain. De toute façon, je ne vous conseille pas ce métier.

POIDS ET HALTERES

Dans dix jours aura lieu le grand championnat provincial des hommes forts. Les trois gagnants de chaque classe représenteront la province au championnat du Canada qui aura lieu dimanche 2 septembre. A l'assemblée des deux Fédérations d'amateurs, qui aura lieu ce soir, il sera décidé si l'on autorisera les athlètes à se servir du même bras pour le jeter et l'arracher ou s'ils devront lever du bras opposé au second mouvement. Les officiers des deux Fédérations sont invités pour ce soir au club Apollon, 8125 rue De Gaspé, près Jarry. Il est encore temps de s'inscrire pour le tournoi qui aura lieu le 29 août à la salle de la Nativité, angle Ontario et St-Germain. Inf. Club de l'Est, 2057 Aylwin. Pour obtenir une passe bonne pour un an à toute démonstration de force, il suffit de faire parvenir une enveloppe affranchie à 2057 Aylwin.

AU COURS DE LA PARTIE TIGERS-YANKEES VUE PAR 77,000 PERSONNES



Plus de 77,000 personnes ont vu le fameux programme double de cette semaine entre les Détroit et les New-York de la Ligue Américaine, programme gagné par les Tigers par 9 à 5 et 7 à 3. On voit, en haut, une partie de la foule immense tandis qu'en bas, on voit Babe Ruth retiré au marbre lorsqu'il essaie de compter sur le coup de Dickey. Gehrig est présent pour voir son célèbre coéquipier.

OU IRONS-NOUS DANS LES SPORTS ?

(Suite de la page 28)

CYCLISME

Le club cycliste Héroux, des Trois-Rivières, tient à remercier les officiers et les membres pour le bon accueil fait aux coureurs cyclistes Rainville, dimanche dernier. On souhaite la bienvenue aux cyclistes membres du club Héroux pour la course qui aura lieu à Contrecoeur, aujourd'hui même.

• • •

Aujourd'hui aura lieu, à Contrecoeur, une course cycliste pour coureurs indépendants de la province. La distance est de 25 milles. Le départ se fera à 3 heures en face de l'église pour se terminer au terrain de l'exposition. Le départ de Montréal se fait chez Kelly Bicycles, 5783 11ème avenue, Rosemont. On passera ensuite au club Sylvestre, rue St-Denis pour se rendre ensuite au vapeur "Beloeil", au quai Victoria. Le départ du bateau est à dix heures. HAbour 7960; FR. 0034.

Concours au National

Tous les écoliers, qui ont fréquenté la Palestre durant les vacances, sont invités à s'inscrire pour les concours qui termineront la saison. Ces concours commencent demain, lundi, et se termineront samedi. Des prix seront donnés aux vainqueurs. Voici le détail des concours: ballon passant, anneaux, courses, sauts avec et sans tremplin, cercle vicieux, courses à la nage, plongeons, François dit ping-pong, missipi, etc.

NATATION

Grâce à la générosité des Artisans Canadiens-Français, plus de cent enfants de la paroisse St-Jean-Baptiste de La Salle fréquentent gratuitement la piscine de la Palestre Nationale. La direction annonce que d'autres paroisses et d'autres oeuvres jouiront bientôt de ce privilège, grâce à différentes souscriptions. Ceux que l'oeuvre intéresse sont priés de communiquer au bureau de la Palestre pour renseignements.

Sacs de sable

Le club de sacs de sable Montréal-Frontenac, champion de l'île, défendra son titre contre le Royal-Laurier, le seul aspirant logique au titre, pour un enjeu de $25.00. Le jeu se jouera à deux dans trois. La majorité l'emportera. La partie sera jouée avec des sacs de sept onces. La première joute aura lieu dimanche, 26 août, la deuxième, le 2 septembre et la troisième, si elle est nécessaire, le 9 septembre.

• • •

L'enthousiasme le plus grand a régné dans la partie de mercredi entre le Corbeil et le Pit Pat. Le Corbeil a joué une partie de 40,000 et il a gagné par 113,000 contre 100,000 pour Pit Pat. René Tremblay a battu tous les records en jouant 9,475 en cinq coups et en faisant trois coups de 2,000. L'assistance nombreuse a acclamé les deux clubs. A. Payette, du Pit Pat a fait son 2,000. Rigolos a battu Giroux et Godin-Nault a défait Gais Lurons. Les clubs intéressés qui veulent se joindre à nous à l'automne sont priés de communiquer dès maintenant avec le président J.-E. Ratté, 2115 Cuvillier, FR. 0506.

• • •

Le St-Jacques et le Meilleur de la ligue du sac de sable L. J. B. se rencontreront à 3 heures, cet après-midi, au parc Lafontaine. Bienvenue à tous.

BOXE ET LUTTE AU STADE VERDUN

Une soirée sportive aura lieu le 27 courant au Stadium Verdun, situé angle des rues Verdun et 6ème avenue, Verdun. Cette soirée sera sous les auspices du Conseil Verdun des Chevaliers de Colomb. Le programme comprend: cinq combats de boxe, trois combats de lutte, et un numéro surprise. Les billets sont maintenant en vente, en s'adressant au Conseil, 4133 Boulevard Lasalle.

Notules du Crapaud

Roland Glaude, du Montréal, a pris une avance de 3,900 points sur le champion Réal Lachapelle, du Ste-Marie, dans les premiers 25 coups de leur rencontre pour un enjeu de $100.00, et le championnat du Canada. Les derniers 25 coups seront joués, cet après-midi, au terrain Belhumeur, coin Notre-Dame est, et 57ème avenue, Pointe-aux-Trembles. Les amateurs sont cordialement invités.

• • •

Dans la rencontre préliminaire du match Lachapelle-Glaude, Adrien Lacombe du Canadien a triomphé du champion Eloi Beaudoin de St-Hyacinthe, par la majorité de 3,900 points, devant une assistance de 300 personnes. Le gagnant du tirage du $5.00 est le numéro 22-43. La direction des clubs Montréal et Cartier remercie tous ceux qui l'ont encouragée.

• • •

Vendredi soir, le 24 aura lieu un voyage en autobus le dernier de la saison intitulé "Vers une destination inconnue" organisé par Armand Marleau. Le départ se fera à 8 hrs précises, du local du club Cartier, 104 St-Philippe.

• • •

Ce soir, a lieu au local du St-Paul, 8681 Boulevard Monk à Ville-Emard, la fête de la Fédération Canadienne. A l'occasion, les 12 meilleurs joueurs de la Fédération seront aux prises 6 contre 6. Voici les joueurs probables: P. Racicot, D. Desroches, E. Beaudoin, N. E. Bergeron, P. E. Brisebois, O. Bézeau, J. Brunet, R. Glaude, etc. Les amateurs sont invités. L'échevin Taillefer sera présent.

• • •

Vendredi soir, à 8 hrs au local du Canadien, 2104 Délisle, assemblée des clubs de la Fédération Canadienne, sous la présidence d'Henri Caron.

• • •

Demain soir, dernières parties de la ligue Fédération aux endroits suivants: Ste-Cunégonde vs Cartier; Canadien vs St-Charles; Bleu Blanc Rouge vs Montréal; St-Gabriel vs St-Jacques, et mercredi soir, le 22 assemblée des clubs de la ligue au Ste-Cunégonde.

Irène et Bob Pirie, soeur et frère, ont, tous deux, établi des records dans le même concours de natation, à Toronto, récemment. Irène a parcouru les 100 verges en 1:05.2 tandis que Robert a abaissé le record de deux secondes pour le quart de mille.



M. Charles Laforce, de Montréal, et M. Eddie Laflamme, du Lac Désert, photographiés après une pêche fructueuse au Lac Blanc, à Bellerive, près de Nominingue.

PAS ETONNANT QU'IL SOIT SI POPULAIRE !



Quand le public aime à la fois la qualité et le prix d'un produit, le succès va de soi. Il n'y a donc pas à s'étonner que le St. Georges soit devenu presque subitement et d'emblée le favori de la province.

Le produit de grands viticulteurs,— les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

Syntonisez à CKAC, Mardi, Jeudi, Vendredi 10 h. p.m. pour l'orchestre St-Georges

VIN St Georges

VIN ROUGE TYPE PORTO

VIN BLANC TYPE SHERRY

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

Le Dow offre une autre joute gratuite

Afin de favoriser la multitude d'amateurs de baseball qui n'ont pas eu l'avantage de voir la partie Dow-Lachine, la semaine dernière, au Stade des Royaux, les directeurs de la brasserie Daw ont conclu des arrangements avec les officiers de la compagnie du Stade pour donner une autre partie gratuite au public. Ubald Rose, gérant du club Dow, s'est immédiatement mis en communications avec la direction du club Sorel et a réussi à conclure une rencontre pour jeudi soir prochain, le 23 août.

DOW A COATICOOK CET APRES-MIDI

Cet après-midi, à deux heures et demie, heure solaire, le club de la brasserie Dow rencontrera le puissant club Royal de Coaticook. Ce dernier club est reconnu comme un des plus forts des Cantons de l'Est et fournira sûrement une forte opposition aux brasseurs de la bière Dow. Ubald Rose choisira Lahaie ou Lambton pour lancer cette partie avec Dallaire ou Perron derrière le bâton. Les joueurs du club Dow seront reçus par les autorités de la ville de Coaticook et paraderont en uniforme dans les rues de Coaticook, fanfare en tête, pour se rendre au terrain de l'Exposition, où la joute aura lieu et sera sous le haut patronage de Son Honneur le maire qui lancera la première balle.

Grandes régates à l'Ile Perrot

Des régates auront lieu à l'Ile Perrot Nord les 25 et 26 août et commenceront à 1.30 (heure avancée). Voici le programme de cette fête nautique.

SAMEDI LE 25 AOUT

1. Canot 1 aviron; 2. Chaloupe 1 paire de rames; 3. Canot 2 avirons; 4. Chaloupe 2 paires de rames; 5. Canot 2 avirons, mixte; 6. Chaloupe 5 avirons; 7. Nage pour filles; 8. Nage pour garçons; 9. Nage pour hommes; 10. Course à plongeon mixte; 11. Motogodilles 7 c.v. et moins; 12. Motogodilles 14 c.v. et moins; 13. Yachts 4 cylindres et moins de 20 c.v.; 14. Motogodilles chaloupe de plaisance; 15. Yachts 6 cylindres.

DIMANCHE MOTEURS ET YACHTS SEULEMENT. — GRAND FREE FOR ALL

1. Motogodilles 22 c.v. et moins; 2. Yachts 6 cylindres; 3. Motogodilles chaloupe de plaisance; 4. Motogodilles Free for all (1ère épreuve); 5. Yachts 6 cylindres; 6. Runabouts (1ère épreuve); 7. Grand free for all (1ère épreuve); 8. Course pour planche (aquaplane); 9. Motogodilles free for all (2ème épreuve); 10. Cruisers; 11. Runabouts (2ème épreuve) 12. Grand free for all (2ème épreuve).

En cas de mauvaise température ces régates seront remises au dimanche suivant. Plusieurs magnifiques coupes et bourses en argent seront disputées le 26 courant, ne manquez pas cet événement sportif qui réunira les yachts les plus rapides de la province. Distribution des prix à l'hôtel des Erables, le soir, à 9 heures.

Festival sportif au parc Harbour

Les organisateurs du festival sportif du 26 courant sous la présidence de l'échevin J. M. Riel, du quartier St-Eusèbe, nous annoncent qu'ils distribueront six magnifiques coupes et dix prix. En outre, l'échevin Riel, les échevins Bélanger, Raynault, Lacombe, seront présents. Cette fête commencera à 2 heures précises afin de pouvoir mener à bonne fin le programme très chargé.

Les joueurs du club de hockey Canadien Mondou, Larochelle et Lépine seront également présents afin d'encourager nos jeunes athlètes. Une course entre coureurs professionnels bien connus sera au programme. Des haut-parleurs seront installés sur le terrain. La brigade Canadienne bien connue la St. John Ambulance, direction Armand Côté, sera sur les lieux pour prêter ses soins si nécessaires selon sa belle et louable habitude. Les organisateurs Lucien Meloche et Léo Courtemanche n'épargnent rien afin de faire de cette fête l'une des plus belles de l'année. Le service de la police et les constables seront sous les ordres du capitaine Laporte. Un docteur sera également sur les lieux, pour examiner les athlètes qui prendront part aux différentes courses. Le concours de sacs de sable de 200 livres attire l'attention des hommes forts. Plusieurs ont demandé à faire leurs inscriptions. Le parc Harbour est situé coin Harbour et Rouen. L'entrée sera gratuite. Voici le programme de la journée: à 2 heures, arrivée des invités et des échevins; parade des athlètes avec la garde de Maisonneuve en tête. No 1. Course de 15 milles à relais, novices; No 2. Course de 6 milles, garçons 12 à 16 ans; No 3. Course de 3 milles, club invité; No 4. Course de 5 milles, pour professionnels; No 5. Concours "sacs de sable" 200 livres, championnat de Montréal. Léo Courtemanche et Lucien Meloche, 2357 rue Bercy, Montréal.

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LTEE

631, NOTRE-DAME OUEST
Près McGill MArquette 8463

Les amateurs de crosse reconnaissent-ils ces étoiles des anciens jours ?



M. Ernest Leroux, un ancien joueur de crosse lui-même, nous apporte cette intéressante photographie du club de crosse C.P.R. de la Ligue Jacques-Cartier, en 1918-1919. Les amateurs reconnaîtront sans doute plusieurs étoiles des anciens jours. La plupart vivent encore. On voit, rangée du haut, de gauche à droite: C. Cousineau, Geo. Roberts, T. Martin, A. Charette, Fr. Scott, Olivier Secours, A. Hame, J. Aspel, Jack Walsh; deuxième rangée: B. Troy, P. Fontaine, sec., B. Murray, Hen. Scott, Eugène Gauthier, Alf. Kane, capt., Paul Lefebvre, coach, J. Jarvo; troisième rangée: G. Gould, Geo. Leroux, Ernest Leroux, C. Yuman, M. Degray, S. Keeleher.

Pat Barry vs Geo. Desparois

Pat. Barry, l'élève de l'ancien champion Armand Courville, et Georges Desparois, protégé du champion Angrignon, se rencontreront, mardi soir au Stade Exchange dans une rencontre spéciale qui sera limitée à trente minutes. Une très grande rivalité existe entre ces deux jeunes lutteurs quoiqu'ils ne se soient jamais rencontrés; mais le seul fait qu'ils auront l'honneur de leur professeur à défendre est suffisant pour nous assurer une rencontre contestée. Le promoteur Giroux a promis une rencontre importante à celui qui sortira vainqueur de ce combat. Lucien Ouellette, un autre élève de René Angrignon, sera lui aussi au programme et il aura comme adversaire Pit. Gohier de St-Laurent. Cette rencontre promet d'être intéressante car les deux hommes s'en tiennent d'ordinaire strictement à la vraie lutte. L'on ne peut cependant en dire autant de la première rencontre qui mettra aux prises le rude Bull Texas contre le gros Henri Hébert qui fera ses débuts au Stade Exchange mardi prochain. En effet le Gros Texas, a la réputation d'être un dur-à-cuir, mais Hébert qui n'a pas froid aux yeux le mettra vite à sa place s'il essaie d'aller trop loin. Dans la rencontre semi-finale qui sera de trente minutes ou une chute, il sera intéressant de voir Jacques Trudeau qui a promis au promoteur Giroux qu'il avait décidé de mettre la rudesse de côté, et qu'il serait un lutteur tout nouveau mardi soir. Donc, Ted Bell pourra y aller en toute confiance et cette rencontre promet d'être très enlevante. Le combat principal est cependant celui qui intéresse le plus les habitués du Stade Exchange, et l'on se demande quelle attitude prendra Courville. Si l'Américain Al Tucker semble prendre le dessus, Courville se verra forcer à la limite car si Tucker montre une aussi belle performance comme celle d'il y a quinze jours, Courville devra être à son meilleur afin de ne pas être obligé de baisser pavillon devant le jeune Américain.

Bon-à-Rien vs Pas-Capables

Ce soir, à 6 hrs 30, au terrain du parc St-Michel, rue St-Dominique, angle Fairmount, aura lieu une partie de balle molle comique entre les Bons-A-Rien et les Pas-Capables.

Les deux clubs sont composés de joueurs de 35 ans et plus et qui n'ont pas joué depuis 20 ans et plus, et nul doute que le public qui se rendra au parc St-Michel ce soir, sera témoin d'une partie très comique.

Voici l'alignement des deux clubs:

BONS-A-RIEN		PAS-CAPABLES
L. Galipeault	receveur	A. Leblanc
R. Jubinville	Lanceur	J. Gravel
T. Paquette	1er but	J. Maher
R. Godin	2ème but	E. Chartrand
J. Desrosiers	arrêt-court	P. Sasseville
L. Drouin	3ème but	O. Lamoureux
J. Raymond	c.-droit	J. Lessard
R. Lemay	c.-gauche	J. Picard
L. Lemay	c.-centre	J. Paulabert
P. Maheu, R. Brieur, subst.		
P. Alouisy	gérant	P. Paulhus

Les joueurs des deux clubs sont priés d'être présents au bain Turcot pour 6 hrs. René Godin, CRescent 3662.

"PETIT DE CORPS . . ."



"Rip" Collins, des Cardinals de St-Louis, est une preuve vivante de l'exception à l'axiôme du baseball qui veut que tous les premiers buts soient de grands hommes, à leur place, puissants et comme rembourrés. Rip mesure cinq pieds et 9, pèse 165 lbs, et donne l'impression d'être très jeune en uniforme. Depuis 1931, il s'est maintenu en première position pour la forme. Il fait un voltigeur merveilleux, frappe et lance comme un démon. En dépit de sa petite taille, Rip a frappé 22 coups de circuit pendant cette saison, et il figure en tête de toute la phalange "cardinalice".

Labbé vs Tesluck au Stade Poupart mercredi prochain

Le fameux mi-lourd polonais, Alex Tesluck, qui avait dû nous quitter pour quelques mois pour aller rencontrer les meilleurs lutteurs en territoire étranger, nous est finalement revenu et c'est au Stade Poupart situé à l'angle des rues Ste-Catherine et Frontenac qu'il fera son apparition contre un athlète canadien fort apprécié des amateurs, Jack Labbé. Les mi-lourds savent que Tesluck est une véritable menace pour eux, c'est pourquoi plusieurs ont refusé de le rencontrer. Labbé qui est reconnu par sa vaillance a quelque peu hésité, mais il a quand même accepté et il fera un entraînement spécial pour cette importante rencontre de 2 dans 3 à finir. Sam Chuck qui a une longue série de victoires à son crédit, ne devra pas s'endormir sur ses lauriers mais avoir l'oeil grand ouvert lorsqu'il montera dans l'arène contre le maître de la savate des poids-légers, Arthur Proulx. L'homme-torpille, Roméo Masse pourra se servir de tous ses moyens d'action pour vaincre Paul Descoteaux qui est un des plus solides lutteurs de la partie Est. Charlie Brouillette rencontrera Ernie Poirier dans une préliminaire qui suivra celle qui mettra aux prises Bob Gérard et Stranglar Varin. Ce magnifique programme fut préparé par le promoteur Sylvio qui déploie la plus grande activité pour satisfaire ses milliers d'amateurs. L'arbitre A. L. Bonny, que les amateurs apprécient à sa juste valeur, officiera.

Course en canots sur le St-Maurice

TROIS-RIVIERES, 18. (Spécial au "Petit Journal"). — Les onze canots qui ont quitté La Tuque, hier matin, pour entreprendre la course sur le Saint-Maurice, en souvenir du Père Buteaux, le missionnaire Jésuite, qui était lâchemnet assassiné par un groupe d'Iroquois, le 10 mai 1652, sont arrivés à Grand'-Mère, ce soir. Ils repartiront, demain matin, pour Trois-Rivières, terme de leur randonnée. Il y a eu réception à Grand'Mère.

Le départ, ce matin, s'est fait devant 700 personnes, à 7 heures 22 minutes et 15 secondes, sur le signal de Son Honneur le maire Lamontagne en présence de Me L.-D. Durand, président du comité des fêtes du troisième centenaire de Trois-Rivières.

Fête sportive à Longueuil les 25-26

Les organisateurs du grand festival d'enfants à Longueuil, samedi et dimanche les 25 et 26 août, sont à faire un travail considérable en vue de la dernière fête champêtre avant la rentrée des classes.

Une foule de cadeaux sont déjà reçus aux quartiers généraux de l'Association Sportive de Longueuil et un grand nombre de sucreries de toutes sortes seront distribuées gratuitement aux enfants présents.

Les directeurs de l'Association ne négligent rien pour que ces deux journées sportives restent mémorables pour tous.

Une course à pied de 5 milles aura lieu dimanche pour clore ce gala sportif. Des courses de toutes sortes pour garçons et fillettes auront lieu samedi et plusieurs autres concours de toutes sortes sont préparés par la direction. La fanfare et la Garde de Maisonneuve seront présentes.

Le conseil de ville de Longueuil prêtera son concours ainsi que la force constabulaire de cette dernière municipalité pour maintenir l'ordre parfait sur le terrain.

M. Ernest Bouthillier, hospitalier et dévoué sportsman de Longueuil, donnera le meilleur service possible sur son spacieux terrain de jeux.

Le soir du dimanche il y aura un concours de danse ouvert pour tous. La plage sera aussi à la disposition des amateurs de la natation. Otiz Bauziane, 132 St-Charles est, Longueuil, ou Marcel Lamontagne, CLairval 5074.

Voeux de rétablissement

Dans une lettre signée "des admirateurs", on offre les regrets et les meilleurs voeux de rétablissement à l'occasion de la maladie de la mère et de la soeur du boxeur professionnel local, Billy Delaney, ainsi qu'à l'occasion de la maladie de la mère du boxeur Art. Gagné.

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS

en Prenant un Verre de l'Effervescent

SEL ANDREWS POUR LE FOIE

pour rafraîchir votre sang et vous revigorer

En Boites—35c et 60c
Nouvelle Grosse Bouteille, 75c

Desroches s'entraîne et se dit en grande condition pour l'épreuve de 26 milles, le 2 septembre

Le vétéran, qui portera les couleurs du "Petit Journal", répond surtout au jeune Binette. — Les inscriptions. — Mondou et Larochelle comme juges.

Le vétéran Fred Desroches, qui porte les couleurs du "Petit Journal" avec tant d'honneur depuis quelques années à tous les événements sportifs de quelque importance, et qui sera encore une fois le champion du "Petit Journal" au marathon du deux septembre prochain, entre l'Assomption et Joliette, a déclaré aux promoteurs hier matin que son entrainement se poursuit normalement et qu'il est en possession de sa forme des meilleurs jours. Depuis une semaine déjà, il fait des exercices d'assouplissement tous les jours. Il a retrouvé, dit-il, l'élasticité de sa jeunesse et avec une semaine encore d'entrainement sévère et régulier, il pourra faire la barbe à tous les prétentieux champions de la nouvelle génération.

Couvert de gloire à la suite de ses nombreuses campagnes, il peut à juste titre considérer avec assurance ses prochains adversaires et promettre avec quelque chance de réussite qu'il fatiguera les concurrents aux premiers quinze milles.

Interrogé à ce sujet par les promoteurs Arthur Perreault et Paul Laporte, qui se dévouent corps et âme et aussi de leur argent pour populariser le sport de la course à pied chez les Canadiens-Français, il a répondu: "Je n'aime pas à parler de l'avenir et surtout je n'ai pas l'habitude de donner mes impressions sur mes rivaux avant un événement important, mais je ne puis ignorer les prétentions d'Arthur Binette de Joliette à mon égard. Je sais qu'il considère mes capacités avec mépris. Cela peut passer. Qu'il raconte à tout venant qu'il ne fera de moi qu'une bouchée, cela ne peut pas passer. Il me force à déclarer hautement à qui veut l'entendre qu'au bout de cinq milles, Binette ne verra même plus mes talons".

Cette promesse du vétéran Desroches, le plus sportsman de tous les coureurs canadiens-français, devra donner à réfléchir au jeune Binette et aux autres qui pensent la même chose sans le dire. Desroches n'a jamais fait auparavant de ces déclarations mais, maintenant qu'elles le sont, rien ne l'empêchera de les mettre à exécution.

Taciturne comme les grands athlètes, silencieux et doux, Desroches est un coureur qui s'adonne à la course avec intelligence. Il court pour son plaisir. La gloire de vaincre vaut plus pour lui que l'obtention de la bourse offerte au vainqueur.

AUTRES INSCRIPTIONS

Parmi les dernières inscriptions, qui ont obtenu l'approbation des promoteurs, il y a celles de Joe Bartolo de Montréal et de Peanut Rhéaume, également de la métropole. Bartolo est un coureur de réputation, qui a déjà plusieurs victoires à son crédit. Aussitôt qu'il a vu l'importance du marathon du deux septembre, il s'est empressé de s'inscrire pour se mesurer avec les meilleurs coureurs du continent. Rhéaume, que l'on a surnommé "Peanut" à cause de sa petite taille, est plus connu aux courses de patins à roulettes. Les amateurs se rappelleront de lui aux dernières épreuves du Stade et de St-Laurent. Il est un redoutable coureur à pied et son endurance, égale à sa rapidité, en fera un rival dangereux.

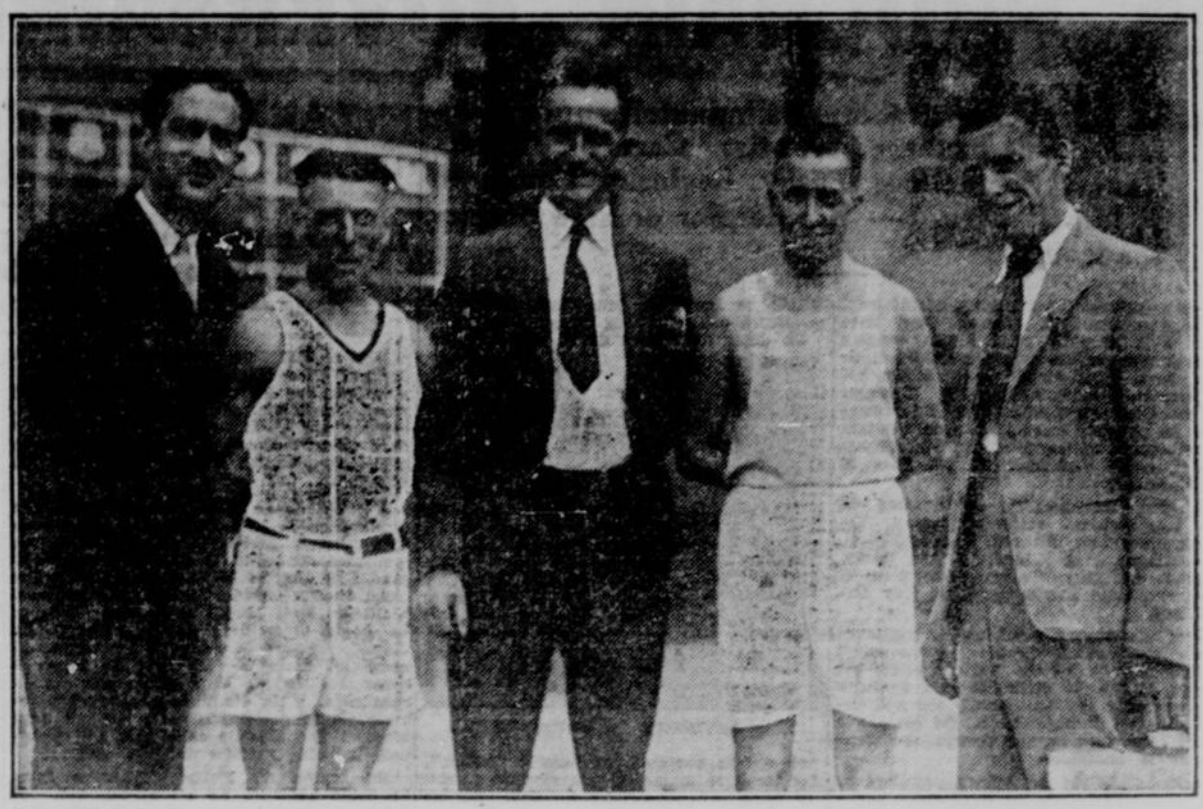
A JOLIETTE

La course se terminera dans l'Aréna de Joliette où seront courus les sept derniers milles du marathon. La population de Joliette, ville de sportsmen entre toutes, aura ainsi l'occasion de voir l'endurance du peloton qui aura déjà parcouru plus plus de quinze milles sur la route.

MONDOU ET LAROCHELLE

Armand Mondou du club de hockey Canadien et son coéquipier Wildor Larochelle seront les deux juges officiels à la fin à l'Aréna de Joliette. Ils seront assistés par MM Feldman, du Syndicat St-Henri, Victor Chantelois, du Regal Bowling. La date limite pour s'inscrire à cette épreuve, où tout jeune coureur peut faire ses débuts, est le vingt-six août. Pour informations, s'adresser à 358 Beaubien est, Appt 6. CRescent 9108.

Organisateurs et coureurs de l'épreuve de 26 milles



C'est dimanche, le 2 septembre, qu'aura lieu la grande course à pieds entre professionnels, entre l'Assomption et Joliette, sur une distance de 26 milles et 385 verges. La course se terminera à l'Aréna de Joliette. On remarque, ici, Paul Laporte, promoteur; Fred Desroches, coureur, qui portera les couleurs du "Petit Journal"; Victor Chantelois, du Regal Bowling, donateur de la bourse; Dan Hoey, coureur; Arthur Perreault, promoteur.

Un excellent programme en outre de la finale pour le championnat mondial entre Angrignon et Tremblay

Paul Lortie vs Ted Bell en semi-finale

Outre la rencontre pour le championnat mondial des poids-légers et pour la ceinture, entre le vétéran Eugène Tremblay et l'aspirant logique, René Angrignon, à l'Aréna Mont-Royal, jeudi prochain, le promoteur Riopel présentera trois autres numéros de valeur ainsi qu'un combat royal.

Dans la semi-finale, on verra Ted Bell et le redoutable Paul Lortie. Bill O'Brien et Bob Birno seront les adversaires dans le 30 minutes tandis que John Biondi sera opposé à Tiger Jim Delisle dans le numéro de 20 minutes. Le combat royal alignera Lucien Grégoire, Arthur Proulx, A. Goudreau, Cyclone Lecavalier et Armand Courville, ancien champion provincial.

La finale entre Angrignon et Tremblay suscite un intérêt considérable chez les amateurs de lutte de notre ville. On se demande vraiment si la jeunesse et l'endurance auront raison de l'expérience du vétéran Eugène Tremblay qui n'a jamais été défait, pour le titre, depuis qu'il a triomphé de George Bothner, au parc Sohmer, il y a plusieurs années. Et, en parlant de Bothner, on sait que le promoteur Riopel fait tous les efforts possibles pour obtenir ses services comme arbitre lors de la fameuse soirée de jeudi. Il serait, certes, grandement intéressant, de voir cet autre vétéran de l'arène être le troisième homme. Bothner a beaucoup d'expérience, n'ayant jamais cessé d'arbitrer les combats les plus importants disputés aux Etats-Unis depuis qu'il a perdu son titre à Tremblay.

La ceinture du championnat mondial sera en jeu de même que le titre. On sait que cette ceinture vaut beaucoup et qu'elle représente un but à atteindre de plus pour l'aspirant René Angrignon. Il n'y a pas de doute que l'on assistera à une des plus belles rencontres jamais vues, ici, chez les poids-légers. Le fait est que partout dans la ville on parle de ce match qui remplira l'Aréna à sa capacité.



L'aspirant René Angrignon qui s'attaquera, jeudi prochain, à l'Aréna Mont-Royal au détenteur du titre mondial et de la ceinture, représentant ce titre. Tremblay n'aura pas une mince tâche à défendre ses lauriers contre le jeune et valeureux Angrignon.

Pique-nique de l'Union des Débardeurs

C'est mardi prochain qu'aura lieu au parc Dominion, le grand pique-nique de l'Union Nationale des Débardeurs de l'Ile de Montréal. Cet événement provoque le plus grand intérêt dans tous les milieux, particulièrement dans les milieux ouvriers. Des milliers de personnes se rendront au parc Dominion, dans la journée de mardi, le 21, pour prendre part à cette fête des débardeurs.

Une centaine de prix, dont plusieurs sont d'une grande valeur, ont été recueillis par les membres du comité d'organisation, dont M. Urgel Nault est le président, et ils seront distribués au cours de la journée et le soir, aux gagnants des divers concours.

Durant l'après-midi, il y aura courses de toutes sortes: courses pour hommes, pour femmes, jeunes filles, garçons, enfants et il y aura des prix de valeur pour les gagnants de chacune des courses. Les amateurs de la souque à la corde pourront aussi voir deux équipes à l'oeuvre et la victoire sera chaudement disputée.

Le prix d'entrée, réduit, est à la portée de toutes les bourses. Le billet d'entrée donne droit à neuf attractions sur le terrain du parc, ce qui est un avantage exceptionnel.

Donc, mardi, n'hésitons pas; que tous les débardeurs et les membres de leur famille ainsi que le public se joignent aux ouvriers du port pour prendre part au grand festival qui aura lieu au parc Dominion. On est assuré d'y passer une agréable journée.

Tribune libre

Le temps de ce marathon

"Monsieur le rédacteur: —

"En réponse à M. St-Germain, qui désire être renseigné au sujet de la course en date du 29 juillet dernier, organisée par moi, Ovila Patenaude, je dois dire que les coureurs ont fait exactement 13 milles en 57 minutes et 32 secondes, n'ayant pu faire le tour du parc Dominion, la permission leur étant refusée. M. Edgar Charbonneau était un des juges de la course, laquelle était sanctionnée par l'Association sportive.

"Bien à vous, Ovila Patenaude,
1183 rue St-Denis, chambre 22".

* * *

Echo de la partie St-Hyacinthe - St-Bruno

N.D.L.R. — Je regrette de ne pouvoir publier la lettre au sujet de la joute St-Hyacinthe-St-Bruno. Le "Petit Journal" n'a aucun parti pris et est prêt à publier toutes les opinions qu'on lui envoie au sujet des choses du sport, sans en prendre la responsabilité, toutefois, mais dans le présent cas, la lettre n'est pas signée ré-Si celui qui signe "Un amateur de passage" celui qui signe "Un amateur de passage" veut passer à mon bureau et apposer sa signature ainsi que donner son adresse, je me ferai un plaisir de me rendre à sa demande en publiant les opinions qu'il exprime au sujet de la partie entre St-Hyacinthe et St-Bruno.

* * *

LA BALLE MOLLE

Nous recevons de M. Jos. Labelle, 2614 rue Delisle, une lettre en réponse à celle de M. A. Pitre, publiée dimanche dernier. Nous ne pouvons reproduire le texte de cette lettre parce que M. Labelle s'attaque directement au caractère de M. Pitre dans des termes assez violents. En tout cas, M. Labelle défend le sport de la balle molle comme un beau sport digne d'être pratiqué et vu par tous.

Lachine vs N.-Dame au Stade, jeudi

Les deux fameuses équipes joueront leur deuxième partie de leur série de trois dans cinq au stadium des Royaux jeudi le 23 courant, à la lumière électrique. La troisième joute sera jouée le dimanche suivant au stade Notre-Dame.

Harry Heilmann, ancien joueur de champ et premier but des Detroit Tigers, fameux au bâton, vient d'être nommé député shérif dans le comté de Wayne, Michigan. Il accomplit son travail nouveau en même temps que celui d'annonceur des parties de baseball à un poste de radio de Détroit.

LE PROCHAIN ADVERSAIRE DE MAX BAER

Il sera choisi après un tournoi éliminatoire qui alignera les huit boxeurs suivants: Carnera, Neusel, Hamas, Schmelling, Lasky, Levinsky, Loughran et Impelletiere. — Le dernier nommé promet beaucoup.

Maintenant que Max Baer a décidé qu'il ne condescendrait à défendre son titre qu'au mois de juin, nous allons assister à l'évolution du vieux processus éliminatoire, tant il est vrai que l'histoire est un perpétuel recommencement. Il s'agit de procéder au choix d'un adversaire digne du nouveau champion. Quel poulain au printemps naîtra avec un poing assez fort pour lui reprocher sa vie libre et de désordres?

Ils sont actuellement au nombre de huit qui auraient cette prétention. On les appelle Primo Carnera, Walter Neusel, Steve Hamas, Max Schmeling, Art. Lasky, Kingfish Levinsky, Tommy Loughran et le dernier mais pas le moindre, Ray Impelletiere.

Parce que Baer a signé un contrat avec le Madison Square Garden par lequel il s'est engagé à ne se battre qu'en cet endroit, la grande difficulté sera de faire comprendre à ces huit qu'un tournoi éliminatoire est indispensable. De sorte que le plus digne du groupe pourra seul rencontrer le champion.

Quelques-uns de ces jeunes premiers se sont déjà vantés sur les toits qu'ils prendraient part à n'importe quel combat, se sentant de force à mesurer les leurs contre le puissant Californien, sans risquer, c'est ce qu'ils croient, de mettre leur avenir en danger.

Ceux qui sont consentants à faire leurs preuves et à passer par le tamis de l'élimination avant de rencontrer le champion, sont Carnera, Neusel, Schmeling, Levinsky et Impelletiere. Les autres, assis sur leurs lauriers, attendent l'occasion de rencontrer Baer sans faire le détour des précités.

Bien qu'on ait déjà promis à Carnera



Primo CARNERA



Steve HAMAS

un combat-revanche contre Baer en septembre, le géant a été le premier à déchausser ses bottes de sept lieues, autrement dit à mettre de l'eau dans son vin, et à déclarer depuis, qu'il était prêt à prouver son droit à un combat, à décimer la phalange des aspirants. Neusel, nous l'avons dit, est prêt lui aussi à passer par le laminoir. Le valeureux Teuton continuera sa marche vers une victoire possible en rencontrant, le 26 de ce mois, Max Schmeling à Hambourg, Allemagne.

Incidemment, disons que Neusel est le lion du troupeau. Par ses décisions sur Loughran, Levinsky, Impelletiere et plusieurs autres, il s'élève au-dessus d'eux. Sa victoire sur le Teuton, pourrait moralement lui assurer l'élargissement de son horizon pugilistique.

STEVE VEUT DE L'ACTION

Hamas est d'une prétention qui étonne quand il réclame le droit de se mesurer contre le champion sans se purifier d'abord aux eaux de l'élimination. Il croit que sa victoire sur Schmeling a sanctionné ce droit, quand on sait que bien d'autres ont des records plus impressionnants que le sien.

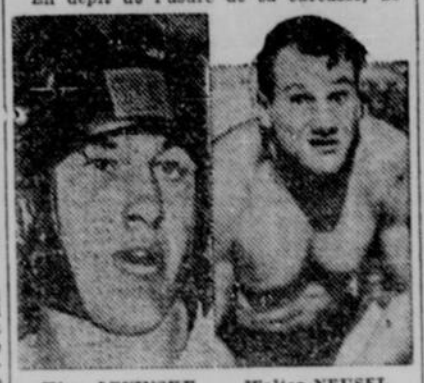
Lasky par exemple, déploie l'activité d'une abeille sur la Côte Ouest à darder celui-ci et celui-là, jusqu'à ce qu'enfin il devienne digne de pénétrer dans le circuit des Huit. Levinsky qui n'a jamais refusé de se battre contre qui que ce soit, se dit par trop heureux de mériter de partir pour ce front.

Inactif depuis plusieurs mois, Impelletiere se prépare à reprendre le gant. Alors qu'il n'était qu'un enfant, Ray attira sur lui l'attention de plus d'un expert. Et on ne devrait pas être surpris de le voir arriver dans la lutte pour le premier prix.

LOUGHRAN AUSSI

La position de Schmeling est contingente à sa rencontre avec Neusel. S'il fallait que l'ex-champion soit assez chanceux de venir à bout de Walter, Herr Maxie se lancerait immédiatement à la poursuite de Baer pour la couronne.

En dépit de l'usure de sa carcasse, de-



King LEVINSKY Walter NEUSEL

puis quinze ans qu'il est dans le "métier", Loughran se maintient toujours au niveau de ceux qui conservent la tête. On ne s'attend pas cependant à ce qu'il aille bien loin. Mais il est difficile de se prononcer à l'avance, car on sait que Tommy possède encore sous sa rude écorce, des forces dont le développement pourrait surprendre.

Régates au lac Masson

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les régates de Ste-Marguerite du Lac Masson. Pour cette occasion les organisateurs, MM. Raymond Hurtubise et André Thériault, ont tout un programme de courses des plus variés. Il y a courses en canot et en chaloupes pour garçons et jeunes filles, courses à la nage, concours de plongeons, etc. Le public est invité à venir assister aux prouesses des jeunes sportifs qui se disputeront les trophées offerts aux vainqueurs. La distribution des prix aura lieu le soir au Manoir, et sera suivie d'une danse.

McLARNIN PREDIT UN K.O. POUR ROSS, EN SEPTEMBRE

Il déclare qu'il ne se fiera pas à la décision des juges, convaincu qu'il a été triché, à sa dernière rencontre. — Ross riposte qu'il n'a pas peur de Jimmy.

NEW-YORK, 18. (Spécial au "Petit Journal"). — L'auteur de ces lignes croit mordicus que Barney Ross, champion du monde, aura un tout autre homme à rencontrer que celui qu'il a défait pour le titre mi-moyen, quand il mesurera encore ses forces contre Jimmy McLarnin, en septembre.

A cause de la blessure dont a souffert son orgueil, à la première défense de son titre, Jimmy McLarnin se retrouvera en meilleure condition et plus déterminé que jamais à abattre le champion. Il jouira aussi d'un meilleur équilibre dans le poids. L'auteur croit aussi que cette question de poids était tout au désavantage de Jimmy, lors de la dernière rencontre. Il consentit alors à s'arranger de façon à peser 145 livres, à midi le jour de la rencontre, mais diminua trop pour y arriver. Il songeait sans doute au fait qu'il risquait une amende de $10,000 s'il dépassait le poids spécifié dans le contrat.

En septembre, McLarnin pourra faire le poids habituel du mi-moyen, soit 147 livres à deux heures. Ce qui veut dire qu'il y arrivera avec une aisance telle qu'il pourra, à tout instant, avant ou après son entraînement, faire osciller l'aiguille de la balance et ne pas dépasser la limite. En résumé, son poids ordinaire est inférieur à 147 livres. McLarnin, et il va de soi, ses admirateurs prétendent qu'il aurait dû avoir la décision en sa faveur, lors de la dernière rencontre.

C'est là une opinion que nous ne partageons pas. Et il se trouve que le doux et le placide Irlandais est fort offusqué au sujet de cette décision et qu'il promet à ses amis, et surtout à Ross un K. O., en septembre.

Et les amis de McLarnin crieront de surprise quand ils apprendront que c'est Ross de son côté, qui croit pouvoir administrer le K. O. à son adversaire. Quand Barney Ross rencontra très prudemment McLarnin en mai dernier, il se convainquit une fois de plus, qu'il n'y avait pas lieu de craindre McLarnin. Tout indique donc que la répétition de cette rencontre sera marquée du plus haut intérêt. Ceux qui n'ont pas assisté à la première bataille seront curieux de voir la seconde et on s'attend avec raison à une assistance payant au delà de $200,000.

CHOMEURS SPORTIFS EN ALBERTA

CALGARY, Alberta, 18. — L'Y. M. C. A. de Calgary a inauguré il y a quelque temps des classes de culture physique pour les jeunes chômeurs. Suivies d'abord par 32 jeunes gens, elles en rassemblent maintenant 621. Les instructeurs sont eux-mêmes des chômeurs, qui donnent volontairement leur temps. On organise des équipes pour tous les sports, avec un grand succès.

M. Guy Legault gagne la coupe

Monsieur Guy Legault, avocat de Lachute et affecté au régiment de Joliette (83ème Infanterie), vient de remporter la coupe offerte par le lieutenant-colonel honoraire Armand Daigle, lors d'un tournoi de tennis en simples qui eut lieu à la résidence de M. Daigle à Laval-sur-le-Lac. Ce tournoi de tennis réunissait tous les officiers du Régiment de Joliette ainsi que les colonels et les officiers des différents districts et des quartiers-généraux de Montréal. Il y eut réception après le tournoi.



JIMMY McLARNIN, qui attend avec impatience, une revanche contre Barney Ross, pour le titre que ce dernier lui a enlevé récemment.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 8440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.**

LA VOIX DE L'EXPERIENCE par la Bière Dow Old Stock



Début de la série entre le Lachine et le Notre-Dame, cet après-midi

Quelques heures encore et un nombreux public sera témoin de cette grande joute entre les clubs Notre-Dame "Old Mull", piloté par Paul Désautels et le Lachine de Lionel Desjardins.

La direction du club Lachine a pris toutes les précautions voulues pour accommoder une des plus grandes foules jamais vues à une partie de baseball amateur. De nombreux paris ont été enregistrés sur l'issue de la rencontre Les deux clans ont pratiqué ferme toute la semaine et les joueurs entreront en lice dans la plus parfaite des conditions.

Inutile de revenir sur la force respective de chacune de ces deux équipes. Les deux groupes sont dangereux au bâton et brillent également au point de vue défensif. Le club Lachine aligne deux lanceurs vétérans: Rosaire Larivière et Lionel Desjardins. "Frankie" Deegan leur artilleur régulier est encore alité.

Nous ne savons pas encore qui officiera contre le Notre-Dame. Selon toute apparence Rosaire Larivière débutera avec le rusé Desjardins en réserve si le besoin s'en fait sentir.

LE NOTRE-DAME

Les "Old Mull" ont "Alfie" Bryant bien disposé à vaincre l'ennemi. Avec Edmond Marchand pour le seconder, Bryant devrait bien figurer. Ses coéquipiers sont prêts à jouer la partie de leur vie.

Aldéric Alarie, versatile premier but, veut conduire ses hommes aux honneurs. "Jeff" Parent, deuxième but, veut prouver à ses concitoyens qu'il est toujours le mur infranchissable que l'on connait. Geo. Gravel, arrêt-court, n'a pas peur d'arrêter les coups si drus puissent-ils venir. Brisebois au troisième but couvre très bien sa position.

Les voltigeurs du Notre-Dame: Martineau, Dubé et Paradis sont expérimentés et ce n'est pas la première fois qu'ils participent à des séries de cette importance. Brunelle, Bourdon seront d'utiles substituts. Le jeune Gerald Bryant est aussi un intérieur très habile.

LE LACHINE

Danis a été cette saison une vraie révélation et son coup de bâton est fort redoutable. Meloche connait sa meilleure saison depuis qu'il joue au baseball et il couvre grand de terrain au premier but. Louis Larivière ou Ray Cutter occuperont le deuxième but; Arthur Prince, le meilleur arrêt-court de la province sera à son poste; Tapin, au troisième but, les deux "tapent" fort et souvent.

Parent, Ouellette et Pelland composent un vrai champ extérieur.

Encore une fois les amateurs seront en présence de deux de nos meilleures équipes seniors. La lutte sera vive et le vainqueur se devra de jouer du vrai baseball.

Le public aura l'occasion de voir la gracieuse reine des sports Mlle J. Morin, qui a bien voulu accepter l'invitation de lancer la première balle. Mlle Morin se plait d'encourager le baseball amateur et c'est tout à son honneur et à son sens sportif.

M. "Bill" Brosseau, le génial annonceur sportif de la Cie Molson's, recevra la première balle. Brosseau a bien figuré lui aussi au baseball. Et justement ce fut à Lachine en 1922 qu'il brilla tout particulièrement aux côtés des Chapman, Yvon, Burton, etc., pour le fameux White Sox. Les arbitres de cette importante joute seront: Eug. Payette au marbre et M. Croze sur les buts. La partie commencera à 2 heures 45 précises.

Fameux lanceur



"Schoolboy Rowe, le jeune et brillant lanceur des Detroit Tigers, qui est, en grande partie, responsable de la première position que son équipe détient dans la Ligue Américaine. Cette semaine encore, il a réussi à remporter deux victoires, en quatre jours, contre les New York Yankees, empêchant ainsi ces derniers de déloger les Tigers de la première position. Rowe gagnait, vendredi, par blanchissage, sa quatorzième victoire consécutive. Rowe n'a perdu que quatre parties jusqu'ici et il en a gagné deux lui-même personnellement par des circuits en temps opportun.

Cherrier jouera contre Marieville

Le joli terrain du collège de Marieville verra se dérouler une vraie rencontre de baseball lorsque le redoutable Cherrier de la ligue Métropolitaine en viendra aux prises avec le Marieville du gérant Bessette.

Quoique vainqueur de la première partie, le Marieville connait la force de son adversaire et il sait qu'il n'a pas encore la rencontre gagnée. MM. Fontaine et Malo alignent une équipe dont l'esprit combattif est reconnu. Son lanceur Deslauriers est des plus solides au monticule. Il n'accorda que cinq hits à l'ennemi dimanche dernier. Il devrait de nouveau livrer une belle lutte à Baker. Ce dernier, l'as artilleur du Marieville, est en forme et il veut présenter une deuxième victoire à la direction du club. Ce duel entre ces deux as promet d'être acharné. Si le Cherrier remporte les honneurs de la première joute, une troisième partie suivra cette deuxième rencontre de la série. L'on s'attend à une assistance monstre car les deux clubs aux prises donnent du beau baseball. Les arbitres seront: Graham au marbre et Forget sur les buts.

Le gagnant de la série Marieville-Cherrier rencontrera dimanche le 26 courant le Progress Cap vainqueur du Côte-des-Neiges dans les semi-finales de la ligue Métropolitaine.

CÔTE-DES-NEIGES REÇOIT LES EPERVIERS

Quoique éliminé, le Côte-des-Neiges de Phil. Goyer jouera encore quelques parties très intéressantes sur son terrain. Aujourd'hui il recevra les Eperviers. Goyer aura comme lanceurs: Eddie Doray et Fréchette. E. Langlois, le brillant receveur, sera à son poste habituel.

On dirait que c'est maintenant une habitude pour les St-Louis Cardinals que de changer de gérant. Le record fut établi en 1895 alors que les St-Louis eurent six gérants la même année: Joseph Quinn, Roger Connor, Harry Diddleback, Arlie Latham, Monte Cross et Thomas Dowd.

C. P. St-Alphonse vs Progress Cap

Cet après-midi à 2 hrs 30, le C. P. St-Alphonse recevra le fameux Progress Cap qui vient d'éliminer la puissante équipe du Côte-des-Neiges. Gérard Piché qui a lancé une magistrale partie dimanche dernier, sera opposé à Peerless Green. Les durs frappeurs du C. P. St-Alphonse sont décidés à donner à leur club son premier triomphe de la saison sur le Progress Cap. Une assistance record verra cette partie.



Excursion de la Boulangerie Brosseau à Contrecoeur

C'est aujourd'hui, dimanche, que les employés de la Boulangerie Brosseau Ltée font leur excursion annuelle à Contrecoeur. Un service spécial de transport conduira les passagers qui désireront se rendre à la Colonie des Grèves.

Mlle Adrienne Gariépy sera Reine de la fête. Elle présidera à tous les amusements sur le bateau. A Contrecoeur, elle paradera, donnera le signal du départ de la course et présidera à la distribution des prix.

La musique du lieutenant Gariépy accompagnera les excursionnistes.

L'attraction sensationnelle sera une course à bicyclette à laquelle prendront part plusieurs champions cyclistes.

Le voyage se fera par le vapeur "Beloeil". Départ du quai Victoria, au cadran, à 10 a.m., heure avancée, beau ou mauvais temps. Le public est invité. Pour informations on est prié de s'adresser à la boulangerie, 5317 Drolet, DO. 3502; MM. Chagnon ou Guay. Lieutenant J. L. Gariépy, 4475 Brébeuf, AM. 7375.

Les activités de M. Pigeon

Voici une autre lettre du sportif Adélard Pigeon:

Monsieur le rédacteur,

Je veux vous donner des nouvelles de la séance de boxe que M. Lucien Leroux vient de donner au stade Delorimier. Camille Gosselin, poids-coq 119 livres et Young Hyande, 118 livres ont annulé en 6 rondes. Vianney Gauthier et Young Robert ont également annulé en 6 rondes et Raymond Bernard a battu Roger Campeau par k.o. en 3 rondes. En semi-finale, A. Pigeon, 126 livres a battu Bob Fecteau, 131 livres. Ce dernier a abandonné la partie à la 5ème ronde. En finale Willie Rowan et Young Marquette, nous avons vu le sourd-muet Rowan défaire son adversaire par k.o. en 4 rondes.

Signé: A. PIGEON.

DECEDE



M. William "Bill" Loftus, bien connu de tous les sportsmen de notre ville, employé à l'Aréna Mont-Royal, pendant longtemps, vient de mourir. Il était l'ami de tous et possédait de remarquables qualités de gentilhommerie qui étaient appréciées par tous ceux qui le connaissaient.

Festival cet après-midi du St-Barthélémy

La formidable organisation du C. P. St-Barthélemy, qui a tant fait parler d'elle dans le passé par ses nombreux succès obtenus depuis un an dans le nord de la ville, a complété ses préparatifs en vue de son grand festival sportif qui aura lieu aujourd'hui à 2 h. à son stade, situé au Parc Elaine, coin Iberville et Jean Talon. Les tramways Frontenac vous débarqueront à quelques pieds du terrain. Cette fête sera sous la présidence d'honneur de M. le curé J. A. Lefebvre, M. le maire Jos. Robin, de St-Michel, MM. les échevins J. H. Brien et J. E. Dubreuil. Dans l'après-midi, il y aura courses de tous genres et comiques. 50 prix seront distribués aux vainqueurs. Il y aura partie de baseball entre le club des Notre Hollywood et le St-Barthélemy. Dans la soirée, il y aura acrobatie comique, equilibre auquel prendront part MM. Hebert et Jette, Bill O'Brien. Cinq combats de boxe de 4 rondes de 2 minutes entre les boxeurs très connus suivants: Adélard Pigeon vs Vianney Gauthier; le fameux sourd-muet Willie Rowan vs Armand Bernard; Young Robert vs Camille Gosselin; Edouard Lapierre vs L'inconnu? Donat Lessard vs Kid Charbonneau. Un numéro de lutte imaginaire par Bill O'Brien. Quatre combats de lutte professionnelle. En finale, 1 hr. 2 dans 3, Sam Chuck vs Lucien Grégoire. Dans le 30 minutes ou 1 chute, vous verrez les deux poissons du tapis, Tiger Jim Delisle vs Bill O'Brien. Le 20 minutes vous donnera Gol Gobar et Paul Descoteaux et enfin le 10 minutes sera pour vous toute une surprise. Donc en foule au Parc Elaine cet après-midi et ce soir. En cas de mauvais temps, cette fête sera remise au 2 septembre.

LE SPORT A LA PALESTRE

Grâce à la générosité de Monsieur J. C. Trudeau, avocat, et au bienveillant concours de la Palestre Nationale, les pensionnaires des Buissonnets ont l'heureux privilège de fréquenter la Palestre, cet été et particulièrement la piscine.

Les directeurs de notre club sportif canadien-français ont perçu diverses souscriptions afin d'ouvrir ses portes à certaines oeuvres charitables et à quelques groupes d'enfants pauvres. C'est ainsi que nos lecteurs pourront lire de temps à autre le nom d'oeuvres bénéficiant de ces souscriptions.

La Palestre mérite des félicitations pour son initiative charitable et les souscripteurs notre plus sincère admiration.

LES QUILLES

La direction de la Palestre est heureuse d'annoncer à ses membres et au public en général que ses huit allées de quilles ont été complètement rénovées et équipées de matériel nouveau et de première classe.

Toutes les ligues de quilles sont invitées cordialement à visiter le magnifique immeuble de la rue Cherrier.

La direction de la Palestre met ses allées à la disposition de tous les amateurs et les ligues pourront s'inscrire suivant des conditions et des prix vraiment spéciaux J. D. Legault, 840 Cherrier.

FETE CHAMPETRE

C'est aujourd'hui qu'aura lieu à Contrecoeur la fête champêtre de la Boulangerie Brosseau Ltée. On a confié la partie musicale du programme au lieutenant J. L. Gariépy des Victoria Rifles. A Contrecoeur, la fanfare ouvrira la parade. Mlle Adrienne Gariépy de Montréal agira comme Reine de la fête, c'est elle qui donnera le signal du départ de la course cycliste, et qui présidera à la partie de baseball entre le Brosseau et le François de Contrecoeur. Le public est invité. Le voyage se fera à bord du bateau "Beloeil" qu'il fasse beau ou mauvais temps, départ du quai Victoria à 10 hrs (avancée). MM. Chagnon et Guay, 5317 Drolet, DO. 3502.



FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories.

Par Alex-J. Morrison



Une leçon de golf ressemble à une leçon de piano.

Nous ne doutons pas qu'un individu normal soit capable de se saisir d'un bâton de golf et de frapper un coup convenable. Et c'est justement là la raison pour laquelle tant de gens jouent au golf, c'est aussi malheureusement la raison pour laquelle on rencontre de si mauvais joueurs. Et la plupart des joueurs attribuent à leur habileté des résultats heureux pour lesquels on trouve une explication dans un simple accident.

Si le golf ressemblait à la musique tout le monde devrait au moins en connaître les règles fondamentales, avant de pouvoir se dire un artiste. Il est évident que personne ne peut s'asseoir à un piano et y jouer convenablement un morceau sans posséder au moins les notions élémentaires d'une étude quelconque.

Comparaison ridicule, me dites-vous ? Probable, mais les annales sont là pour nous prouver que les musiciens aussi bien que les golfeurs qui possèdent la meilleure technique donnent les meilleurs résultats.

Les Américains vont bien au hockey. La preuve c'est que Joe Callahan, natif de Brooklyn, sera probablement engagé par les Rangers, cette année. Callahan a pratiqué avec le club Patrick l'an dernier et il a fait ses preuves.

Instructions sur le Tennis

Prise de service et jeu de pieds Mauvaise flexion du corps

N.D.L.R. — Cet article est le dixième du genre que nous publions sur les conseils de l'expert Jack Lippert. Ces instructions illustrées de photos cinématographiques des étoiles du tennis sont exclusives au "Petit Journal".

C'est dans la vignette ci-contre que vous trouverez l'idée de la meilleure façon de vous saisir d'une raquette. Ce n'est pas exactement là la prise "Eastern", mais une sorte de compromis entre la prise "Eastern" et la "Western".

Pour y arriver, placez votre raquette à plat sur le sol, ramassez-là naturellement, puis ensuite tournez-vous



intérieurement la main vers la gauche. Et vous obtiendrez la prise idéale du service. Nous publierons plus tard, en groupe, les photos de toutes ces prises à la fois, de façon à ce que vous ne les confondiez pas entre elles.

IMPORTANT MOUVEMENT DU CORPS

Un facteur dont semble peu se soucier la plupart des joueurs, c'est le jeu propre des pieds. Et cependant vous apprendrez qu'il doit se coordonner avec le lancement de la balle et le mouvement de la raquette. Le tout constitue une série de mouvements quasi-simultanés qui fait partie des principes fondamentaux du jeu. Rien de surprenant si bien des joueurs n'accomplissent que la moitié du mouvement dans leur service. Leur lancer et leur jeu de raquette peuvent être parfaits, mais la flexion de leur corps, ou encore le jeu de leur jambe gauche à l'intérieur des galons, une fois la balle lancée, laisse à désirer — ou bien, si leur jeu de pieds et le lancer vont bien il arrive parfois qu'ils ne peuvent accomplir dans leur service le mouvement propre, et sont pour cette raison incapables de doter leur service de la force nécessaire.

La position idéale pour servir est de se tenir un pied en arrière de l'autre (pas nécessairement en ligne en arrière de l'autre pied, mais en diagonale), en ayant soin de placer le pied gauche en avant si vous êtes droitier, tout près mais sans y toucher, de la ligne de service, et tout rapproché de la ligne de division du jeu, que l'on voit assez rarement indiquée sur nos courts de tennis. (Elle l'est toujours, cependant, sur les courts qui servent pour les championnats d'importance nationale ou internationale.)



REMARQUEZ LE JEU DES PIEDS

Les vignettes 1, 2 et 3 illustrent très bien le jeu de pieds du service parfait. Au moment où la balle épouse la raquette, la jambe arrière, la droite, est sur le point de croiser la ligne de base. C'est commettre une erreur que de se laisser traverser le pied, avant que la raquette ait frappé la balle. C'est aussi commettre une erreur que de ne pas se soucier du pied à avancer ou à reculer, ou encore que de toucher à la ligne de base en servant. C'est là surtout une erreur commune que les joueurs doivent éviter quand ce ne serait que par courtoisie pour l'adversaire.

La troisième illustration nous situe dans la dernière phase du service quant aux pieds. La balle vient de quitter la raquette sous la forte impulsion de tout le poids du corps.

Le fait d'avoir ramené la jambe droite en avant a contribué à donner plus de force à la balle, et a permis au serveur de retrouver son équilibre plus facilement et de se mouvoir selon le besoin sur la gauche ou sur la droite, pour riposter à la balle de l'adversaire.

CAPITAINES DE CLUBS

Voici la liste des joueurs qui sont capitaines dans les différentes équipes des Ligues Majeures: Art. Fletcher, Yankees; Bing Miller, Athletics; Charley Gehringer, Tigers; Oscar Melillo, Browns; Bill Kamm, Indians; Gus. Suhr, Pirates; Jim Bottomley, Reds; Elwood English, Cubs; Léo Durocher, Cardinals; Travis Jackson, Giants; Al Lopez, Dodgers; Dick Bartell, Phils. Les autres clubs n'ont pas de capitaines.

Ceux qui traînent roulotte

Nous écrivent cette semaine pour nous annoncer qu'ils ont passé à London, Ontario, lundi dernier et qu'aujourd'hui ils traverseront en territoire américain, ce qui veut dire à Sarnia.

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



Rectification quadruple . . . patience et soin à vieillir le produit . . . tout cela ne suffit pas à expliquer les subtiles qualités qui distinguent le *Geneva* de Melchers.

C'est au tour de main du maître-distillateur, bien plutôt qu'à un simple procédé mécanique, qu'il faut attribuer ces qualités du gin CROIX D'OR de Melchers.

10 onces $1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIERVILLE

Faits à savoir

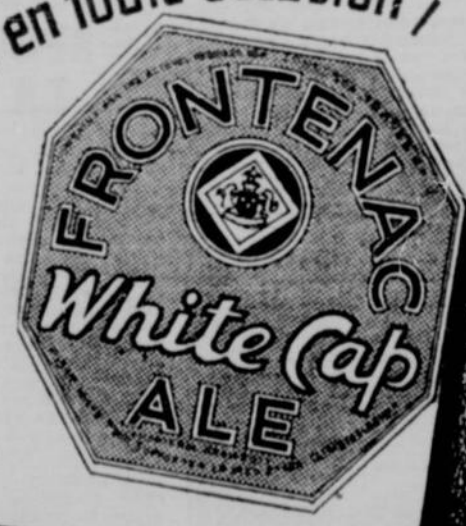


FAIT No. 1

3,424 langues ou dialectes différents sont parlés par les peuples du monde.

FAIT No. 2

Au grand air ou à l'intérieur la White Cap est la meilleure bière en toute occasion /



Frontenac White Cap ALE

"Pie" Traynor est un gérant bien populaire

Son arrivée chez les Pirates. — L'origine de son nom "Pie". — Sa moyenne au bâton depuis 1920.

Pie Traynor est aujourd'hui, gérant des Pirates de Pittsburgh; il a pris la succession de George Gibson, sixième joueur gérant de la Ligue Nationale et un des plus populaires parmi les spectateurs.

Quel gérant fera-t-il? — Personne ne peut le dire. Il connait son baseball, c'est là une chose certaine, et ce qui est mieux encore, il sait le jouer. Une foule de gens prétendent qu'il est trop aristocrate pour faire un gérant; qu'il a de trop belles manières et un langage trop raffiné. Ce qui est la vérité, le demeure et le demeurera peut-être. Mais, si la popularité peut contribuer à faire pencher le plateau de la balance, on est assuré pour lui d'un grand succès grandiose. On n'a pas connu en effet de "Pirate" qui ait joui de la popularité de Pie Traynor, y compris Fred Clark, et Honus Wagner et tous ces grands héros du temps jadis.



Pie TRAYNOR

Pie est au service des Pirates depuis 1920, et sur ce nombre d'années n'en joua qu'une pour les Mineures. Mais expérience ou non, il fit son chemin, et après quelques mois au service de Birmingham, parvint à jouer régulier, et s'y est maintenu, enregistrant une moyenne au bâton de .322 pendant l'espace de 13 ans, en plus d'avoir couvert tous les troisièmes buts possible.

L'ORIGINE DU NOM "PIE"

Disons en passant que ce nom de "Pie" qu'on lui connait lui fut donné, il y a des années, par un curé qui s'intéressait au baseball des cous. Pie jouait un jour avec son club dans une cour, et c'était l'habitude du curé, après la partie, d'inviter les jeunes joueurs à aller prendre la collation chez lui. Et invariablement Pie demandait qu'on lui serve de la tarte (pie), et le nom lui est resté depuis.

Des troubles de la vue et des souffrances à l'épine dorsale le menèrent un jour, lui et sa carrière, au printemps de 1929, mais il réagit si bien qu'il passa à travers. Ces dix dernières années, il a fait très bonne figure, la meilleure même de la Ligue Nationale, à titre de troisième but, et s'il faut considérer le vote des admirateurs de 1934 comme un critérium de vérité, à l'occasion de la partie tout-étoiles, Pie est toujours au premier rang.

LA SUPERSTITION

Pie souffre légèrement de la manie de la superstition. Il préfère jouer avec de vieux bâtons que l'on a mis au rancart, c'est pourquoi il frappe habituellement avec un bâton qu'un autre joueur a mis de côté. En 1927, lui et Paul Waner se servirent d'un bâton que Tim Hendryx avait mis de côté. Waner eut une moyenne de .380 et mena la tête de sa ligue cette année-là, et Pie compila une moyenne de .342.

Quel homme tout de même que ce Traynor, et comme nous trouvons que cet uniforme de gérant lui sied bien!

Jean Pusie ne reste pas inactif

Jean Pusie, l'athlète local bien connu qui exerce ses nombreuses qualités physiques dans multiples sports, est actuellement dans l'Ontario où il fait, de nouveau, de la lutte. D'après les journaux, il a lutté avec succès à London, Niagara Falls, Hamilton, Windsor, etc. Mercredi de cette semaine, il était au programme du Garden contre le fameux docteur Len Hall. On n'a pu savoir si Pusie viendrait lutter à Montréal, cet été.

TROPHEES



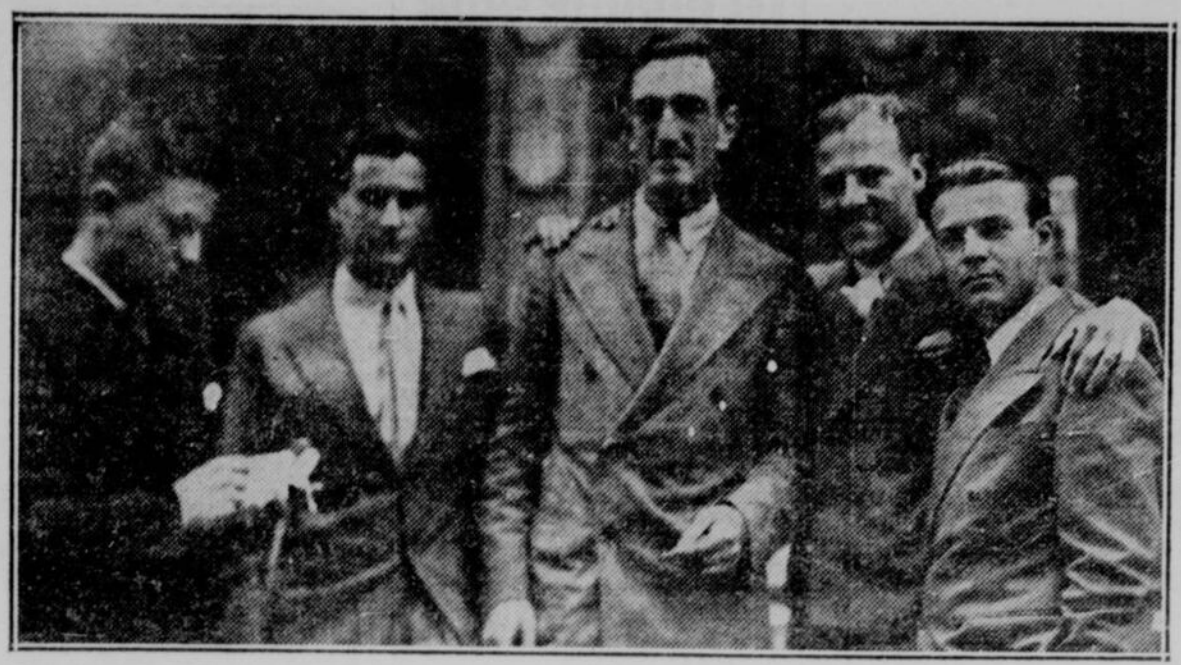
ET **COUPES** POUR TOUS **GENRES** DE **SPORTS REGATES** ETC.

Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix

Demandez notre catalogue. Escompte spécial aux clubs.

DAOUST & FILS
LIMITEE
3699 Ste-Catherine Est
Entre Chambly et Nicolet
FRontenac 5535

Rédacteur sportif et hockeyeurs parisiens à Montréal



Un représentant du "Petit Journal" fut assez heureux de rencontrer samedi dernier, à Montréal, M. Roger Strauss, rédacteur sportif à "l'Auto" de Paris, le plus grand quotidien sportif du continent européen; M. François Mautin, joueur avant des "Français Volants", équipe de hockey parisienne, et M. Robert Authier, gardien de buts des "Diables de France", l'équipe sur laquelle jouait Jerry Morin, à Paris, l'hiver dernier. Notre représentant, que l'on voit à gauche, les interviewe. On remarque de gauche à droite: M. Strauss, M. Mautin, Jerry Morin et M. Authier. Ces Messieurs se sont dits enchantés de leur voyage au Canada. M. Strauss, qui est venu au Canada pour se familiariser avec les sports canadiens, et aussi dans le but de prendre des informations sur la valeur des joueurs canadiens qui, à l'automne, partiront pour Paris, voyage pour le compte de Jeff Dickson, et pour "l'Auto". Ce dernier nous a avoué que le "Canada était un pays magnifique, juste comme il pensait qu'il serait". M. Mautin n'est pas un étranger ici, il a demeuré à Montréal, pendant 18 mois, il y a quatre ans. Pour ce qui est de M. Authier, il est venu passer ses vacances au Canada, et il n'y a pas, de son propre aveu, de meilleur endroit pour les passer! Tous les trois sont partis pour le Lac Travers, où ils vont goûter aux joies du "Camping" canadien. Ils retourneront en France à bord du paquebot "l'Ile de France". Ils nous ont dit de si charmantes et de si bonnes choses que nous n'en finirions plus; nous reviendrons du reste sur ce sujet, à l'occasion.

As du tennis pendant dix ans, étoile à l'âge de 21

Il n'y a pas très longtemps, Sarah Palfrey célébrait son 21ème anniversaire de naissance. Elle célébrait en même temps le dixième anniversaire d'une fructueuse carrière dans le domaine du tennis.

Considérée déjà comme une vétéran du sport, la petite demoiselle de Brooklyn joue actuellement en Europe, et y représente les Etats-Unis sur l'équipe américaine. Elle fut aussi membre de l'équipe vainqueur de la coupe Wightman à Wimbledon. Sarah traversait outre-mer pour la cinquième fois pour participer à un tournoi.

Disons en passant que Sarah a été la



Sarah PALFREY

seule jeune fille de l'Est des Montagnes Rocheuses à prendre place sur l'équipe américaine. Les autres joueuses étant originaires de la Côte du Pacifique.

ELLE SE CLASSE QUATRIEME

De nos jours, Sarah est considérée comme la quatrième joueuse des Etats-Unis. Elle vient après Helen Jacobs, championne nationale, Mme Helen Wills Moody et Alice Marble. Ses ambitions sont de décrocher un jour le titre de championne nationale en simple. Sa plus grande amie est actuellement sa pire rivale, la championne actuelle, Helen Jacobs. Tout l'hiver, elles mesurèrent leurs forces l'une contre l'autre, au Longwood Indoor Tennis, et particulièrement à nombre de tournois dans lesquels elles jouèrent en double.

C'est durant l'hiver qu'elles passèrent toutes les deux en Nouvelle-Angleterre, qu'elle se mérita de la part de Mlle Jacobs l'éloge bien mérité du reste d'être "la meilleure des partenaires en doubles du tennis contemporain". Il y a deux ans, Sarah jouait en double avec Helen pour remporter le championnat national des doubles à Forest Hills.

FAMILLE DE JOUEURS

Sarah est issue d'une famille de joueurs de tennis. Ses parents ont de tout temps pratiqué ce sport. Les quatre soeurs de Sarah, Polly, Lee, Mianne et Joan, aussi bien que le cadet de la famille, Jean, leur seul frère, se sont conquis une foule de lauriers dans le sport du filet. John par exemple, est champion des jeunes endessous de 15 ans. On dit cependant que Joan a quasi abandonné le tennis pour s'adonner au golf dans lequel elle excelle. Les brillants débuts de Sarah dans le tennis remontent à 11 ans en arrière. Un jour qu'elle jouait avec en main une raquette presque sans fond, Mme George W. Wightman, autrefois championne nationale, et une des meilleures joueuses de tous les temps, remarqua l'habileté de son jeu. Mme Wightman la prit alors sous sa tutelle pendant un an, et réussit à la rendre plus habile au jeu que sa soeur cadette Mianne, considérée comme une étoile future.

ELLE DETIENT 5 TITRES A 15 ANS

A l'âge tendre de quinze ans, Sarah établissait un record encore insurpassé, en conquérant cinq titres dans différents états, en double et en simple, pour les jeunes filles en-dessous de 15 ans. Puis plus tard s'acquit les titres de championne des jeunes de 18 ans et au-dessous.

Elle fit également sien le championnat en double mixte de la "Junior girl's class", mais à ce moment, ses parents apposèrent leur véto à tant d'honneurs, considérant qu'elle en possédait suffisamment.

C'est à l'âge de 17 ans, que Sarah fit presque mordre la poussière, à Mme Molla Mallory, championne nationale, dans une tournée de Manchester, Mass. Elle lui joua une partie 5-2, dans le dernier set qui était le décisif. Elle avait la victoire dans la main, mais trop nerveuse, la petite étoile perdit aux mains de son adversaire, en présence d'une foule enthousiaste.

Fréquentation de la Palestre

Jusqu'au 15 septembre, tout le public de Montréal est invité à fréquenter la Palestre Nationale. La carte de membre ne sera pas requise et aucun supplément ne sera exigé dans les différents départements sportifs. Nous espérons que les jeunes et les moins jeunes des deux sexes s'empresseront de bénéficier d'une offre aussi généreuse.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à



Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

SI vous souffrez de:
Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement
ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.



PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal

Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
dans sa NOUVELLE bouteille en flint-glass de cristal très pur



UN mélange délicieux de Whiskys écossais de malt soigneusement choisis et adroitement combinés, pour en faire ressortir les avantages de chacun de ces vieux Whiskys de malt qui sont nécessaires à cette ancienne formule.

Immédiatement en faveur dès sa présentation, Robbie Burns est un des Whiskys qui se vendent le mieux au Canada, et il est généralement admis pour une des meilleures valeurs en fait de Whisky qu'on puisse se procurer.

FLACON de 13 onces $1.35
25 onces $2.50

JAMAIS SI BON WHISKY POUR LE PRIX

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

UNE PERSONNE SURE D'ELLE-MEME



—Non, mademoiselle, vous ne pouvez pas faire mon affaire. Voulez-vous dire aux autres candidates d'entrer?

—Oh! elles n'ont pas attendu. Elles savaient qu'elles n'avaient aucune chance si vous ne m'acceptiez pas.

LA PAILLE ET LA POUTRE

Nous avons plusieurs fois fait ici l'éloge des lois anglaises, qui punissent le délit de salir un paysage en y laissant des boîtes de conserves, bouteilles cassées, etc.

Mais voilà qu'un Anglo-Saxon mécontent soulève à ce propos une curieuse polémique.

Ayant jeté "une épluchure de cacahuète" dans l'herbe du parc de Finchbury, il fut immédiatement condamné à une amende de sept shillings et six pence. Il déposa alors une plainte reconventionnelle contre les autorités de Finchbury, dont l'oeil sensible est choqué par une coquille d'arachide, mais qui ne... voient pas d'immenses panneaux de réclames bariolés, défigurant complètement les agréables perspectives de leur parc.

—Otez vos panneaux et j'ôterai ma coque de cacahuète, dit-il, mais l'un n'ira pas sans l'autre.

Attendons le jugement...

UN PEU DE FANTAISIE

—Oui. J'offre ce collier de perles à ma femme pour sa fête!

—Il est superbe, mais je croyais qu'elle préférait une automobile.

—Tu es bon, toi! Une automobile... y en a pas de fausses!

* * *

La femme d'un avare est presque à l'agonie. Un soir, au moment de descendre chercher quelques médicaments, il dit à la moribonde:

—Chérie, si tu viens à mourir pendant mon absence, n'oublie pas d'éteindre d'abord l'électricité.

* * *

—La gymnastique suédoise, il n'y a que ça, voyez-vous, pour conserver la santé et prolonger la vie.

—Mais nos ancêtres n'en faisaient pas, et pourtant ils se portaient bien.

—Ils se portaient bien! Ils se portaient bien! N'empêche qu'ils sont tous morts!

* * *

A l'examen :

—Pourriez-vous me dire pourquoi les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver?

—Parce que la chaleur a la propriété de dilater les corps, et le froid celle de les contracter; chacun sait ça.

PERTE DE TEMPS



—Voilà le patron! Nous allons nous faire attraper pour avoir perdu notre temps!

La minute gaie

Fête de famille

La belle-mère. — Qu'entends-je, ma fille? Ton mari et toi vous vous querellez, et tu laisses partir cet individu avec le dernier mot? Je ne reconnais plus mon sang.

La jeune mariée. — Oh, maman, pour une fois!... J'ai voulu faire quelque chose pour lui. C'est sa fête, aujourd'hui.

Banlieusardiana

M. Joseph Prudhomme a réalisé le rêve de toute sa vie et s'est installé dans sa maisonnette de banlieue. Un ami vient le voir.

—J'ai tout disposé en ces lieux, expose doctoralement M. Prudhomme, selon des plans mûrement délibérés. Aussi, j'ai mis la boîte aux lettres assez haut, pour qu'en l'ouvrant le courrier se trouve au niveau de mon regard.

—Ah! Et que signfie ce trou rond, en dessous?

—Ce trou rond? C'est pour les circulaires.

Leçons de l'histoire

—Tiens, vous allez à la messe. Je croyais que vous n'étiez pas pratiquant.

—En effet. Mais c'est à la suite d'un pari. Et, comme l'a dit Henri IV, un pari vaut bien une messe.

Les affaires sont les affaires

—Ecoutez, cria un client agité, en se précipitant dans une pharmacie, vous m'avez donné de la strychnine au lieu de quinine!

—Je vous remercie de me le signaler, répondit le pharmacien, car vous me devez dans ce cas une piastre de plus.

Affaire d'honneur

—Monsieur Lévy, Monsieur Lévy, j'ai eu hier une affaire d'honneur.

—Quoi donc, Monsieur Schwob.

—Rabinovitch m'a flanqué une gifle.

Menus propos

Un bègue se remit entre les mains d'un spécialiste qui, au bout de quelques semaines, l'avait amené à dire: "Pierre le pantin a pêché un plein panier de papillons et de pompons", sans broncher une seule fois.

Il procède à cette brillante performance devant sa famille attendrie, qui le félicite.

—Ppparbleu ou-ou-oui, fait-il, mais qui-qui-qui-di-diable ppourrait pplacer sou-sou-vent cette phra-phrase ddans la con-conversation courante ?

Philosophie

Le tapeur. — Monsieur, je fais appel à votre bon coeur. Une piastre seulement, et pour une seule fois.

Le tapé. — Ne vous faites pas d'illusions, mon ami. L'homme qui cherche la piastre, on a beau la lui donner, il en a toujours besoin.

Humour suprême

—Du courage, votre pourvoi en grâce est rejeté. Avez-vous un dernier voeu à formuler ?

—Oui. Je désire vivement ne pas être pendu.

—Impossible, la loi est formelle.

—Et l'on ira dire, après cela, que la volonté d'un mourant est sacrée...

Homonymie

La jeune dactylo. — Monsieur, je m'excuse, mais ne pourriez-vous, ce mois-ci, me faire une avance sur mon salaire? J'ai eu des charges imprévues, et...

Le patron. — Je regrette, mademoiselle; mais quand vous êtes entrée ici, j'ai promis à ma femme de ne jamais vous faire aucune avance...

Mot d'enfant

Maman explique à Paulou la Genèse et lui raconte, d'après Moïse, le processus biblique de la création.

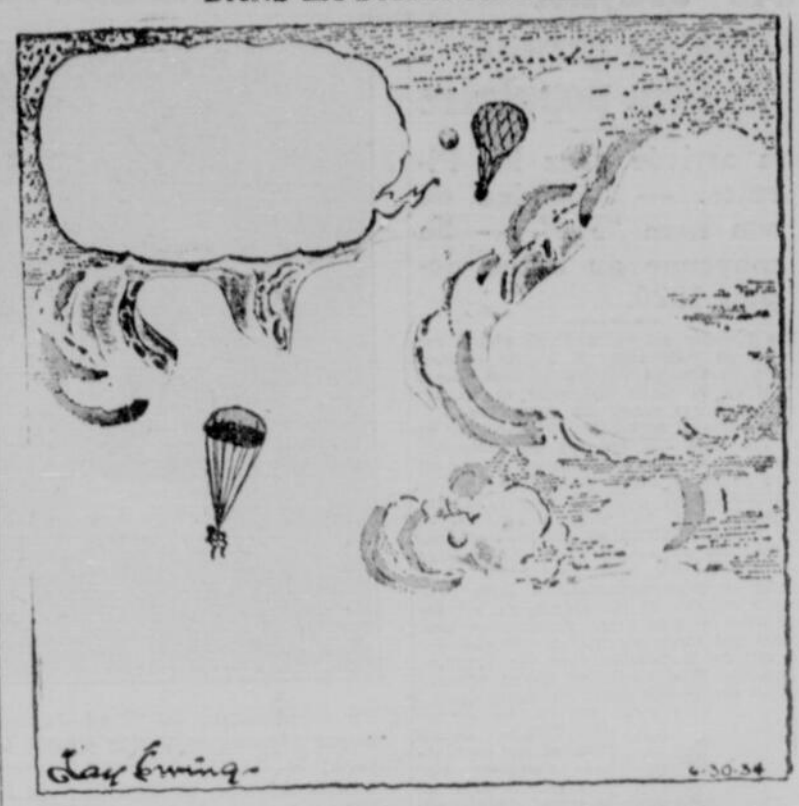
Paulou, qui, le jeudi, a été au Zoo, réfléchit largement et demande d'un air prave :

—C'est Dieu, aussi, qui a créé les singes?

—Bien sûr.

—Comme il a dû rire.

DANS LA STRATOSPHERE



—Pourquoi monsieur Dupont a-t-il sauté en parachute?

—Parce qu'aujourd'hui est samedi, monsieur le professeur, et il a promis à sa femme de rentrer s'occuper du bébé pendant qu'elle irait à son club.

DEMARCHE EMBARRASSANTE

Le marchand de couverts (à son commis.) — Léon, vous avez été fort imprudent. Vous avez vendu un service complet d'argenterie, sans vous faire payer, à ce banquier sur lequel il court des bruits fâcheux. Allez chez lui et reprenez la marchandise.

Le commis (perplexe). — Charmante mission! Je me demande, par exemple, ce que je pourrai bien dire?

Le patron. — C'est simple comme bonjour. Dites simplement : Monsieur, je viens vous demander de me rendre un service.

L'INFLUENCE DES FEMMES

On connait l'histoire de ce bon curé de campagne qui, du haut de la chaire, reprochait un jour à ses paroissiens de se laisser gouverner par leurs épouses.

—Vous ne faites que ce qu'elles vous ordonnent, disait-il, vous filez doux devant elles, malgré vos grands airs. Et, tenez, il y a dans mon grenier des pommes de terre : Un sac à celui d'entre vous qui viendra me prouver qu'il est vraiment le maître à la maison!

Un sac de pommes de terre en paiement d'un bout de conversation, c'était alléchant. Dès le lendemain, les candidats défilèrent au presbytère. Le curé les recevait tous, et il avait si bien l'air de les confesser que les plus malins devaient reconnaître qu'ils ne faisaient pas toujours la loi dans leur ménage.

Un vieux bonhomme, pourtant, soutint le questionnaire sans faiblir, de quelque manière qu'on le cuisinât, il demeurait imbattable. A la fin, le curé qui s'y était pris de toutes les façons, dut s'avouer vaincu.

—Je vois bien, soupira-t-il, qu'il me faut livrer mes pommes de terre! Venez au grenier.

Ils montèrent. Le paysan, joyeux, déroula son sac.

—Il est bien petit! Vous n'en aviez pas de plus grand? demanda le prêtre.

—Si fait, répondit l'homme, et je l'aurais bien apporté, mais c'est ma femme qui n'a pas voulu !

UN MOYEN DE SAVOIR

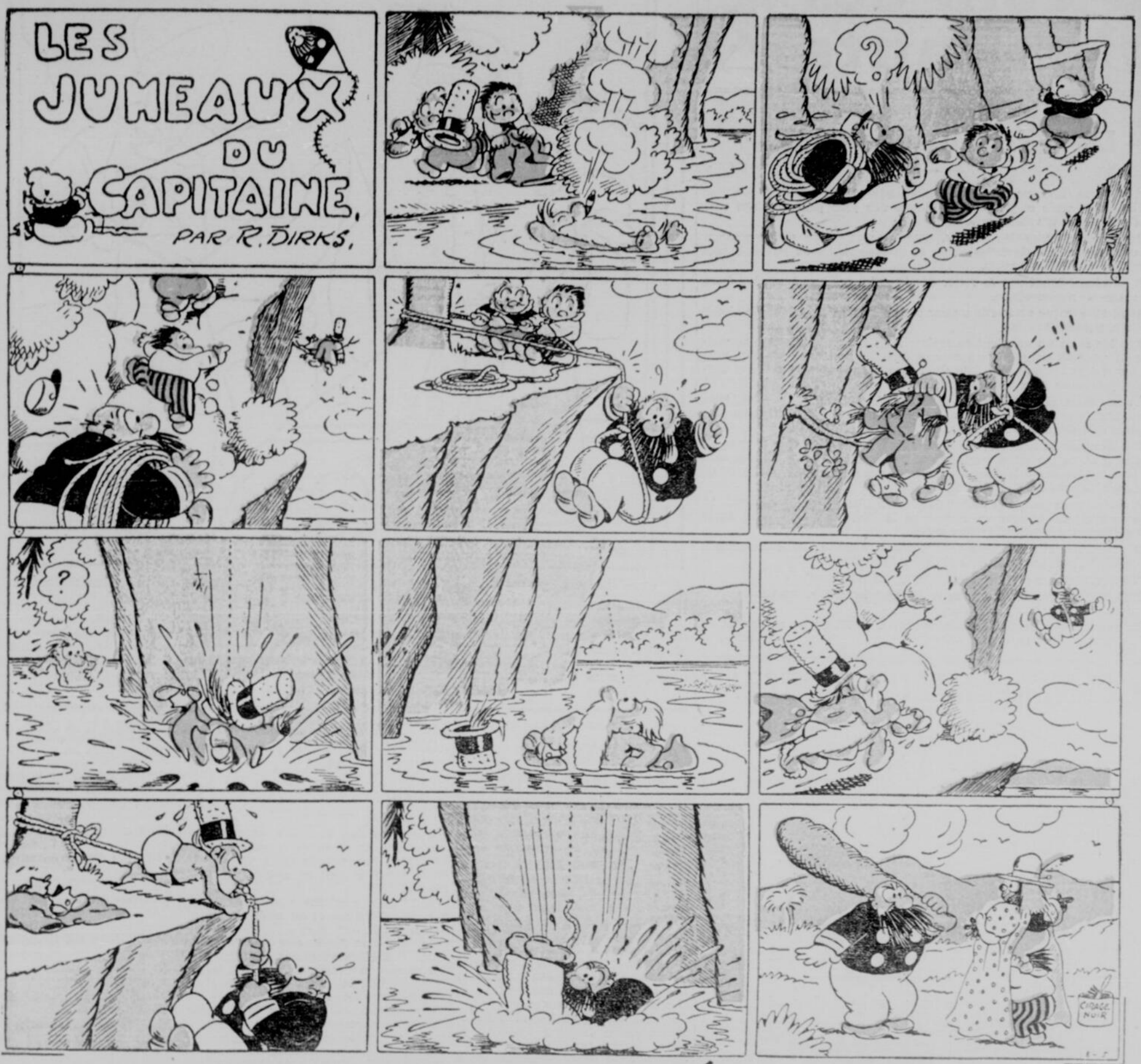


La dactylo. — Savez-vous à quelle heure je dois me lever pour être au bureau à neuf heures?

Le patron. — Non. Vous devriez essayer d'arriver un jour à neuf heures, pour le savoir.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE,

PAR R. DIRKS.



HAWKSHAW DÉTECTIVE



Coin des Enfants

CONTES DE JEAN

LE CANARI DE Mlle COQUE

Mlle Coque était une excellente femme, adorant les animaux.

Elle vivait seule et paisiblement, dans une jolie petite maison rose, avec des fenêtres à volets verts.

Deux pots de bégonias étaient, avec un magnifique rosier pompon, grimpant contre la maison, les seules et uniques fleurs du jardin, à part pas mal de mauvaises herbes.

Il est bien évident que de rester des journées entières à ne rien faire, c'est vraiment mélancolique.

Aussi Mlle Coque avait-elle comme compagnon un canari qu'elle aimait beaucoup, nommé Aristide.

Aristide avait un excellent caractère; il ne contrariait jamais sa maîtresse. Il couchait dans une magnifique cage. Et tous deux vivaient heureux. Ils étaient inséparables. Elle allait tous les matins au marché et portait des provisions pour tous les deux.

L'après-midi, elle tricotait, ou bien parlait avec lui. Tout allait bien, lorsque Monsieur Loupe son voisin, un brave homme, eut la fâcheuse idée d'offrir à Mlle Coque un beau chat.

Elle le remercia beaucoup de son attention. Mais, dès que le chat vit Aristide, il sauta sur lui et l'emporta dans un coin, où il le dévora, sans plus jamais revenir. Mlle Coque, qui avait le coeur sensible, faillit s'évanouir dans les bras de M. Loupe.

A partir de ce jour, elle devint de plus en plus triste. De son côté, M. Loupe essayait de trouver un moyen de la tirer de sa tristesse. Après avoir mûrement réfléchi, il trouva enfin.

Il acheta un canari exactement pareil à Aristide. Et le lendemain, il se présenta, rayonnant avec le canari à Mlle Coque.

"Je viens vous rapporter Aristide que j'ai retrouvé."

Mlle Coque s'y laissa prendre, et le reçut avec joie, sans remarquer le changement.

Et depuis, Mlle Coque a repris sa gaieté, et M. Loupe se promet de ne plus jamais offrir de chat à Mlle Coque.

JEAN.

CES MERVEILLEUX SCOUTS!



Jean est allé camper avec Henri, son petit frère, tout près d'un lac, dans le Nord. Ils se sont amusés toute la semaine, à pêcher, à canoter, et voilà qu'à la veille de leur départ pour la ville, Henri, en escaladant un rocher se foule un pied. Tout autre que Jean eût été bien embarrassé de savoir quels soins apporter à la cheville malade de son petit frère. Heureusement, Jean fait partie d'un corps de scouts, dans lequel on lui a appris à donner les premiers soins. Immédiatement il court au camp chercher du linge qu'il déchire en longues lanières dont il fera un bandage autour de la jambe de Henri. Si vous le pouvez, enrôlez-vous dans un corps de scouts, ils accomplissent une oeuvre admirable. Et en plus d'apprendre avec eux à vous débrouiller dans la vie, vous ferez en leur compagnie de joyeuses excursions de santé.

LE CERF-VOLANT DE TEDDY



(A colorier aux crayons de couleur ou à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

Ce n'est pas que nous soyions trop paresseux pour vous dire, cette semaine, de quelle façon vous devez colorier ce dessin, mais nous voulons vous donner une occasion d'exercer votre imagination. Saisissez-vous donc de votre pinceau ou de vos crayons de couleur, et peignez les personnages et les objets de l'image selon votre inspiration et votre goût. Si toutes les semaines vous vous êtes appliqués à bien colorier le dessin de cette page, nous demeurons convaincus que vous accomplirez une oeuvre de maître. Et surtout n'oubliez pas que Suzanne a les cheveux Blonds et Teddy, les cheveux Bruns!

LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Savez-vous que la transpiration des plantes est très abondante? Un cerisier perd de 60 à 80 livres d'eau par 24 heures. Une forêt de hêtres perd, en un été, assez d'eau pour former un lac qui aurait une étendue et une profondeur égales à la hauteur de la forêt.

—Saviez-vous que l'oeil du hibou ne peut se mouvoir dans aucun sens? En revanche, cet oiseau possède la faculté de tourner entièrement la tête sans bouger le corps.

—C'est surtout en Bulgarie, à Kazanlik, qu'on fabrique l'essence de roses. Ce pays produit annuellement 3,200 à 3,600 livres d'essence; or, il faut 6,400 livres de pétales de roses pour donner 2 livres seulement d'essence.

JEUX

A UNE LETTRE PRES

I

En changeant l'une des lettres d'un mot désignant un vêtement dépenaillé, trouver :

1.—Le nom d'une enveloppe de paille servant à emballer les bouteilles.

2.—Le nom d'un chef-lieu du canton du département de l'Eure.

3.—Un mot désignant une petite maille.

4.—Le nom d'un objet qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier.

II

En changeant l'une des lettres d'un mot désignant une ligne en forme d'arc, trouver :

1.—Le nom d'un fruit.

2.—Un adjectif signifiant : peu longue.

3.—Un adjectif signifiant : recherchée.

4.—Le nom d'une épreuve de vitesse.

(Solutions dans le prochain numéro.)

SOLUTION

UNE LETTRE DE PLUS

1.—Bis.—Bise.—Brise.—Briser.
2.—Ru.—Cru.—Ecru.—Ecrou.

MOTS ET EXPRESSIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE

C'EST LE PONT AUX ANES

Cette locution s'emploie en parlant d'une chose facile à exécuter, qu'il n'est pas permis d'ignorer ou dans laquelle tout le monde peut réussir.

Quant à son origine, elle date d'il y a trois cents ans et est assez amusante.

Le véritable "pont aux Anes" se trouvait à Paris, exactement à l'emplacement qu'occupe, aujourd'hui, le pont au Double, entre la place du Parvis-Notre-Dame et le quai de Montebello. Construit pour la première fois en 1634, il en coûtait un "double tournois" (un gros sou) à chaque personne qui le traversait, d'où son nom de "pont au Double". Mais on l'appelait aussi "pont aux Anes", parce que de nombreux bestiaux y passaient pour aller paître dans les prairies de la rive gauche où se trouvent, aujourd'hui, la Halle aux Vins et le Jardin des Plantes.

Or certain meunier de Gentilly ayant quelques griefs contre sa femme (sans doute était-elle paresseuse, ou acariâtre ou disputeuse) s'en fut un jour, consulter un grave docteur de la place Maubert sur les moyens à employer pour améliorer le caractère de son épouse.

A toutes ses questions, la réponse du docteur est la même :

—Allez sur le pont aux Anes.

—Que veut-il dire avec son pont aux Anes? se demande le meunier après avoir payé sa consultation.

Et il va se poster aux abords du pont au Double.

Or, l'accotement du pont, du côté du quai de Montebello étant assez escarpé, les malheureux ânes recevaient de nombreux coups de trique pour les décider à le gravir.

Ce procédé n'échappa pas au sensible meunier : la lumière se fit dans son esprit et il se hâta de rentrer à la maison. Chemin faisant, il se munit d'un bon gourdin et se présenta à son épouse avec un air tout satisfait. Puis il lui fit des remontrances qui ne furent guère goûtées, tant et si bien que le gourdin entra en jeu et que la meunière demanda grâce, promettant de s'amender.

Le moyen était bon, rien n'était plus facile que de le trouver : c'était "le pont aux Anes!"

CHARADE

Mon premier vous peint la bassesse,
Mon second arrose la Bresse,
Mon entier désignait jadis le laboureur,
Plus juste maintenant il nomme la laideur.

REPONSE : Vilain (vil-ain).

UN PROBLEME AMUSANT

LA COURONNE DE DAGOBERT

Ayant fait mander son orfèvre, saint Eloi, le roi Dagobert lui parla en ces termes :

—Mon bon Eloi, les temps sont durs, et je ne puis conserver une couronne d'or pur quand le trésor royal est à sec. Fais-moi donc une couronne d'or, de cuivre, d'étain et de fer d'un poids de 30 onces. Que l'or avec le cuivre y entrent pour 2/3, l'or et l'étain pour 3/4, l'or et le fer pour 3/5.

Le brave saint Eloi calcula longtemps, en se grattant la tête, pour trouver les quantités des différents métaux qu'il devait employer.

Il s'en tira cependant à son honneur.

Mais comme le célèbre orfèvre ne prit pas la précaution de consigner en un grimoire la composition exacte de l'alliage, à vous, cher lecteurs, de dire à votre tour combien il dut employer d'onces d'or, de cuivre, d'étain et de fer.

TROUBLES de la CANICULE Soulagés

Une mère de Thomasburg, Ontario, écrit: "Les Tablettes Baby's Own sont excellentes pour tous les troubles des bébés: malaises de la canicule, troubles de dentition, vomissements, diarrhée". Donnez-en aux premiers symptômes. Elles débarrassent promptement les petits organismes des causes de ces dérangements. L'appétit revient et les enfants peuvent de nouveau dormir profondément. Parfaitement inoffensives pour les plus jeunes bébés. 25c partout. F14G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Les infirmières de la marine n'épousent pas de matelots!

A bord du navire-hôpital. — Pas d'idylle à bord. — Un poste d'honneur pour les infirmières.

NEW-YORK, 11. — Les marins de la flotte américaine sont populaires à New-York, mais on connait moins le rôle des femmes qui les accompagnent en voyage et au danger.

Oh ! que l'on se récrie pas, que l'on ne se voile pas la face. Il s'agit de femmes très sérieuses qui, par devoir professionnel, accompagnent la flotte en tout bien tout honneur.

INFIRMIERES D'ELITE

Nous voulons parler des infirmières du navire-hôpital "Relief". Le "Relief" suit la flotte dans tous ses déplacements. Si l'on se trouve loin des côtes, par exemple, et qu'un marin tombe sérieusement malade à bord d'un cuirassé ou d'un torpilleur où l'on a ni la place ni les moyens de lui donner les soins voulus, vite on le transborde sur le "Relief". Là il ne trouve pas seulement les médecins pour diagnostiquer son cas, prescrire les remèdes, mais les infirmières silencieuses, empressées, dévouées, qui feront les pansements, rassureront le marin malade redevenu un enfant, et soigneront son moral autant que le physique.

Ce sont des infirmières d'élite que celles du "Relief", choisies parmi les 320 infirmières du corps de la marine, et qui toutes, désireuses de voir le vaste monde, ambitionnent et sollicitent ce poste. C'est un poste d'honneur et de choix pour elles. Et plus d'une a ainsi visité des pays aussi éloignés et aussi différents que l'Alaska, les îles Hawaï et l'Australie.

PAS DE ROMAN A BORD

On se demande quelle est la vie sentimentale de ces jeunes filles, vivant parmi les marins ? Eh bien, elles sont unanimes à déclarer qu'elles n'ont jamais, ou presque jamais de roman à bord. Là elles sont absorbées par leur travail, par leurs obligations professionnelles, par la discipline plus stricte encore que dans un hôpital ordinaire, puisqu'il s'agit d'un hôpital militaire.

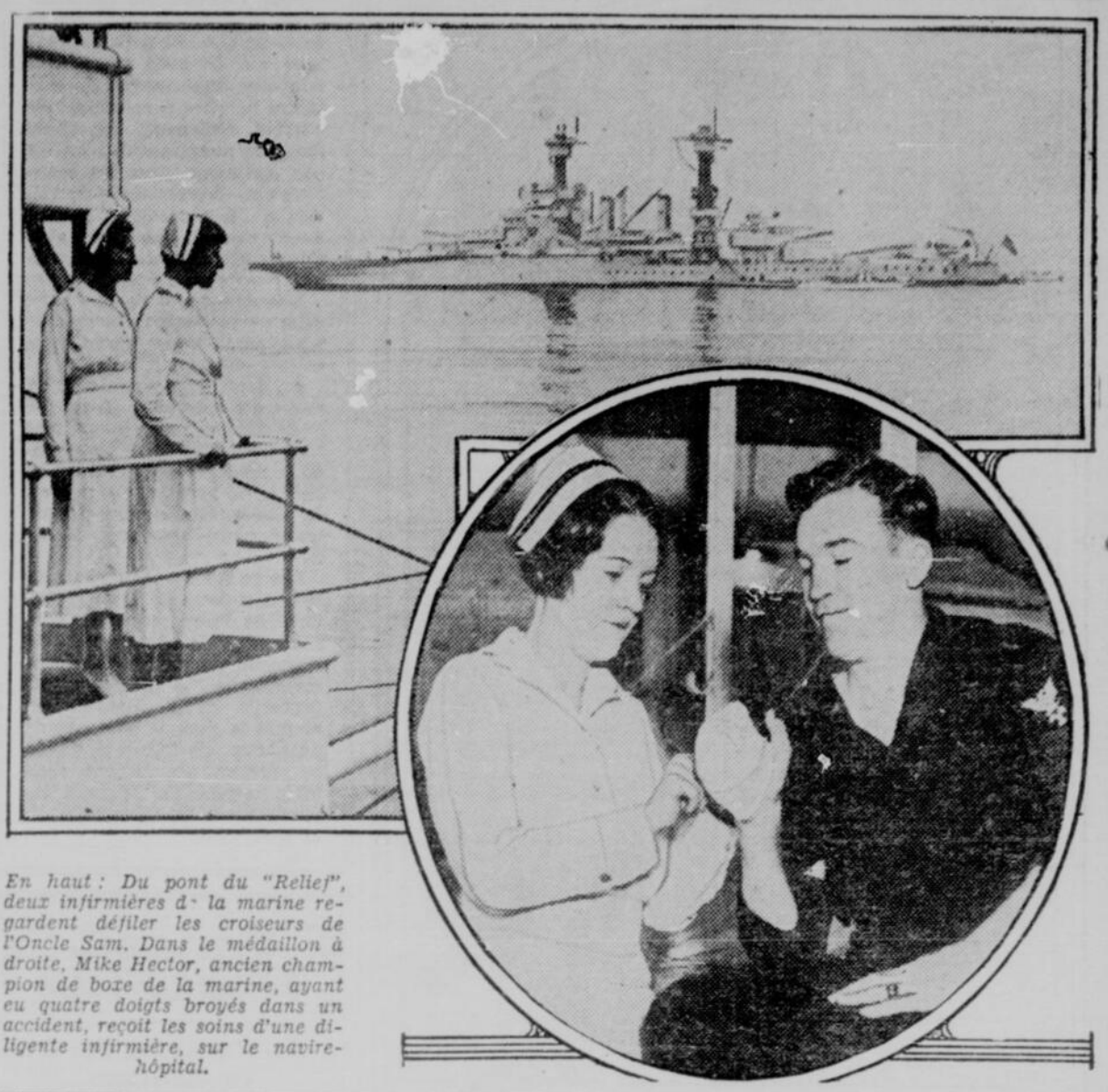
D'abord l'infirmière qui se marie perd automatiquement son poste. On ne peut admettre sur le "Relief" que des infirmières célibataires. Ensuite, quand elles se marient, il est très rare, il est tout à fait exceptionnel, qu'elles épousent des marins. Elles se marient à terre avec un jeune homme connu autrefois, un ami d'enfance par exemple. A bord, les infirmières portent un uniforme ne se distinguant de la tenue classique des infirmières que par quelques insignes, en particulier une ancre dorée au col. A terre, elles ne portent pas cet uniforme, et se vêtent à leur guise; on ne saurait donc les reconnaitre, et c'est sans doute la raison pour laquelle elles ne sont pas très connues du public.

BONNE CAMARADERIE

Elles sont assimilées au grade des jeunes officiers, et cela rehausse leur prestige aux yeux des marins. Avec les autres officiers, elles sont traitées en bonnes camarades, avec une légère nuance de courtoisie mais sans rien d'équivoque. Elles prennent leurs repas à part, servies par des domestiques originaires des îles Hawaï.

En principe, les infirmières de la marine font sept heures de service par jour. Elles peuvent faire davantage en cas d'urgence. Le navire-hôpital est muni du plus parfait équipement médical, et possède une excellente installation de rayons-X. Il est peint en blanc pour se distinguer des autres navires.

Au regret peut-être des âmes romanesques, le "Relief", le blanc navire, n'abrite pas des idylles; simplement des femmes courageuses s'y dévouent au soin des malades, accomplissant avec entrain cette besogne bien féminine.



En haut : Du pont du "Relief", deux infirmières de la marine regardent défiler les croiseurs de l'Oncle Sam. Dans le médaillon à droite, Mike Hector, ancien champion de boxe de la marine, ayant eu quatre doigts broyés dans un accident, reçoit les soins d'une diligente infirmière, sur le navire-hôpital.

Une bonne recette de nos Grand'mères

ROCHERS AUX GRUAUX D'AVOINE

Prenez une tasse à thé de gruaux d'avoine vendus dans le commerce sous le nom de "quaker-oats".

1 tasse à thé de farine tamisée,

1 tasse à thé de sucre,

1 once et demie de beurre légèrement fondue,

1 pincée de poudre de levure chimique,

5 à 6 cuillerées à table de lait,

1 zeste de citron râpé ou un peu de vanille,

Mélangez le tout et délayez avec le lait.

Avec une cuiller, disposez cette pâte par petits tas sur une tôle beurrée.

Faites cuire à four chaud pendant environ 10 minutes.

RECOMMANDATION : Sous aucun prétexte ne remplacer les gruaux d'avoine par autre chose car le résultat ne serait pas du tout le même.

Le Goudron

Vous pouvez faire disparaître les taches de goudron en les frottant avec de l'essence de térébenthine. Ne pas attendre trop longtemps.

LE BON PAIN

Un pain de bonne qualité a deux croûtes, l'une inférieure de couleur jaune paille ou jaune un peu foncé; l'autre supérieure plus épaisse, bombée, souple et d'un jaune doré tirant sur le marron.

La mie doit être homogène, sans aucun grumeau de farine, avoir une couleur blanche très légèrement jaunâtre. Elle ne doit pas s'attacher aux doigts qui la pétrissent pour en faire une boulette; les trous qu'elle présente doivent être de dimensions inégales. Le "fleurage" de la croûte inférieure doit avoir été fait avec du son ou de la repasse, ce que l'on reconnait en râclant de l'ongle ce fleurage: les particules solides que l'on détache ainsi sans peine devant être très plates.

Quand on a coupé une tranche de bon pain et que, la pressant entre les doigts, on cherche à en rapprocher les deux croûtes, il cède à la pression pour revenir rapidement à sa forme première aussitôt que l'on cesse d'agir.

Mousse aux framboises

Voilà un entremets exquis...

Il vous faut une livre de framboises que pous passerez au tamis pour en faire une purée. Versez sur cette purée un petit verre de bon kirsh. Mélangez bien et sucrez un peu.

Placez dans la glacière.

Fouettez 8 onces de crème avec 4 onces de sucre environ, plus ou moins suivant vos goûts. Parfumez à la vanille.

Mettez la moitié de la crème dans un moule rond, un peu élevé et faites prendre dans la glacière.

Quand la crème commence à se glacer, placez par-dessus les framboises préparées, puis remplissez le reste du moule avec le reste de la crème fouettée.

Remettez à glacer et démoulez juste au moment de servir.

Tache d'encre sur les cuirs

Enlever l'encre avec de l'acide oxalique; l'encre, en disparaissant, laisse une tache plus claire; passer de l'encaustique pour reteinter la place.

DU VOILE LEGER



Un des costumes les plus populaires de la saison, en ville et à la campagne, c'est celui qui s'exécute en voile imprimé, bleu et blanc, brun et blanc, rouge et blanc.

Un gros noeud de taffetas foncé ajoute à la robe simple une jolie note fantaisiste.

Un mot du docteur

Principales causes des convulsions chez l'enfant

Il ne faut pas confondre avec les vraies convulsions les simples crises dues à la colère ou au chagrin chez les nourrissons; l'émotivité des petits bébés est extrême; ils ne peuvent plus respirer dès qu'ils ont une crise de larmes, et peuvent même perdre connaissance pendant quelques secondes; il ne s'agit pas là de vraies convulsions et ces crises, quoique violentes et dramatiques, sont sans gravité aucune.

Les causes des convulsions vraies sont : les affections du système nerveux; les difficultés de la venue au monde de l'enfant; un simple accès de fièvre brusque; l'éruption des dents; la présence de vers dans l'intestin (oxyures par exemple); la présence d'éléments étrangers (cailloux, haricots, etc.), dans le nez, ou dans l'oreille; enfin les maladies héréditaires provenant des parents.

On reconnait les vraies convulsions à leur début brutal; au fait que l'enfant a **entièrement** perdu connaissance, et ne réagit pas si on le touche ou si on le pince; aux contractions des muscles, qui sont généralisées ou localisées.

Certains enfants n'ont pas de convulsions, mais ont un état de "spasme" fréquent.

Ils peuvent avoir les mains et les pieds contractés; parfois ils ont des crises d'asphyxie avec le visage violet. Ce sont des enfants qui ont besoin de calcium, qui sont en même temps rachitiques, et qui peuvent avoir une maladie appelée tétanie.

Tous ces petits malades doivent être montrés immédiatement au médecin de famille, seul bon juge de la cause de la maladie et du traitement approprié.

Miroirs brillants

Faire une pâte de blanc d'Espagne délayé dans de la benzine; couvrir le miroir de ce mélange avec un chiffon de coton. Essuyer ensuite avec un chiffon propre jusqu'à clarté parfaite du miroir.

Ayez de belles vagues et de beaux rouleaux avec nos fameux
Permanents à l'Huile 75c
Garantis ne pas brûler les cheveux. Garantis 6 mois. Ondulation à l'eau comprise

"MURA" produit importé de Paris, $2.00
Véritable PINE APPLE réduit à $1.50
Salon MOULIN ROUGE
Ouvert tous les soirs. Venez sans appointement. Coin Ste-Catherine
1345 Montcalm, En face du Magasin "Teco" — FR. 1965

DEUX JOURS SEULEMENT
Salon Manon

Permanent à l'huile avec ondulation à l'eau comprise 75c
Véritable Pine Apple, réd. à 1.50
Venez sans appointement.
1338 ONTARIO — TEL. CH. 6607

SALON Mme E. GAUTHIER

Croquignole bien bouclé 50c
Tout compris
PINE APPLE Réduit à . . 75c
Tout compris
Tél. PLateau 6756
AUTRE A L'HUILE DE PALME produit parisien $2
Garanti six mois
1426 RUE AMHERST



ALIMENT TIRE PAR DES CANONS
Pour vous donner une céréale plus croustillante, plus croquante, plus délicieuse
Boum!... et les grains de blé et de riz nourrissants deviennent ces aliments délicieux et croustillants que vous connaissez sous le nom de Blé et Riz Soufflés. La céréale tentante à saveur de noix rôties que *tout le monde* aime.
Coupons de valeur dans chaque paquet

LE SATIN RAYE



On utilise fréquemment du satin sombre et, de préférence, du satin noir, pour la confection des petites robes de demi-saison.

Mais la Couture ne se contente plus des classiques satins unis. Elle présente aussi du satin, de la faille et du taffetas finement rayés de blanc.

Ce gentil modèle est très seyant, pour la ville, avec son noeud Lavallière et son petit col blanc rabattu.

Les accessoires qui l'accompagnent sont sobres et chics, comme il convient : petit feutre noir de forme piquante rehaussé d'une plume-couteau, sac de cuir à fermoir de métal, souliers lacés, gants mi-longs en chevreau noir à piqûres blanches, bas de nuance taupe ou fumée.

DE JOLIS GANTS

Pour l'après-midi, les manches mi-longues ont acquis droit de cité. Et avec l'avant-bras nu, le gant prend une nouvelle importance. Si certaines toilettes, à manches très courtes, réclament des gants longs et montants, il n'en est pas de même pour les manches qui descendent jusqu'au coude. En général on adopte, avec celles-ci, des gants avec une haute manchette ouvragée.

L'évolution des gants a suivi celle de nos robes. Ils se font maintenant légers, fantaisistes et fort ouvragés.

On fait en dentelle, à la main, des merveilles de finesse et de goût qui mériteront plus tard une place dans un musée de la mode. Les gants d'été, si légers, se bordent de ruchés, de plissés, tout comme les robes et pour l'assortir à celles-ci.

Les gants de peau ont subi le contre-coup de cette évolution. Et leurs manchettes se rehaussent le plus souvent de broderies en arabesques, d'incrustations, de piqûres... La fantaisie sévit partout. Et bientôt le gant, le bon gant de peau fine, de forme classique, se révélera comme une véritable originalité. Et nous repartirons à la découverte de la simplicité.

PLAGES 1934



Il y a plusieurs façons de s'habiller, sur la plage, cette année.

Les culottes courtes sont très en vogue. Elles ne siéent pourtant qu'aux femmes minces et jeunes. On les cache, il est vrai, sous une jupe-tablier bien opportune. Et puis, tant de femmes se croient jeunes et minces, qui ne le sont plus...

Ces culottes sont taillées dans des tissus bien différents. Va-t-on vers une plage du Nord? La flanelle grise s'impose. Ailleurs, on a droit au taffetas quadrillé, qui a un chic étonnant, au lynic, gros et grège, à la belle toile de fil, si fraîche à porter, au piqué bon enfant.

La dite culotte se porte sur le maillot de bain, qui est élégant surtout en blanc ou en marine. On peut aussi la porter avec une blouse masculine, ou une chemise Lacoste.

Si l'on est en maillot et culotte, la robe-tablier de toile claire, boutonnée devant s'impose. Si l'on a une blouse, la jupe-tablier suffit.

Ai-je besoin de vous dire que le pyjama a perdu, ou presque, ses dernières fidèles? On lui préfère généralement les très jolies robes de plage que la couture a préparées avec un soin digne d'éloges : robes longues, très allurées malgré leurs tissus simples, et faites pour séduire les femmes de goût qui n'ont aucun penchant pour le nudisme.

Parlerai-je des paréos et des sarongs? Ma foi, mon rôle n'est-il pas de vous signaler toutes les nouveautés vestimentaires, même baroques?

Donc, le paréo tahitien, qui a eu, s'il vous plaît, les honneurs du musée d'ethnographie, est un souple chiffon soyeux et bariolé qui prend à volonté la forme d'une culotte très brève, ou d'une jupe courte.

Le sarong, lui, est une longue jupe que l'on peut retrousser de côté, avec grâce.

Ces fantaisies océaniennes sont accompagnées de vastes chapeaux plats en paille tressée, et de bijoux en fleurs, ou en coquillages.

Je ne sais si cet attirail naïf charme les foules. A coup sûr, il séduit quelques petites femmes qui ne se trouvent jamais suffisamment déshabillées.

Conseil pratique

La transformation des fruits en confitures

Il y a quelque temps, on a donné, à la Faculté de médecine de Paris, une conférence du fruit-aliment, pleine d'intérêt pour les maîtresses de maison.

J'en résume l'essentiel :

On fait généralement trop cuire les confitures. Cet excès de cuisson dissipe le parfum des fruits et détruit leurs vitamines.

Il faudrait être plus scientifique dans la préparation des confitures, — diminuer leur temps de cuisson (en 5 minutes les fruits peuvent être stérilisés) — et assurer tout de même leur conservation en augmentant la quantité de sucre.

Autre défaut de la plupart des confitures : leurs fruits manquent de pectines et elles restent liquides après refroidissement.

Pour que vos confitures "se tiennent", employez des pectines qui laissent l'arome des fruits intact et n'ont rien de commun, bien entendu, avec les produits chimiques et les gélatines, trop putrescibles.

C'est ainsi que les maîtresses de maison avisées préparent sans mal des confitures parfaites.

GROSEILLES EN GRAPPES

Voici l'amusante recette d'un joli dessert, facile à préparer.

1° Choisissez de belles grappes de groseilles rouges et blanches, bien mûres.

2° Battez en neige un blanc d'oeuf et ajoutez-y quelques gouttes d'eau.

3° Etalez sur une assiette large ou une feuille de papier blanc une couche de sucre fin.

4° Prenez une à une les grappes de groseilles que vous trempez d'abord dans l'oeuf battu puis dans le sucre en poudre en les roulant bien.

Faites-les sécher dans un courant d'air.

Arrangez ensuite avec art vos groseilles sur un compotier de verre coloré.

Le plat du Jour

RIZOTTO

Faire revenir au beurre, 2 cuillerées à bouche d'oignons hachés, sans laisser prendre couleur. Ajouter ½ livre de riz trié, essuyé, **non lavé**, le faire revenir 3 minutes en remuant de temps à autre. Mouiller avec un verre de jus de viande ou de bouillon concentré, faire réduire. Recommencer l'opération une seconde fois. Mouiller alors, avec 1 pinte de bouillon, ajouter 3 cuillerées à bouche de purées de tomates, assaisonnée de haut goût, une petite pincée de safran. Cuire 20 minutes à feu modéré. Le riz ne doit pas être trop cuit, et avoir absorbé presque complètement le liquide, lui ajouter 2 onces de beurre divisé en noisettes, couvrir, le tenir ainsi 5 minutes au chaud.

On peut lui incorporer, pour faire un plat plus riche un demi-foie gras cuit. Couper le foie gras en tranches, pas trop minces, puis en grosse julienne, le mettre dans une casserole avec 4 cuillerées de sauce tomate (en ce cas, en mettre un peu moins dans le rizotto). Chauffer le foie sans laisser bouillir, ajouter une égale quantité de truffes coupées en petits dés. Incorporer peu à peu cette préparation dans le riz.

Parfums synthétiques

Il en est des parfums comme des pierreries : la chimie les crée de toutes pièces; et il est parfois bien difficile de reconnaître un parfum synthétique d'un parfum naturel.

Ne trouvez-vous pas affreux cependant, Madame, que le parfum exquis de la vanille puisse être extrait de la térébenthine, et que la fausse essence de lavande vienne tout simplement du pétrole?

Qu'y a-t-il de commun à vos yeux entre la nitrobenzine et l'essence d'amandes amères? C'est pourtant en introduisant de la benzine dans de l'acide nitrique fumant qu'on obtient des tonnes peu coûteuses de fausse essence d'amandes amères.

Et quand on pense que l'acacia synthétique provient de l'éther de naphtol, et du terpinéol le muguet on se sent brouillé avec les parfums d'origine obscure...

Car il en est, bien entendu, d'irréprochables : leur odeur est suave et légère, — et ils sont chers...

Contre les coquerelles...

Mélangez par parties égales de l'acide borique en poudre, du sucre en poudre et de la farine, et mettez ce mélange où passent les bestioles.

COMME DIT L'AUTRE...



Les femmes peuvent se tromper sur tout; elles ne se trompent jamais sur l'amour qu'on a pour elles.

Le Bas sans Grisotte

La grisotte, ce jour fin qui monte en flèche vers le mollet, est particulièrement appréciée des Parisiennes. Et je ne pense pas que le bas sans grisotte jouisse jamais chez nous d'une vogue véritable.

Cependant, le bas du soir, extrêmement fin, n'en a pas.

Rognons de mouton sautés...

Coupez les rognons en quatre morceaux et passez-les vivement au beurre dans la poêle. Salez et servez-les saupoudrés de persil haché.







Vous direz :
DE MEILLEURE SAVEUR
ou bien nous Rembourserons votre Argent
•
QUAKER CORN FLAKES
"Coupons de Valeur dans Chaque Paquet"

La chronique de la mode PAR MADO

TOILETTES ELABOREES

PARIS, le 7 août (Par courrier). — Vous avez sans doute constaté — non sans plaisir — que les toilettes du soir actuelles montraient plus d'individualité que jamais.

Il serait impossible, en effet, quand on aborde ce sujet, d'avoir fixés dans l'esprit un modèle de lignes bien définies et une silhouette nettement caractéristique.

Les styles s'inspirant de trois ou quatre époques de l'histoire se côtoient dans un même salon. La longueur des robes varie d'une manière sensible. La taille monte ou descend, le décolleté se permet mille fantaisies.

A propos de décolletage, celui-ci adopte maintenant des lignes très piquantes et même fort hardies, certaines toilettes de grand soir n'étant retenues que par de fines bretelles en ruban.

Ces bretelles peuvent être unies ou agrémentées de ruches, de guirlandes de fleurs, de bandes de strass scintillant.

On ne saurait guère louer ou blâmer l'étoile de cinéma Mae West d'avoir lancé cette vogue nouvelle, car elle s'inspire plutôt des modes du Second Empire.

D'ailleurs, il était facile de prévoir une réaction de ce genre après avoir si longtemps porté, jour et soir, des encolures montantes.

VOLANTS ET FANFRELUCHES

En ce moment, les jeunes femmes et jeunes filles préfèrent encore à tous les autres les modèles garnis de ruches, volants et cascades et les encolures rehaussées de cette manière; les créations qui montrent encore un corsage s'arrêtant à la base du cou sont échancrées très bas dans le dos.

Malgré l'apparition de quelques toilettes provenant des collections nouvelles, exécutées en satin, faille, bengaline et tissus métalliques divers, nous préférons encore, pendant la canicule, revêtir l'organdi, l'organza, le voile de soie, la mousseline, le tulle et le taffetas léger.

Nos robes estivales ont d'ailleurs tant de grâce juvénile, elles sont si fraîches, si gaies, que nous ne montrons guère d'empressement à les quitter, comme nous ferions pour nos toilettes d'hiver, par exemple.

Mais si, par hasard, il vous faut commander tout de suite une nouvelle toilette du soir assez élaborée, choisissez-là en songeant à la saison qui va suivre : Vous êtes sûre de ne pas faire d'erreur si vous donnez la préférence au taffetas ou au satin noir.

Ainsi que je vous le disais la semaine dernière, le satin s'annonce comme le grand favori de l'automne prochain et l'on cite l'alliance du satin et du lainage comme la combinaison idéale pour octobre et novembre.



Très jolie toilette du soir en organdi imprimé, de deux tons de bleu pastel.

Quant à l'ensemble de taffetas noir et blanc, marine et blanc, il sera tout à fait chic pour les belles après-midi de septembre.

Il y a longtemps que l'on n'avait vu autant de noir en été, aussi bien le jour que le soir et ce, malgré l'abondance des tons blanc, grège et bleu, également en grande vogue.

Ceci ne nous a pas trop surpris, car la saison fut exceptionnellement riche en innovations de toutes sortes, aussi bien dans les alliances de coloris que dans le choix et le rapprochement des tissus, la fantaisie des accessoires, la variété infinie des détails de façon.



Malgré la vogue des tissus transparents, nous voyons encore beaucoup de jolis modèles du soir en faille ou en taffetas noir.

L'ENCOLURE CARREE

D'autre part, ce ne fut pas la robe en mousseline de soie noire qui remporta la palme, comme au cours de certaines saisons, mais plutôt l'organdi, le tulle ou le taffetas noir.

Les femmes qui ont toujours marqué une préférence pour la robe de soirée en mousseline de soie unie ou imprimée ont choisi, cette année, au lieu de noir, des tons vifs et de tendres pastels, surtout des bleus, des roses, du beige et du rouge.

Madeleine Vionnet s'est signalée avec ses créations en mousseline de soie imprimée de motifs de ton voyant sur fond blanc ou noir portées avec la jaquette trois-quarts de même tissu et de la nuance dominante des motifs d'impression.

La variété des encolures est une des notes les plus charmantes d'une saison fertile en surprises. La plus nouvelle de toutes, c'est l'encolure carrée ou plutôt rectangulaire, car elle découvre bien les épaules. Entre parenthèses, c'est assez gênant, car cela ne permet pas de dissimuler les bretelles de notre lingerie et laisse par conséquent supposer l'absence de celle-ci.

D'autres encolures sont bien carrées, cette fois, et beaucoup plus basses que les précédentes.

I est presque superflu d'indiquer que les effets de cape ou de berthe jouissent toujours d'une grande popularité auprès des femmes qui aiment les modèles découvrant bien les épaules.

Quand la garniture d'une robe se compose de fleurs, ce qui arrive souvent, on les place autour de l'encolure ou, en touffe, au centre du corsage.

Les ruches droites et souples, en forme de crêtes s'emploient toujours pour décorer les corsages et cependant ce détail est loin d'être nouveau.



S'inspirant des styles espagnols, la Haute Couture nous présente des toilettes du soir légères et gracieuses à souhait.

UNE MODE QUI NOUS VIENT D'ESPAGNE

Observez avec attention quelques-unes des plus gracieuses toilettes du soir et vous verrez qu'elles s'inspirent nettement des robes que portent avec tant d'allure les belles senoritas.

De telles robes ont beaucoup de succès auprès des femmes sveltes dont elles ne manquent pas de flatter la taille onduleuse.

D'ailleurs bien des élégantes (qui n'ont aucun point de commun avec les beautés castillanes) ne voudraient pas laisser passer l'occasion de porter des toilettes envolantées, rapelant celles des danseuses espagnoles.

Ces dernières affectionnent surtout le blanc, le rouge, le jaune et le noir. C'est donc dans ces nuances que la Couture interprète, avec beaucoup d'élégance, les modèles de style espagnol.



Cette jolie robe de voile fleuri, adroitement travaillé de fronces, a beaucoup d'allure.

Les très longs gants de voile atténuent ce qu'elle aurait d'un peu osé.

J'ai choisi, pour illustrer la présente chronique, deux toilettes tout à fait typiques. Mieux que toute description détaillée, elles vous indiquent les tendances courantes.

Si la traîne véritable n'est guère compatible avec les activités de la saison actuelle, bien des robes persistent toutefois à montrer un soupçon de traîne, assez discret pour être toléré. Ainsi que les cascades de volants qui s'étagent joliment de la taille à l'ourlet, ces petites traînes sont un détail important de la mode estivale.

La chose semble paradoxale, mais la robe à traîne peut rester simple de lignes. Lelong nous offre, entre autres, des modèles taillés dans une belle soie blanche unie, dépourvue de garniture, sauf une large ceinture drapée en soie de couleur flamme.

Il se pourrait que la vogue des châles espagnols renaisse, mais, pour l'instant, c'est plutôt la cape du toréador qui nous intéresse, quoique la version féminine dudit vêtement ne rappelle que d'assez loin l'original.

Mado

Un Beau Buste



Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste saillant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c avec votre nom et votre adresse, nous vous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM Co.
Dépt. P.J.
LONDON ONT.

NOUS AVONS VU . . .

...Des chandails de plage, pull-overs tricotés à la main, en laine, d'une forme très particulière : montant par devant, ils n'ont pas de dos, pour permettre les bains de soleil, le devant prend appui sur le cou, au moyen d'une cordelière, d'un ruban ou d'un joli collier de perles de bois. Ces chandails, aux coloris chatoyants et hardis, permettront de varier agréablement la tenue de plage. On les porte avec l'ample pantalon, la culotte courte ou la jupe de toile.

* * *

...Des bas d'une délicieuse fantaisie, à dessus chevronnés, ou bien ajourés comme une fine dentelle et qui accompagnent très bien nos robes légères.

Entre nous, madame...

Des coussins pour la chambre des enfants

Les enfants aiment ce qui est à leur portée, et il faut s'efforcer de les entourer de choses qui parlent à leur imagination toujours en quête de nouvelles pâtures.

Les coussins sont utiles pour les petits qui ont tous une tendance à s'asseoir par terre pour jouer plus commodément. Le revêtement de linoléum ou de caoutchouc de leur chambre est trop froid pour qu'on puisse leur permettre de s'installer à même le sol. La maman avisée confectionne donc quelques coussins bien faits pour séduire les bambins.

Pour cela, elle utilisera de la grosse toile, ou, de préférence, du drap-flanelle que l'on garnit d'applications découpées selon des illustrations d'une charmante et archaïque naïveté.

On maintient ces applications en place par de gros points apparents d'une grande simplicité d'exécution.

Les motifs sont, bien entendu, découpés dans du tissu de couleurs différentes, selon les sujets que l'on choisit.

Lorsque le dessus du coussin est brodé, on double le dessous avec le même tissu, afin que le travail soit tout à fait net.

Les coussins destinés à la nursery sont bourrés de kapok.

Ajoutons que les mamans douées d'un sens décoratif composent elles-mêmes des images qui évoquent pour bébé ses histoires préférées et lui racontent, sans jamais qu'il en soit lassé, les mérites de ses héros légendaires...

ÇA ET LA

CE QUI EST CHIC...

C'est de poser, sur une robe de gros crêpe sombre, une veste courte, en toile claire ou en piqué.

Et que cet ensemble est frais à porter quand le soleil d'août darde ses rayons!

* * *

LA GRANDE ROBE . . .

à fines rayures travaillées en arêtes a beaucoup d'allure le soir.

Elle peut être en organdi ou en crêpe léger.

* * *

POUR LE SPORT...

C'est inouï ce qu'un costume entièrement tricoté à la main peut avoir de chic.

Du reste, on ne tricote plus exclusivement la laine, mais aussi le fil et le coton.

On tricote même la soutache, qui donne de beaux sacs campagnards, aux tons gais.

* * *

LES CHAPEAUX . . .

qu'on nous prépare pour l'automne diminuent sensiblement de largeur.

Aussi bien, la vaste capeline ne peut convenir qu'aux jours ensoleillés et chauds.

* * *

ON AURAIT GRAND TORT . . .

d'adopter une encolure un peu montante si elle ne vous sied pas, alors que toutes les encolures sont admises, même la seyante ouverture en V dont ne peuvent se passer, entre autres, les visages de forme ronde.

TROIS-QUARTS

Le trois-quarts qu'il est chic de montrer cette saison, je vous conseille de le faire tailler dans une jolie faille ou dans un taffetas dont la teinte pourra s'harmoniser successivement avec plusieurs de vos robes.

S'il est d'un joli bleu marine, par exemple, il pourra escorter une robe du même ton, une robe imprimée blanche et bleue, une robe bleu clair, une robe blanche. Sans compter qu'il sera charmant sur du gris.

SPECIAL pour 8 JOURS



AU SALON
VILLERAY
PERMANENT
de $2.50 pour
75c
Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois.
510 RUE VILLERAY
près Berri Tél. CR. 1291

LE PERIL BLOND

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL par ROB EDEN

ADAPTATION FRANÇAISE ET PHOTOGRAPHIES EXCLUSIVES AU "PETIT JOURNAL"

(2) RESUME DU NUMERO PRECEDENT

Fanny Reid, jeune employée de bureau, décide de se faire teindre les cheveux d'un blond doré. Arrivée chez elle, elle y découvre un jeune homme à cheveux roux, nu-tête et recherché par la police. Elle lui prête un béret pour lui permettre de s'en aller sans être remarqué.

Un messager vient de me donner cette boîte en disant que c'était pour la jeune fille blonde de l'appartement 46. Il n'y a pas d'adresse.

Jeanne en riant se tourna vers Fanny:

—C'est sûrement pour toi. Il n'y a pas d'autre blonde ici.

Fanny enleva le papier d'emballage, un papier moiré de luxe, et ouvrit la boîte. Il y avait des douzaines de roses d'un rose très pâle; il y en avait en boutons, à demi-ouvertes ou tout épanouies. Jeanne, penchée sur les roses, cherchait une carte ou un billet.

—Il n'y a pas de carte.

Fanny retira les roses quand elle aperçut un béret bleu au fond de la boîte avec une carte portant le seul mot: Merci. Jeanne voulut savoir le nom du généreux donateur mais Fanny lui avoua que c'était un ami dont elle ne lui avait jamais parlé.

—Tu as des secrets, maintenant? Mais pourquoi t'envole-t-il un béret?

—C'est mon béret que j'ai oublié la dernière fois que je l'ai vu. Et Fanny songea qu'elle s'enfonçait de plus en plus dans le chemin boueux du mensonge. La vieille cousine la regardait fixément; après un dernier regard aux cheveux blonds de la plus jeune, elle s'éloigna en poussant un long soupir. Fanny comprit qu'on ne la questionnerait pas davantage mais elle devinait les pensées de Jeanne et de son amie Stella. Ce devait être pour cet ami mystérieux que Fanny avait teint ses beaux cheveux noisette. C'était à cause de lui que Fanny avait été si distraite depuis quelques jours. Et toutes ces roses, maintenant.

Fanny s'en alla dans sa chambre, apportant le béret et la carte. Il n'y avait pas de mal à garder une carte et c'était le seul souvenir tangible qu'elle garderait de la visite de "son" voleur.



—Jolie comme vous l'êtes, vous avez séduit le patron. Il m'a demandé qui vous étiez. Je vous assure que ça vaut la peine d'être remarqué par le patron.

CHAPITRE IV

Les deux cousines arrivaient un matin à l'immeuble de vingt étages où se trouvaient les bureaux de la compagnie d'immeubles Raymond & Raymond. Tout l'immeuble appartenait à Théodore Raymond, le président millionnaire de la compagnie; les bureaux des quinze premiers étages étaient loués; les employés de la compagnie avaient les quatre étages suivants, et les directeurs occupaient les bureaux du dernier étage.

Toutes deux de bonne humeur, les cousines prirent place dans l'ascenseur, suivies par le président lui-même. Un silence se produisit. Chacun respectait et craignait le patron qui ne parlait jamais à ses employés. Grand, plutôt maigre, presque chauve, Théodore Raymond ne connaissait même pas le nom de ses employés et ne faisaient affaires qu'avec les chefs de départements. Jeanne Longtin, depuis quinze ans au service de la compagnie, avait eu l'occasion de prendre des dictées de celui qu'elle considérait comme un génie dans les affaires. C'était un dieu pour elle et en avait-elle raconté toutes sortes d'histoires à la petite cousine qui arrivait de la campagne.

Fanny le voyait maintenant. Il était bien vêtu, mais tous les patrons riches ne sont-ils pas bien habillés? Il était en effet imposant, mais Fanny n'aimait pas les hommes âgés. Elle voulait connaître quelqu'un de jeune comme elle, ou plutôt comme l'inconnu qui partageait son secret. Dommage qu'il soit un voleur!

Fanny fut tirée de ses réflexions par le brusque arrêt de l'ascenseur, rendu au seizième étage. Avant de se séparer pour se rendre à leurs bureaux respectifs, les cousines reprirent la conversation et Jeanne fit remarquer:

—Monsieur Raymond te regardait avec insistance. C'est d'autant plus étrange, qu'il n'a jamais porté attention à personne."

—C'est peut-être la première fois qu'il voit des cheveux aussi dorés que les miens! Mais Fanny n'osa pas dire que c'était peut-être par principes que le président ne regardait pas ses employées jeunes et jolies. Elle s'éloigna en souriant et fut la première arrivée dans le bureau de clasification.

Vers dix heures, elle dut se rendre au dix-neuvième étage. Il n'y avait personne d'autre que le garçon d'ascenseur. Depuis dix ans qu'il faisait ce métier, M. Lafleur connaissait les noms de tous les employés.

—Bonjour, Mlle Reid. Comme vous avez l'air bien, aujourd'hui. Jolie comme vous êtes, vous avez séduit le patron. Il m'a demandé qui vous étiez et je lui ai répondu tout d'une traite: C'est Fanny Reid, du bureau de classification.

—Vous êtes bien aimable, M. Lafleur. Et il ne vous a pas demandé ce que je pouvais faire? demanda Fanny qui riait.

—Je vous assure que ça vaut la peine d'être remarqué par le patron. La dernière fois qu'il m'a demandé le nom de quelqu'un, c'était il y a quatre ans, je le lui ai dit, et le lendemain Raoul Cartier devenait le secrétaire privé du président. Cartier était l'assistant d'un comptable au 18ème étage. Un matin, M. Raymond l'examine comme s'il le voyait pour la première fois, et décide d'en faire son secrétaire. Ah! M. Raymond est un homme vraiment extraordinaire, il se trompe rarement quand il prend une décision.

—Alors, vous croyez qu'il me prendra comme sténographe dans son bureau?

—Vous verrez. Le patron ne se perd pas en vaines paroles, mais il rumine quelque chose.

Fanny quitta en souriant cet autre admirateur de Théodore Raymond. Elle savait bien que tous les vieux employés adoraient leur patron.

Vers midi moins vingt, ce fut une surprise générale dans le bureau de classification. Le président entrait avec le chef de bureau. Cela ne s'était jamais vu. M. David lui-même semblait tout étonné et nerveusement donnait maintes explications sur leur mode de procéder. Cinq minutes plus tard, les deux hommes s'éloignaient et une jeune fille s'approcha de Fanny.

—Pourquoi ne souriais-tu pas? M. Raymond te regardait tout le temps au lieu d'examiner les classeurs. Il a dû penser que ce n'était pas naturel de paraître aussi sérieuse.

—Mais je ne l'ai pas remarqué, et je ne sais pas pourquoi le président ferait attention à moi.

—C'est pourtant la vérité, et j'ai de bons yeux, tu sais".

Fanny sortit pour le lunch et, à son retour, on vint la prévenir que M. David la faisait demander.



—C'est entendu, Mlle Reid, que tout ce que je vous dirai aujourd'hui doit rester un secret entre nous.

Assise dans le bureau de M. David, celui-ci lui dit:

—M. le président m'a demandé des renseignements sur vous et, naturellement, je lui ai dit que vous étiez fiable et consciencieuse. Il parut très satisfait. Il ne m'a pas fait savoir quel genre de travail il voulait vous confier, mais il m'a laissé entendre que c'était quelque chose de confidentiel. Il désire que vous soyez à son bureau à trois heures.

—Est-ce pour une place de secrétaire? J'ai un peu oublié la sténographie.

—Je ne peux rien vous dire de plus. Il m'a posé plusieurs questions sur votre compte puis il a fixé l'heure de l'entrevue.

M. David aurait pu révéler ce que le président voulait savoir. Mais lui-même n'y comprenait pas grand'chose. M. Raymond avait demandé:

—Croyez-vous, David, que cette jeune fille puisse garder un secret?

—Oui, M. le président.

—Est-elle honnête? Lui est-il déjà arrivé quelque aventure?

—Mlle Reid demeure avec Mlle Longtin, sa cousine, qui la surveille étroitement.

—Et si je faisais un marché avec elle, garderait-elle sa parole donnée? A-t-elle le sens de l'honneur?

Et M. David lui avait affirmé que Mlle Reid était digne de toute confiance. Voilà pourquoi M. David comprenait que c'était pour quelque travail confidentiel, mais il n'en savait pas plus long et cela l'intriguait.

Or donc, à trois heures, Fanny se présenta au bureau du président.

CHAPITRE V

Le secrétaire la fit entrer, lui indiqua un fauteuil près de la fenêtre et, sans plus s'occuper d'elle, continua la lecture d'un document où fourmillaient les termes techniques.

Comme le sujet n'était pas particulièrement intéressant, Fanny regarda autour d'elle. Le bureau était bien tel que l'avait décrit Jeanne avec la seule différence que les tentures de velours étaient grises au lieu de rouges. On avait dû les changer dernièrement. Les murs blancs étaient très hauts, le tapis était gris foncé comme les tentures; les fauteuils en cuir rouge donnaient une note de couleur à la pièce au milieu de laquelle se trouvait la table de travail en acier noir. Tout cela faisait ressortir la personnalité du président.

La voix du secrétaire se faisait toujours entendre et Fanny songea à la prédiction du garçon d'ascenseur. Douze heures ne s'étaient pas écoulées et le patron l'avait déjà fait demander. Et M. David, le chef du bureau, lui avait dit que c'était pour un travail tout à fait confidentiel.

Le secrétaire avait a peine quitté le bureau que le président se tourna vers la jeune fille. M. Raymond avait un visage impassible comme d'habitude avec des yeux étrangement vivants dont l'éclat était tempéré par des lunettes. Quels sentiments se cachaient derrière ce masque?

—On m'a raconté de belles choses sur votre compte, Mlle Reid. Comme le patron ne souriait pas, Fanny ne savait s'il lui adressait une louange ou un reproche. M. Raymond continua:

—Prenez donc le fauteuil près de mon bureau, Mademoiselle, et j'irai droit au but. Depuis quelques semaines, je cherchais une jeune fille blonde, très jolie, honnête et consciencieuse, et je ne pensais pas de trouver la personne cherchée parmi mes employés. Ce matin, quand je vous ai aperçue dans l'ascenseur, j'ai su tout de suite que vous étiez celle que je cherchais.

Fanny s'inquiéta: ce n'était sûrement pas une employée de bureau que le patron cherchait.

—M. David me dit que vous êtes dactylographe. Maintenant, écoutez-



SI vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1676, rue St-Denis, Montréal



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit... Restaurant avec air rafraichi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

moi bien. Il me faut quelqu'un ayant un entraînement commercial, un caractère ingénieux, une bonne éducation et une belle apparence. Voulez-vous accepter le travail que je veux vous confier ?

—Mais, Monsieur, je ne sais même pas ce dont il s'agit !

—C'est au sujet de mon fils Edouard.

Fanny se rendit compte que la voix de M. Raymond s'était adoucie en prononçant le nom de son fils. Eddie Raymond ! Mais tous les employés savaient que le fils ne voulait pas s'occuper de la compagnie d'immeubles, qu'il préférait la peinture, quand il travaillait, et les petites femmes, quand il s'amusait.

—C'est entendu, Mlle Reid, que



—Si je réussis, je gagne mille dollars. Tout ce qu'on peut faire avec une telle somme !

tout ce que je vous dirai aujourd'hui doit rester un secret entre nous.

Fanny lui promit le secret mais elle était loin de s'attendre aux révélations qui lui seraient faites.

—Voici. Mon fils aime une danseuse, une jolie blonde plus âgée que lui. Ma femme et moi nous sommes opposés à ce mariage. Je suis obligé de vous donner tous ces détails pour vous expliquer ce que j'attends de vous. Nous lui avons trouvé une épouse dans une jeune fille de son monde; elle a une belle fortune et elle l'aime; de plus, elle lui serait un précieux encouragement. Mais voilà qu'il aime cette danseuse, Nina Némérova. Vous avez peut-être entendu ce nom-là ?

—J'ai même vu cette danseuse, M. Raymond. Elle est merveilleuse.

—Mais elle a une mauvaise conduite et mon garçon ne voit pas clair.

Alors, si je défendais carrément à mon fils de marier cette personne, il l'épouserait aussitôt. Mon fils est têtu, et c'est la rançon que je paie pour avoir été obstiné lorsque j'étais jeune.

Fanny crut voir un vague sourire sur les lèvres du président. Cet homme-là n'était donc pas tel que Fanny se l'était imaginé !

—Voici mon plan. Il me faut une jeune fille qui puisse le détourner de la danseuse, une jeune fille de tact afin que mon garçon ne s'aperçoive de rien d'anormal, une jeune fille de tête qui ne sera pas assez sotte pour tomber en amour avec lui. Il me faut quelqu'un qui n'obéira qu'à mes ordres. Acceptez-vous ?

—Mais, monsieur, Nina Némérova est beaucoup plus attrayante que moi. Comment voulez-vous que je réussisse ?

—Vous gagneriez facilement le premier prix dans un concours de beauté, Mlle Reid, et mon fils a un penchant pour les blondes. D'autant plus que vous serez toujours dans son chemin, car je vous amène chez moi, à Senneville. Raoul Cartier va prendre quelques mois de repos, et vous serez la secrétaire remplaçante.

—C'est que j'ai oublié la sténographie.

—Peu importe. Ce n'est qu'un prétexte pour vous avoir à la maison. En arrivant chez moi, je lui défendrai de vous parler afin de ne pas vous déranger dans votre travail. Cela va, naturellement, exciter sa curiosité et comme je le connais bien, plus je lui ferai de menaces, plus il vous fera la cour. C'est alors que votre rôle commence. Vous ferez semblant de le trouver intéressant tout en ayant très peur que je découvre la vérité. Vous serez le péril blond dont il lui faudra se méfier, et vous ne tarderez pas à connaître comme il aime le danger. C'est un cas de psychologie, n'est-ce pas Mlle Reid ? demanda en souriant M. Raymond.

—Cependant, Monsieur...

—Laissez-moi finir. Vous me donnerez vos objections après. Il est entendu que vous resterez maîtresse de votre cœur qu'aussitôt le but atteint, vous partez de Montréal pour plusieurs mois et que jamais vous ne chercherez à revoir Eddie. Il est enjôleur, mon garçon, et ça ne sera pas facile de lui résister. Mais un marché est un marché, n'est-ce pas ?

—Je comprends cela, M. Raymond.

—Il vous faudra de jolies toilettes. Donc, je vous paierai un salaire de cinquante dollars par semaine pour tout le temps que je jugerai bon de vous garder. Si vous réussissez tel que convenu, je vous donnerai un billet de mille dollars en plus de votre salaire. C'est, naturellement, une proposition d'affaires que je vous fais. Mon fils ne devra jamais connaître la conversation d'aujourd'hui et il ne devra pas se douter que vous faites rapport de toutes les entrevues que vous aurez avec lui. Je vous enverrai chercher demain après-midi à votre appartement. Avertissez M. David que vous partez immédiatement.

Et M. Raymond se leva pour indiquer que l'entrevue était terminée. Fanny sortit du bureau. Elle ne voyait plus que des billets de mille dollars qui dansaient devant ses yeux.

CHAPITRE VI

Par trois fois, Fanny dut répéter tous les détails de la conversation à Cousine Jeanne. Celle-ci n'en croyait pas ses oreilles, et le projet ne semblait pas lui plaire outre mesure.

—Je ne veux pas te décourager, Fanny, mais il me semble que ce n'est pas une bonne affaire de mêler les plaisirs et les affaires. Car enfin, si tu dois distraire le jeune Eddie Raymond, il te faudra sortir avec lui.

—Mais Jeanne, c'est pour cela qu'on m'engage. C'est pour lui enlever l'envie d'épouser la danseuse.

—C'est un compliment flatteur pour toi que t'adresse notre président en te choisissant. Mais il ne t'en voudra pas si tu refuses.

Fanny marchait nerveusement dans le salon. Elle voulait partir et s'efforçait de persuader sa cousine qu'il n'y avait pas de danger en se fiant à la bonne foi de M. Théodore Raymond.

Fanny ne connaissait pas Edouard Raymond. Elle demanda à Jeanne :

—As-tu déjà vu le jeune Raymond ?

—Je l'ai vu il y a dix ans. C'était alors un grand garçon de 14 ans.

—Est-ce qu'il paraissait bien ?

—Oui, et ce doit être un bien aimable garçon, maintenant. J'ai aussi connu sa mère et sa soeur, Jeannette, qui doit avoir 22 ou 23 ans. On dit qu'il est très opiniâtre quand on le contrarie. Cela pourra te causer bien des ennuis. M. Raymond doit être désolé de voir son fils unique refuser absolument de s'occuper d'immeubles. M. Raymond lui a donné un bureau il y a trois ans, mais Edouard n'y va jamais. Il a passé presque trois ans à Paris et ce n'est que dernièrement qu'il est revenu. Il a donc délaissé sa peinture pour cette danseuse.

—Oui, et si je réussis, je gagne mille dollars. Pense donc, Jeanne, mille dollars ! Tout ce qu'on peut faire avec une telle somme !

—Tu deviens mercenaire, ma foi.

—Je ne vois pas pourquoi je refuserais cet argent. Après tout, on me paie pour sortir avec un garçon que je n'aime pas et l'on exige que je reste honnête. Alors, de quoi as-tu peur ?

—Tu l'aimeras peut-être, ce garçon-là, alors, ce sera pénible pour toi de le quitter. Et rappelle-toi que si tu fais un faux pas, tu seras congédiée par M. Raymond et tu perdras aussi ta place au bureau.

Mais cela n'inquiétait pas Fanny qui demanda:

—Tu connais la maison du président, leur propriété à Senneville ?

—Non, mais M. David y est allé souvent. C'est une maison de trente pièces, paraît-il. Au bord du lac, M. Raymond a fait construire une piscine magnifique où les enfants pouvaient se baigner sans danger. Il y a un court de tennis, un terrain de golf, une écurie de chevaux de selle pour les invités.

—De penser que je m'en vais dans une maison comme ça, je suis émerveillée.

—Tu n'y vas pas comme invitée.

—Et ce n'est pas très bien d'aller tromper le jeune Eddie.

—Mais, c'est son père qui le veut. Et puis, si tu avais mon âge, tu ferais comme moi. C'est presque incroyable ! Me voilà devenue la rivale de Nina Némérova.

Fanny ferma les yeux et revit la danseuse blonde tourbillonner devant le rideau de velours noir. Fanny avait beaucoup applaudi, mais à ce moment-là, Nina faisait partie d'un monde de rêves, tandis que maintenant c'était la rivale. Pour Fanny, c'était le commencement des aventures et elle se félicita d'avoir fait teindre ses cheveux.

—Il faut que je prépare ma valise, Jeanne, tu veux bien m'aider ?

—Tu es folle de partir.

—Et je serais folle de ne pas accepter. C'est notre premier malentendu et je ne voudrais pas que cela tourne en dispute. Prête-moi une valise.

Et Jeanne s'en fut à contre-coeur chercher la valise dans une garde-robe.

CHAPITRE VII

Le mercredi après-midi, un chauffeur en livrée beige et brun vint chercher Fanny à son appartement. Il l'installa dans une limousine de couleur brun chocolat et plaça les deux valises sur le siège avant.

—Désirez - vous arrêter quelque part, mademoiselle.

Fanny secoua la tête: elle était trop surprise pour répondre. Elle avait déjà vu une voiture semblable à l'exposition mais jamais elle n'avait songé qu'un jour elle se promènerait rue Sherbrooke dans une limousine conduite par le chauffeur de Théodore Raymond.

Elle passa la main sur la peluche du siège. Cela lui fit mieux saisir le contraste entre la richesse de l'étoffe et le bon marché de son costume. Quelques heures plus tôt, Fanny avait été si fière de mettre le costume qu'elle venait d'acheter. Jeanne l'avait admiré chez la modiste mais que penserait-elle maintenant du gentil costume bleu ?

Plongée dans ses réflexions, Fanny se rendit compte que la route longeait le lac Saint-Louis, mais elle était trop préoccupée pour admirer le paysage. L'illusion d'être une jeune fille riche la comblait d'aise.

Elle sortit de sa rêverie pour constater qu'elle était déjà rendue.

Après avoir roulé dans une allée de fin gravier bordée de hauts peupliers, la limousine s'arrêta devant un immense portique de pierre et un domestique en livrée vint ouvrir la porte de la voiture et pria Fanny de le suivre, tandis que le chauffeur portait les deux sacs de voyage de la jeune fille.

Elle aurait voulu se retourner un moment sur le seuil pour admirer le paysage, regarder le lac qui coulait ses eaux calmes au pied d'une pelouse qui dévalait jusqu'à la rive, mais elle fut accueillie dans le hall d'entrée par un second domestique qui lui dit :

—Monsieur Raymond ne peut vous recevoir en ce moment, mais si vous voulez monter dans vos appartements, mademoiselle, je vais vous indiquer le chemin.

Les appartements que devait occuper Fanny consistaient en un petit salon très coquet, en une chambre à coucher meublée de noyer noir sur laquelle donnait une chambre de bain en tuiles.

—Nous allons vous monter vos bagages et vous envoyer une femme de chambre pour vous aider à ranger vos choses.

Fanny allait refuser cette offre, mais la porte se referma discrètement derrière le domestique et, quelques instants après, la femme de chambre venait se mettre à ses ordres suivie du portier qui déposait ses deux valises et se retira.

—Je m'appelle Marie, dit la servante, et je dois voir à ce que vous ne manquiez de rien pendant votre séjour dans la maison.

Marie s'empressa aussitôt d'ouvrir les valises et de ranger le linge de Fanny sur le lit.

La jeune fille ne pouvait croire qu'on irait jusqu'à mettre une femme de chambre à son service.

—Est-ce que M. Cartier a aussi quelqu'un à son service quand il vient ici? demanda naïvement Fanny.

—Mais, certainement, répondit Marie. Il a un valet de chambre. J'ai cru comprendre qu'il s'était embarqué pour l'Europe pour le compte de M. Raymond. Est-ce vrai?

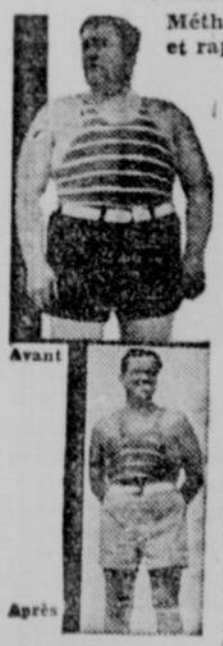
—Je l'ignore.

(A SUIVRE)



La jeune fille ne pouvait croire qu'on irait jusqu'à mettre une femme de chambre à son service.

IL MAIGRIT TELLEMENT que sa femme ne peut le reconnaître



Avant

Après

Méthode nouvelle, sûre et rapide pour maigrir.

"J'ai perdu 94 livres en prenant BonKora. Lorsque je rencontrai ma femme à son retour d'Europe, elle ne me reconnut pas au premier abord. Je suis en splendide condition aussi".—W. A. Washburne. Remarquez les photos de M. Washburne. Il n'est pas étonnant que sa femme ne le reconnût pas. Il a l'air beaucoup plus jeune. Débarrassez-vous de VOTRE graisse avec le traitement sans danger BonKora. Sans extrait thyroïde ni drogues dangereuses. Il est conseillé de diminuer les aliments qui font beaucoup engraisser mais PRENEZ DE GROS REPAS des mets rationnels et délicieux que vous aimez. Tel qu'expliqué dans l'empaquetage. Achetez une bouteille de BonKora chez votre pharmacien. Faites en l'essai durant une semaine. Si vous n'en êtes pas enchanté, les fabricants, la Battle Creek Drugs, Ltd., remboursent le prix de cette bouteille. Achetez BonKora à la Pharmacie Montréal, American Drug Stores, Dr Leduc Drug Co., et à toutes les bonnes Pharmacies. Votre pharmacien le vend ou il peut l'obtenir rapidement du grossiste. Si non, écrivez à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt. 86. Walkerville, Ont.

50 ANS MARTYRE DE LA CONSTIPATION

Enfin le Son Kellogg All-Bran Apporte le Soulagement Inespéré

Lisez cette lettre magnifique de Madame Haynes:

"Durant 50 ans, je fus martyre de la constipation. J'essayai en vain tous les remèdes connus sous le soleil.

"Un jour, je lus le récit d'un patient soulagé par le Son All-Bran. Mais je me disais: 'A quoi bon essayer encore quand tout le reste a failli?'

"Peu après, je relus ce récit, et cette fois je me dis qu'en tous cas cela ne me ferait pas de mal.

"Je commençai par une petite assiettée de votre Son All-Bran, au déjeuner, et, chose étonnante, je n'ai plus besoin de médicaments. Je souhaite que toutes les malheureuses victimes de la constipation fassent le même essai."—Madame Sarah Haynes, 138 Cedarwood Terrace, Rochester, N.Y.

Les épreuves démontrent que le Son All-Bran fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui régularisent l'intestin. Il contient aussi du fer pour le sang.

Ces "matières inassimilables" du Son All-Bran agissent comme les légumes feuillus. Et c'est bien plus sûr que de prendre des remèdes brevetés! Deux cuillerées à soupe, par jour, de Son All-Bran suffisent ordinairement, ou à chaque repas, dans les cas graves. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin

Procurez-vous, chez votre épicier, cette savoureuse céréale, prête à servir. Se vend en paquet rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London.

Le courrier de Françoise

D.—Je dois me marier en septembre. Notre mariage sera célébré tôt le matin et de bonne heure; est-il absolument nécessaire que nous fassions la dépense d'avoir du chant pendant la messe? Mon fiancé n'y tient pas quoique cela me serait bien agréable. Donnez-nous votre opinion. — FUTURE MADAME.

R.—Il n'est pas indispensable d'avoir du chant à une messe de mariage mais c'est une coutume à laquelle on manque rarement.

D.—J'ai 17 ans et il me reste une année pour terminer mon cours d'étude. Je ne tiens guère à aller m'enfermer encore pendant dix mois. Nous sommes à l'aise et je pense que je trouverai bien à me marier sans cette dernière année de couvent. Ne le trouvez-vous pas aussi? — PENSIONNAIRE FATIGUEE.

R.—Ce n'est pas seulement en vue du mariage que l'on s'instruit, c'est surtout [illegible] soi-même et pour tirer le meilleur parti possible de l'existence de quelque côté qu'on l'oriente. Il faut suivre l'avis de vos parents et profiter de leur générosité à votre égard puisqu'ils vous offrent de payer une autre année d'étude et de vous faire ainsi terminer votre cours. Vous trouverez sans doute à vous marier, même si vous restez chez vous dès maintenant mais il viendra sûrement un temps où vous regretterez de n'être pas allée en en classe une année de plus. A 17 ans on a hâte de profiter de ce qu'on appelle la liberté, mais qui n'est rien autre qu'un changement d'obligations et de devoirs. Retournez donc au couvent gaiement, bien résolue à profiter de tout ce qu'on vous y enseignera et soyez reconnaissante à vos parents de ce qu'ils font pour vous.

D.—Porte-t-on des robes de velours en septembre? — LECTRICE.

R.—Pas ordinairement car le velours est trop lourd pour l'été et le commencement de l'automne.

D.—La jeune fille que j'aime me taquine souvent en s'amusant à flirter avec d'autres jeunes gens; elle me trouve jaloux et me dit qu'elle veut ainsi me corriger. Je ne trouve pas le moyen bien bon et je ne sais jusqu'à quand je supporterai tout cela. Ne trouvez-vous pas que cette jeune fille a tort? — UN AMOUREUX MALCHANCEUX.

R.—Si vous n'avez jamais donné aucun signe de jalousie, je ne vois pas pourquoi votre amie agit ainsi. Ce qu'elle appelle taquinerie est un jeu de coquette qui pourrait lui coûter cher. Si vous êtes plus âgé qu'elle et que vous l'aimez sérieusement, essayez de lui faire entendre raison et comprendre que ses flirts feront rejaillir sur vous un ridicule que vous ne supporterez pas. Le meilleur moyen de corriger un amoureux de ses défauts est encore de se faire tendrement aimer en étant gentille et aimante.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'un collectionneur de timbres? — GEORGES.

R.—En consultant les échanges que, chaque semaine, je publie à la fin de ce courrier vous aurez les adresses voulues.

D.—La mère de mon ami m'a invitée à aller passer une semaine chez elle, bientôt. Ce sera pendant les vacances que son fils aura et il sera aussi chez lui. J'hésite à accepter cette invitation car je suis sans parents pour me conseiller et je crains qu'on me critique beaucoup. Que me conseillez-vous? — MAJARONI.

R.—Vous pouvez accepter cette invitation. La mère de votre ami sait la responsabilité que comporte votre séjour chez elle en même temps que son fils et puisqu'elle vous offre néanmoins l'hospitalité vous pouvez vous rendre à son invitation. Il n'y a pas lieu de vous critiquer.

D.—Peut-on porter des souliers de suède en couleur l'été? — UNE QUI VOUS LIT.

R.—Oui, certainement.

D.—Que signifie le nom Paul? — P. B.

R.—Ce nom signifie: petit.

D.—En deuil de ma mère depuis quatre mois, puis-je aller au cinéma? Mes soeurs me le défendent mais j'ai besoin de distraction. Elles disent que je n'aimais pas notre mère puisque je ne puis m'abstenir de sortir. Ne croyez-vous pas que je puisse avoir autant de coeur qu'elles bien que je veuille me distraire? — ORPHELINE.

R.—Le deuil qu'on porte n'a rien à voir avec les sentiments de coeur et vous pouvez parfaitement, en dépit de ce qu'en disent vos soeurs, regretter votre mère et la pleurer tout en ne manifestant pas extérieurement votre chagrin. Vous pouvez aller au cinéma sans que personne n'y trouve à redire.

D.—Je suis mariée depuis plusieurs années et j'ai trois enfants. Il y a quelques années, j'ai trompé mon mari. Jusqu'à il y a quelques semaines j'ai cru qu'il ignorait cette faute mais j'ai maintenant la certitude que sa soeur a connu cette erreur et la lui a révélée. Dois-je, de moi-même prendre les devants et donner des explications à mon mari? Et aussi je voudrais bien fermer ma porte à cette belle-soeur qui me cause tant de tracas. Que faire car je suis bien découragée? — EN PEINE.

R.—Quelles explications donnerez-vous à votre mari et à quoi cela servirait-il de lui raconter les détails d'une aventure qu'il devait ignorer? Ne rompez pas la quiétude apparente qui vous entoure et n'allez pas troubler à jamais votre vie de famille en voulant fournir à votre mari des excuses qui ne serviront à rien. C'est probablement à cause des enfants que votre mari veut paraître ignorer ce que vous avez fait, respectez cette raison et gardez le silence. Si jamais il vous interroge, il sera toujours temps de lui dire ce qu'il voudra savoir et qui, au fond, n'a plus d'intérêt puisque des années ont passé là-dessus. N'ayez pas des attitudes de chien battu mais gardez un air naturel vis-à-vis de votre mari et de vos enfants. Quant à votre belle-soeur, arrangez-vous pour la voir le moins souvent possible et détachez-vous d'elle peu à peu afin qu'elle cesse de vous visiter et de réveiller le passé. C'est sûrement une femme dangereuse puisqu'elle n'a pas craint de révéler des choses qui ont mis votre paix et votre bonheur en jeu.

D.—J'ai vingt et un ans et, chaque soir, après souper un de mes voisins, beaucoup plus âgé que moi, vient me chercher pour aller faire une marche. Il est célibataire. Ma mère me fait une scène à chaque sortie car elle dit que cela ne convient pas et que je suis en train de faire un tort irréparable à ma réputation. Qu'en pensez-vous? — CELINE.

R.—Votre mère a raison. Votre ami vous encourage sans doute à aller vous promener avec lui, à désobéir à vos parents et à vous moquer de ce qu'ils vous disent. Il n'a rien à y perdre car c'est de vous uniquement que l'on dira du mal. Il suffit, en effet, d'une étourderie de ce genre de votre part pour détruire votre bonne réputation. Dans un village, les commérages vont leur train plus vite qu'à la ville et souvent plus méchamment et peuvent vous faire un tort irréparable. Sacrifiez donc cette marche à la brunante avec un homme qui ne songe pas à vous épouser et se soucie nullement de vous causer des ennuis.

D.—Où puis-je m'adresser pour entrer dans la police à cheval? — FUTUR GENDARME.

R.—Les bureaux de la Royal Canadian Mounted Police sont à 880 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. C'est là qu'il faut vous adresser.

FRANÇOISE.

LA VALEUR DU SILENCE

LONDRES, 18. — Un médecin londonien, connu pour sa faconde, avait engagé avec un de ses amis un pari de 1,100 livres sterling ($5,500) que, pendant le cours de toute une année, il ne dirait pas un mot.

Ce pari, dont les conditions furent contresignées de témoins triés sur le volet, prenait acte au 1er août 1933, et devait naturellement se terminer au 10 août 1934.

Pendant tout ce laps de temps, notre médecin, qui voulait gagner son pari — l'enjeu en valait la peine — ne se fit comprendre aux gens de son entourage et à quelques-uns de ses clients que par signes, gestes ou lettres. Aujourd'hui, son pari est gagné, bien gagné, et notre silencieux est en possession de l'argent engagé, et aux personnes qui l'interrogent, il déclare qu'il s'est épargné tant d'ennuis, que le silence qu'il s'est imposé lui paraît inestimable.

LES BONNES MANIERES



CES DAMES PEUVENT FUMER ET BOIRE... — Tous les navires modernes ont des fumoirs et des bars luxueux. Et les dames qui voyagent seules (elles sont de plus en plus nombreuses) sont autorisées à pénétrer dans ces pièces, réservées autrefois uniquement aux messieurs. Les femmes seules peuvent même lier connaissance entre elles sans être présentées, sans toutefois avoir l'air de s'imposer.

La terre et ses habitants

Les statisticiens sont des hommes terribles, car ils ont la manie de tout chiffrer, et ils arrivent ainsi à des résultats extraordinaires.

C'est ainsi que l'un d'eux a eu l'idée de calculer les dimensions que devrait avoir une maison dans laquelle pourraient se loger tous les habitants du globe.

On se doute que les dimensions de cet immeuble unique seraient colossales, mais elle ne tiendrait quand même pas autant de place qu'on se le figure.

Elle aurait, en effet, 7 milles et quart de long sur 7 milles et quart de large, 1,000 pieds de haut, 100 étages et 2,800 escaliers.

Elle contiendrait 1,500,000,000 de pièces éclairées, 2,270,000,000 de fenêtres et 32 milles et demi de corridors.

L'architecte de ce building universel calculait que chaque locataire disposerait ainsi de 9 pieds cubes d'air.

En somme, cette villa n'occuperait guère une superficie plus grande que celle de Montréal.

Mais les terriens y seraient quand même à l'étroit puisqu'ils n'auraient pas à leur disposition au moins une pièce par personne.

Une taxe sur les costumes de bain

VIENNE, 18. — A la Chambre hongroise, le député Petrovacz s'est opposé au projet de loi relatif à une nouvelle taxe sur les eaux minérales et autres boissons, dont le produit devait être affecté au développement des stations balnéaires du Danube, et a proposé de remplacer cette taxe par un droit sur les costumes de bains féminins. Cette taxe augmenterait en raison inverse de la quantité d'étoffe employée pour la confection de ces costumes.

Bien que soutenu par de nombreux députés, ce projet assez humoristique n'a que peu de chance d'être pris en considération.

Les noms de famille en Turquie

ISTAMBOUL, 18. — Le parlement turc votera, vraisemblablement avant la clôture de la session, une loi obligeant chaque sujet turc à se choisir un nom de famille dans un délai de deux ans. Il suffira que le nom choisi ne soit "ni ridicule, ni anti-national".

Les Ali, les Mehmet, les Choukri et les Achmed sont légion en Turquie et les postiers finissent par être embarrassés pour faire parvenir les lettres à leurs vrais destinataires. Depuis longtemps d'ailleurs, les expéditeurs essayaient de faciliter la tâche des postiers en inscrivant sur les adresses des indications de ce genre: "Au long Mehmet", "Au Mehmet chauve", "Pour Ali au nez cassé", etc...

POIDS-LOURDS

LONDRES, 18.—C'est incontestablement dans cette catégorie qu'il fallait cataloguer ce brave Anglais qui répondait au nom de George Lovak et que ses voisins surnommaient Falstaff.

Né d'une mère qui arriva à peser 308 livres, M. George Lovak, qui vient de mourir âgé de soixante-quatre ans, pesait le respectable poids de 559 livres.

On écrit que depuis douze ans il avait du mal à se déplacer.

Un véritable tonneau vivant... le muid et ses en-vols!

MEFAITS D'UNE GRENOUILLE

BELLINGHAM, Washington, 18.—Depuis deux semaines, des coassements de grenouille empêchaient les prisonniers de dormir, dans la prison du comté, à Bellingham. On a fini par s'apercevoir qu'ils émanaient d'une grenouille emprisonnée dans un mur au cours de travaux de réparation. Il a fallu pratiquer une brèche dans le mur pour délivrer la malheureuse captive.

Consultations Gratuites

POUR vos ENNUIS, POUR VOS PEINES, POUR TOUTES VOS DIFFICULTES

Consultez le PROFESSEUR DJEMARO, doyen des ASTROLOGUES exerçant en France, qui offre de venir en aide aux opprimés, aux découragés en leur révélant l'avenir gratuitement. Quels que soient l'âge, la situation, l'état de santé, on peut améliorer son existence grâce au précieux secours de l'ASTROLOGIE. Gratuitement, le PROF. DJEMARO vous dévoilera les secrets de votre vie future. Doué d'une double vue surprenante, il vous fera connaître vos amis, vos ennemis, votre destinée, il deviendra votre guide, vous indiquera la route à suivre pour réaliser vos projets et satisfaire vos ambitions: affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc. Grâce à lui et au merveilleux talisman qu'il vous offrira gratuitement le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis. Des milliers d'attestations sont visibles à ses bureaux.



Pour recevoir sous pli cacheté et discret votre consultation gratuite, écrivez en donnant DATE DE NAISSANCE, ADRESSE, NOM, PRENOMS (si vous êtes Madame, ajoutez nom de demoiselle), et si vous voulez joignez 25c en timbres-poste pour frais écriture.

PROFESSEUR DJEMARO, Service W. F. I.
39, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine), France.

La torture des Hémorroïdes inutile maintenant

On offre de vous prouver l'efficacité rapide d'un traitement chez soi

La torture et les souffrances dues aux hémorroïdes ne peuvent s'exprimer par des paroles, et à cause de la délicatesse du sujet beaucoup de gens hésitent à chercher du soulagement.

Pourquoi continuer à souffrir des hémorroïdes, ou de négliger votre état jusqu'à ce qu'une opération douloureuse et dispendieuse devienne nécessaire, lorsqu'un traitement sûr et agréable à la maison peut vous débarrasser de toute douleur?

Le Remède de Vanderhoof contre les hémorroïdes est une méthode spéciale "éprouvée" à la maison donnant un soulagement presque instantané. C'est un traitement adoucissant, cicatrisant et absorbant, ne nécessitant l'emploi d'aucun appareil, d'onguents ou de lotions salissant le linge ou causant de l'embarras.

Envoyez tout simplement vos nom et adresse avec 3 cents et un traitement libéral d'essai vous sera expédié.

VANDERHOOF & CO., LTD.
Casier 247, Dépt. 63 H 6
WINDSOR, ONTARIO



CONSTRUCTION SOLIDE

Pierre par pierre, étage par étage, s'élève sur le roc le solide édifice. La Banque Royale a monté ainsi, d'année en année. Sa stabilité éprouvée explique la position qu'elle occupe parmi les plus grandes Institutions bancaires du monde entier.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA VIE LITTERAIRE

Louis Madelin: "Verdun". (Collection Hier et Aujourd'hui, chez Flammarion).

M. Louis Madelin a repris, remanié et complété au moyen de sources nouvelles le volume sur Verdun qu'il avait publié il y a 14 ans. Ce petit livre est de nature à renseigner et à intéresser un public étendu; car sa clarté le met à la portée d'un très grand nombre, la couleur et la chaleur du style séduiront ceux qui lisent en amateurs, tandis que les précisions géographiques et stratégiques, la façon d'évoquer le cadre avant de décrire l'action, combleront les érudits. Il y a aujourd'hui en France une pléiade incomparable d'historiens qui ont réussi la désirable et parfois difficile alliance entre les prestiges du style et les exigences de la vérité stricte.

Le nom de Verdun, comme celui de Domrémy, celui de Reims et celui de Québec, doit éveiller des résonnances sacrées dans tout esprit, dans tout coeur français. Il s'est dépensé là, tous les jours pendant plus d'un an, un véritable génie d'organisation et une somme inouïe d'héroïsme. Abnégation des chauffeurs de camion privés de sommeil, qui bandaient leurs forces, courbés sur leur volant, le long de la voie sacrée où montait et descendait comme sur une courroie de transmission la double file ininterrompue des troupes. Tel le réseau artériel et le réseau veineux dont le coeur est le centre et la raison d'être. Persévérance des territoriaux arrachés à leur foyer, qui, obstinés aussi contre la fatigue, jetaient après chaque passage de camion une pelletée de cailloux pour entretenir la route. Intelligence et volonté tendues des états-majors. Et par-dessus tout, splendeur hirsute des fantassins sublimes qui tenaient sous une voûte de feu, sous l'infection des gaz, sous la brûlure des lance-flammes.

M. Louis Madelin ignore l'emphase. Mais on lit dans son livre des phrases comme celle-ci, à propos d'un bois défendu pa. le 165e régiment d'infanterie : "Lorsque les Allemands furent maîtres du bois, c'est que le 165e n'existait pour ainsi dire plus".

Et cet extrait du rapport d'un colonel : "La consigne était de tenir jusqu'au bout; elle a été observée". Les traits à l'antique étaient quotidiens.

Voici peut-être le plus beau. Après un bombardement terrifiant : "Vous occuperez les positions l'arme à l'épaule, avait-on dit aux fantassins allemands. Ils partirent à l'assaut sur cette assurance. Ils allaient, deux jours durant, avec une sorte d'épouvante dans la victoire, voir se lever de ce chaos de terre retournée, d'arbres brisés et de sillons ensanglantés, des spectres, l'oeil désorbité, le poil hérissé, bleuis par le froid, terreux, terribles. Et il fallait en découdre".

Après avoir été le pivot de la retraite de la Marne, Verdun fut le chaînon d'airain liant la défense de l'Est à celle du Nord, puis l'enjeu de la plus formidable bataille de tous les temps. Louis Madelin, qui s'y est battu, sait nous donner à la fois le point de vue du soldat et celui de l'état-major. Cela double l'intérêt de son livre.

Les deux tiers de l'armée française ont passé par Verdun. J'ai fait partie de l'autre tiers. Le beau régiment auquel j'ai appartenu — le 131e d'infanterie — n'a pas été dans "l'enfer de Verdun . Il s'est trouvé à bien des combats où il a fait sa belle part, et je me rappelle une nuit de Noël passée sur le plateau de Craonne. Mais quels que soient nos titres de gloire, il semble que nos camarades de Verdun aient une primauté sur nous. D'avoir vécu ces journées-là, cela hausse toute une vie d'homme.

Tout de même, l'ordre du jour suivant du général Joffre, publié par Louis Madelin, m'a rappelé un souvenir personnel. Joffre ordonnait : "L'occupation de tout point même débordé, de tout îlot même complètement entouré, doit être maintenue à tout prix. Elle peut, si désespérée qu'elle soit, si inutile qu'elle paraisse, avoir des conséquences incalculables, soit en ralentissant la progression ennemie, soit en facilitant nos contre-attaques".

Cela me rappelle le jour où je montai aux lignes, en Lorraine, rentrant d'un permission passée à Paris, avec des galons tout neufs de chef de section. Mon capitaine me retint à déjeuner dans sa cagna, puis, m'envoyant prendre le commandement de ma section en poste avancé, me remit la consigne. Elle était simple, la consigne : "En cas d'attaque ennemie, tenir sans idée de repli ni espoir de secours". Quand on vient de passer une permission à Paris, cela fait passer un petit frisson, puis un grand courant pur, chassant les miasmes.

Si je me suis permis ces souvenirs, à la première personne que je n'ai pas accoutumé d'employer dans cette rubrique, ce n'est point vanité pure.

De plus en plus au Canada, comme en d'autres pays, les perspectives de guerre font couleur de l'encre. On estime en général, avec raison, que le Canada français n'a que faire, en principe, dans une guerre européenne. Mais un thème revient souvent, qu'un de mes jeunes et très sympathiques confrères, dans un journal que j'aime bien, exprimait l'autre jour en ces termes : "La jeunesse ne veut pas la guerre". Bien sûr, la jeunesse ni personne ne souhaite la guerre. Mais prenez garde, mes jeunes camarades, de ne pas la craindre. Certes, des hommes dans leur maturité, ayant une situation stable, l'esprit rassis et la responsabilité d'un foyer, peuvent redouter d'être arrachés à la vie civile. Mais, je l'écris comme je le sens : je suis toujours un peu surpris quand des jeunes gens de vingt ans n'ont pas un peu envie de participer à une si grande aventure, propre à tremper leurs muscles et leur caractère pour le restant de leurs jours.

Les jeunes Italiens, les jeunes Allemands, et d'autres, sont chauffés à blanc vers des sentiments contraires. Dans un monde où règne une tension comme celle d'aujourd'hui, je crains qu'il n'arrive malheur aux peuples où les jeunes hommes auraient peur de la guerre et les jeunes femmes peur de la maternité. Je me souviens de tant de jeunes hommes au front de lumière, au coeur de feu, qui ont fait le sacrifice de leur vie, sûrs que ce n'était pas en vain. Et, en effet, il n'y a jamais de sacrifice accompli en vain. Il ne faut pas que nos cadets l'oublient.

Qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'ai point dit. Et qu'on m'excuse de m'être en apparence éloigné d'une critique littéraire. Je crois bien que ce n'est qu'en apparence, car tout se tient; et d'ailleurs les plus beaux poèmes ne s'écrivent point, mais se sentent intensément, et se vivent.

Robert RUMILLY.

Un enfant avale un clou dans un bonbon

PROVIDENCE, Rhode Island, 18. — Le jury de la Cour Supérieure a accordé $500 de dommages aux parents d'un jeune garçon qui a été très malade après avoir mangé un bonbon dans lequel il y avait un cou. Après expertise pour savoir si la négligence devait être attribuée au fabricant ou au magasin, ce dernier a été condamné aux dommages.

ECOLE SAINT-JOSEPH (Pensionnat)
Magnifiquement située, jouissant de tous les avantages de la campagne.
POUR JEUNES FILLES
Preparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec.
Piano — Art culinaire — Couture
JARDIN DE L'ENFANCE pour garçons et filles de 5 à 12 ans
Gymnastique — Diction — Anglais
1460 CHEMIN DE LA COTE ST-MICHEL
VILLERAY, MONTREAL. TEL. DU. 4277

PENSIONNAT MONT-ROYAL
DIRIGE PAR LES SS. DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet de langue française. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences, Piano, Violon, Chant. Diction française, Culture Physique, Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Enseignement ménager. Magnifique terrain de jeux. Rentrée: mardi, 4 septembre. ADRESSE: 1892, avenue Mont-Royal Est, Montréal. Téléphone. AMherst 6779.

COLLEGE CLASSIQUE DES
Saints Noms de Jésus et de Marie
POUR LES JEUNES FILLES
Préparation au baccalauréat — Section française et Section anglaise. — Pensionnat et Externat. Entrée: le 17 septembre. Maison-Mère des SS. NN. de Jésus et de Marie, Outremont.
1430 BOULEVARD MONT-ROYAL — Tél.: ATl. 3600

Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie
628, CHEMIN STE-CATHERINE, OUTREMONT
Dirigé par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Agréablement situé sur le versant du Mont-Royal. Conditions hygiéniques des plus désirables. Magnifique terrain de jeux. Cours primaire complet. Cours de Lettres-Sciences de l'Université de Montréal, section française et section anglaise. Orgue, Piano, Violon, Chant, Dessin, Peinture, Science ménagère. Rentrée: le 4 septembre 1934.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Année scolaire 1934 - 35
Inscription L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans toutes les écoles le vendredi 31 août, de neuf heures à onze heures l'avant-midi et d'une heure et demie à quatre hrs l'après-midi.
Classes L'ouverture des classes aura lieu le mardi 4 septembre, à neuf heures de l'avant-midi
Le Secrétaire : JEAN CASGRAIN.

COLLEGE MARGUERITE BOURGEOYS
dirigé par la Congrégation de Notre-Dame
Affilié à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal
ENSEIGNEMENT DES JEUNES FILLES — BACCALAUREAT
MUSIQUE — DESSIN — PEINTURE — CERAMIQUE
Ecole commerciale
INSTITUT PEDAGOGIQUE
4873, avenue Westmount
ENTREE LE 13 SEPTEMBRE 1934

Sténographie Perrault-Duployé
Méthode internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire. Enseignement individuel et par correspondance — dactylographie. Diplômes octroyés. Demandez prospectus. INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 ouest, ave des Pins. PLateau 2660.

Externat Classique de Ste-Croix
ELEMENTS A 1ère PHILOSOPHIE inclusivement
2351 LETOURNEUX
Tél. CLairval 0008.
Entrée le 7 septembre.

Terrebonne
COLLEGE
SAINT-LOUIS
Rentrée le 5 Sept.
Les Clercs de Saint-Viateur

L'ANGLAIS enseigné par GRAMOPHONE
Demandez DISQUE ÉCHANTILLON
11 NOTRE-DAME OUEST
Nom.....
Age.....
Adresse.....
.....

LE PLATEAU
On peut s'inscrire tous les jours au Plateau, de dix heures à midi et de deux heures à quatre.
OUVERTURE DES CLASSES, LE MARDI, 4 SEPTEMBRE
Tél.: FR. 8314

ACADEMIE ROUSSIN
POINTE AUX TREMBLES
Pensionnat dirigé par les FRERES DU SACRE-COEUR
Les Cours d'Etudes embrassent onze années du Programme Officiel de la Province de Québec. Magnifique terrain de jeux.Aréna, Courts de Tennis. Gymnase. Demandez le prospectus. Entrée le 5 Sept.

Prof. LEBLOND de BRUMATH
Bachelier de l'Universite de France et de l'Université Laval, auteur de plusieurs ouvrages.
307 rue ONTARIO EST
Cours classique. Cours commercial. Leçons collectives ou individuelles. Préparation au Baccalauréat, aux Ecoles Hautes Etudes, Polytechnique, au Droit, à la Médecine, etc.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION
Cours classique. Classes préparatoires. Etude de l'anglais, des sciences et des mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques. Education physique. Hygiène. Confort.
Rentrée: le mercredi 5 septembre. Demandez le prospectus.

EXTERNAT CLASSIQUE DE SAINT-SULPICE
ANGLE CREMAZIE ET ST-HUBERT
COURS CLASSIQUE COMPLET
RENTREE LE 6 SEPTEMBRE
Téléphone: DUpont 2238

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 4 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année.
COURS D'APPRENTISSAGE
Trois années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission: diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
Nous conseillons fortement aux jeunes gens ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et désirant se créer une carrière industrielle de venir nous consulter. Le nombre de places par classe étant limité, les parents sont priés de faire l'entrée de leurs garçons aussitôt que possible après le 1er août. Chaque année, des élèves sont refusés par manque de place.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595

LE PETIT FINANCIER
BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

EN MARGE DE LA FINANCE INTERNATIONALE

UNE CONQUETE ECONOMIQUE DU JAPON EN AFRIQUE

Lutte d'influences en Abyssinie. — C'est le Japon qui l'emporte. — Le négus est un souverain moderne.

Un des pays d'Afrique les plus pittoresques et les plus intéressants à bien des titres est l'Abyssinie (qu'on appelle aussi l'Ethiopie). C'est aussi un des derniers pays à se moderniser, et cela provoque, entre les grandes nations désireuses d'en profiter, une âpre rivalité.

LES ITALIENS EN ECHEC

Ce n'est pas d'hier que cette rivalité existe. La France occupe une région voisine avec la côte des Somalis. L'Angleterre n'est pas loin non plus avec l'Egypte. L'Italie n'est pas satisfaite dans ses ambitions coloniales avec la Tripolitaine. Déjà, avant la grande guerre, l'Italie avait essayé de s'emparer de l'Ethiopie. Mais les fiers Abyssins infligèrent aux soldats de Rome une cuisante défaite. Aujourd'hui la rivalité prend un caractère économique, mais elle n'est pas moins ardente, au contraire. De nouveaux pays sont entrés en jeu, en particulier les Etats-Unis et le Japon.

L'Abyssinie est peuplée de chrétiens d'un rite autonome. Elle vit sous un régime féodal, longtemps tenu dans la main de fer d'un grand empereur, le fameux négus Ménélik. Le prestige de Ménélik s'étendit très loin. A sa mort, il y eut des querelles entre les féodaux, qui se terminèrent par la victoire de l'empereur actuel Hailé Selassié. C'est un homme intelligent, qui parle le français à merveille.

LE JAPON ENTRE EN SCENE

L'empereur veut moderniser son pays. Il faut donc construire des routes et des voies ferrées, ouvrir des écoles et des collèges, outiller une armée, etc. Pour cela il faut faire appel aux spécialistes d'Europe ou d'Amérique. Chaque pays a délégué ses spécialistes, espérant qu'ils exerceraient une double influence, politique et économique, et qu'ils feraient passer les commandes à leurs compatriotes.

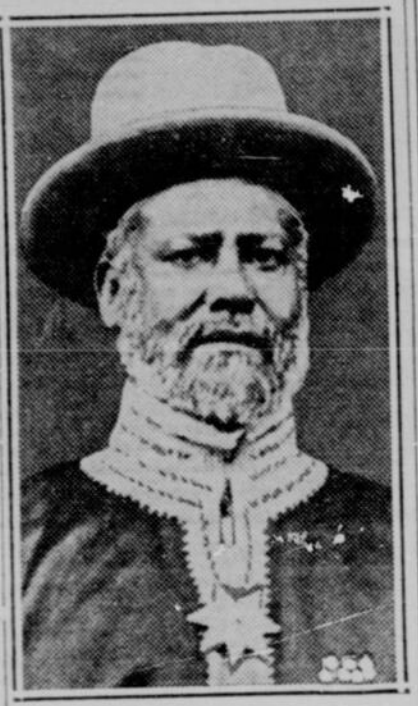
Il est venu de partout des ingénieurs, des médecins, des techniciens de tous ordres. L'Amérique a pensé éliminer ses concurrents.

Mais voici qu'il y a trois ans, sans faire de bruit, un autre rival — auquel on n'avait pas pensé — est entré en ligne de compte : le Japon. Il y eut un échange de missions entre l'Abyssinie et le Japon. Celui-ci fut très habile. Il rendit toutes sortes de services à l'Abyssinie, ne demandant en retour qu'une concession : que l'Abyssinie, dont le sol est favorable à la culture du coton, se mette à en faire pousser, réservant sa récolte au Japon, contre un prix raisonnable.

RUSE DE GUERRE ECONOMIQUE

L'explication est une véritable ruse de guerre économique. Le Japon était obligé d'acheter du coton en grande quantité aux Indes, pays britannique, ou aux Etats-Unis. Il ne pouvait pas s'en passer. Et grâce à cette dépendance, les deux grands pays anglo-saxons tenaient le Japon à leur merci dans la lutte économique qu'il est en train de leur livrer. En se procurant du coton en Abyssinie (où les planteurs japonais sont à l'oeuvre), le Japon échappe à toutes représailles.

On ne pourra pas dire que la guerre économique n'est pas aussi implacable que la guerre militaire. De sorte qu'actuellement les Japonais viennent, de plus en plus nombreux,



S. M. Hailé Selassié, Ier "Roi des Rois" d'Abyssinie, qui s'appelle encore "L'Elu de Dieu" et le "Lion de Judah". Il prétend descendre de la fameuse reine de Saba, ce qui ne l'empêche pas d'être un souverain très moderne, aimant à parler le français.

et de plus en plus influents, dans un pays où la France, l'Italie, l'Angleterre, les Etats-Unis se sont longtemps disputé l'influence. Il les met tous d'accord.

Le principal atout après cela reste à la France, car l'Abyssinie n'a pas de débouché sur la mer. Elle est obligée de passer par la côte française des Somalis, qui possède à Djibouti un port très bien outillé.

La dette russe envers les Etats-Unis

WASHINGTON, 18. — La question du règlement de la dette russe envers les Etats-Unis semble avoir fait de grands progrès. On doit s'attendre, sous peu, à une déclaration de M. Roosevelt, disant qu'une offre satisfaisante a été faite.

Dès que cette déclaration aura été publiée, la Banque d'Exportations et Importations prendra toutes les mesures nécessaires afin que des crédits spéciaux facilitent nos exportations vers l'U.R.S.S., organisées sur une large échelle.

La dette sera fixée, croit-on, au total d'environ 100 millions de dollars, payables en plusieurs années.

COULEURS

Des maisons de publicité anglaises viennent de faire une enquête à l'effet de savoir quelles sont, d'après les couleurs du papier et de l'encre, les affiches qui se voient et se lisent les mieux.

Les résultats de cette étude ont établi que les affiches les plus visibles et les plus lisibles sont celles à encre noire sur papier jaune, puis celles à encre verte sur papier blanc, puis à encre rouge sur papier vert.

Les affiches qui attirent le moins l'attention sont celles à encre verte sur papier rouge, ou à encre rouge sur papier vert.

On peut donc prévoir, dès maintenant, les couleurs des professions de foi — sinon celles des candidats — lors des prochaines consultations électorales.

Echos de Partout

★ Depuis que le gouvernement de l'Afrique du Sud a décidé de rattacher sa monnaie à la livre sterling, il s'est produit une amélioration marquée dans les conditions industrielles de l'Union. Par suite de la hausse de la valeur monétaire de l'or, l'industrie aurifère est entrée dans une période de nouvelle prospérité. — La production or des mines du Transvaal en 1933 a été de 11,017,495 onces, la diminution — par rapport au record atteint en 1932 — étant due à la politique adoptée par les mines de traiter une proportion de minerai moins riche mais devenu rémunérateur grâce à la hausse du prix de l'or. La valeur de cette production a été de 68,710,000 livres sterling contre 49,754,000 livres sterling. La main-d'oeuvre indigène n'a fait défaut à aucun moment de l'année.

★ Au sujet de la Dette Mexicaine, Sir John Simon, répondant à un député, a rappelé que le comité international des banquiers à Mexico a reçu sous les accords de 1922 et 1925 avec le gouvernement mexicain pour environ 45 millions de dollars, dont 5 millions ont couvert les dépenses, doll. 33 millions ont été distribués et 7 millions sont retenus en attendant l'issue d'une action devant la Cour de New-York. Sir John Simon ne voit donc pas la nécessité d'intervenir actuellement en faveur des obligataires anglais intéressés à la distribution de ce surplus.

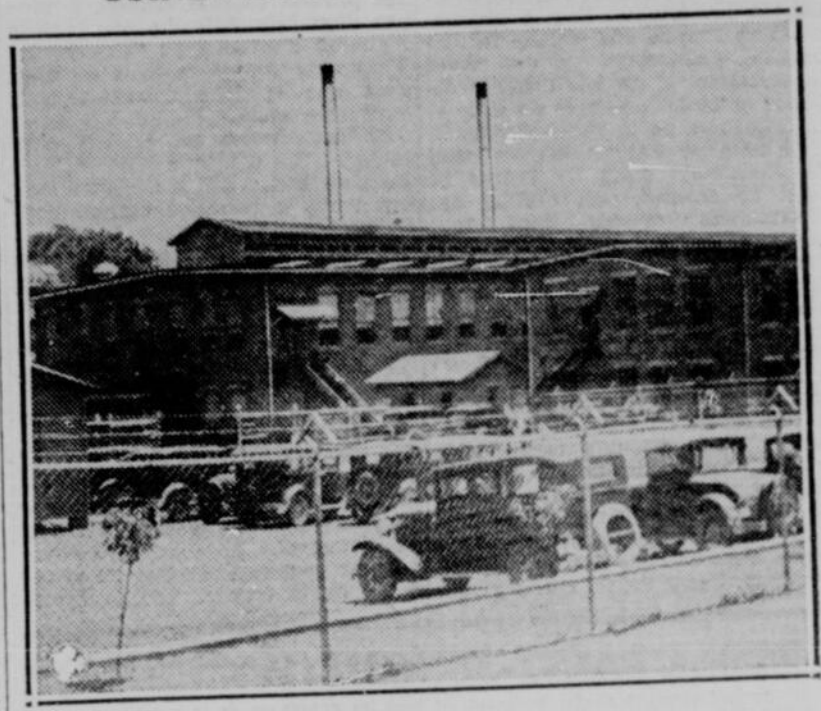
★ On note en ce moment certains indices encourageants dans la situation économique et financière américaine; pour la semaine qui commence, le marché aurait absorbé 61 millions de dollars de titres. La municipalité de New-York compte placer la semaine prochaine 60 millions d'obligations nouvelles et l'Etat de New-York 30 millions. Plusieurs sociétés améliorent leur situation financière en procédant à des amortissements importants. On note une augmentation sensible des bénéfices nets de plusieurs compagnies, en particulier dans les industries métallurgiques et minières.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

INVENTIONS
Nous aidons les inventeurs à financer leurs inventions, ou à les compléter et nous leur trouvons des acheteurs. Nous avons des correspondants dans 35 pays. C'est le seul genre d'affaire semblable au Canada. Ecrivez tout d'abord à International Bureau of Inventors Inc., Boite 369, Station "B", Montréal, P.Q.

USINE FERMEE EN VERTU DU NRA



Cette usine de bonneterie de Harriman, Tenn., est la première fermee par ordre des autorités américaines, en vertu du NRA. La direction ne se serait pas conformée au nouveau code du travail dans sa façon de traiter son personnel. Comme elle s'obstinait, l'ordre de fermer est venu. Il y avait 653 employés.

Metaux et Pétroles

LE PETROLE DE BAKOU

En juillet 1934, la production de pétrole de Bakou a été de 1,601,653 tonnes, contre 1,829,000 tonnes prévues par le plan, qui n'est par conséquent réalisé qu'à raison de 87.5 p.c. Des 182 puits prévus par le plan pour juillet, 111 seulement ont pu être mis en exploitation.

★ ★

STANDARD OIL OF NEW JERSEY

New-York. — Les actionnaires de Standard Oil Company of New Jersey, ont appris à l'assemblée annuelle tenue à Newark, que les profits de la compagnie sont au taux ordinaire. — Le président, M. W.-S. Parish, dit que la compagnie accuse des profits pour 1933, de $25,084,000 ou environ 97 cents par action sur les 25,761,465 actions.

★ ★

CHIBOUGAMAU

La Consolidated Chibougamau, qui est actuellement à poursuivre une agressive campagne de forage au diamant sur ses terrains du Québec, obtient de bonnes valeurs avec les carottes qui sont extraites. On n'a pas encore donné les résultats des analyses. On en a fait des centaines qui ont toutes donné des résultats. Les huit trous sont coupés à des profondeurs de 300 et 500 pieds. On est actuellement à creuser des puits un peu plus profonds.

★ ★

RED CREST GOLD MINES

Red Crest Gold Mines Limited a été organisé pour acquérir les propriétés connues sous le nom de "Rowan Discovery" lesquelles couvrent une étendue de 181 arpents à Red Lake, Ontario, environ 12 milles à l'ouest et quelque peu au nord de Howey Gold Mines. Le capital est de 3,000,000 actions dont 1,170,000 actions ont été données pour les propriétés. 300,000 actions sont vendues semi-privément pour donner à la compagnie $125,000. M. A. A. Crombie de Montréal est président. Les autres administrateurs sont W. S. Lighthall, G. H. Cook, R. N. McLeod, J. M. Stanford, R. W. Wallace et H. G. Young.

Les développements à date, consistent en exploration à la surface par tranchées et du forage à diamant. Une veine à la surface donne 65 onces d'or à la tonne sur une longueur de 222 pieds et une largeur de 5 pieds. Les résultats du forage à diamant démontrent la présence du minerai à plusieurs centaines de pieds en profondeur. Une nouvelle veine a été découverte récemment laquelle donne du minerai de bonne teneur sur une longueur de 300 pieds et une largeur de 6 pieds. Le forage à diamant qui se fait actuellement est en vue de déterminer la location du puits.

VOISINAGE

Les visiteurs du Père-Lachaise peuvent, à l'occasion, faire une comparaison assez philosophique.

S'ils vont dans la partie de la nécropole où fût, en 1917, inhumé le vieux polémiste Edouard Drumont, ils trouveront une tombe bien modeste, quatre pierres disjointes, à ras du sol, surmontées d'une grille mal scellée. Ainsi repose le journaliste qui fit, de son vivant, trembler tant de banquiers et d'hommes d'affaires.

Mais, à côté, s'érige un somptueux monument de marbre noir, surmonté d'une croix.

C'est celui de Stavisky.

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS PERSONNELS
REMBOURSABLES PAR VERSEMENTS MENSUELS
PRETS DE $50. A $5,000.
Ces prêts sont faits aux salariés, aux gens d'affaires et aux hommes de profession, d'une manière confidentielle, avec célérité et courtoisie, et à un taux d'intérêt raisonnable.
— LA —
Cie des Prêts et Finance Industrielle
1010 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

René DUSSAULT & CIE, Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES



M. David Gulden, directeur de la publicité de la maison Woodhouse, qui attribue à la publicité le succès toujours plus considérable de la firme qu'il représente. On sait qu'un département de fourrures et de confection vient d'être ouvert chez Woodhouse. L'établissement de ce palais des nouvelles créations ("Fashion Emporium") est une preuve nouvelle que le grand magasin de la rue Ste-Catherine tient à toujours aller de l'avant afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, comme elle l'a fait avec succès pendant les vingt années de son existence.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	13¾	5.82
B. C. Power "A"	1.50	27⅛	5.38
Bell Telephone	6.00	116½	5.15
Build. Prod. "A"	1.00	21⅝	4.65
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30¼	4.96
Can. North. Power	1.00	20	5.00
Can. Bronze	.60	24	2.50
Can. Converters	2.00	40	5.00
Dom. Bridge	2.00	32	6.25
Dom. Glass	5.00	90	5.56
Dom. Stores	1.20	18	6.67
Dom. Textile	5.00	83	6.02
Imperial Oil	.50	14¾	3.39
Imp. Tobacco	.52½	10¾	4.86
Inter. Pete.	1.12	28	4.00
McColl-Frontenac	.80	13⅜	6.01
Mont. Power	1.50	35⅜	4.24
Mont. Tramways	9.00	95	9.47
Nat. Breweries	1.60	27¼	5.86
Ogilvie	8.00	195	4.11
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Page-Hersey	3.00	69	4.35
Penmans	3.00	60	5.00
Quebec Power	1.00	16¼	6.16
Shawinigan	.50	21	2.38
So. Can. Power	.80	13	6.15
Steel of Canada	1.20	34½	3.47
BANQUES			
Montreal	3.00	101	4.19
Nova Scotia	12.00	255	4.71
Canadienne Nat.	10.00	126	7.94
Commerce	8.00	150½	5.32
Royal	8.00	156½	5.11
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.50
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fair.-Morse	6.00	65	9.23
Can. Forg. Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elect.	3.50	62	5.65
Can. Hydro-Elect.	6.00	66	9.09
Dom. Glass	7.00	130	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	112½	6.22
Jamaica P. S.	7.00	100	7.00
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	36	4.00
Ogilvie	7.00	38	5.07
Ottawa Power	6.50	100	6.50
Penmans	6.00	100	6.00
Power Corp.	6.00	84	7.44
So. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	38	4.61
Tuckett Tob.	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	15	6.67
MINES			

	Div	Prix appr.	Rend. p.c. à	Div. Ext. date
Bralorne	.60	15.25	3.93	...
*Dome	2.00	44.00	4.55	2.00
Hollinger	.65	19.40	3.35	.45
Lake Shore	2.00	53.50	3.74	.50
*McIntyre	2.00	47.00	4.26	...
Pioneer, B. C.	.80	12.50	6.40	...
Siscoe	.12	2.57	4.67	.03
Teck-Hughes	.60	6.80	8.85	...
*Wright-Har.	.40	9.65	4.14	.15

*Payable en fonds américains.

Crown Consolidated Mines

inscrites au marché du Curb de Montréal

Achetées—Vendues—Cotées

Circulaire sur demande

Geoffrion & Pérodeau

Membres de la Bourse de Montréal

210 ouest, Notre-Dame, Montréal

Tél. MArquette 5771

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bell Telephone. — 11 à 117½; 1 à 118.
Brazilian. — 145 à 10½; 445 à 10⅝; 330 à 10¾; 645 à 10⅞; 100 à 10¾; 125 à 10⅞.
B. Col. Power. "B". — 4 à 5½.
Bruck Silk. — 20 à 14¼.
Can. Alcohol. — 20 à 7⅝.
Can. Car & Fdy. 35 à 7¼; 55 à 7⅜; 190 à 7½; 5 à 7¾.
Canada Cement. — 115 à 6¼.
Can, Converters. — 10 à 38.
Can. Pacific Ry. — 34 à 13½; 110 à 13⅜; 100 à 13¼; 100 à 13¾; 300 à 13¼; 133 à 13⅜; 210 à 13½; 160 à 13⅝.
Cons. Smelters. — 25 à 139¾; 17 à 139
Dom. Bridge. — 17 à 32¾; 40 à 33.
Dom. Steel & Coal "B". — 5 à 3¾; 50 à 3⅞; 10-20, 10-20, 10-20, 5-20 et 5-20 à 3¾; 145 à 3⅞.
Dom Textile. — 5 à 84¾; 70 à 84.
Gypsum. — 20 à 5⅛.
Hollinger. — 180 à 19.85; 5 à 19.95; 10 à 19.85; 5 à 19.95; 50 à 19.85; 100 à 19.90; 10 à 19.95; 250 à 19.85; 35 à 19.95.
Int. Nickel of Can. — 535 à 25; 45 à 24⅞; 10 à 24¾.
McColl Frontenac. — 5 à 13¼.
Mont. Power. — 120 à 35⅞; 30 à 35¾.
Mont. Trawmays. — 5 à 95.
Nat. Breweries. — 110 à 27½.
Nat. Steel Car. — 50 à 16; 95 à 16½; 5 à 16.
Power Corp. — 10 à 10½.
Quebec Power. — 10 à 16½.
St. Law. Flour. — 25 à 1.90.
St. Law. Corp. — 25 à 1.90.
Shawinigan. — 10 à 20⅝; 5 à 21.
Southern C. Power. — 50 à 13.
Steel of Canada. — 95 à 34.
Winnipeg. — 20 à 3.
Mont. Power, Debentures. — 42 à 46¾.

PRIVILEGIEES

Can. Car. & Fdry. — 115 à 14⅞; 130 à 15.
Can. Cement. — 10 à 38.
Int. Power. — 10 à 28¼.
Nat. Breweries. — 15 à 35.
Sher. Williams. — 1 à 83.

BANQUES

Canadienne. — 8 à 126.
Commerce. — 6 à 150.
Montreal. — 1 à 192.
Nova Scotia. — - à 256.
Royal. — 13 à 157½.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.09¼	$4.97
France	6.67⅛	6.51½
Allemagne	39.79	38.83¼
Italie	8.68	8.47-1-16
Hollande	68.61	66.96
Norvège	25.61	24.99⅝
Suède	26.27	25.63¾
Belgique	23.80	23.23¼
Suisse	33.03	32.23½
Danemark	22.76	22.21¼
Espagne	13.83	13.49¾
Brésil	6.65	6.49

L'argent de New-York est escompté à 2 13-32 pour cent à Montréal.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	.98⅝	.98⅝	.98⅝	.98⅝
Amer. Can	.95¾	.95¾	.95¾	.95¾
Amer. Smel.	.37	.37	.37	.37
Amer. T. T.	1.10⅜	1.10½	1.10¼	1.10¼
Amer. Tob.	.75½	.75¾	.75½	.75¾
Amer. W. W.	.16	.16	.16	.16
Anaconda C.	.12⅜	.12⅛	.12	.12⅛
Atchison	.47⅝	.48	.47⅛	.47⅛
Auburn Auto	.19½	.19⅝	.18⅝	.19⅜
Balt. Ohio	.15⅜	.15⅝	.15⅜	.15⅝
Beth. Steel	.27½	.27½	.27	.27½
Brook. Man.	.42¼	.42¼	.41⅝	.41¾
Can. Pac.	.13¾	.13⅞	.13⅝	.13¾
Case Co.	.39¼	.39¼	.38¼	.38¼
Ch. North.	.06	.06	.06	.06
Chrysler C.	.32⅝	.32⅝	.32⅜	.32½
Coca Cola	1.35	1.35	1.35	1.35
Columbia Gas	.09	.09	.08¾	.08½
Com. Solv.	.19	.19⅛	.18⅞	.19
Com. South.	.01¾	.01¾	.01⅝	.01¾
Cons. Gas	.26⅞	.27¼	.26⅞	.27⅛
Corn Prod.	.58¼	.58¼	.58	.58
Dupont	.88½	.88½	.88⅛	.88½
Elec. A. L.	.18½	.18½	.18⅛	.18½
Elec. P. L.	.04	.04	.04	.04
Freep. Texas	.29¼	.29¼	.29¼	.29¼
Gen. Elec.	.18⅝	.18¾	.18½	.18½
Gillette S. R.	.11	.11	.11	.11
Gen. Motors	.29	.29¼	.28⅞	.29
Int. Harv.	.26⅝	.26¾	.26½	.26¾
Int. Nickel	.25¾	.25¾	.26⅛	.26⅝
Int. T. T.	.09¾	.10⅛	.09¾	.10⅛
Johns Man.	.43½	.43⅞	.43¼	.43⅝
Kenn. Copper	.18⅛	.19	.18⅝	.18¾
Mont. Ward	.22⅜	.22⅜	.22⅛	.22⅜
Nat. D. P.	.16¾	.17	.16⅝	.17
Nat. P. L.	.08	.08	.07⅞	.07⅞
N. Y. Centra	.21⅛	.21⅛	.20⅝	.20⅞
N. Y. N. H.	.10	.10	.09⅝	.09⅝
Noranda Mine	.42¾	.42¾	.42¾	.42¾
North. Amer.	.13⅜	.13⅜	.13⅜	.13⅜
North. Pac.	.16¾	.16¾	.16⅝	.16¾
Penn. R. R.	.22¾	.22¾	.22½	.22½
Radio Corp.	.05½	.05⅝	.05½	.05½
Stars Roeb.	.34⅜	.34¾	.34⅜	.34⅜
South. Pac.	.16¾	.17	.16½	.16½
S. O. of N. J.	.44⅝	.44⅞	.44⅝	.44⅝
Union Carbide	.41¼	.41¼	.41	.41
Union Pacific	.96⅛	.96⅛	.95⅛	.95⅛
United Aire.	.14⅝	.15	.14⅝	.14⅝
United Corp.	.04	.04	.03⅞	.03⅞
U. S. Steel C.	.33⅛	.33½	.33¼	.33⅜
Vanadium C.	.17	.17	.17	.17
West. Elec.	.31⅛	.31¾	.31⅛	.31½
Woolworth	.49⅞	.49⅞	.49⅞	.49⅞

BOURSE DES MINES

TORONTO

Ventes de samedi, fournies par la maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

	Haut	Bas	Ferm.
700 Acme Oil	20	20	20
250 Ajax Oil	100	98	100
33000 Alex.	2¼	2	2¼
1200 Algoma	9	8½	9
3400 Astoria	9	9	9
5300 Bagamac	13½	13	13⅛
4500 Barry H.	10½	10	10
150 Base Metal	95	92	92
4300 B E A R	30	27	29
300 Big Miss.	33	33	33
4200 Bobjo	53	52	52
550 Bradian	280	275	280
250 Bralorne	1500	1500	1500
5500 B R X	80	79½	80
500 Buff. Can.	5½	5½	..
500 Bunk Hill	2	2	..
700 Buff. Ank.	340	330	340
700 Can. Mal.	63	63	63
100 Cariboo	140	140	140
1300 Castle T.	61	61	61
2925 Cen. Pat.	94	94	94
100 Chem. Res.	135	135	135
6800 Chibou	9½	9¼	9¼
1500 Clericy	5	4⅞	4⅞
200 Columario	23	23	23
100 Coniagas	170	170	170
100 Coniarum	126	126	126
3250 Eldorado	265	260	260
700 Falcon.	391	390	391
2335 God's Lake	265	259	263
300 Goldfield	22½	22	22
13500 Graham	5½	5¼	5¼
1200 Granada	62	61	61
100 Grandoro	25	25	25
7000 Greene	75	74	75
3650 Gunnar Gold	220	215	215
12100 Halcrow	13	12	12
4300 Harker	10	9½	10
2715 Hollinger	1995	1980	1985
1200 Howey	125	124	124
7650 Kirk. Con.	32	31	32
200 J. M. Cons.	35	35	35
15300 Lamaque	43¾	43½	43½
500 Kirk. Hud.	55	55	55
1700 Kirk. Lake	57½	57	57½
50 L. Shore	5300	5300	5300
5000 Lee Gold	11¼	11¼	11¼
1050 Little L. L.	690	675	690
17900 Man. & E.	32½	32½	32
2560 Macassa	274	270	270
1100 Maple L.	31½	31½	31½
30 McIntyre	4600	4600	4600
8075 McKenzie R.	165	158	159
5500 McMillan	68	66	68
100 McVittie	45½	45½	45½
4000 McWatters	50	48½	49½
600 Merl. Oil	24	24	24
1000 Min. Corp.	180	178	178
2100 Moffatt H.	4⅝	4½	4½
2000 Murphy	1¼	1¼	1¼
1000 Newbec	3	3	3
5 Noranda	4225	4225	4225
1000 North. Can.	28	28	28
3800 Paymaster	27	26½	26½
1000 Pet. C. M.	2⅛	2⅛	2⅛
1000 Pioneer	1255	1255	1255
1100 Premier	128	126	128
4750 Pickle Crow	165	156	165
1600 Read Auth.	157	155	155
500 Reno G.	88	88	88
825 S. Antonio	560	545	555
750 Sherritt	68	65	66
7800 Siscoe	270	267	269
2800 S. Tib.	11½	11¼	11½
200 S. Am. Go.	310	310	310
300 St. Anth.	48	48	48
450 S. Basin	150	160	160
2200 S. Cont.	11¼	11	11
2175 Sylvanite	280	276	280
500 Sullivan	54	54	54
1375 T. Hugh.	680	675	675
600 Thoms	50	48½	49½
500 Towag.	40	40	40
4450 Ventures	97	96	96
2400 Wain. W. W.	86	85	86
89 Waite A.	100	91	100
6600 Waite	8½	8	8
2600 W. Esg.	22½	22	22
1000 Wright Har.	965	950	960
CURB			
1700 Aldermac	19¼	19	19½
1000 Assoc. Oil	15	15	15
500 Brownlee	2½	2½	2½
3700 Can. Kirk.	9¾	9¼	9½
300 Can. Man.	10½	10¼	10¼
50 C. Copper	280	280	280
2000 Cobalt	3¼	3¼	3¼
200 East Cre.	12	12	12
150 Home Oil	102	102	102
205 Hud. Bay	125	124	124
3500 Lebel	10	9½	10
5600 McLeod	3¼	2½	3½
300 Park Hill	38	37	38
4000 Porc. Cro.	3	3	3
18500 Robb Mont.	6	5¼	6
3900 Stadacona	35	34	35
2500 Sud. Miens	8	7¾	7¾

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

	Haut	Bas	Ferm.
25 Asbestos	6½	6½	6½
160 Beauharnois	5⅝	5½	5⅝
6 B. A. Oil	13¾	13¾	13⅝
240 B. C. Pack.	190	185	190
10 do. Pfd	12¼	12¼	12¼
5 Can. N. P. Pfd	101	101	101
20 Can. Dredge	20¼	20½	20½
100 Champ. Oil, pfd	8	8	8
175 Comm. Al.	70	70	70
10 Dist. Seag.	12	12	12
40 Dom. Stores	17⅝	17⅝	17⅝
55 Fraser	5	5	5
384 Imp. Oil	14⅝	14½	14⅝
48 Imp. Tobacco	10¾	10¾	10¾
35 Int. Pete	27⅞	27⅝	27⅞
50 Mitchell R.	5	5	5
10 So. Can. P. pfd	88¼	88¼	88½
125 Walk. Brew.	860	860	860
25 Walker's	24	24	24
MINES			
300 Brazil Gold	25	25	25
37000 Crown Con.	36	34½	34½
6000 Cart. Mal	05¼	05½	05½
3000 Lamaque So.	44	43½	43½
700 Lebel Oro.	09⅝	09⅝	09⅝
115 Noranda	4250	4200	4200
1400 Pickle Crow.	154	154	154
2050 Quebec Gold	23	23	23
2795 Siscoe	270	267	270
760 Sullivan	55	53	53
100 Teck-Hughes.	680	680	680
300 Wright Har.	965	955	955
10 Brew Corp.	8⅝	8⅝	8⅝
125 Do. pfd	32¼	32	32
11 Con. Paper	180	180	180
20 S. Wares pfd	37	37	37
250 Price Bros.	3	3	3
MINES HORS-LISTE			
200 Arno	03	03	03
500 Duparquet	10	10	10
500 Macassa	273	271	273
200 Stadacona	35½	35	35

LE FINANCIER RENONCE AU MYSTERE



M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, s'est embarqué à Montréal, sur un bateau du Pacifique Canadien, à destination de l'Angleterre. Et pour la première fois depuis bien longtemps il a accepté de poser pour le photographe. M. Montagu Norman a la réputation de fuir la publicité et de dépister savamment les plus habiles reporters.

L'évolution des prix de gros dans quelques pays

Au cours de ces derniers temps, les indices des prix de gros ont évolué de différentes façons selon les pays considérés.

En Angleterre ils ont marqué, depuis un an, un très léger mouvement d'ascension, d'ailleurs arrêté depuis deux mois. C'est ainsi que l'indice du Board of Trade (base 100 en 1930) qui en avril 1933 accusait 81.3, s'est élevé à 88.2 en février 1934, pour redescendre à 86.2 en avril dernier. La hausse la plus importante a été réalisée par le groupe des matières industrielles. Pour les denrées alimentaires la hausse est beaucoup moins accentuée. A noter que si l'on calcule en monnaie-or, les résultats sont différents. L'indice général des prix de gros du Board of Trade s'établirait alors à 56.74 en avril 1933 et 53.63 en avril 1934 (base 100 en 1930).

Aux Etats-Unis, la hausse des prix de gros a été sensible. Elle n'a pas eu l'ampleur constatée d'avril à juillet 1933. L'indice du "Bureau of Labor Statistics", qui accusait 69.5 en août 1933 (base 100 en 1926) s'est progressivement élevé à 73.7 en mars 1934. Cette hausse se répartit à peu près sur toutes les catégories.

Si l'on calcule en or, le même indice tombe de 51.7 en août 1933 à 44.54 en avril 1934 (100 en 1926).

L'indice général allemand des prix de gros de l'Office de statistique a réalisé une très légère hausse. Il est passé de 94.2 en août 1933 (base 100 en 1913), à 95.9 en mars dernier. L'augmentation constatée concerne surtout les produits agricoles

Pour l'Italie, l'indice des prix de gros établi par la Chambre de Commerce de Milan (100 en 1913) fléchit de 282 en août 1933, à 275 en mars 1934. Pour la Belgique, d'après l'Office du travail, il tombe de 501 en août 1933, à 478 en mars 1934. Seuls les Pays-Bas enregistrent une hausse marquée: 79 en mars 1934 contre 73 en août 1933, due sans doute à leur protectionnisme agricole.

Tout autre est la situation pour les pays qui ont dévalué leurs monnaies. Leurs prix de gros enregistrent une légère hausse. En Suède, il passe de 108 en août 1933, à 112 en mars 1934. Celui de la Tchécoslovaquie de 650 en novembre 1933, à 663 en mars dernier. Mais si le calcul est effectué en monnaie-or, on voit que ces indices sont tombés respectivement pour la Suède de 69 à 66 et pour la Tchécoslovaquie, de 95 à 81.

La France a suivi le sort des pays restés fidèles à l'étalon-or. L'indice pondéré des prix de gros de la Statistique générale de la France (100 en 1913) est tombé de 397 en août 1933, à 387 en avril 1934. La diminution porte à la fois sur les produits agricoles et alimentaires et sur les produits industriels.

TEXTILE DOMINION CO. LTD.

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE d'un dollar et vingt-cinq cents ($1.25) par action a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 30 septembre 1934. Ce dividende est payable le 10 octobre 1934, aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1934.

Par ordre du bureau de direction.

L. P. WEBSTER, Secrétaire.

Montréal, 15 août 1934.

TEXTILE DOMINION CO. LTD.

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1934. Ce dividende est payable le 15 octobre 1934, aux actionnaires enregistrés le 29 septembre 1934.

Par ordre du bureau de direction.

L. P. WEBSTER, Secrétaire.

Montréal, 15 août 1934.

MINES D'OR

L'INDUSTRIE CANADIENNE LA PLUS PROSPERE

Etudes analytiques concises sur la plupart des compagnies de mines d'or, y compris les suivantes, fournies sur demande:

WRIGHT-HARGREAVES, LITTLE LONG LAC, SAN ANTONIO, READ-AUTHIER, SMELTER GOLD, GOD'S LAKE, LAKE SHORE, TECK-HUGHES, SYLVANITE, STADACONA, SULLIVAN, McWATTERS, SISCOE, HOLLINGER, MACASSA, BRALORNE, HOWEY, PREMIER

McCuaig Bros. & Co.

Etablie 1898

Membres de la Bourse de Montréal — Du Montreal Curb Market

274, rue St-Jacques, HArbour 9151 — 1420, rue Peel, MArquette 9311

Dimanche, 19 août 1934
Vol. VIII — No 45
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



ENFANT PRODIGE — La petite Marie-Joyce Vincent, dont Le "Petit Journal" publiait la photographie au début de juillet, avait la gencive inférieure garnie de deux dents à sa naissance. Aujourd'hui, âgée de sept semaines, elle peut se tenir debout et même faire quelques pas quand on lui donne la main. Marie-Joyce est la fille de M. et Mme P.-E. Vincent, 7481a, rue St-Hubert. Le développement précoce de cette enfant est pour le moins phénoménal. Les médecins qui l'ont vue ont été unanimes à constater sa force prodigieuse; par ailleurs, ils l'ont déclarée absolument normale. On voit ici l'enfant en compagnie de sa mère. (Photo "Petit Journal".)

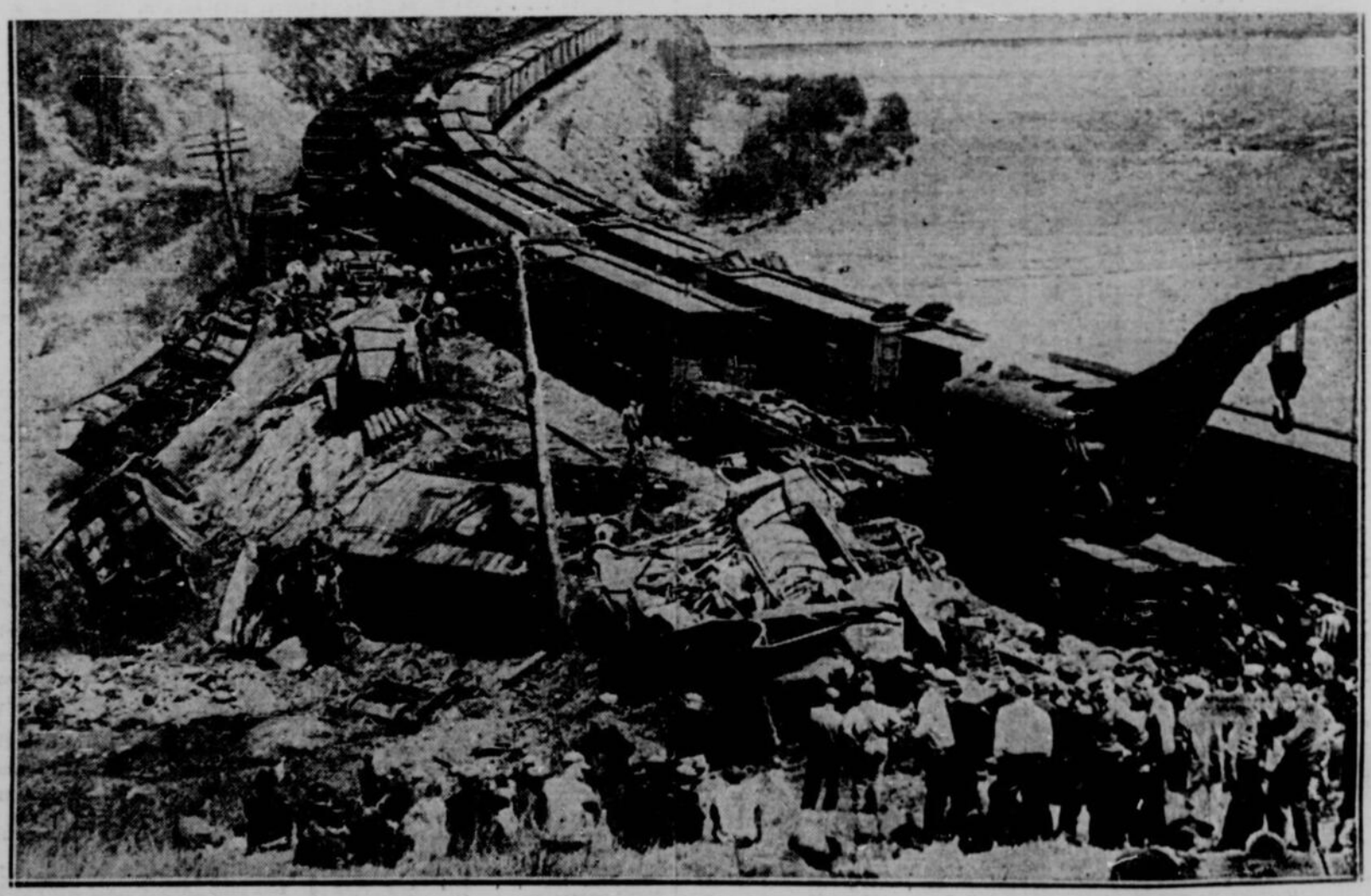


L'ENFER SUR TERRE ! — Le monde sans eau: telle est la vision qui tourmente les géologues à l'heure actuelle. En effet, ils prévoient que la sécheresse qui nous a frappés doit durer encore plusieurs années ! La scène que nous reproduisons ci-haut se répétera-t-elle vraiment l'an prochain ? Il est certain que si la sécheresse dure 50 ou 60 mois, un grand nombre d'espèces animales améliorées par l'homme disparaîtront. Le bétail de l'Ouest, comme celui que nous montrons ici, mourra en parcourant des centaines de milles à la recherche de pâturages inexistants et de cours d'eau disparus ! Voir au sujet du fléau qui nous menace notre article en page 4.

Famille remarquable



Claire Piccard, 19 ans, est connue à Los Angeles, où elle exerce la profession de modèle. Elle pose pour des peintres et des photographes, et ses traits sont souvent reproduits dans les pages de publicité des journaux et revues. Claire Piccard est cousine du fameux savant et ascensionniste Auguste Piccard.



TOUT UN TRAIN DERAILLE: UN SEUL HOMME EST TUE — Un train de marchandises à destination de New-York a déraillé dans une courbe, et est allé se renverser contre des wagons de charbon arrêtés sur une voie de garage. On peut juger par cet amas de ferraille de la destruction matérielle qui s'ensuivit. Mais le personnel sur ce train de marchandises était réduit, et seul le mécanicien, Charles Remaley, âgé de 50 ans, a été tué.

Le ballon de Cosyns monte à 72.178 pieds

(Voir page 3)